

RAPPORT D'ÉVALUATION DU BILAN DU 1^{ER} CYCLE

Université Côte d'Azur - UCA

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023

VAGUE C

Rapport publié le 14/02/2024



Au nom du comité d'experts

Jean-François Lhuissier, Président du comité

Pour le Hcéres

Thierry Coulhon

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

¹ Les rapports d'évaluation «sont signés par le président du comité». (Article 13) ;

² Le président du Hcéres «contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts». (Article 8, alinéa 8).

Le présent rapport est le résultat de l'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 1^{er} cycle de l'Université Côte d'Azur - UCA, et cela au regard des politiques publiques de l'enseignement supérieur. Il est à noter que la période sur laquelle portent les données de cette évaluation (2018-2021) a été impactée par la crise sanitaire liée à la COVID-19, ainsi que par la mise en place de plusieurs transformations de l'enseignement supérieur, dont plusieurs concernent le 1^{er} cycle (loi ORE, accès aux études de santé notamment, bachelors universitaires de technologie, etc.) et sont, pour certaines, encore en cours de déploiement.

Cette évaluation repose d'une part, sur les dossiers d'autoévaluation de chaque formation du 1^{er} cycle de l'université, et d'autre part, sur des auditions comprenant une rencontre avec les équipes de pilotage politique et administratif des formations, et avec des formations représentatives (environ 20 % de l'offre de formation) choisies conjointement et collégialement par le Hcéres et l'université.

Ce rapport contient, dans cet ordre, le rapport d'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 1^{er} cycle, et les rapports d'évaluation des formations qui composent le cycle et sont listées ci-après :

Domaine Arts, Lettres, Langues

- Diplôme national d'art (DNA), Option Art
- Licence *Arts du spectacle*
- Licence *Information-communication*
- Licence *Langues étrangères appliquées (LEA)*
- Licence *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (LLCER)*
- Licence *Lettres*
- Licence *Musicologie*
- Licence Professionnelle *Métiers de la communication : événementiel*
- Licence Professionnelle *Métiers de l'information : métiers du journalisme et de la presse*

Domaine Droit, Économie, Gestion

- Formations relevant du périmètre du Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Gestion des entreprises et des administrations*
- Formations relevant du périmètre du Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Qualité, logistique industrielle et organisation*
- Formations relevant du périmètre du Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Techniques de commercialisation*
- Licence *Droit*
- Licence *Économie et gestion*
- Licence professionnelle *Assurance, banque, finance : chargé de clientèle*
- Licence professionnelle *Commerce et distribution*
- Licence professionnelle *Management et gestion des organisations*
- Licence professionnelle *Métiers de la gestion et de la comptabilité : responsable de portefeuille clients en cabinet d'expertise*
- Licence professionnelle *Métiers de l'immobilier : gestion et développement de patrimoine immobilier*

- Licence professionnelle Métiers du tourisme et des loisirs
- Licence professionnelle Nautisme et métiers de la plaisance
- Licence professionnelle *Technico-commercial*

Domaine Santé

- Diplôme de formation générale en *Sciences maïeutiques* (DFGSMa)
- Diplôme de formation générale en *Sciences médicales* (DFGSM)
- Diplôme de formation générale en *Sciences odontologiques* (DFGSO)

Domaine Sciences Humaines et Sociales

- Formations relevant du périmètre du Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Carrières sociales*
- Formations relevant du périmètre du Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Information-communication*
- Licence *Géographie et aménagement*
- Licence *Histoire*
- Licence *Philosophie*
- Licence *Psychologie*
- Licence *Sciences de l'Homme, anthropologie, ethnologie*
- Licence *Sciences du langage*
- Licence *Sociologie*
- Licence professionnelle *Cartographie, topographie et systèmes d'information géographique*
- Licence professionnelle *Guide conférencier*
- Licence professionnelle *Métiers de l'animation sociale, socio-éducative et socioculturelle*
- Licence professionnelle *Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel*

Domaine Sciences Technologie Santé

- Formations relevant du périmètre du Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie électrique et informatique industrielle*
- Formations relevant du périmètre du Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Informatique*
- Formations relevant du périmètre du Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Réseaux et télécommunications*
- Formations relevant du périmètre du BUT *Statistique et informatique décisionnelle*
- Licence *Chimie*
- Licence *Électronique, énergie électrique, automatique*
- Licence *Informatique*
- Licence *Mathématiques*

- Licence *Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales (MIASHS)*
- Licence *Physique*
- Licence *Sciences de la Terre*
- Licence *Sciences de la vie*
- Licence *Sciences et technologies*
- Licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : Activité physique adaptée - Santé*
- Licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : Éducation et motricité*
- Licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : Entraînement sportif*
- Licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : Management du sport*
- Licence professionnelle *Bio-industries et biotechnologies*
- Licence professionnelle *Chimie analytique, contrôle, qualité, environnement*
- Licence professionnelle *Gestion des structures sanitaires et sociales*
- Licence professionnelle *Maîtrise de l'énergie, électricité, développement durable*
- Licence professionnelle *Management des processus logistiques*
- Licence professionnelle *Métiers de l'industrie : gestion de la production industrielle*
- Licence professionnelle *Métiers de l'informatique : administration et sécurité des systèmes et des réseaux*
- Licence professionnelle *Métiers de l'informatique : applications web*
- Licence professionnelle *Métiers de l'informatique : conception, développement et test de logiciels*
- Licence professionnelle *Métiers de l'informatique : systèmes d'information et gestion de données*
- Licence professionnelle *Santé, vieillissement et activités physiques adaptées*

Organisation de l'évaluation

L'évaluation du 1^{er} cycle de l'université Côte d'Azur - UCA a eu lieu à l'automne 2022. Le comité d'experts était présidé par Monsieur Jean-François Lhuissier, maître de conférences retraité en mécanique, génie mécanique, génie civil à l'université Le Havre Normandie. La vice-présidence du comité a été assurée par Madame Sabine Duhamel, professeure des universités en géographie physique, humaine, économique et régionale à l'université du Littoral Côte d'Opale.

Ont également participé à cette évaluation :

Mme Laure AMBROISE, professeure des universités en sciences de gestion à l'université Jean Monnet ;

M. Laurent AUTHIER, maître de conférences en chimie à l'université de Pau et des Pays de l'Adour ;

M. Vivien BARRIERE, maître de conférences en histoire médiévale à CY Cergy Paris Université ;

M. Jean-Philippe BEDEL, directeur à Sanofi ;

M. William BERTUCCI, professeur des universités en sciences et techniques des activités physiques et sportives à l'université de Reims Champagne-Ardenne ;

Mme Valentina BISCONTI, professeur des universités en sciences du langage à l'université de Picardie Jules-Verne ;

M. Pierre-Antoine BONNET, professeur des universités en sciences du médicament à l'université de Montpellier ;

Mme Ekrame BOUBTANE, maître de conférences en sciences économiques à l'université Clermont Auvergne ;

M. Laurent d'ORAZIO, professeur des universités en informatique à l'université de Rennes ;

Mme Françoise JANIN, conservatrice du patrimoine, cheffe du département de la conservation aux Archives nationales ;

M. Philippe KARAMIAN-SURVILLE, maître de conférences en mécanique, génie mécanique, génie civil à l'université de Caen ;

M. Maxime LEBRETON, étudiant à Sorbonne Université.

M. Eric Guerassimoff, conseiller scientifique, et Madame Julia Dusserre-Telmont, chargée d'évaluation, représentaient le Hcéres.

Présentation de l'offre de formation du 1^{er} cycle

UCA accueille 35 000 étudiants, dont environ 23 000 en premier cycle, qui se répartissent dans 28 mentions de licence générale, 25 mentions de licence professionnelle (LP) avant 2021, ainsi que neuf mentions de bachelor universitaire de technologie (BUT) depuis la rentrée 2021. Tous les grands domaines disciplinaires sont couverts. Trois diplômes de formation générale (DFG) sont notamment proposés dans le domaine de la santé (sciences médicales, maïeutiques et odontologiques). Les sciences pharmaceutiques ne sont pas proposées à UCA, mais à Aix-Marseille Université. Enfin, on retrouve un diplôme national d'art (DNA) porté par la Villa Arson, établissement composante de l'établissement public expérimental (EPE) UCA depuis 2020.

Les enseignements sont très majoritairement dispensés sur les sept campus niçois : le campus Carlone pour les formations dans le domaine Arts, lettres et langues ; le campus Fabron pour les formations niçoises de l'IUT ; le campus Pasteur pour les formations de Santé ; le campus de Saint-Jean-d'Angély pour les Sciences économiques et de gestion ; le campus Trotabas pour le Droit ; le campus Valrose pour les Sciences et le campus STAPS. Cannes accueille deux départements de l'IUT et une partie des enseignements de licence dans le domaine de l'art, ainsi que la licence professionnelle *Métiers du journalisme*. Menton accueille un département de l'IUT. Quelques parcours de licences générale et professionnelle sont proposés à Sophia-Antipolis.

Dans le sillage de l'obtention et de la pérennisation de l'IdEX, et toujours dans le cadre des projets du Programme d'investissements d'avenir (PIA), UCA a été lauréate de deux appels à projets (AAP) qui impactent profondément l'organisation des formations. Le succès à l'AAP Écoles universitaires de recherche (EUR) a abouti à la création de huit EUR : Arts et Humanités ; Systèmes numériques pour l'humain ; Économie et management ; Écosystèmes des sciences de la santé ; Droit, sciences politiques et management ; Sciences du vivant et de la santé ; Sciences de la société et environnement ; Sciences fondamentales et ingénierie. Ces EUR ont le rôle d'organiser, de piloter, de gérer et de structurer l'offre de formation, en lieu et place des UFR. Les EUR sont désormais des composantes à part entière et pilotent les formations de leur secteur, y compris en premier cycle. Les composantes dérogatoires que sont l'IAE, l'IUT, les UFR de médecine et d'odontologie, l'INSPÉ et l'école d'ingénieurs interne ont conservé leurs statuts.

La réussite à l'appel à projets Nouveaux Coursus universitaires (NCU) et la mise en place du projet L@UCA sont venues renforcer la politique du premier cycle.

Analyse globale de l'offre de formation du 1^{er} cycle

L'offre de formation du premier cycle de l'UCA a profondément évolué pendant la période évaluée. Il faut souligner que ces transformations, en cours d'accréditation, ont pu être menées à bien grâce à un engagement important des personnels.

Université Côte d'Azur propose une offre de formation du premier cycle équilibrée de l'ensemble des domaines scientifiques. Sa mise en œuvre adossée aux Écoles universitaires de recherche (EUR), qui se sont substituées aux anciennes composantes, s'inscrit dans une volonté affirmée de l'établissement d'une connexion forte des premier et deuxième cycles. L'offre de formation vise à refléter le plan stratégique d'UCA avec des priorités affichées en matière d'interdisciplinarité, d'internationalisation, de développement de l'alternance et de développement de pôles d'expertise territoriaux. Toutefois, la mise en œuvre de ces priorités n'est pas pleinement achevée et elle est à peine amorcée pour les BUT (depuis la rentrée 2021). À ce propos, la réflexion doit continuer, relativement à l'intégration des licences professionnelles et la définition des parcours de troisième année de BUT (BUT3) dans le *continuum* ambitionné entre les deux premiers cycles ou dans le périmètre des pôles d'expertises territoriaux. 13 LP, qui constituaient des poursuites d'études de diplômes universitaires de technologie (DUT), vont être intégrées dans les BUT. Certaines, placées dans la même situation, vont être aussi maintenues « suspendues », souvent en raison de publics spécifiques (LP *Métiers de l'immobilier*, par exemple, en dépit du fait qu'elle se trouve aussi dans le périmètre du BUT *Techniques de Commercialisation*).

Le comité relève une majorité de formations réceptives et réactives pour suivre les évolutions définies mais d'autres formations qui s'adaptent difficilement aux nouveaux objectifs (LP *Protection et valorisation du*

patrimoine historique et culturel et LP *Nautisme et métiers de la plaisance*). Le plan stratégique est clair mais les conditions préalables à un pilotage mené au niveau des formations du cycle ne sont pas pleinement satisfaisantes. La politique partenariale comme la politique internationale restent ainsi peu cohérentes et explicites à l'échelle des formations du premier cycle. Même dans le cas où des procédures de cadrage et des outils existent et devraient permettre un fonctionnement homogène des formations (dont les dispositifs d'amélioration continue des formations, Maison de l'Évaluation, amélioration, valorisation des formations et des enseignements [EAV-FE] et conseils de perfectionnement) leur efficacité même n'est guère évaluée, ce qui les rend parfois improductifs et ramène le plus souvent les formations à un fonctionnement limité au suivi des étudiants et diplômés.

L'architecture de l'offre de formation du 1^{er} cycle

L'offre de licence a été refondue en lien avec l'obtention des EUR et du NCU. Les licences générales sont maintenant toutes accessibles via des portails pluridisciplinaires. Ceux-ci ont tous la même architecture qui facilite une spécialisation progressive en licence, à l'exception notable de la licence *Psychologie* : après une mise en place peu concluante, cette formation a été retirée du dispositif. En effet, elle accueille des flux considérables d'étudiants, et le cadre réglementaire des diplômés conduisant au métier de psychologue impose une très forte présence de la discipline dans la formation dès la licence. Ces contraintes induisent une rigidité peu compatible avec la vocation modulaire et pluridisciplinaire des portails.

Les étudiants en licence du domaine Sciences et Technologies sont inscrits en L1 et L2 dans la mention générique éponyme. Même si des parcours avec majeure disciplinaire sont proposés, ce n'est qu'en L3 qu'ils sont inscrits dans leurs licences disciplinaires, devenues, de facto des L3 suspendues. Il s'agit des licences *Chimie*, *Électronique*, *énergie électrique*, *automatique*, *Informatique*, *Mathématiques*, *Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales (MIASHS)*, *Physique et Sciences de la Terre*. Les étudiants qui choisissent un parcours pluridisciplinaire peuvent valider la licence *Sciences et Technologies*. D'autres portails hébergent plusieurs mentions de licence. Il s'agit des portails *Lettres, langues, art et communication (LLAC ; Lettres, Musicologie, Arts du spectacle, Information-communication, Sciences du langage, Philosophie, Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (LLCER) et Langues étrangères appliquées (LEA))*, *Sciences de l'Homme et de la société (SHS ; Anthropologie-ethnologie, Géographie et aménagement, Histoire, Sociologie)*, ainsi que le portail *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)* qui prépare aux quatre mentions de STAPS. Même si les étudiants sont inscrits dans une mention disciplinaire, l'organisation de ces portails est très proche du portail Sciences et Technologies, et en L1 et L2, c'est le portail qui organise la formation des étudiants. La mention de licence est surtout en charge de la L3. Les portails *Droit et sciences politiques (DSP)*, *Économie-gestion et Sciences de la vie* ne conduisent chacun que vers une mention de licence (respectivement *Droit* et *Économie-gestion* et *Sciences de la vie*), mais légitiment leur qualification de portail par la richesse de l'offre de parcours pouvant conduire vers des doubles licences, des parcours d'excellence ou des doubles diplômés internationaux.

En licence, chaque semestre est composé de cinq unités d'enseignement (UE) de six crédits ECTS chacune, dont une unité de compétences transversales commune à toutes les licences de l'établissement. Dans ces unités d'acquisition et de renforcement de compétences transversales, on trouve les enseignements et les activités suivantes : langue vivante, français, compétences numériques et informationnelles, pré-professionnalisation, ainsi que construction du parcours professionnel. Ce sont donc au total 36 crédits ECTS (sur les 180 au total) qui leur sont consacrés sur l'ensemble des trois années de la licence. Une telle organisation permet à l'établissement de proposer des parcours conduisant vers des licences disciplinaires classiques, des licences bi-disciplinaires organisées en majeures-mineures, des doubles licences (au nombre de 11), des doubles diplômés internationaux, des parcours préparant aux métiers de l'enseignement et souvent des parcours pluridisciplinaires, pour lesquels des masters transversaux sont identifiés comme poursuites d'études possibles. Cette organisation facilite grandement la spécialisation progressive en licence, et propose de très nombreux parcours aux étudiants. Elle introduit cependant une complexité dans le pilotage et dans le suivi des parcours étudiants.

Il est également parfois possible d'accéder à une licence professionnelle en fin de L2, ou à un parcours professionnalisant en L3 (*Bâtiments à hautes performances énergétiques* en licence *Sciences et Technologies*). L'IUT de Nice Côte d'Azur propose neuf spécialités de BUT correspondant aux neuf spécialités de DUT

Précédemment délivrées. Les BUT sont en cours de mise en place ; ils intègrent certaines licences professionnelles (13 mentions sur 25). Pour maintenir l'accueil de candidats exogènes (venant de BTS essentiellement), l'IUT choisit de maintenir l'accréditation de plusieurs licences professionnelles. Ces neuf spécialités sont pilotées par dix départements, car il existe deux départements Techniques de commercialisation (TC), un généraliste à Nice, et un à forte coloration tourisme à Cannes. Un seul BUT (Statistique et informatique décisionnelle, STID) n'intègre aucune licence professionnelle.

L'accès aux études de santé a été revu récemment. Huit mentions de licence couvrant tous les grands domaines de formation (une par portail et la licence *Psychologie*) proposent un parcours LAS (licence accès santé). Il faut noter que, depuis la rentrée 2022, il s'agit des seules voies d'accès aux études de santé, l'établissement ayant décidé de fermer la filière PASS (Parcours accès santé spécifique). Les équipes pédagogiques des études de santé ont constaté une très forte hétérogénéité entre les étudiants issus du PASS et ceux issus des L.AS. Ce phénomène engendrait des difficultés pour faire réussir les étudiants issus des deux voies sans rupture d'égalité et a amené l'établissement à proposer uniquement des L.AS, en renforçant la mineure santé, qui prend ainsi une importance équivalente à la majeure. La note de la majeure est prise en compte sous la forme d'une note reconstruite à partir du classement des étudiants dans leur cohorte. Cette évolution expérimentale s'est faite en concertation avec la tutelle. Il s'agit donc d'hybrides de PASS et de L.AS, qui permettent d'accéder aux licences disciplinaires concernées, ainsi qu'aux études de santé en garantissant une égalité de traitement entre les différentes voies d'accès. L'expérience est encore très récente mais elle apparaît comme un juste milieu entre un PASS qui a du mal à ne plus être une PACES et des L.AS dont le classement tient rarement compte équitablement de ses deux composantes (disciplinaire et Santé). Cette expérimentation mérite donc d'être observée et diffusée si elle tient ses promesses. On peut néanmoins regretter que cette décision ait été prise tardivement, au cours de la campagne Parcoursup 2021-2022.

La correspondance entre portail et EUR apparaît clairement dans certains cas : le portail Droit et sciences politiques et l'EUR Droit, sciences politiques et management ; le portail Lettres, langues, art et communication (LLAC) et l'EUR Arts et humanités ; le portail Sciences de la vie et l'EUR Sciences du vivant et de la santé. Dans d'autres cas, les liaisons sont plus complexes. Certains périmètres d'EUR sont plus larges que les portails correspondants : très transversales, les EUR Écosystèmes des sciences de la santé et Sciences de la société et environnement débordent largement les périmètres respectifs des portails STAPS et Sciences de l'Homme et de la société. En revanche, le portail Économie-gestion prépare principalement ses étudiants à l'EUR Économie et management mais l'IAE porte un parcours de licence et peut également accueillir en master les étudiants des autres parcours de la licence Économie et gestion. Le portail Sciences et technologies irrigue deux EUR : Systèmes numériques pour l'humain et Sciences fondamentales et ingénierie. On peut enfin s'interroger sur la redondance des termes santé et management dans les dénominations des EUR.

L'accompagnement des étudiants du 1^{er} cycle à la réussite

Les outils de communication sur l'offre de formation sont nombreux et diversifiés (salons, Journée portes ouvertes, séquences d'immersion). Ils sont mis en place en partenariat avec le rectorat de Nice et les établissements secondaires de la région. De nombreuses formations rendent compte de leur attractivité : elles évoquent en général les dispositifs d'information et de communication classiquement mis en œuvre par les établissements, complétées par des actions conduites avec le soutien des centres de formation d'apprentis (CFA), des réseaux professionnels, etc., pour celles qui disposent déjà de relations suivies avec le monde socio-économique telles que le BUT *Gestion des Entreprises et des Administrations*, ou les formations relevant du périmètre du BUT et la licence *Information-communication*.

Les statistiques fournies dans les bilans des formations permettent d'observer un gain d'attractivité des formations du premier cycle. On note une augmentation du nombre de vœux exprimés par les lycéens et des effectifs dans les filières de licence, qui peut s'expliquer par le phénomène connu dans toutes les universités et lié à la hausse des naissances de l'an 2000. Les quatre mentions STAPS sont particulièrement touchées par ces hausses conséquentes : 250 % de candidatures supplémentaires pour des capacités d'accueil qui ne peuvent croître dans les mêmes proportions en raison d'un encadrement insuffisant qui ne s'est pas amélioré.

En licence, du fait de l'organisation en portails, les possibilités de passerelles sont nombreuses, les réorientations sont possibles jusqu'en fin de L2 entre les mentions du cycle d'études au sein d'un même portail, voire entre différents portails comme dans la licence *Arts du spectacle* qui permet les réorientations entre le portail LLAC

et le portail SHS. Il y a lieu cependant de souligner que les données communiquées par l'établissement ne permettent pas d'accéder à une cartographie des parcours étudiants dans les portails, et donc de mesurer l'efficacité de ces dispositifs.

De la même manière, il est délicat d'observer la réalité du fonctionnement du *continuum* entre le premier et le deuxième cycle, car l'établissement n'a communiqué que les chiffres concernant les étudiants qui quittent l'établissement après le premier cycle.

Si les sept portails de formation ont été mis en place en licence (hors *Psychologie*) et permettent aux étudiants de construire progressivement leur parcours, aucun outil d'accompagnement à la construction d'un contrat pédagogique de réussite n'est mis en place au sein de l'établissement. La richesse de l'offre de formation et le *continuum* animé entre la licence et le master incitent à matérialiser l'accompagnement des étudiants par les équipes pédagogiques. Un accompagnement existe sous la forme d'entretiens avec des membres de l'équipe pédagogique, mais des outils sont disponibles, qui permettraient de générer un contrat pédagogique co-construit avec l'étudiant au regard de son projet personnel et professionnel, de caractériser les parcours des étudiants dans le portail et d'évaluer la pertinence et l'efficacité des dispositifs proposés.

Dans une démarche d'amélioration continue de la formation, UCA indique avoir introduit l'approche par compétences (APC) dès septembre 2016 en modifiant en profondeur les pratiques pédagogiques des enseignants. La démarche initiée avec la faculté des Sciences doit ensuite s'étendre aux autres secteurs, selon trois étapes successives : l'écriture d'un référentiel de compétences, l'écriture des référentiels pédagogiques (production de maquettes de formation) puis la transformation pédagogique (activités intégratives). Selon le rapport, 26 des 28 mentions de licence générale ont ainsi rédigé le référentiel de compétences et les matrices de cohérence pédagogiques. Les documents fournis par les formations permettent de repérer 11 formations qui ont mis en place l'APC, neuf qui sont entrées dans le processus ou annoncent vouloir s'y engager (*LLCER, Arts du spectacle, Physique, Sciences de la terre, STAPS-APAS, Musicologie, Droit, Lettres, Philosophie*) et sept qui n'ont encore rien entrepris. Cette dynamique de transformation pédagogique se matérialise essentiellement par la création de *syllabus* en ligne. L'alignement pédagogique résultant de cette démarche sera à considérer lors de l'examen de la nouvelle offre de formation.

D'autres mesures sont avancées par l'établissement concernant la mise en place de dispositifs pour la réussite des étudiants : dispositif « oui si », procédures de réorientation en 1^{re} année, dispositif « Hub pour rebondir », le *tut'top*, l'hybridation d'UE et le déploiement des compétences transversales durant les trois années de la licence, le suivi de ces dispositifs et la mesure de leur impact sur la réussite des étudiants déclinés par profils d'apprenants. Cependant, toutes ces mesures et leur suivi ne sont pas systématiquement explicités dans les bilans des formations de licence, hormis en licences *Arts du spectacle* et *Psychologie* qui indiquent avoir abandonné le « oui si » jugé peu efficace, après avoir été expérimenté respectivement en 2018-19 et 2019-2020, et avoir privilégié d'autres dispositifs d'accompagnement pédagogique dont le fonctionnement et la performance ne sont toutefois pas précisés.

De même, si UCA souligne l'importance du NCU L@UCA dans la mise en place de l'Approche par compétences (APC), l'utilisation d'un *e-portfolio* pour valoriser les compétences acquises, la transformation des méthodes pédagogiques et le développement de l'hybridation des enseignements, sont peu soulignés dans les bilans des formations. Ceux-ci évoquent très rarement les services, les outils et les moyens (Centre d'Accompagnement Pédagogique – CAP, Karuta, primes d'intéressement pédagogique, appel à manifestations d'intérêt du CAP, espaces de travail, matériel pédagogique) déployés par l'établissement au service de la transformation pédagogique. Certaines mentions, telles que les licences *Economie-Gestion, Chimie* ou *Sociologie*, se sont appropriées ces dispositifs néanmoins, répondent aux AAP de pédagogies innovantes lancés par UCA et répercutent ces éléments dans leurs enseignements.

L'hybridation des modalités d'enseignement avec les outils numériques est en cours de développement par l'ensemble des formations pour faciliter la modularité et la diversité de l'offre de parcours. Certaines formations font le choix de renforcer l'approche par le projet collaboratif et demandent une implication présente forte des étudiants sur site, par exemple la mention *Arts du spectacle* ou les formations relevant du périmètre du BUT *Information-communication*, garantissant une diversification pertinente des modalités d'enseignement.

Depuis plusieurs années, UCA soutient et valorise l'engagement étudiant. L'université a mis en place une plateforme. Celle-ci permet de croiser « l'offre » et « la demande » autour de trois grandes familles d'engagement (missions sociétales, missions internes à UCA, engagements institutionnels). Pour encourager les étudiants à s'engager, UCA accorde un bonus engagement chaque semestre, qui représente un maximum de

0,25 point sur la moyenne du semestre. D'autres formes d'engagement (culturel ou sportif) sont également prises en compte dans le parcours de l'étudiant (bonus).

L'adossement des formations du 1^{er} cycle à la recherche

Une très grande majorité des enseignements de licence générale est assurée par des enseignants-chercheurs, par exemple, on ne compte que trois professionnels pour 146 enseignants-chercheurs en *Sciences de la vie* ou aucun professionnel du secteur en *Chimie*. L'arrimage des portails de licence aux EUR est l'expression de la volonté clairement exprimée par UCA de renforcer et de faire vivre le lien formation-recherche.

Durant les trois années de la licence, les étudiants suivent un cours commun à l'établissement de «compétence informationnelle», les formant aux enjeux de la documentation et de la recherche bibliographique. Des stages recherche sont prévus dans les laboratoires ou dans des structures partenaires (par exemple dans les musées pour les étudiants en histoire). Ces actions n'ont toutefois pas toutes été mises en place pendant la période évaluée, en raison de la crise sanitaire. On trouve encore, parmi les dispositifs prévus, un accompagnement des étudiants à des activités en autonomie, le plus souvent dans un contexte pluridisciplinaire, comme des projets de réalisation scientifique et des projets tutorés. On peut donner pour exemples, les licences *Chimie* et *Économie-gestion* qui ont instauré une certification d'initiation à la recherche (CIRC), valant environ 160 heures et accompagnée d'un stage en unité de recherche, puis de la rédaction d'un mini-mémoire, qui complètent et couronnent les enseignements par ailleurs dédiés à la méthodologie et à la déontologie de la recherche, décrits ci-dessus et que l'on retrouve dans un grand nombre de formations. Il y a lieu de regretter toutefois le caractère «élitiste» de tels dispositifs très encadrés (et donc efficaces), car réservés à une dizaine d'étudiants de L3 seulement.

Dans les formations plus professionnalisantes (formations relevant du périmètre du BUT et licences professionnelles), le lien formation-recherche n'est souvent ni revendiqué, ni exposé. La montée en puissance des BUT pourrait utilement être l'occasion de renforcer le lien à tisser entre formation et recherche.

Le comité doit souligner que plusieurs licences professionnelles ne dispensent encore aucun enseignement de sensibilisation à la recherche (ou alors dans un volume trop faible), telles que les LP *Métiers du tourisme* et *Métiers de l'Informatique : Application Web*, alors que cette initiation prend tout son sens dans les secteurs couverts par ces formations. Plusieurs licences professionnelles développent, au contraire, des enseignements relativement importants en rapport avec la recherche (LP *Chimie analytique, contrôle, qualité, environnement* ou formations relevant du BUT *Réseaux et télécommunications*), alors qu'elles accueillent un public d'alternants et de formation continue.

D'une manière générale, encore trop de formations justifient leur adossement à la recherche uniquement par la présence d'enseignants-chercheurs dans leurs enseignements.

La professionnalisation des formations du 1^{er} cycle

Bien que l'UCA soit attachée au développement des relations avec le monde socio-économique, le comité regrette le manque de conventions entre les formations et le milieu socio-économique. Cette carence est particulièrement remarquée dans le domaine des formations artistiques et patrimoniales, hors diplôme national d'art (DNA) de la Villa Arson qui intègre ces partenariats au sein des projets étudiants bénéficiant d'un accompagnement facilitant leur mise en réseau avec les acteurs locaux et régionaux de l'art contemporain.

En licence, la professionnalisation est bien présente à travers une UE transversale (commune à toutes les licences) et un stage est souvent proposé ou uniquement envisagé dans le prochain contrat comme en licence LEA. Dans les formations relevant du périmètre du BUT, l'alternance a progressé du fait de l'intégration de LP qui étaient entièrement proposées dans cette modalité (LP *Technico-commercial (TECO)* intégrée dans le BUT *Techniques de Commercialisation (TC)* par exemple). Les formations ouvertes à l'apprentissage ont vu le nombre d'apprentis progresser également hors périmètre des BUT, telle que la licence professionnelle *Bio-industrie et biotechnologies*.

Les acteurs socio-économiques sont bien présents dans les formations menant vers une insertion professionnelle immédiate (formations relevant du périmètre du BUT, LP où on constate généralement que plus de 50 % des enseignants sont des professionnels) ; ils le sont moins, voire pas du tout, dans les licences, comme dans les licences *Physique* ou *Chimie* (3 professionnels pour 146 EC en *Sciences de la vie*, comme indiqué plus haut).

En licence, la plupart des dossiers d'autoévaluation des formations sont trop peu renseignés pour pouvoir porter une appréciation sur la poursuite d'études ou l'insertion professionnelle des étudiants. En LP, les taux d'insertion professionnelle sont communiqués et les comptes rendus des Conseils de perfectionnement permettent de percevoir l'analyse de ces taux qui est conduite au niveau des formations. Au niveau du cycle, les bons taux d'insertion se situent entre 75 % et 100 %. Mais on rencontre, à l'opposé, des taux extrêmement bas : parmi les huit diplômés de la LP *Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel* ayant répondu à l'enquête de 2020, seuls trois étaient employés, qui plus est, dans un secteur sans rapport avec la formation reçue. Un bilan des taux comparés d'insertion au niveau du cycle devra être entrepris à l'occasion de la préparation de la nouvelle offre de formation.

UCA s'appuie sur son service de formation continue et son CFA pour améliorer et développer l'accueil des publics alternants et des stagiaires. La totalité de l'offre de formation est accessible aux publics en reprise d'études, soit directement au sein des formations, soit en prenant en compte la validation des acquis professionnels (VAP) ou de l'expérience (VAE). Si UCA se présente comme précurseur pour la mise en œuvre de la VAE et a développé, en plus de l'accompagnement classique, l'accompagnement en 100 % distanciel, le dispositif de VAE a connu une diminution de près de 20 % de son activité durant la crise sanitaire. Pour relancer la dynamique, UCA travaille à la simplification du processus et met en place la validation à l'échelle du bloc de compétences.

Si l'université met la priorité sur les formations diplômantes annualisées de formation initiale, proposées le plus souvent en présentiel, elle développe désormais une offre de formation continue à distance (par exemple, Diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU) *Sonate*, Diplôme universitaire (DU) *Développement des carrières sociales*) et développe l'alternance : Le comité a dénombré 24 formations du cycle ouvertes à l'alternance, exclusivement ou à côté de publics de formation initiale et de formation tout au long de la vie, sur 52 licences, licences professionnelles et DUT/BUT, soit un peu plus de 46 % (hors les 13 LP intégrées dans les BUT).

L'internationalisation des formations du 1^{er} cycle

Alors que l'université est située dans une zone propice aux échanges avec les pays voisins, la question de la coopération transfrontalière n'est pas mise en avant. Quelques formations revendiquent des partenariats internationaux (la licence *Droit*, par exemple, s'appuie sur trois partenaires – Italie, Allemagne et Royaume-Uni – ce qui lui permet de favoriser des mobilités et de développer un double diplôme avec l'Italie), voire proposent une délocalisation des enseignements à l'étranger comme la LP *TECO* à Tanger (Maroc).

La politique de l'établissement en matière de promotion des mobilités étudiantes diffuse très irrégulièrement dans les composantes. Les licences *LEA*, *LLCER* et *Économie-Gestion* ont visiblement investi ce champ, une quarantaine d'étudiants de chacune d'entre elles ont bénéficié tous les ans d'une mobilité sortante avant la crise sanitaire. Ces mobilités ont naturellement diminué dans la période de pandémie mais elles sont restées significatives. Dans les autres mentions, les mobilités sortantes restent en revanche des cas isolés, quand elles existent.

UCA propose à ses étudiants un accompagnement à la mobilité avec notamment une préparation à la candidature, des cours d'interculturalité et d'immersion. En revanche, ces dispositifs sont sous-utilisés par les étudiants, à l'exception de ceux des trois mentions de licence citées ci-dessus. L'établissement expérimente aussi, dans le cadre de son alliance européenne *Ulysseus*, un parcours pédagogique de préparation à la mobilité disponible sur la plateforme Moodle. Ce dispositif devrait permettre de développer la mobilité des étudiants.

En licence, la compétence linguistique est incluse dans l'UE Transversale (20 heures par semestre durant les six semestres) et prépare à la certification TOEIC (ou CLES en STAPS), sauf pour certains diplômes (LP *Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel*, formations relevant du périmètre du BUT *Statistique et informatique décisionnelle*), où l'apprentissage des langues est absent de la maquette.

Le pilotage des formations du 1^{er} cycle

Les conseils de perfectionnement sont encore beaucoup trop irrégulièrement mis en place, à l'exception de ceux des formations en alternance. En dehors des formations dans le périmètre des BUT en cours de déploiement, on dénombre 22 mentions (sur un total de 43) qui ne disposent pas encore de cette instance de pilotage (ou l'ont abandonnée, parfois). Parmi celles-ci figurent plusieurs licences professionnelles (LP *Patrimoine*, LP *Cartographie* et LP *Guide conférencier*). Pour les formations en santé, seul le DFGSO dispose de ce conseil. Plusieurs formations disposent d'un conseil pédagogique, voire d'un « conseil pédagogique et de perfectionnement », dont les missions recouvrent en partie celles des conseils de perfectionnement, mais qui se caractérisent par l'absence de représentants du monde socio-professionnel. Le comité attire l'attention sur la nécessité de mettre en place ce conseil avec une composition conforme dans toutes les formations.

Pour l'offre de licence, d'une façon générale, l'organisation en portails qui reste dominante jusqu'à la fin de la L2 devra impacter le pilotage des formations, ainsi que les périmètres des conseils de perfectionnements. La mise en place des contrats pédagogiques de réussite, et l'utilisation des outils dédiés devront permettre de cartographier finement les parcours étudiants. Un conseil de perfectionnement prévu à l'échelle du portail pourra s'appuyer sur ces données, afin de nourrir le dialogue avec la ou les EUR en responsabilité, les équipes pédagogiques des licences disciplinaires et les personnes ou structures en charge du pilotage des formations du premier cycle. Une clarification du pilotage des formations de licence devra améliorer ainsi la capacité des équipes à raisonner à l'échelle du portail et à s'approprier la stratégie de l'établissement.

Toutes les formations signalent le processus d'évaluation des enseignements par les étudiants, porté par la Maison de l'évaluation, amélioration, valorisation des formations et des enseignements (EAV-FE), mais elles évoquent rarement les résultats de ces enquêtes et ce qu'elles en font. Les taux de réponses sont très hétérogènes selon les formations : entre 14 et 85 % pour la mention *STAPS – Management du sport*. Les quelques chiffres communiqués révèlent souvent un taux de réponse très faible. Plusieurs équipes pédagogiques décrivent l'outil comme peu adapté ; certaines préfèrent échanger directement avec les étudiants. C'est une situation signalée par les licences *Informatique*, *Lettres*, *LEA*, *LLCER*, *MIASHS*, *Mathématiques*, etc. La plupart des formations du cycle souhaitent une plus grande collaboration entre le niveau central et les équipes pédagogiques pour améliorer le taux de réponse des étudiants et l'efficacité du processus. Elles voudraient notamment intervenir dans la conception des questionnaires.

En ce qui concerne les licences professionnelles, les pratiques, notamment en matière de conseil de perfectionnement, de conventionnement et de poursuite d'études, sont variables et ne respectent pas le cadrage mis en place par l'établissement. Certaines formations (licences professionnelles *Patrimoine historique et culturel*, *Nautisme et métiers de la plaisance*, formations relevant du périmètre du BUT *STID*) sont singulièrement isolées et manquent de moyens humains.

Conclusion

Points forts

- La réussite aux appels à projets du PIA en faveur du 1^{er} cycle (NCU L@UCA),
- La spécialisation progressive en licence, l'interdisciplinarité, les possibilités de parcours bi-disciplinaires et de doubles licences favorisées et facilitées par la mise en place des portails,
- La présence importante de la recherche dans les licences générales,
- Le lien fort avec le deuxième cycle à travers les EUR
- La valorisation de l'engagement étudiant

Points faibles

- Une appropriation inégale de la stratégie de l'établissement par les composantes et/ou par les formations,
- Un lien encore trop lâche et inégal entre le pilotage des domaines disciplinaires (portails) et le pilotage des formations (mentions), en relation avec le manque de performance des outils de suivi des étudiants et de maîtrise de la communication institutionnelle sur l'offre de formation du cycle,
- Une approche par compétences partiellement déployée,
- Une internationalisation des parcours étudiants en retrait par rapport à la politique affichée par l'établissement,
- Une hétérogénéité quant à la professionnalisation et la relation avec le monde socio-économique dans les formations relevant du périmètre des BUT et les licences professionnelles,
- L'insuffisance de données sur le devenir des étudiants issus des formations visant une insertion professionnelle immédiate en dépit de la mise en place d'une Maison de l'évaluation, amélioration, valorisation des formations et des enseignements (EAF-VE),
- Le faible déploiement des contrats pédagogiques de réussite.

Recommandations

- Mettre en place une dynamique d'échanges entre les instances centrales et les responsables des formations du 1^{er} cycle, pour favoriser la mise en œuvre effective des axes stratégiques de l'établissement et faciliter le pilotage des formations
- Clarifier les périmètres et les missions des conseils de perfectionnement et compléter leur déploiement,
- Poursuivre le déploiement de l'approche par compétences sous tous ses aspects,
- Améliorer et exploiter les ressources de la Maison de l'évaluation, amélioration, valorisation des formations et des enseignements (EAF-VE) en faveur du 1^{er} cycle,
- Développer les relations internationales à l'échelle du 1^{er} cycle (notamment avec les pays frontaliers) et dynamiser les partenariats internationaux existants,
- Déployer les outils numériques en matière d'*e-portfolio* et mettre en place les contrats pédagogiques de réussite,
- Assurer la mise à jour et la validation de l'information et de la communication sur l'offre de formation affichée sur le site institutionnel,
- Veiller à la préservation et à l'accompagnement des licences professionnelles en attribuant les moyens nécessaires à leur bon fonctionnement et à la réalisation de leurs objectifs pédagogiques.

Points d'attention sur les formations

Points d'attention transversaux :

- Le comité souligne un déficit des dispositifs de pilotage des formations, qu'il conviendra de prendre en compte,
- Des conseils de perfectionnement non complètement déployés au sein des formations du 1^{er} cycle.

Liste des formations représentant des points d'attention car elles ne répondent pas du tout à un ou plusieurs critères d'accréditation :

- **Sciences humaines et sociales** : formations relevant du périmètre du BUT *Information-communication*, licence professionnelle *Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel*.
- **Droit, économie, gestion** : licence professionnelle *Nautisme et métiers de la plaisance*; licence professionnelle *Technico-commercial*.
- **Sciences, technologie, santé** : Formations relevant du périmètre du BUT *Statistique et informatique décisionnelle*; licence *Sciences et technologies*; licence *STAPS : Éducation et motricité*; licence professionnelle *Métiers de l'Informatique système d'information et gestion de données*; licence professionnelle *Santé, vieillissement et activités physiques adaptées*.

Rapports des formations

DIPLOME NATIONAL D'ART DE LA VILLA ARSON OPTION ART

Établissement

Université Côte d'Azur - Villa Arson

Présentation de la formation

La formation diplôme national d'Art (DNA), option art, de la Villa Arson s'inscrit dans une structuration pédagogique d'école, ainsi que dans la perspective plus large de l'université de Côte d'Azur (UCA), en participant à l'École universitaire de recherche arts et humanités créativité transformation émergences (CREATES). Dispensé en trois années en une progression structurée, le DNA est référencé au Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et vaut grade licence.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est cohérente avec la stratégie de formation de l'établissement. La porosité est manifeste entre la formation et les différentes activités de l'école : production d'exposition, résidences d'artistes, et les liens entre les deux formations : DNA et diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) sont structurés et cohérents. Grâce à l'intégration de l'école à l'UCA, les étudiants accèdent à une grille d'enseignements leur permettant de singulariser leurs parcours. Cette intégration a également permis de confirmer une politique de partenariats académiques ambitieuse. La formation trouve en interne des moyens structurés et pertinents et est sortie d'un mouvement centripète autrefois revendiqué. Par ailleurs, la Villa Arson fait partie du réseau Écoles du Sud et la formation participe à des *workshops* croisés inter-écoles à l'échelle régionale.

La formation est ouverte à l'international, mais peu concernée par la mobilité sortante. La formation a structuré une politique partenariale et propose de définir une stratégie de relations internationales. Si les mobilités internationales sont envisagées en deuxième cycle, la formation permet à ses étudiants des rencontres et des travaux avec des intervenants étrangers de façon régulière. La formation envisage l'ouverture à la mobilité sortante de ses étudiants pour l'année 2022-2023. L'intégration à l'UCA lui permet de bénéficier d'une approche plus globale et ambitieuse grâce au programmes Erasmus, Erasmus + et Ulysseus et des partenariats internationaux viennent alimenter les projets pédagogiques, comme celui mené avec l'université Laval à Montréal.

La formation bénéficie d'un adossement structuré et diversifié à la recherche. La formation offre une approche des enjeux de la recherche de façon continue dans les enseignements et de manière plus affirmée dans le cadre de certains programmes ouverts dès le premier cycle aux étudiants.

La formation met en place une stratégie pour engager des relations avec le monde socio-économique à différentes échelles de territoire et intègre des éléments de professionnalisation et de valorisation des expériences professionnelles. L'école permet aux étudiants de la formation une approche riche des enjeux socio-économiques par leur participation à des activités du centre d'art et de lieu de résidence, et par les modules de formation aux métiers de la médiation et de la régie. Dès la deuxième année, le module obligatoire de professionnalisation est inclus dans l'unité d'enseignement 5 et valide 3 crédits ECTS en semestre 3. La formation se définit par la nécessité de sortir les étudiants de l'école et de les engager dans une compréhension des différentes échelles du territoire. Cette dimension, manquante jusque-là, avait été soulignée par la précédente évaluation du Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur et a été prise en compte par des partenariats qui demandent à être confirmés et renforcés.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques cohérentes pour un bon alignement. L'architecture des enseignements repose sur un équilibre entre approche critique et pratique dans un effort de projet constant. Le contrat d'études est clair et équilibré, en réponse aux attentes de la formation et de l'identité de l'école par une approche transversale et pluridisciplinaire. La progression est claire passant de l'initiation à la pratique autonome. Les étudiants peuvent affirmer une pratique plastique singulière tout au long du cycle 1 par le choix

d'enseignements qui vont définir la pluridisciplinarité à l'œuvre. La structuration des crédits d'enseignement (ECTS) permet aux étudiants de valoriser leur participation à des cours délivrés par des formations de l'UCA dans le cadre de « crédits libres » dès la première année. La dotation technique est importante et permet une pratique diversifiée et experte progressive tout au long de la formation. La pédagogie par la participation aux activités de résidence et d'exposition de l'école permet l'acquisition par les étudiants de la formation de savoirs - faire transversaux et connexes. Toutefois, la formation ne développe pas d'approche par compétences.

La formation s'appuie sur des pratiques pédagogiques diversifiées par une implication des étudiants à l'écosystème de l'école. Des programmes structurés diversifient les enseignements de la formation grâce à des partenariats permettant l'interdisciplinarité avec le champ des arts vivants et du spectacle. Les enseignements de l'UCA accessibles aux étudiants viennent enrichir les dispositifs pédagogiques. L'UCA a également doté l'école de dispositifs d'enseignement à distance pour structurer la communauté numérique et son fonctionnement.

La formation intègre des enseignements dispensés en anglais mais l'absence de quantification des résultats ne permet pas d'évaluer la montée en compétence des étudiants. La pratique de l'anglais est dispensée par une enseignante en s'appuyant sur des enjeux critiques et discursifs. Certains cours reposent sur un test d'évaluation préalable pour définir les niveaux, et les autres propositions d'enseignement en anglais sont destinées à des étudiants ayant un niveau suffisant pour l'analyse de textes et documents complexes. L'absence d'évaluation des enseignements ne permet pas d'évaluer les compétences linguistiques des étudiants. En troisième année, le *workshop* d'accompagnement à la réalisation du portfolio en anglais est pertinent. Les dispositifs d'apprentissage de l'anglais permettent l'acquisition de la langue par la spécialité (pratique et théorie de l'art) et la mise en perspective professionnelle. Dans le cadre de l'accueil des mobilités entrantes, les étudiants de la formation sont orientés vers les services de l'UCA. Le document recensant les mobilités entrantes et sortantes n'est pas renseigné par formation.

Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont adaptés qu'aux publics en formation initiale. Les enjeux de l'alternance sont une réflexion menée par l'ensemble des écoles d'art.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation s'appuie sur une forte notoriété nationale et internationale et suit son attractivité. La formation peut se prévaloir d'une renommée importante. La formation est sélective et s'appuie sur un concours qui connaît depuis 2020 une forte augmentation de candidatures. De plus, son ouverture depuis 2022 via parcourup vers des publics moins fléchés donnera un impact certain. La formation est en mesure d'accueillir des cohortes de 50 étudiants, les inscriptions sont en cohérence. L'attractivité internationale est confirmée par la mobilité entrante sans que les données ne précisent le positionnement dans le cycle. À ce jour, par manque de données et d'outils appropriés, la formation n'est pas en mesure de produire une analyse de ses inscriptions et des candidatures.

Le taux de réussite est élevé et repose sur un suivi structuré des étudiants. Les modalités d'évaluation sont clairement exprimées dans le livret de l'étudiant. Lors de la troisième année, l'équipe pédagogique évalue la diplômabilité et peut proposer un redoublement. Les éléments fournis ne donnent pas le nombre de redoublements, ni la poursuite d'étude en quatrième année qui est l'objectif majeur du DNA. Les éléments fournis ne permettent pas une compréhension fine du parcours de réussite ni de l'éventuelle insertion professionnelle.

La formation n'a pas pour objectif l'insertion professionnelle mais bien la poursuite d'étude avec un taux de réussite élevé.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation manque à ce jour d'outils structurés et cohérents d'autoévaluation. La formation n'a pas à ce jour mis en œuvre de stratégie d'évaluation interne. L'enquête lancée en 2022 n'est pas restituée ni analysée. Le peu de réactivité des étudiants et anciens étudiants pour l'enquête d'insertion n'a pas amené de réflexion singulière sur les modalités permettant d'intégrer cette évaluation de manière satisfaisante à la vie de l'établissement. Le conseil de perfectionnement, dont la tenue est obligatoire, est toujours en cours de constitution, ce qui constitue une alerte importante pour l'ensemble des formations de l'école. Par ailleurs, hors CRPVE, les dispositifs et modalités d'expression étudiante dans l'école ne sont pas définis clairement. Toutefois, par une réflexion nécessaire menée par l'école et l'UCA, les étudiants bénéficient d'un dispositif de prévention et de lutte contre les violences sexistes et sexuelles dont les enjeux sont embarqués dans certains enseignements.

Conclusion

Points forts

- Une formation reconnue et attractive,
- Une structuration pédagogique transversale cohérente avec les enjeux de la création,
- Une mise en place d'une stratégie de prévention et de lutte contre les violences ambitieuse.

Points faibles

- Une approche par compétences à développer notamment de façon lisible dans le contrat d'études,
- Une absence d'outils d'évaluation des enseignements,
- Un manque important d'outils de recension et d'analyse des publics étudiants,
- Une absence de conseil de perfectionnement.

Recommandations

- Développer l'approche par compétences,
- Structurer les outils d'une autoévaluation des enseignements intégrée à la vie de la formation afin de garantir une bonne participation étudiante,
- Mettre en place une architecture de la participation étudiante au pilotage de la formation, en créant des dispositifs formalisés et des pratiques plus informelles,
- Mettre en place le conseil de perfectionnement.

LICENCE ARTS DU SPECTACLE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Arts du spectacle* s'inscrit dans le portail Lettres, langues, arts, communication (LLAC). Elle propose deux parcours spécialisés en *Études théâtrales* et en *Danse*.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est en pleine adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement. Elle est construite en cohérence avec les licences du portail LLAC et peut être articulée avec les licences du portail Sciences humaines et sociales (SHS) grâce à une même organisation. Elle propose une double licence *Arts du spectacle* et *Sciences de l'homme, Anthropologie, Ethnologie*. La convention avec le Conservatoire à rayonnement régional de Nice (CRR) lui permet de proposer un parcours co-diplômant.

L'ouverture à l'international, bien que peu affichée, est de fait présente grâce à de nouveaux partenariats et à Erasmus, qui ont permis l'accueil d'étudiants en mobilité et le départ à l'étranger d'étudiants de la formation (les mobilités ont pu être perturbées par le Covid – ainsi, en mobilité sortante, on compte 2 étudiants en 2018, 5 en 2019 et 1 en 2020 ; en mobilité entrante, on en dénombre 4 en 2018, 0 en 2019 et 1 en 2021). Cela étant, on peine à discerner la stratégie d'ensemble et la cohérence dans la politique de l'établissement.

L'adossement à la recherche est satisfaisant pour un diplôme de licence. Ainsi la formation à la recherche est-elle incluse dans les cours de méthodologie de 3^e année de licence (L3). De plus, 30 enseignants-chercheurs interviennent.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation. Elle a pour ambition claire de favoriser les contacts des étudiants avec le monde professionnel, grâce au recours à des intervenants professionnels à tous les niveaux, ainsi que par le biais du stage obligatoire en L3. Elle se montre soucieuse de permettre des contacts nombreux et variés avec les réseaux culturels régionaux, voire nationaux. À la lecture des documents fournis, pourrait-on estimer que le stage obligatoire de L3 (70 heures) constitue davantage un premier contact avec le monde professionnel qu'une réelle possibilité d'interaction.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. Elle permet l'acquisition concomitante de compétences pratiques et de savoirs théoriques.

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques, souvent classiques (travaux dirigés - TD -, cours magistraux - CM -, travail en sous-groupes, exposés), mais en variant également les lieux, les formats et les méthodes (cours délocalisés, participations guidées à des spectacles et bords de plateau). Elle propose des activités en ligne, tout en privilégiant le mode présentiel.

Les contenus et les dispositifs de la formation ne semblent pas particulièrement conçus pour permettre son ouverture à l'international. Cela étant, l'apprentissage ou l'approfondissement d'une langue étrangère est obligatoire. Au sein de la formation, les responsables pédagogiques assurent le suivi des mobilités entrantes et sortantes mais la formation ne propose pas de dispositif spécifique et formalisé de préparation à la mobilité.

Les contenus et les dispositifs de la formation semblent inadaptés aux publics de la formation continue et en alternance. L'alternance n'est pas prévue par la formation et la formation continue, bien que possible, ne rencontre aucun succès.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics. La formation bénéficie des dispositifs mis en place par l'établissement pour faire connaître ses formations. De fait, elle est attractive et le nombre de candidats en L1 est en augmentation (environ 550 en 2018, plus de 600 en 2020).

La formation indique ne pas disposer de moyens humains pour suivre la réussite de ses étudiants. Le dispositif « oui-si » mis en place en 2018-2019 a été jugé "inefficace" et abandonné. Il n'existe pas de contrat pédagogique de réussite qui permettrait de formaliser le suivi et la construction du parcours de chaque étudiant.

La formation manque de moyens pour analyser l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Des moyens sont proposés pour permettre à la formation d'atteindre ses objectifs. Il faut noter en particulier le soutien accordé aux nouveaux entrants dans l'équipe des enseignants-chercheurs, qui bénéficient de formations et sont accompagnés par les responsables de parcours. Cela étant, la formation pâtit d'un certain manque de moyens humains et matériels, qui nuit par exemple à la mise en place effective d'un suivi des étudiants. Selon ses responsables, la question des lieux paraît de plus problématique : ils estiment ainsi que le campus Carlone ne permet pas aux ambitions pédagogiques de se déployer et les empêche d'articuler correctement "la formation, l'expérimentation et la création".

La formation ne dispose pas de processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue, faute de moyens suffisants. Il n'y a plus, en particulier, de conseil de perfectionnement : mis en place au début de l'accréditation, le dispositif a été effectif pendant deux ans, puis a été abandonné en raison des "difficultés et contraintes liées à son opérativité [telles que les] difficultés d'emploi du temps, indisponibilité des professionnels, renouvellement des représentants des étudiants d'une année sur l'autre".

Conclusion

Points forts

- Une ambition pédagogique claire mise en œuvre avec solidité tout au long de la licence, en cohérence avec le portail LLAC et le portail SHS,
- Les liens avec le Conservatoire à rayonnement régional (CRR) et avec le monde professionnel,
- Des méthodes pédagogiques variées et adaptées (cours magistraux - CM -, travaux dirigés - TD -, cours délocalisés, participations guidées à des spectacles et bords de plateau),
- Une réelle attractivité.

Points faibles

- Une absence de conseil de perfectionnement,
- Une absence de contrat pédagogique,
- Une absence de données objectives concernant notamment le suivi des étudiants et le nombre d'intervenants professionnels,
- Des liens faibles avec le monde professionnel,
- Un manque de moyens, humains et matériels.

Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement,
- Réfléchir avec l'établissement à l'augmentation et/ou l'optimisation des moyens affectés à la formation afin de permettre l'accompagnement et le suivi de la réussite des étudiants et une meilleure prise en compte des besoins pédagogiques (question des lieux d'enseignement),
- Développer davantage les liens avec le monde professionnel.

LICENCE INFORMATION - COMMUNICATION

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La mention *Sciences de l'information et de la communication (SIC)* de la licence générale est une formation généraliste et interdisciplinaire qui vise à développer des savoirs critiques et des compétences techniques et stratégiques dans les domaines de l'information et de la communication (métiers de la communication, de l'audiovisuel, du multimédia, de la culture, du patrimoine et de l'art). Le diplôme offre quatre parcours appliqués en 3^e année de licence (L3) : *Industries médiatiques et créatives*; *Organisations et stratégies numériques*; *Patrimoines, médiations et territoires*; *Enseignement, éducation, formation, second degré - documentation*. La formation est dispensée sur le site de Sophia-Antipolis.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence SIC est en adéquation avec la stratégie de formation de l'université de Côte d'Azur. Inscrite dans le portail Lettres, langues, arts et communication (LLAC), elle a une double vocation : l'insertion professionnelle et la poursuite d'études. Les parcours de L3 mènent au master, avec ses options Recherche (*Digital Studies, information et communication - DISTIC*) et professionnelles (*Évènementiel, médiation et ingénierie culturelle - EMIC, Innovation, création et communication digitale - ICCD, Ingénierie de la communication organisationnelle, numérique et stratégique - ICONES*). L'interdisciplinarité est au cœur de cette formation et constitue le projet de la 1^{re} année de licence (L1). L'homologie de l'organisation des champs LLAC et Sciences humaines et sociales (SHS) est censée permettre à la fois une spécialisation progressive et une réorientation jusqu'à la fin de la 2^e année (L2). Un système d'unité d'enseignement (UE) - Découverte en L2 et Approfondissement en L3 - contribue à la cohérence entre les différentes formations.

La formation intègre les enjeux du développement durable dans le parcours 3 (*Patrimoines, médiations et territoires*), sous la forme de compétences stratégiques définies par les enseignements et également en termes de politique d'accompagnement des étudiants dans l'élaboration du projet personnel et professionnel. Un dispositif spécifique (« Hub pour rebondir ») est conçu au niveau de l'établissement pour aider les étudiants en réorientation. La licence collabore avec le Pôle d'excellence de la Bastide Rouge (Cannes).

L'ouverture à l'international concerne essentiellement la mobilité étudiante sortante et entrante (Erasmus et Erasmus Mundus). Des partenariats avec des universités étrangères sont en cours d'élaboration (Laval, Shawinigan).

L'adossement à la recherche paraît faible, la licence intègre essentiellement les sujets de recherche des deux laboratoires (Laboratoire des Sciences de l'Information et de la Communication - SICLAB et le Laboratoire interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés - LIRCES). Les étudiants sont sensibilisés, au niveau déontologique, aux dangers liés aux nouveaux modes de communication (désinformation, *fake news*, respect du droit à l'image). Un certain nombre de travaux dirigés (TD) en L2 et L3 initie aux méthodes de la recherche empirique.

Les relations avec le monde socio-économique passent notamment par la forte présence de vacataires professionnels - deux d'entre eux font partie du conseil de perfectionnement - et par le dispositif des stages prévus par la formation. Celle-ci répond, par ailleurs, aux forts besoins de communication de la région de Nice et son arrière-pays, riches en activités culturelles et en collectivités territoriales. Le pôle d'emploi monégasque et la proximité de l'Italie contribuent à élargir les débouchés des diplômés.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. La formation définit et met en œuvre ses contenus de manière cohérente. L'approche par compétences est réalisée à travers un travail d'identification de six blocs de compétences déclinés en trois niveaux de développement : découverte de la discipline, fondements de la discipline, approfondissement de la discipline. Les compétences numériques certifiées par des tests numériques PIX - dispensés dans le cadre des compétences transversales au sein d'éléments constitutifs d'unités d'enseignement (ECUE) spécifiques - viennent s'ajouter aux enseignements de la formation mobilisant des savoirs numériques.

La diversification des pratiques pédagogiques passe par la pédagogie inversée et l'intégration d'outils numériques en ligne (cours Moodle et hybridation de certains cours, questionnaires à choix multiples - QCM -, évaluation par les pairs, etc.). L'équipe pédagogique est accompagnée par les ingénieurs du projet Licence à l'université compétences et adaptabilité (L@UCA) du Programme d'investissements d'avenir (PIA) 3, notamment dans la création de *syllabus*. Sur l'ensemble des enseignements, actuellement 39 % des *syllabus* ont été rédigés et 2 unités sont disponibles en formation hybride (présentiel/distanciel).

L'ouverture à l'international est garantie par l'enseignement obligatoire d'une langue vivante étrangère. Tous les étudiants doivent obtenir la certification en anglais, où le niveau B1 du *Test of English for International Communication (TOIEC)* est recherché. La formation encourage la mobilité étudiante (7 étudiants en 2018 - 2019, 2 en 2019-2020, 6 en 2020-2021) et accueille chaque année un contingent d'étudiants étrangers via Erasmus et Erasmus Mundus (3 étudiants en 2018-2019, 11 en 2019-2020, 0 en 2020-2021). Toutefois, en dehors des dispositifs Erasmus et Campus France, la formation n'inclut pas de dispositif de préparation à la mobilité.

Le diplôme ne prévoit pas de formation en alternance. Trois stagiaires ont été accueillis en formation continue en 2018-2019 et en 2019-2020, aucun en 2020-2021.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation suit son attractivité auprès de ses différents publics. L'attractivité de la formation est stable : 216 néo-bacheliers en 2018-2019, 193 en 2019-2020 et 207 en 2020-2021. Le nombre de candidatures est en hausse : 2 200 dossiers en 2021, plus de 3 690 en 2022, grâce notamment aux dispositifs Campus France et e-candidat. L'équipe propose des journées portes ouvertes et des journées d'insertion. Des dispositifs plus informels (bouche-à-oreille), la diversité des métiers liés à la communication, ainsi que les bons taux d'insertion professionnelle à l'issue d'un master (84 % à neuf mois dans la discipline InfoCom) contribuent à donner à la formation un rayonnement national et international. La formation analyse les inscriptions des différents types de publics et compte 223 et 146 diplômés respectivement en 2018-2019 et 2019-2020.

La formation suit la réussite de ses étudiants. En L1, des enseignements de remédiation sont mis en place dès le 1^{er} semestre, et adaptés en fonction des résultats des étudiants. Des progrès notables sont enregistrés : depuis 2017, le taux de réussite en L1 est passé de 49 % à 57 %.

La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés. 40 % des inscrits poursuivent en master à l'UCA, les autres licenciés poursuivent leurs études dans d'autres universités ou dans des écoles de journalisme. Avec le développement du pôle cannois, de plus en plus de diplômés se dirigent vers les nouvelles offres de formation en master ou en diplôme universitaire (DU) - master Management de projet, innovation, créativité - MAPIC, etc. Le service de l'orientation et de l'insertion professionnelle administre des enquêtes à 30 mois, mais les taux de réponse restent faibles (53 % en 2018-2019 ; 56 % en 2019-2020).

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La composition de l'équipe enseignante n'est pas précisée, hormis le nombre d'intervenants dans la formation (48), qui compte des enseignants-chercheurs (25), des chercheurs et aussi une forte présence de vacataires. Le nombre d'étudiants étant stable ainsi que le nombre d'enseignants titulaires, une politique de soutien des attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER) est menée. Dans le cadre des mobilités sortantes, trois enseignants ont bénéficié du dispositif. La soutenabilité de la formation est considérée sous l'angle du nombre d'heures étudiant : 439 en L1, 1 005 en L2, 1 380 en L3.

La formation définit un processus d'évaluation interne. Elle s'est dotée d'un conseil de perfectionnement (février 2021), dont les modalités de fonctionnement ne sont pourtant pas précisées. L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants repose sur un processus harmonisé proposé par un service central de

l'université. Les retours sont au nombre de 34 en 2018-2019, 40 en 2019-2020 et 25 en 2020-2021.

Conclusion

Points forts

- Une bonne intégration des blocs de compétences,
- Une place conférée à l'interdisciplinarité,
- Une réelle cohérence de la formation au sein du cycle et avec les autres formations du champ.

Points faibles

- Un faible adossement à la recherche,
- Un pilotage trop flou de la formation,
- Une ouverture à l'international limitée.

Recommandations

- Renforcer le pilotage de la formation,
- Renforcer les enseignements dédiés à la recherche,
- Améliorer l'ouverture à l'international.

LICENCE LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La mention *Langues étrangères appliquées (LEA)* est une formation pluridisciplinaire inscrite dans le portail *Lettres, langues, arts et communication (LLAC)* offrant une spécialisation progressive avec un choix de trois parcours en 3^e année de licence (L3) : *Langues appliquées à la traduction-rédaction, Langues appliquées à l'économie-gestion, Langues appliquées au domaine juridique*. Le diplôme propose l'apprentissage de 2 ou 3 langues étrangères, dont une au titre de non-débutant, auxquelles sont associées plusieurs matières d'application. Deux double-diplômes sont proposés, l'un avec l'université de Regensburg (Allemagne), l'autre avec l'université de Moscou (Russie). La formation vise à développer des savoirs en langues, civilisation et sciences humaines et sociales avec une visée professionnelle. L'objectif est de former des praticiens de l'action internationale au sein d'organismes privés ou publics en contexte multilingue et multiculturel. La formation est dispensée sur le site de Carlone.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La mention *Langues étrangères appliquées* est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.

Elle a comme débouchés l'insertion professionnelle et la poursuite d'études. Si les langues étrangères (allemand, arabe, chinois, espagnol, italien, portugais et russe) constituent le socle disciplinaire de la formation, celle-ci est pleinement pluridisciplinaire car elle forme des étudiants plurilingues ayant des compétences dans divers domaines appliqués : droit, économie, gestion, techniques d'expression, communication professionnelle, communication interne et externe des entreprises et des organisations, informatique. Elle propose des cours à contenu professionnalisant (communication d'entreprise, négociation, outils de la traduction, traduction spécialisée, intervention de professionnels en traduction-rédaction) ainsi qu'un choix d'unités d'enseignement (UE) optionnelles de même type en 3^e année de licence (L3) - management de projet, entrepreneuriat, démarche qualité, FabLab. Cependant, la maquette actuelle ne prévoit plus de stage obligatoire.

Cette formation est par vocation ouverte à l'international. Elle compte de nombreux partenariats débouchant sur une forte mobilité Europe et hors-Europe, un diplôme binational en études franco-allemandes avec l'université de Regensburg et un double diplôme avec l'université linguistique de Moscou, actuellement suspendu en raison de la crise ukrainienne. Un contingent important d'étudiants étrangers choisit la mention *LEA* (en provenance notamment d'Italie et de Russie). Les étudiants ayant bénéficié d'une mobilité sortante sont au nombre de 44, 49, 23 respectivement en 2018-2019, 2019-2020, 2020-2021 ; ceux qui ont bénéficié d'une mobilité entrante sont au nombre de 27, 32, 24 pour la même période. La formation accueille et suit des enseignants en mobilité entrante (4 entre 2018 et 2020). Deux membres de l'équipe pédagogique ont effectué des mobilités sortantes entre 2018 et 2020.

La formation ne bénéficie pas d'un adossement à la recherche.

La formation entretient des relations avec le monde de l'entreprise et des organisations dans un contexte multilingue. Elle s'insère de manière cohérente dans le contexte socio-économique des Alpes-Maritimes, marqué par la forte internationalisation du marché du travail local, en particulier dans le tertiaire, avec des flux importants de populations internationales sur le territoire, la présence d'un aéroport international et d'une frontière voisine. Les étudiants sont amenés régulièrement à participer aux salons et festivals de la région (Cannes, Monaco, Grasse, aéroport de Nice) et dans le cadre de la L3 *Parcours juridique*, ils sont invités à contacter des directeurs de communication d'entreprises et d'organisations non gouvernementales (ONG) afin d'examiner leur politique de communication.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les contenus pédagogiques sont définis de manière cohérente mais le travail sur l'approche par compétences n'est pas accompli.

La diversification des pratiques pédagogiques passe par l'utilisation des activités proposées par la plateforme Moodle (13,9 % des éléments pédagogiques sont enrichis d'au moins trois types d'activités différentes sur les cours Moodle) et la formation hybride (présentiel/distanciel). Une partie des cours est ouverte en mobilité virtuelle à tous les étudiants internationaux des universités partenaires. 14 % des *syllabus* sur l'ensemble des enseignements ont été rédigés. Certains modules prévoient des enseignements sur projet en traduction professionnelle sur sollicitation des entreprises de la région. Un cours ("Outils du traducteur") dispensé en salle informatique forme à la prise en main des logiciels de traduction. Certains cours sont délocalisés (à quel endroit ?) dans le cadre des actions culturelles comme "Mars aux musées".

L'ouverture à l'international est au cœur de la formation, qui assure une préparation linguistique et logistique et un suivi à la mobilité. Nombreux sont les partenariats débouchant sur une forte mobilité Europe et hors-Europe, avec les deux double-diplômes avec Regensburg et Moscou. Aucune certification en langue n'est proposée dans le cadre de la formation. Une unité d'enseignement (UE) d'approfondissement est offerte en 2^e année de licence (L2) aux étudiants de LEA en allemand pour les préparer à leur séjour Erasmus en pays germanophone.

La formation développe une offre susceptible d'intéresser divers types de publics grâce à un certain nombre de diplôme universitaire (DU) - DU *Langue et civilisation arabo-musulmane*; DU *Chinois*; DU *Langue et civilisation russe* -, mais on constate très peu de public de formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics. L'attractivité de la formation est stable : 990, 905 et 877 inscrits dans tout le cycle respectivement en 2018-2019, 2019-2020 et 2020-2021. Le nombre de candidatures est en hausse : 1 745 dossiers en 2018-2019, 2 109 en 2019-2020, 2 258 en 2020-2021. La formation est présente au salon de l'étudiant, aux journées portes ouvertes avec proposition de cours aux lycéens.

La formation met en place quelques dispositifs pour la réussite de ses étudiants, notamment des cours de remédiation pour les étudiants « oui-si » ainsi que du tutorat. Il n'existe cependant pas de données sur l'évolution du taux de réussite. L'assiduité donne le droit à une évaluation supplémentaire dans le cadre du contrôle continu intégral. Un effet bénéfique est constaté sur les résultats des étudiants assidus. Plus généralement, les étudiants en difficulté sont orientés vers le "Hub pour rebondir", dispositif mis en place au niveau de l'établissement.

La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés. L'équipe suit l'évolution des diplômés : 250 en 2018-2019 et 211 en 2019-2020. Les diplômés en poursuite d'étude à N+1 sont au nombre de 94 et 88 respectivement en 2018-2019 et 2019-2020 et ceux en emploi à 12 mois après le diplôme : 35 et 16 respectivement en 2018-2019 et 2019-2020. L'équipe pédagogique organise des enquêtes à 12 mois, avec un taux de réponse de 60 % en 2018-2019 et 48 % en 2019-2020. La formation suit l'évolution des candidatures et inscriptions lors des commissions Parcoursup et e-candidat, des commissions d'évaluation des dossiers Campus France et auprès de la scolarité.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation ne semble pas disposer des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. La composition de l'équipe enseignante n'est pas précisée en dehors du nombre total d'intervenants (69). Le rapport d'autoévaluation fait cependant état d'une faiblesse des effectifs de ressources humaines (RH) qui serait à l'origine de l'impossibilité de développer une offre de master apte à garantir une poursuite d'études dans toutes les langues proposées en licence. Par ailleurs, les vacances ne permettent pas de fidéliser les intervenants professionnels. Les enseignants nouvellement recrutés bénéficient de formations à la pédagogie et d'une décharge de service. La soutenabilité de la formation est considérée sous l'angle du nombre d'heures étudiant : 388 en 1^{re} année (L1), 420 en L2, 384 en L3.

L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants repose sur un processus harmonisé proposé par un service central de l'université. Le taux de participation aux enquêtes est faible (autour de 10 %) : les retours sont au nombre de 36 en 2018-2019, 48 en 2019-2020 et 37 en 2020-2021. L'évaluation des enseignements

est effectuée ponctuellement dans le cadre des cours à l'initiative des enseignants. La formation n'a pas de conseil de perfectionnement mais envisage d'en constituer un pour le prochain contrat.

Conclusion

Points forts

- Une bonne pluridisciplinarité,
- Une réelle ouverture à l'international,
- Des relations fortes avec le monde socio-économique.

Points faibles

- Une absence de stage obligatoire,
- Une non intégration des blocs de compétences,
- Une absence d'un conseil de perfectionnement,
- De faibles dispositifs d'accompagnement des étudiants en difficulté.

Recommandations

- Rendre le stage obligatoire,
- Transcrire la formation en blocs de compétences,
- Mettre en place un conseil de perfectionnement,
- Améliorer les dispositifs d'accompagnement des étudiants en difficulté.

LICENCE LANGUES, LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS ÉTRANGÈRES ET RÉGIONALES

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La mention *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (LLCER)* est une formation généraliste et pluridisciplinaire, articulée en 11 parcours. Inscrite dans le portail Lettres, langues, arts et communication (LLAC), elle est dispensée sur le site de Carlone.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La mention *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (LLCER)* est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement. La mention est organisée en 1^{re} année de licence (L1) et en 2^e année (L2) selon le système des portails, permettant la pluridisciplinarité et la réorientation. La 3^e année (L3) propose un système de parcours orientés vers les parcours de master de l'établissement (masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation - MEÉF* - ou LLCER) ou les débouchés professionnels, qui peuvent être préparés dès la L2 (métiers de la culture, du tourisme, de la traduction, de l'interprétariat, de l'édition). Les enjeux du développement durable sont intégrés au niveau de l'établissement par la mission Campus écoresponsable. La formation participe au dispositif Programme d'investissements d'avenir (PIA), qui finance les compétences transversales, et au projet ECRI+ pour la formation à la langue française et à l'écriture professionnelle. Elle réalise des journées professionnelles et des actions pédagogiques valorisées par l'établissement (*syllabus* adossé à un cours Moodle). Les étudiants en difficulté sont orientés vers le "Hub pour rebondir", dispositif mis en place au sein de l'établissement.

L'ouverture à l'international passe par une soixantaine d'accords internationaux (Espagne, Italie, Allemagne, Royaume-Uni, Irlande, Canada). La formation offre un double diplôme en allemand, dont les modalités ne sont pourtant pas précisées. Elle met en place des dispositifs de préparation à la mobilité (préparation d'une candidature, interculturalité, immersion, etc.). Les étudiants ayant bénéficié d'une mobilité sortante sont au nombre de 22, 24, 18 respectivement pour 2018-2019, 2019-2020, 2020-2021. Ceux qui ont bénéficié d'une mobilité entrante sont au nombre de 27, 32, 24.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche dans l'ensemble des enseignements, assurés majoritairement par des enseignants-chercheurs. La L1 offre une formation à la recherche documentaire dans le cadre des compétences transversales. À partir de la L2, une partie des enseignements sont validés par des rendus type mini-dossiers de recherche. Une formation à la présentation de posters en langue étrangère est proposée dans les travaux dirigés (TD) de littérature et de civilisation. Les étudiants ont également la possibilité de suivre les séminaires de recherche. Par ailleurs, ils sont formés aux compétences informationnelles et numériques de la L1 à la L3 et sont sensibilisés aux droits et obligations dans l'usage du numérique en contexte d'enseignement.

La formation entretient des liens avec les professionnels de l'enseignement secondaire (rectorat) et de l'entrepreneuriat via UCA Invent, unité d'enseignement (UE) optionnelle de formation à l'entrepreneuriat.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation définit ses contenus de manière sommaire. Un premier travail sur l'approche par compétences est néanmoins accompli dans le cadre du PIA. Une partie des enseignements disciplinaires est validée en hybride par les ingénieurs pédagogiques. Les demandes d'équivalences des compétences sont étudiées par une commission spécifique.

La diversification des pratiques pédagogiques passe par l'utilisation des activités proposées par la plateforme Moodle. 19 % des *syllabus* ont été rédigés sur l'ensemble des enseignements. Les enseignements disciplinaires sont assurés en présentiel ; les UE découverte peuvent être hybrides, les compétences transversales (sauf la

langue 2) sont des cours en autoformation à distance. Les conditions du campus, très vieillissant et mal équipé, ne permettent qu'une adaptation limitée et insatisfaisante. Les cours spécifiques peuvent se dérouler dans les laboratoires numériques de langues. Une partie des cours sur Moodle est en mode hybride ou adaptée au cours à distance pour un travail en autonomie.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont organisés pour permettre son ouverture à l'international. En plus de la langue principale, la formation propose l'étude d'une seconde langue qui peut être certifiée dans le cadre des Langues pour spécialistes d'autres disciplines (LANSAD). Cependant, aucune certification n'est obligatoire. La mobilité entrante et sortante est encadrée par les responsables d'échanges et peut s'accompagner de tests de positionnement individuels selon les modalités prévues par les universités partenaires.

Aucune formation en alternance n'est proposée. Des aménagements d'enseignements et examens sont faits au cas par cas par les équipes pédagogiques, sans dispositif d'ingénierie pédagogique.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics. L'attractivité de la formation est en légère hausse, avec 471, 491 et 566 inscrits dans tout le cycle respectivement en 2018-2019, 2019-2020 et 2020-2021. Le nombre de candidatures en L1 est également en hausse : 813 dossiers en 2018-2019, 1 134 en 2019-2020, 1 294 en 2021-2022. La formation est présente aux salons d'orientation et aux journées portes ouvertes. Un dispositif complet d'information est en ligne. Des interventions sont faites auprès des publics des terminales et des classes préparatoires.

Un suivi du taux de réussite est fait par les responsables d'années à travers les données statistiques produites annuellement par les services de scolarité. Cet accompagnement a permis d'améliorer le taux de réussite de 25 %.

Le suivi sur l'insertion professionnelle ou la poursuite d'études à 6 mois et 18 mois est fait par les responsables d'années, à travers les données statistiques produites par l'Observatoire de la vie étudiante (OVE). L'équipe suit l'évolution des diplômés : 111 en 2018-2019 et 112 en 2019-2020. Les diplômés en poursuite d'étude à N+1 sont au nombre de 79 et 75 respectivement en 2018-2019 et 2019-2020 et ceux en emploi à 12 mois après le diplôme : 10 et 12 respectivement en 2018-2019 et 2019-2020. L'équipe pédagogique organise des enquêtes à 12 mois, avec un taux de réponse de 73 % en 2018-2019 et 60 % en 2019-2020.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les éléments fournis ne permettent pas d'évaluer si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. La composition de l'équipe enseignante n'est pas précisée. Les enseignants nouvellement recrutés bénéficient de formations à la pédagogie et d'une décharge pendant deux ans. L'établissement propose des congés pour projets pédagogiques et des formations tout au long de l'année pour les personnels enseignants. La soutenabilité de la formation est considérée sous l'angle du nombre d'heures étudiant : 380 en L1, 496 en L2, 640 en L3.

L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants repose sur un processus harmonisé proposé par un service central de l'université. Le taux de participation à ces enquêtes est faible (autour de 5 %). Les parcours fonctionnent avec l'avis des délégués d'année, élus par les étudiants qui préfèrent un contact direct avec les équipes pédagogiques. La formation a décidé de renoncer à un conseil de perfectionnement spécifique, qui viendrait doubler les tâches pédagogiques accomplies au sein du département des langues, auquel elle appartient.

Conclusion

Points forts

- Une bonne pluridisciplinarité,
- Une réelle ouverture à l'international,
- Des innovations pédagogiques.

Points faibles

- Des contenus spécifiques de la formation mal définis,
- Une absence d'un conseil de perfectionnement,
- Des blocs de compétences peu détaillés.

Recommandations

- Définir plus efficacement les contenus spécifiques de la formation et sa complémentarité avec les autres formations du même cycle,
- Mettre en place un conseil de perfectionnement,
- Consolider les blocs de compétences.

LICENCE LETTRES

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Lettres* de l'université de Côte d'Azur (UCA) est une formation comprenant trois parcours à partir de la deuxième année (L2) : *Lettres*, *Continuum enseignement 1^{er} degré* et *Continuum enseignement 2nd degré*. La formation est portée par l'école universitaire de recherche (EUR) Arts et humanités créativité transformation émergences (CREATES).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence *Lettres* est cohérente avec la stratégie formation de l'établissement et parfaitement intégrée dans son offre de formation. Dans ses deux premières années (L1 - L2), elle présente une architecture commune et compatible avec les autres formations du portail Lettres langues arts et communication (LLAC), voire du portail Sciences de l'homme et de la société (SHS). Une partie de ses enseignements s'intègre également dans la licence option Accès santé (L.AS). Ce dispositif qui apporte de la pluridisciplinarité présente également l'intérêt de favoriser les passerelles et une orientation choisie de la part des étudiants. La formation s'inscrit aussi dans des doubles cursus sélectifs, Lettres-histoire, Lettres-italien et Lettres-allemand. Les trois parcours de la formation ont été pensés dans un *continuum* avec les masters locaux et avec le doctorat en écriture-création qui constituent une poursuite d'études naturelle. Les partenariats académiques locaux qu'elle a utilement développés (classes préparatoires aux grandes écoles – CPGE -, lycées) ont renforcé son attractivité en 3^e année (L3) auprès de publics étudiants de haut niveau et permis la construction de formations sélectives.

L'ouverture à l'international de la formation concerne à la fois la mobilité étudiante entrante et la mobilité enseignante. Malgré l'existence d'accords d'échange avec les universités de 17 pays et la mise en place par la formation d'un système de parrainage étudiant ainsi que d'une aide au montage de dossier, les projets de mobilité sortante restent rares, peut-être faute d'un soutien financier.

La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche pour un diplôme de licence : non seulement l'ensemble des 33 enseignants-chercheurs et chargés de cours sont rattachés à des unités de recherche mais la formation à et par la recherche-création est introduite dans au moins trois unités d'enseignement par année. Les étudiants sont également sensibilisés à la recherche en écriture créative par leur participation à des groupes de recherche, des concours d'écriture et des festivals de poésie.

La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation. Avec ses trois parcours, l'un axé sur la poursuite d'études, les deux autres, professionnalisants, sur l'enseignement, la formation est en excellente adéquation avec ses débouchés principaux. Les relations établies par la formation avec le rectorat de Nice favorisent la possibilité pour ses étudiants d'occuper des Emplois d'avenir professeur et ont permis la mise en place d'une formation sélective en partenariat avec un lycée local (Parcours préparatoire au professorat des écoles). Les maquettes incluent un stage obligatoire dans les parcours tournés vers l'enseignement, un stage facultatif pour le parcours *Lettres* qui a souvent lieu au sein de l'unité mixte de recherche (UMR) de rattachement d'une partie de l'équipe pédagogique. La formation organise une réunion d'orientation pour préparer les procédures de candidature en master, ce qui favorise la poursuite d'études au sein de l'UCA. Il est regrettable que le nombre d'intervenants extérieurs au monde académique ne soit pas connu.

2. L'organisation pédagogique de la formation

En cohérence avec ses objectifs et avec ses principaux débouchés, la formation combine l'acquisition de compétences transversales aux champs disciplinaires LLAC et SHS, de compétences communes à la mention et de compétences spécifiques à chaque parcours. Ce dispositif fondé sur un important tronc commun en L1 - L2 favorise les passerelles et s'adapte à la forte hétérogénéité des publics étudiants de L1. En parallèle, la spécialisation disciplinaire se fait de manière progressive par le biais d'unités d'enseignement d'Approfondissement en L2-L3. La formation a commencé à mettre en place une approche par compétences et envisage la création d'un portefeuille de compétences.

Dotée d'une offre d'unités d'enseignement pluridisciplinaires, la formation cherche à diversifier ses pratiques pédagogiques pour favoriser la réussite de ses étudiants, par exemple en les faisant participer à des actions scientifiques et culturelles, voire à l'organisation de manifestations scientifiques du laboratoire de rattachement. La formation propose des modalités variées d'enseignement, notamment des cours de remédiation en petits groupes dédiés au public des étudiants « oui-si » qu'elle prévoit de revoir puisqu'ils ne donnent pas les résultats escomptés. Le passage au contrôle continu intégral favorise l'accompagnement et le suivi des étudiants. L'équipe pédagogique s'appuie sur les nouveaux outils pédagogiques mis en avant par l'établissement dans le cadre du financement du Programme d'investissements d'avenir (PIA) Licence à l'université compétences et adaptabilité (L@UCA) : salles connectées aptes aux pratiques pédagogiques innovantes, espace numérique de travail contenant le *syllabus* de certains enseignements ainsi que des ressources pédagogiques, hybridation ou transformation en distanciel de plusieurs cours, notamment dans le cadre du diplôme universitaire (DU) *Culture littéraire* qui sert souvent de passerelle vers la licence *Lettres*, délocalisations de plusieurs enseignements dans des institutions culturelles locales).

Les contenus et les dispositifs de la formation sont insuffisamment adaptés pour permettre son ouverture à l'international. L'enseignement des langues vivantes est obligatoire à chaque semestre mais aucun enseignement de la formation n'a lieu en langue étrangère. La mobilité sortante reste très faible, en comparaison de la mobilité entrante favorisée par la mise en place d'un dispositif de parrainage étudiant (19 entrants pour un sortant par an en moyenne).

La formation est ouverte à la formation continue et en alternance mais elle ne met en œuvre aucun dispositif adapté. De fait, il n'y a pas plus de deux seniors ou actifs en reprise d'études par an.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation a mis en place des dispositifs qui accroissent son attractivité auprès de ses différents publics (en particulier les étudiants de CPGE et les étudiants étrangers en mobilité entrante dont le nombre augmente). La formation est passée de 163 étudiants inscrits en 2018 (pour 464 candidatures) à 265 en 2020 (pour 1 254 candidatures).

La formation ne suit que partiellement la réussite de ses étudiants. Aucune donnée ne permet d'apprécier l'efficacité des dispositifs mis en œuvre sur le taux de réussite des étudiants « oui-si ».

L'établissement ne fournit pas à la formation de données suffisamment consolidées pour qu'elle puisse analyser finement l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés. Le taux de réponse aux enquêtes sur le devenir des diplômés est bien trop réduit pour permettre une exploitation. Il est regrettable pour le pilotage de la formation que les enquêtes menées par l'établissement en restent au niveau de la mention sans entrer dans le détail de chacun des trois parcours.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation semble disposer des moyens humains nécessaires pour atteindre ses objectifs en grande partie grâce au dynamisme de l'équipe pédagogique et administrative, apte à analyser et à proposer des réadaptations sur la base d'enquêtes internes.

La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. L'équipe pédagogique organise elle-même l'évaluation des enseignements en parallèle des enquêtes effectuées par un service central de l'établissement. La formation ne dispose que depuis 2021-2022 d'un conseil de perfectionnement comprenant des étudiants inscrits dans les différents parcours et des personnalités extérieures à la formation : une modification de la maquette a d'ores et déjà été effectuée suite à ce processus d'amélioration interne. Le compte-rendu de la réunion du 12 avril 2022 est fourni.

Conclusion

Points forts

- Une démarche d'amélioration continue effective,
- Une diversification pédagogique et une ouverture à la pluridisciplinarité dès la L1,

- Un bon adossement avec la recherche-crédation.

Points faibles

- Un suivi insuffisant des taux de réussite par parcours et de l'impact des dispositifs sur eux, faute de données adéquates fournies par les SI de l'établissement,
- Une mobilité sortante à renforcer.
- Une relation encore faible avec les acteurs du monde socio-économique.

Recommandations

- Améliorer le suivi de la réussite étudiante et produire les données adéquates susceptibles de soutenir l'amélioration continue de la formation,
- Soutenir et développer les mobilités sortantes,
- Renforcer l'intégration des acteurs du monde socio-économique et rendre le stage de L3 obligatoire afin de favoriser la professionnalisation du parcours *Lettres*.

LICENCE DE MUSICOLOGIE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Musicologie* s'inscrit dans le portail Lettres, langues, arts, communication (LLAC). Elle propose un unique parcours.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, comme le montrent l'insertion dans le champ du portail LLAC et la possibilité de mener à bien un double parcours. La possibilité de suivre un cursus de double licence – mentions *Musicologie* et *Sciences de l'Homme et de la société* – permet une spécialisation en ethnomusicologie, avec une éventuelle poursuite en master *Arts*, parcours *Ethnologie des arts vivants*, ou en master *Ethnologie-anthropologie*. Le partenariat avec le Conservatoire à rayonnement régional (CCR) de Nice doit être souligné, car il témoigne de la convergence entre les systèmes conservatoire/université.

La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement, grâce à des partenariats Erasmus en cours (Pologne et Italie), mais il n'existe pas de structuration de l'action à l'international (pas de double diplôme par exemple).

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche réel. En 3^e année de licence (L3), les "enjeux et méthodes de la musicologie" conduisent à la rédaction d'un mini-mémoire de recherche. Quatre enseignants-chercheurs (ainsi qu'un attaché temporaire d'enseignement et de recherche - ATER) assurent des cours.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation. Outre le lien fort qui unit la formation au CRR de Nice, 12 intervenants professionnels interviennent dans la licence, dans les matières techniques (arrangement, harmonie, etc.). La formation se préoccupe également de l'insertion professionnelle, par le biais de cours spécifiques ("festival", "enjeux professionnels de la musique"), qui permettent d'aborder les questions relatives au management, à la gestion de projets, etc.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. De fait, elle dispense un savoir et des pratiques construits progressivement par la mise en place des blocs de compétences au cours des trois années. Les responsables de la formation ont pris en compte les remarques du dernier rapport Hcéres et ont intégré certaines matières (musique assistée par ordinateur, musicologie appliquée).

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques. Par exemple, elle peut avoir recours à la pédagogie inversée, ou au mode hybride. La formation dispose surtout de lieux lui permettant de mettre en œuvre son projet pédagogique (plateaux techniques, un studio d'enregistrement, des studios de répétition).

Les contenus et les dispositifs de la formation sont en cours d'adaptation pour permettre son ouverture à l'international. De fait, la formation impose l'approfondissement d'une langue (anglais, italien ou espagnol). Les étudiants bénéficient de réunions d'information pour les préparer à la mobilité. Cela étant, cette ouverture ne semble pas prioritaire.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont en cours d'adaptation aux publics de la formation continue. La question de la prise en compte de l'alternance est moins clairement abordée dans le dossier.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics, par exemple, en participant aux salons de l'étudiant. Les responsables regrettent de ne pas avoir le temps de se rendre dans les lycées pour faire mieux connaître la licence. La formation intéresse un nombre croissant de candidats : le nombre de dossiers reçus pour l'entrée en première année est passé de 230 en 2018 à près de 400 en 2020 (49 étudiants de première année en 2018 et 86 en 2020).

La formation suit la réussite de ses étudiants. Le dispositif "oui-si", en 1^{re} année de licence (L1), est jugé très efficace, si l'on en croit le compte-rendu du conseil de perfectionnement, à tel point que les étudiants souhaitent qu'il soit étendu à la 2^e année (L2). Les dispositifs de mesure et d'analyse de la réussite des étudiants sont encore en cours d'élaboration.

La formation analyse encore très imparfaitement l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi. Une seule enquête est disponible (2020), et les données ne sont pas significatives (5 répondants).

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose certes de moyens pour lui permettre d'atteindre ses objectifs, mais les responsables de la formation soulignent la "surcharge administrative" qui les empêche par exemple, de structurer le développement à l'international (R2-C1). La question des locaux, parfois vétustes et difficiles d'accès, semble particulièrement gênante, comme en témoigne le compte-rendu du conseil de perfectionnement.

La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. Il existe un conseil de perfectionnement, qui se réunit au moins une fois par an. La composition regroupe des représentants des étudiants d'une part et des représentants des enseignants et du monde professionnel de l'autre - encore pourrait-on dire que les représentants du monde professionnel relèvent aussi du monde enseignant compris largement (représentants de l'Éducation nationale, CRR) - une certaine diversification des représentants du monde professionnel semble donc encore possible. Cela étant, le conseil tient son rôle de lieu d'échanges entre étudiants et équipe pédagogique et de force de proposition dans le dispositif d'amélioration continue de la formation.

Conclusion

Points forts

- Des objectifs pédagogiques ambitieux,
- Un conventionnement avec le Conservatoire à rayonnement régional de Nice,
- Une grande efficacité du dispositif "oui-si" en L1.

Points faibles

- Un manque d'outils pour analyser et mesurer la réussite des étudiants ainsi que leur poursuite d'études,
- Un manque ou une inadéquation des moyens par rapport aux objectifs de la formation, régulièrement pointés (tâches administratives, locaux).

Recommandations

- Poursuivre les efforts engagés dans la voie ambitieuse mise en œuvre (renforcement du dispositif pédagogique, partenariat avec le CRR),
- Remédier aux questions de moyens (humains, matériels) afin de permettre notamment un meilleur suivi.

LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE LA COMMUNICATION : ÉVÈNEMENTIEL

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de la communication : événementiel* est rattachée au département information – communication de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nice Côte d'Azur. Désormais intégrée au bachelor universitaire de technologie (BUT) *Information communication* de l'université de Côte d'Azur (UCA), elle a pour objet de former des responsables de projet événementiel.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Il est difficile de savoir si la formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement. Il est en effet indiqué dans l'autopositionnement que l'«UCA ne souhaite pas accréditer la formation et préfère offrir le secteur de l'événementiel aux formations privées». Cet autopositionnement traduit sans doute la réticence de l'équipe à rejoindre le BUT *Information communication*. De même, la réticence de l'équipe se lit dans le compte rendu du conseil de perfectionnement de décembre 2021. Y est en effet explicitement mentionnée la crainte que la poursuite d'études des étudiants mette "en péril l'accréditation du diplôme", «le niveau master sembl [ant] devenir la norme dans le domaine de la communication». Les membres du conseil de perfectionnement abondent dans le même sens.

La formation ne propose pas d'ouverture structurée à l'international qui serait en cohérence avec les priorités définies par l'établissement. Cela étant, les responsables de formation soulignent que les événements organisés par les structures d'accueil des étudiants stagiaires peuvent être amenés à organiser des événements impliquant des acteurs étrangers.

La formation ne bénéficie que d'un faible adossement à la recherche. Pour autant, il faut souligner que les trois enseignants-chercheurs partagent leurs compétences dans leur domaine respectif, mais ne font pas de la recherche un sujet d'enseignement en soi.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation. À l'évidence, les liens entre la formation et le secteur socio-économique sont réguliers. Les intervenants sont, pour 70 % d'entre eux, des professionnels de la communication. Plus de la moitié des membres du conseil de perfectionnement sont des professionnels. L'apprentissage et l'alternance sont d'usage, comme les projets tutorés.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. L'évolution des métiers de la communication, bien que difficile à cerner en raison de l'hétérogénéité du secteur (selon le compte rendu du conseil de perfectionnement de décembre 2021), fait que les besoins en compétences numériques augmentent, ce que la formation répercute dans l'unité d'enseignement (UE) 4 Outils et supports numériques (soit 84 heures sur 497 heures).

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques. La formation intègre des enseignements à distance et des enseignements hybrides. Le format même de la LP, qui mélange cours théoriques, mises en situation, projets tutorés – sans oublier l'apprentissage – garantit une certaine diversité de pratiques pédagogiques.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international. L'un des objectifs pédagogiques affiché est de «communiquer par oral et par écrit, de façon claire et non ambiguë, dans au moins une langue étrangère», comme l'indique la note de présentation de la formation. De fait, l'anglais "Business English" fait partie des enseignements (46 heures), ainsi qu'une préparation au *Test of English*

for International Communication (TOIEC). Contrairement à ce que la formulation de la présentation laisse entendre, toutefois, il semble que seul l'anglais soit enseigné – ce qui, en soi, n'est pas problématique, tant l'anglais est incontournable dans les métiers de la communication.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.

De fait, la formation est parfaitement adaptée à l'alternance ; 80 % des étudiants sont en apprentissage et le rythme de la formation a été calqué sur les besoins des entreprises locales et régionales. Le conseil de perfectionnement veille à maintenir l'équilibre nécessaire à la réussite du rythme de l'alternance, malgré les contraintes liées aux enseignements et aux projets tutorés.

Le succès de l'alternance se mesure dans le fait que parmi les diplômés ayant un emploi à six mois, entre 15 % et 20 % ont été recrutés par les structures qui les accueilleraient lorsqu'ils étaient apprentis (cette donnée semble relativement stable, selon les études 2017-2021).

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics. La formation est attractive (plus de 500 candidats en 2018 et 2019, plus de 700 en 2021). Le compte rendu du conseil de perfectionnement de décembre 2021 souligne la diversité des profils des étudiants, et estime qu'il s'agit d'un «atout pour la dynamique». Bien que l'on ne sache pas à quoi correspond cette diversité, il est de fait intéressant d'avoir plusieurs types de profils dans une formation de ce type, à condition toutefois que l'hétérogénéité des profils ne nuise pas à la dynamique du groupe et à la réussite de chacun.

La formation suit la réussite de ses étudiants. La question des refus et des démissions des étudiants (en 2021, 16 avant la rentrée et deux démissions après la rentrée) fait l'objet d'une réflexion dont témoigne le compte rendu du conseil de perfectionnement. Selon le compte rendu, ces défections pourraient s'expliquer par le fait que les étudiants n'étaient pas originaires de la région et auraient pu craindre un nouveau confinement. Il serait intéressant de savoir si les démissions après la rentrée sont inhabituelles. Aucun dispositif d'accompagnement formalisé ne semble mis en place, mais ce point demande confirmation : il faut noter que les membres du conseil souhaitent «renforcer les actes d'engagement».

La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi. La formation dispose de données chiffrées régulières (les données fournies remontent à 2017). Certes, le nombre de réponses est souvent très bas (une dizaine), mais les effectifs de la formation sont limités (28 au maximum). Les données montrent une insertion sur le marché de l'emploi satisfaisante, dans un secteur ultra-concurrentiel. Dans les enquêtes à six mois, la moitié environ des diplômés a un emploi. Il est vrai, comme le note le compte rendu du conseil de perfectionnement, que de plus en plus d'étudiants poursuivent leurs études (un tiers en 2021). Le conseil avance que le niveau master semble devenir la «norme» dans le domaine de la communication. On pourrait aussi ajouter que la formation semble dispenser un enseignement de qualité qui permet aux étudiants en alternance (en situation d'emploi), de poursuivre des études en master.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs, si l'on se fonde sur la qualité des données de suivi d'insertion ou sur la réussite des étudiants. Cela étant, on aurait souhaité obtenir des informations plus précises.

La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. Le conseil de perfectionnement semble jouer pleinement son rôle. Composé de professionnels en majorité (quatre pour sept membres lors du dernier conseil de décembre 2021), il permet à l'évidence de prendre la mesure des attentes des professionnels ou de faire remonter les problèmes rencontrés par les étudiants et d'ajuster ainsi le dispositif pédagogique. On souhaiterait toutefois avoir plus d'indications sur le fonctionnement du conseil de perfectionnement (composition stable, renouvelée, nombre de réunions, etc.).

Conclusion

Points forts

- Une bonne insertion des étudiants sur le marché de l'emploi, dans un secteur ultra-concurrentiel,
- Des objectifs pédagogiques clairs, qui tiennent compte de l'évolution du métier,
- Une formation est en lien régulier avec les acteurs socio-économiques,
- Une formation est aménagée pour permettre l'alternance,
- Un conseil de perfectionnement qui joue pleinement son rôle.

Points faibles

- La question de l'intégration de la LP dans le BUT *Information communication*.

Recommandations

- Prendre en compte le malaise exprimé par l'équipe de la LP vis-à-vis de l'intégration dans le BUT.

LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'INFORMATION : MÉTIERS DU JOURNALISME ET DE LA PRESSE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'information : métiers du journalisme et de la presse* offre les savoirs nécessaires à la compréhension et à l'analyse de l'événement, ainsi que les savoir-faire pour le traitement de l'information audiovisuelle. Elle vise à former des journalistes polyvalents capables de produire, concevoir et réaliser un document destiné à la télévision en intégrant les contraintes propres au développement du cross — média. Elle propose un seul parcours de 3^e année (L3), *Journalisme audiovisuel : production de magazines télévisés et écritures augmentées pour le web*. La formation est dispensée sur le site de Cannes, Campus Georges Méliès. Cette formation est intégrée au bachelor universitaire de technologie (BUT) *Information communication* depuis la rentrée 2021.

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est très lacunaire dans plusieurs références et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Cette licence est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement. Inscrite dans le champ Lettres, langues, arts et communication (LLAC), la formation est visiblement interdisciplinaire.

L'ouverture à l'international concerne essentiellement la mobilité étudiante sortante (trois en 2018-2019 et en 2019-2020) et entrante (un en 2018-2019 et en 2019-2020).

L'adossement à la recherche est faible. La formation prévoit un dispositif de formation à l'intégrité scientifique et à la déontologie.

Le diplôme prend en compte les besoins socio-économiques du territoire et de ses partenariats. 14 professionnels interviennent dans la formation. Il propose une ouverture à la formation continue et à l'alternance.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Aucune information n'est donnée sur les méthodes pédagogiques mises en œuvre.

La formation diversifie ses pratiques pédagogiques dans la seule mesure où elle articule 470 heures d'enseignement, 130 heures de projet tutoré, 1 225 heures d'alternance et 12 semaines de stage. Elle prévoit la certification numérique PIX.

Peu de données sont fournies sur les contenus et les dispositifs mis en place pour permettre son ouverture à l'international. Des dispositifs de préparation à la mobilité (préparation d'une candidature, interculturalité, immersion, etc.) sont proposés au sein de l'établissement.

La formation propose une ouverture à la formation continue et à l'alternance mais aucune précision n'est fournie quant aux dispositifs mis en place.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation est stable : 16, 19 et 18 respectivement en 2018-2019, 2019-2020 et 2020-2021. Le nombre de candidatures est en hausse : 53, 91, 98 dossiers dans la même période.

Peu de données sont fournies sur la réussite des étudiants. La formation enregistre 13, 15 et 16 diplômés pour la période 2018-2021. En termes de taux d'insertion, l'enquête à 12 mois a eu un taux de réponse de 69 % en 2018-2019, 80 % en 2019-2020.

La formation n'analyse pas l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Le rapport d'autoévaluation ne permet pas de savoir si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. L'équipe pédagogique se compose de 19 enseignants : deux enseignants-chercheurs, un enseignant du second degré, un professeur associé (PAST), un attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) et 14 vacataires. La soutenabilité de la formation est considérée sous l'angle du nombre d'heures étudiant : 624 heures (L3). Elle n'est pas envisagée dans la perspective de l'intégration au BUT *Information et communication*, effective depuis la rentrée 2021.

L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants repose sur un processus harmonisé proposé par un service central de l'université. Les retours sont faibles : un en 2018-2019, quatre en 2019-2020 et deux en 2020-2021. La formation ne s'est pas dotée d'un conseil de perfectionnement.

Conclusion

Points forts

- Un bon taux de réussite.

Points faibles

- Une absence de conseil de perfectionnement.

Recommandations

- Consolider le pilotage (notamment le conseil de perfectionnement) et la soutenabilité pour permettre à la formation de fonctionner à plein régime sur les trois années du BUT auquel elle est désormais intégrée.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GESTION DES ENTREPRISES ET DES ADMINISTRATIONS

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Gestion des entreprises et des administrations* comporte quatre parcours : *Gestion comptable, fiscale et financière (GC2F)* ; *Gestion, entrepreneuriat et management d'activités (GEMA)* ; *Contrôle de gestion et pilotage de la performance (CG2P)* ; *Gestion et pilotage des ressources humaines (GPRH)*. Ce parcours est intégré dans le diplôme universitaire (DU) *Gestion des ressources humaines (GRH)*. Ces parcours remplacent deux licences professionnelles : *Management et gestion des organisations (MGO)* et *Métiers de la gestion et de la comptabilité : Responsable de portefeuille clients en cabinet d'expertise (MGC-RPCCE)*.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Les parcours de BUT s'inscrivent dans les orientations pédagogiques de l'université de Côte d'Azur (UCA) relatives à la professionnalisation et au développement de liens avec les partenaires professionnels. Toutefois, les parcours ne sont pas présentés. Le dossier contient les présentations et les maquettes des licences professionnelles (LP) *Management et gestion des organisations* et *Métiers de la gestion et de la comptabilité : Responsable de portefeuille clients en cabinet d'expertise*.

Il n'y a pas d'éléments dans le dossier sur l'ouverture à l'international de la formation BUT.

Les enseignements à la recherche sont relativement succincts : six enseignants-chercheurs interviennent dans la formation. Il est indiqué dans le dossier qu'il n'y a pas de module de méthodologie dans le programme national du BUT.

La formation profite a priori du réseau d'entreprises et d'organisations professionnelles des LP MGO et MGC-RPCCE. Par ailleurs, 29 professionnels interviennent dans la formation.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le programme pédagogique des BUT est défini au niveau national. La maquette n'est pas dans le dossier.

Le dossier ne précise pas spécifiquement les modalités d'animation pédagogique. Aucune information n'est fournie concernant l'animation du conseil de perfectionnement.

La formation inclut des enseignements d'anglais avec un volume de 32 heures.

Le BUT GEA propose un parcours en formation continue (parcours GEMA). Tous les blocs sont ouverts à la formation continue. La formation est ouverte en alternance. 50 étudiants de 1^{re} année de BUT (BUT1) sont en alternance. Il n'y a pas d'information dans le dossier concernant l'équipe pédagogique.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation analyse l'évolution des candidatures et des inscriptions des différents types de publics. La formation a ouvert en 2021-2022 pour remplacer deux LP MGO et MGC-RPCCE. La sélectivité à l'entrée des BUT est réelle (environ 2 752 candidatures Parcoursup pour 140 places). Il est trop tôt pour évaluer l'attractivité de la formation BUT.

Il convient de signaler que le nombre d'admis en LP MGO a augmenté de 60 % en 2020-21, le taux de réussite a fortement baissé à 50 % et la majorité des diplômés est en poursuite d'études (selon les statistiques produites par les services centraux de l'université Côte d'Azur sur les diplômés de l'année 2020 - enquête à 6 mois).

La majorité des étudiants de diplôme universitaire de technologie (DUT) poursuivaient leur cursus universitaire. Ils s'orientaient généralement vers des DU. Il sera intéressant d'analyser l'évolution de cet aspect après l'instauration du BUT. L'insertion professionnelle des diplômés des anciennes LP est correcte ; autour de 60 % des diplômés sont en emplois 30 mois après l'obtention du diplôme. Toutefois, un nombre significatif (27/37 en 2020 - 2021) des diplômés de la LP MGO sont en poursuite d'études en niveau supérieur dans le même établissement.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Concernant les moyens disponibles/nécessaires pour atteindre les objectifs, le nombre d'enseignants et d'enseignants-chercheurs (EC) titulaires intervenant dans la formation est de 18 (dont 6 EC). Il s'ajoute aux 34 enseignants temporaires (dont 1 professeur associé - PAST - et 29 vacataires).

La formation ne dispose pas d'indicateurs formels de suivi de son attractivité, de la réussite de ses étudiants.

Aucune donnée relative au(x) conseil(s) de perfectionnement n'est fournie dans le dossier d'autoévaluation ou dans les documents de preuve, qu'il s'agisse des conseils des LP MGO et MGC intégrées, ou de celui du BUT. Les conseils de perfectionnement n'étant pas obligatoires en DUT, ou bien l'adaptation de ceux des LP, ou bien la création d'un nouveau conseil au niveau de la mention du BUT, devra être mise en œuvre.

Conclusion

Points forts

- Une bonne cohérence du contenu de formation avec les attentes des acteurs professionnels,
- Une équipe pédagogique diversifiée.

Points faibles

- Une faible ouverture à l'international,
- Un faible adossement à la recherche,
- Une absence de données relatives au(x) conseil(s) de perfectionnement.

Recommandations

- Renforcer l'ouverture à l'international,
- Renforcer l'adossement à la recherche,
- Mettre en œuvre un conseil de perfectionnement au niveau de la mention du BUT.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) QUALITÉ, LOGISTIQUE INDUSTRIELLE ET ORGANISATION

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Qualité, logistique industrielle et organisation (QLIO)* est accessible en formation initiale et en alternance et comporte trois parcours : *Management de la production de biens et de services (MPBS)* ; *Qualité et pilotage des systèmes de management intégrés (QPSMI)* ; *Pilotage de la chaîne logistique globale (PCLG)*.

Ces parcours remplacent deux anciennes licences professionnelles (LP) portées par le département : *Management des processus logistiques (MPL)* et *Métiers de l'industrie : Gestion de la production industrielle (M-GPI)*.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Les parcours de BUT portés par le QLIO s'inscrivent dans les orientations pédagogiques de l'université de Côte d'Azur (UCA) relatives à la professionnalisation et au développement de liens avec les partenaires professionnels. En effet, les BUT QLIO visent à former de futurs techniciens supérieurs aux métiers de la gestion de production industrielle et de la logistique. La formation n'a pas développé de partenariats en local, national ou international. Le programme national du BUT QLIO correspond à celui défini sur le plan national intégrant des matières d'enseignement général liées aux métiers visés par la formation ainsi que des matières à caractère professionnel. L'interdisciplinarité est largement mise en œuvre dans les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) et les projets transverses.

Pour les étudiants d'institut universitaire de technologie (IUT), il est prévu des parcours européens et internationaux dans le cadre du diplôme d'université d'études technologiques internationales (DUETI). Le département QLIO a ainsi des accords avec plusieurs partenaires internationaux. En revanche, les flux de mobilité sont très modestes.

Les enseignements à la recherche sont relativement succincts, ce qui est toutefois compréhensible au regard de l'objectif très professionnalisant de ces formations de 1^{er} cycle ; néanmoins, aucun module de méthodologie à la recherche documentaire n'est prévu. Quatre enseignants-chercheurs (EC) interviennent dans la formation mais il est précisé que l'UCA ne dispose pas de laboratoire de recherche en génie industriel.

La formation est fortement orientée vers l'acquisition de compétences et d'aptitudes professionnelles. Le *curriculum* BUT intègre des périodes de stages professionnels chaque année, et plusieurs activités pédagogiques sont menées en lien avec les acteurs socio-économiques (projets tutorés, etc.). Enfin, des modules dédiés à la Responsabilité sociétale des entreprises (RSE) ainsi qu'à l'orientation et l'insertion sont prévus dans le *curriculum*. Une certification numérique PIX est également organisée. Les étudiants de BUT réalisant des stages et des alternances, les formations ont nécessairement développé un important réseau d'entreprises et d'organisations professionnelles. L'IUT dispose également d'un service dédié aux relations entreprises.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le programme pédagogique des BUT QLIO est défini au niveau national et est cohérent avec l'objectif de former de futurs professionnels des métiers de la gestion de la production et de la logistique. Le dossier ne précise pas spécifiquement les modalités d'animation pédagogique au sein du département QLIO. Aucune information n'est fournie concernant l'animation du conseil de perfectionnement.

L'équipe pédagogique signale que les pratiques pédagogiques sont diversifiées sans expliciter davantage les modalités mises en œuvre. Les salles d'enseignement sont *a priori* différenciées selon les enseignements, mais il n'y a pas davantage de précision dans le dossier.

La formation inclut des enseignements d'anglais avec un volume de 30 heures par semestre durant les trois années. De plus, des heures sont prévues pour l'accompagnement à la certification *Test of English for International Communication (TOIEC)*. Le dispositif diplôme universitaire d'études technologiques internationales (DUETI) permet aux étudiants de BUT d'accéder à une mobilité internationale, un suivi spécifique est alors organisé.

Un parcours de BUT QLIO est ouvert en alternance. L'ensemble du diplôme a été conçu par blocs de compétences et de manière à être très professionnalisant, ce qui permet de fait une accessibilité pour les publics de formation continue ; pour le BUT, un choix des matières proposées en formation continue a été réalisé et des partenaires cibles identifiés. Peu d'informations sont fournies dans le dossier concernant l'équipe pédagogique.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'IUT de l'UCA a mis en œuvre plusieurs actions de communication de façon à développer l'attractivité de ses départements et formations (site internet, plaquettes de présentation, communication sur les réseaux sociaux, présence sur des salons, portes ouvertes, etc.). La sélectivité à l'entrée des BUT QLIO est réelle (env. 500 candidatures Parcoursup pour 70 places). La proportion de baccalauréats généraux par rapport aux baccalauréats technologiques est proche des 75/25 %. La formation analyse l'évolution des candidatures et des inscriptions des différents types de publics. La majorité des étudiants de diplôme universitaire (DUT) QLIO poursuivait son cursus universitaire. Ces étudiants s'orientaient généralement vers des licences professionnelles (LP *Téco*, *Desu Gol*) ou des écoles d'ingénieur en génie industriel (Arts et métiers Paritech, Institut supérieur des techniques de la performance - ISTP - Mines St Etienne, Institut national des sciences appliquées - INSA -, université de technologie de Belfort-Montbéliard - UTBM -, université de technologie de Troyes - UTT, etc.). Il sera intéressant d'analyser l'évolution de cet aspect après l'instauration du BUT.

La réussite des étudiants des deux LP était analysée en conseil de perfectionnement. Les taux varient entre 86 et 94 % entre 2018 et 2021, ce qui est satisfaisant.

L'insertion professionnelle des diplômés des anciennes LP est correcte ; toutefois, un nombre significatif d'étudiants poursuit sa formation après l'année de LP : 10/15 diplômés en 2019, 4/12 en 2020 et 5/15 en 2021 pour la LP *GPI* (selon les statistiques produites par les services centraux de l'université Côte d'Azur sur les diplômés de l'année 2020 - enquête à 6 mois). Le taux de retour de l'enquête de l'observatoire de la vie étudiante (OVE) varie entre 53 et 93 % entre 2018 et 2020. Le taux d'emploi oscille entre 50 et 63 %, ce qui n'est pas spécialement bon pour des LP en alternance, et une poursuite d'études qui atteint le niveau très élevé de 42 % en 2019-2020.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Concernant les moyens disponibles/nécessaires pour atteindre les objectifs, le département QLIO dispose de 11 enseignants titulaires (le nombre d'enseignants-chercheurs - EC - n'est pas précisé) ainsi que 12 enseignants temporaires (dont 1 professeurs associés en service temporaire - PAST - et 11 vacataires).

S'agissant de la démarche d'amélioration continue, pour les étudiants de BUT, un dispositif d'évaluation des formations est mis en œuvre au niveau de l'UCA ; les étudiants de LP évaluent les formations et parcours selon des dispositifs en lien avec les centres de formation d'apprentis (CFA). Le dossier ne précise pas spécifiquement pour les BUT comment les informations collectées sont analysées et exploitées. Les deux LP intégrées disposaient d'un conseil de perfectionnement commun (compte rendu fourni pour la réunion du 28 octobre 2021) qui analysait finement l'origine des étudiants, la réussite et le devenir des diplômés.

Conclusion

Points forts

- Une cohérence du contenu de formation avec les attentes des acteurs professionnels,
- Une équipe pédagogique diversifiée.

Points faibles

- De faibles mobilités entrantes et sortantes.

Recommandations

- Procéder à une évaluation des raisons pour lesquelles les étudiants en LP *Management des processus logistiques* ou en LP *Gestion de la production industrielle* souhaitent poursuivre leurs études. Il y a lieu de s'interroger sur le fait que l'intégration des LP dans le BUT QLIO risque de soutenir cette évolution,
- Développer les mobilités entrantes et sortantes.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

L'université de Côte d'Azur (UCA) inclut deux départements technico-commercial présents sur deux sites, Nice et Cannes. Ces départements portent quatre parcours de bachelor universitaire de technologie (BUT) *Technico-Commercial (TC) I : Marketing digital, e-business et entrepreneuriat (MDeBE)* à Nice et Cannes ; *Business international : achat et vente (BIAV)* à Nice ; *Business development et management de la relation client (BDMRC)* à Nice ; *Stratégie de marque et événementiel (SME)* à Cannes. Ces parcours remplacent deux anciennes licences professionnelles (LP) portées par le département : *Chargé de clientèle en banque, assurance et finance* ainsi que *Technico-commercial*.

Si le dossier explicite peu dans quelle mesure les deux départements fonctionnent en synergie, on a pu constater une véritable collaboration entre les équipes ainsi qu'une réflexion commune pour apporter des offres de formation complémentaire. Par ailleurs, il s'avère que les bassins de recrutement et d'insertion professionnelle sont distincts.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Les parcours de BUT portés par les Départements TC Nice et Cannes s'inscrivent dans les orientations pédagogiques de l'UCA relatives à la professionnalisation et au développement de liens avec les partenaires professionnels. Les BUT TC visent à former de futurs techniciens supérieurs à des fonctions commerciales en développant leurs compétences autour de trois domaines principaux : la vente et la négociation commerciale, la communication commerciale et le marketing. Le département TC Cannes est orienté Marketing du tourisme et a une stratégie de partenariats avec d'autres structures régionales (avec la licence *Économie-gestion* parcours *Tourisme* de l'école universitaire de recherche - EUR - d'économie et de management ELMI, et négociations en cours avec la classe préparatoire Adaptation technicien supérieur - ATS - du lycée Audibert à Antibes). Comme le précise l'équipe pédagogique, le programme national du BUT TC est par essence pluridisciplinaire croisant des matières d'enseignement général et des matières à caractère professionnel. L'interdisciplinarité est largement mise en œuvre dans les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) et les projets transverses. La formation est fortement orientée vers l'acquisition de compétences et d'aptitudes professionnelles. Le cursus BUT intègre des périodes de stages professionnels chaque année, et plusieurs activités pédagogiques sont menées en lien avec les acteurs socio-économiques (projets tutorés, etc.). Enfin, des modules dédiés à l'entrepreneuriat, à la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) ainsi qu'à l'orientation et l'insertion sont prévus dans le cursus. Une certification numérique PIX est également organisée.

Des passerelles sont prévues entre les deux sites en fonction du choix de parcours en 3^e année (BUT3). Le département TC Cannes a par ailleurs souhaité maintenir une LP *Tourisme* hors des parcours BUT, car celle-ci est trop spécifique pour correspondre aux programmes généraux des BUT et offre d'importantes opportunités d'insertion professionnelle.

Pour les étudiants d'institut universitaire de technologie (IUT), il est prévu des parcours européens et internationaux dans le cadre de diplôme d'université d'études technologiques internationales (DUETI) (dans le cadre de la réforme des BUT, un groupe à l'international sera prévu à Nice de façon à poursuivre l'accompagnement à la mobilité internationale des étudiants). Les départements TC Nice et Cannes ont des accords avec plusieurs partenaires internationaux (Belgique, Espagne). Chaque année, des flux de mobilités entrante et sortante sont modestes mais présents (une quinzaine sur environ 300 étudiants).

Les enseignements à la recherche sont relativement succincts (modules de méthodologie au rapport de stage de 10 heures), ce qui est toutefois compréhensible au regard de l'objectif très professionnalisant de ces formations de 1^{er} cycle. En revanche, un nombre significatif d'heures d'enseignement est réalisé par des enseignants-chercheurs (EC).

Les étudiants de BUT réalisant des stages et des alternances, les formations ont nécessairement développé un important réseau d'entreprises et d'organisations professionnelles (point pourtant peu développé dans le bilan). L'IUT dispose également d'un service dédié aux relations entreprises. Le dossier ne précise pas suffisamment en quoi les parcours de BUT choisis/définis par les départements TC correspondent concrètement aux attentes et besoins des entreprises/organisations du territoire Sud-PACA au-delà des aspirations des étudiants.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le dossier ne précise pas spécifiquement les modalités d'animation pédagogique au sein de chaque département. Aucune information n'est fournie concernant l'animation du conseil de perfectionnement. On a néanmoins pu s'assurer de la mise en œuvre réelle des conseils de perfectionnement avec une véritable mixité des participants (enseignants titulaires, vacataires, étudiants, professionnels hors vacataires, etc.). Le programme pédagogique des BUT TC est défini au niveau national et est cohérent avec l'objectif de former de futurs professionnels des métiers de la vente, de la relation clients et du commerce.

Les pratiques pédagogiques sont diversifiées (cours magistraux - CM -, travaux dirigés - TD -, études de cas, projet tutoré, travaux de groupe, etc.) et intègrent des modalités actuelles (serious games, escape games pédagogiques, cours hybrides, etc.). Les SAÉ sont particulièrement propices à cette diversité d'approches. Les équipes peuvent également bénéficier sur les deux sites d'outils, plateformes et matériels facilitant l'innovation pédagogique (dispositif d'accompagnement, salles informatiques, salles interactives, etc.).

La formation inclut des enseignements d'anglais avec un volume relativement conséquent dispensé tout au long du cursus de formation de façon régulière. Une seconde langue vivante est également prévue au cursus. Pour les BUT2, des certifications sont prévues ; le Test of English for International Communication (TOIEC) est devenu obligatoire dans le BUT. Le diplôme universitaire d'enseignement technologique international (DUETI) permet aux étudiants de BUT d'accéder à une mobilité internationale, un suivi spécifique est alors organisé.

Des groupes de BUT en alternance sont prévus dans chacun des sites (environ 50 contrats annuels). L'ensemble du diplôme a été conçu par blocs de compétences et de manière à être très professionnalisant, ce qui facilite une accessibilité pour les publics de formation continue sans que de dispositif spécifique soit prévu pour ces publics. Les équipes pédagogiques sont diversifiées : enseignants-chercheurs, enseignants 2nd degré, enseignants contractuels et nombreux vacataires professionnels.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'IUT de l'UCA a mis en œuvre plusieurs actions de communication de façon à développer l'attractivité de ses départements et formations (site internet, plaquettes de présentation, communication sur les réseaux sociaux, présence sur des salons, portes ouvertes, etc.). La sélection à l'entrée des BUT TC est importante (environ 2 000-2 500 candidatures Parcoursup pour 300 places au total sur les deux sites). La proportion de baccalauréats généraux par rapport aux baccalauréats technologiques est proche des 50/50. Toutefois, l'équipe pédagogique souligne que les capacités de réussite des bacheliers technologiques sont moindres que celles des bacheliers généraux (plus fort taux de démission, bases de connaissances théoriques générales plus faibles, moins bonne méthodologie et autonomie de travail).

La formation analyse l'évolution des candidatures et des inscriptions des différents types de publics. La majorité des étudiants de diplôme universitaire de technologie (DUT) poursuivaient son cursus universitaire. Il sera intéressant d'analyser l'évolution de cet aspect après l'instauration du BUT.

L'insertion professionnelle des diplômés des anciennes LP est tout à fait correcte (selon les statistiques produites par les services centraux de l'université Côte d'Azur sur les diplômés de l'année 2020 - enquête à 6 mois et l'évaluation de ces deux mentions de LP).

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Compte tenu du nombre d'étudiants accueillis, du nombre de parcours BUT proposés et du nombre de LP portées par les départements, la capacité d'encadrement est beaucoup trop faible (prévisionnel : 8 756 heures en 1^{re} année de BUT - BUT1 - + 7 193 heures en 2^e année - BUT2 - + 3^e année - BUT3 - et LP). En effet, les départements TC comptabilisent au total 25 enseignants titulaires (7 enseignants-chercheurs - EC - et 7 enseignants du 2nd degré à Nice, 4 EC et 7 enseignants du 2nd degré à Cannes) ainsi que 8 enseignants temporaires. Cette difficulté est renforcée par la mise en œuvre des nouveaux programmes de BUT qui

prévoient de nombreuses activités nécessitant de l'accompagnement de proximité (SAÉ).

Concernant la démarche d'amélioration continue, pour les étudiants de BUT, un dispositif d'évaluation des formations est mis en œuvre au niveau de l'UCA. Toutefois, l'évaluation des formations est prévue et coordonnée par le centre de formation d'apprentis (CFA) pour les LP ; en conséquence, l'IUT a décidé d'aligner l'évaluation des BUT sur ce dispositif en proposant des questionnaires plus simples et plus cohérents. Les questionnaires UCA font doublon et sont très peu complétés par les étudiants car ils sont administrés en central selon un processus trop standardisé. De fait, les informations collectées en central étant incomplètes, elles sont peu analysées et exploitées par les équipes pédagogiques.

Conclusion

Points forts

- Une cohérence du contenu de formation avec les attentes des acteurs professionnels,
- Un important réseau d'entreprises/organisations partenaires,
- Une équipe pédagogique diversifiée et très investie, ce qui favorise une bonne synergie et une complémentarité entre les deux sites,
- Une bonne dynamique partenariale en local et à l'international,
- Un bon taux d'insertion professionnelle à l'issue des précédentes LP.

Points faibles

- De faibles mobilités entrantes et sortantes, notamment pour TC Cannes qui affiche une orientation tourisme,
- Des taux d'encadrement par des enseignants et enseignants-chercheurs titulaires beaucoup trop faible.

Recommandations

- Continuer à travailler la complémentarité des parcours de formation,
- Augmenter le taux d'encadrement par des enseignants permanents,
- Projeter la soutenabilité de la mention et son évolution avec l'ouverture du BUT3.

LICENCE DROIT

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Droit* de l'université de Côte d'Azur (UCA) est une formation comprenant deux parcours en troisième année (L3) : *Droit* et *Science politique*. La formation est portée par l'école universitaire de recherche (EUR) Lexsociété.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est bien intégrée au sein de l'offre de formation de l'établissement. La licence *Droit* s'est engagée dans la construction de formations pluridisciplinaires en partenariat interne (parcours *Environnement* de la licence *Sciences et humanités*, double licence *Droit-Philosophie*) et de formations sélectives en partenariat externe (Académie de droit de Nice, classe préparatoire aux grandes écoles - CPGE - Droit et économie avec un lycée niçois) : il est regrettable que les modalités de l'implication de la licence *Droit* dans ces formations ne soient pas explicitées. La formation est construite en cohérence avec les masters constituant un débouché naturel, et en complémentarité avec d'autres formations internes et externes à l'établissement.

La formation développe une offre spécifique de double-diplomation à l'international (Italie, Allemagne, Royaume-Uni) qui accroît son attractivité. Malgré 66 accords avec des universités étrangères, seules les données concernant la mobilité entrante sont renseignées. On ignore le nombre d'étudiants bénéficiant d'une mobilité sortante. La formation délègue au service des relations internationales l'aide au montage des dossiers et ne mentionne pas l'existence de dispositifs d'aide financière à la mobilité.

La licence *Droit* est peu adossée à la recherche et n'intègre pas de formation à et par la recherche, ce qui n'est pas sa finalité première. Ce sont toutefois des enseignants-chercheurs qui assurent majoritairement les enseignements de la formation et il existe une formation à la recherche documentaire obligatoire, comme cela est attendu. Les unités de recherche n'entretiennent aucun lien avec la formation.

Malgré un caractère largement généraliste et tourné vers la poursuite d'études, la formation intègre quelques éléments de professionnalisation. Elle associe les acteurs socio-économiques à cette démarche dans le cadre de l'orientation, davantage que dans celui des enseignements. Outre la possibilité de stages facultatifs et l'organisation annuelle d'une journée des carrières avec les partenaires du monde socio-économique, la maquette contient une compétence transversale « préprofessionnalisation » d'un volume de 60 heures sur 3 semestres dont le contenu gagnerait à être explicité. On manque de données pour évaluer le dispositif d'année de césure qui est présenté dans le dossier d'autoévaluation (DAE) comme un élément favorisant la professionnalisation.

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'offre de formation est prioritairement construite pour favoriser la poursuite d'études dans les masters de l'EUR Lexsociété. Après deux premières années généralistes, la formation met en œuvre une spécialisation à compter de la L3 en droit ou en science politique. L'approche par compétences est toujours en cours de mise en place. Des dispositifs d'accompagnement sont prévus pour les étudiants nécessitant des adaptations pédagogiques (année préparatoire pour les « oui-si », dispositif de tutorat facultatif, aménagements pour les étudiants salariés ou en situation de handicap).

La formation développe les pratiques pédagogiques communément répandues qui reposent sur l'utilisation des différentes ressources de la plateforme Moodle en complément de cours magistraux et de travaux dirigés. Conformément à la demande de l'établissement, la formation propose six enseignements en format hybride.

Des dispositifs, qui mériteraient d'être renforcés, permettent l'ouverture de la licence *Droit* à l'international. La formation impose l'apprentissage de l'anglais dès la 1^{re} année (L1) et renvoie les étudiants souhaitant préparer les certifications linguistiques ou apprendre une autre langue vers les Centres de ressources en langues. Le

service des relations internationales apporte un appui aux étudiants souhaitant effectuer une mobilité sortante.

Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas spécifiquement adaptés aux publics de la formation continue (4 étudiants par an en moyenne). Ils bénéficient des mêmes dispositifs que les étudiants de formation initiale. Il existe des diplômes universitaires permettant de se spécialiser (DU *Protection de l'enfance*, DU *Violences faites aux femmes*) mais on ignore s'ils entretiennent des liens avec la licence *Droit*. La formation en alternance n'est pas prévue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Les dispositifs d'information mis en place par l'établissement contribuent à améliorer la connaissance et la bonne attractivité de la formation dont les effectifs sont en hausse (de 1 780 étudiants inscrits en 2018 à 2 035 en 2020). Le dossier d'autoévaluation ne fait pas état d'un suivi différencié de l'attractivité selon les publics.

Le dossier d'autoévaluation ne permet pas d'apprécier de quelle manière la formation suit la réussite de ses étudiants. On ne dispose pas des taux de réussite par année et par parcours, ni d'analyse de l'impact des dispositifs d'accompagnement sur les taux de réussite des différents publics étudiants.

Si le taux de poursuite en master apparaît élevé (265 diplômés sur 317 en 2020), les enquêtes réalisées par l'établissement ne fournissent pas suffisamment de données quantitatives à la formation pour qu'elle puisse analyser finement l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés. Le taux de réponse aux enquêtes sur le devenir des diplômés est bien trop réduit (59 % en 2020) pour permettre une exploitation et autoriser la production de pourcentages significatifs à partir de populations inférieures à 10. La formation s'appuie sur des indicateurs statistiques fournis par l'établissement qu'elle estime inadéquats.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Globalement, la formation dispose des moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs. Il n'est pas fait mention de problèmes de taux d'encadrement, de locaux ou de sous-encadrement administratif. Il est possible que l'importance des effectifs étudiants entrave le développement de pédagogies plus interactives. Le dossier d'autoévaluation mentionne 177 intervenants dans la formation sans préciser la répartition entre enseignants-chercheurs, enseignants et acteurs du monde socio-économique.

Dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue, la formation a mis en place un conseil de perfectionnement comprenant deux représentants étudiants et trois personnalités extérieures à la formation afin d'analyser les effectifs, les enseignements, les modalités d'évaluation et les retours étudiants sur la formation : une simplification de l'offre de formation a été proposée en 2022 à la suite de ce processus d'amélioration interne (réduction de l'offre en L3 à une option droit public ou droit privé, allègement de l'offre L1-L2), solution qui paraît surtout répondre à des difficultés d'emploi du temps. L'établissement organise annuellement une évaluation des enseignements mais la formation déplore le très faible taux de répondants (6 %).

Conclusion

Points forts

- Des partenariats ayant permis l'élaboration de formations pluridisciplinaires et sélectives,
- Un conseil de perfectionnement effectif,
- Une attention marquée à l'orientation des étudiants.

Points faibles

- Un manque de diversification pédagogique,
- Des dispositifs d'accompagnement fragiles, qui entraînent un manque de suivi du devenir des diplômés,
- Une approche par compétences non encore déployée,

- Une faible intégration de professionnels dans les enseignements.

Recommandations

- Envisager une diversification plus marquée de ses méthodes et pratiques pédagogiques, en particulier afin de mieux s'adapter aux différents publics,
- Intégrer davantage de professionnels extérieurs dans les enseignements pour favoriser l'insertion professionnelle des étudiants et leur permettre d'effectuer des stages,
- Mettre en place l'approche par compétences,
- Améliorer la collecte des informations permettant l'évaluation des enseignements et le suivi du devenir des diplômés.

LICENCE ÉCONOMIE ET GESTION

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Economie et Gestion (LEG)* de l'université de Côte d'Azur (UCA) est une formation de l'école universitaire de recherche d'Économie et de management. Jusqu'en 2020, la LEG proposait un seul parcours général en troisième année (L3). Cinq parcours ont été ouverts en L3 depuis 2020-2021 : *Comptabilité, contrôle, audit (CCA)*, parcours porté par l'institut d'administration des entreprises (IAE), *International economics and management studies (IEMS)* ; *Économie et management des ressources humaines (EMRH)* ; *Économie et management du tourisme (EMT)* ; *Préparation aux métiers de l'enseignement de l'éducation et de la formation - 2nd degré - Économie gestion* ; *Préparation aux métiers de l'enseignement de l'éducation et de la formation - 2nd degré - Sciences économiques et sociales*.

Suite à la suppression de la licence *Administration économique et sociale (AES)*, la LEG a récupéré une double licence *Sociologie-économie* et un parcours dédié à la préparation des concours : *Adaptation de technicien supérieur (ATS)*.

Pour l'année 2022-2023, les deux parcours *Préparation aux métiers de l'enseignement de l'éducation et de la formation* n'ont pas été ouverts faute d'étudiants.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La LEG a une place cohérente dans l'offre de formation et s'inscrit dans les orientations pédagogiques de l'UCA.

Elle prépare principalement les étudiants à la poursuite d'études au sein des masters, et propose quelques parcours professionnalisants permettant l'accès au marché du travail avec un niveau licence. La formation est construite en *continuum* avec les masters de l'école universitaire de recherche d'Économie et de management (EUR ELMI), les masters proposés par l'IAE et les masters *Métiers de l'enseignement de l'éducation et de la formation (MEÉF)*. En revanche, il s'avère que les offres de poursuite d'études en master semblent parfois se recouvrir entre les deux composantes précitées (cf. *Management international* ou *Management/RH*) ; la synergie entre les composantes et/ou les collaborations des équipes pédagogiques de la licence avec celles de master ne sont pas explicitées alors que des continuités d'orientation sont affirmées. Mais les équipes de master interviennent dans plusieurs parcours de la LEG et participent à orienter les étudiants dans les choix des modules de spécialisation. La formation identifie l'apport de la pluridisciplinarité. Elle propose des options dans les autres Sciences humaines et sociales (SHS) - droit, sociologie, etc. - et une double licence *Sociologie-économie*.

La formation est très ouverte à l'international. Elle propose un parcours spécifique en L3 : *International Economics and Management Studies* avec une mobilité internationale obligatoire au semestre 5, dans une université partenaire. Par ailleurs, il existe des doubles diplômes adossés à la licence, avec des universités partenaires. La formation propose également des mobilités sortantes (38 en 2018-2019, 29 en 2019-2020, 21 en 2020-2021) et accueille des étudiants des partenaires étrangers en présentiel (55 en 2018-2019, 47 en 2019-2020, 27 en 2020-2021) et à distance (31 en 2020-2021).

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. Les cours sont majoritairement dispensés par des enseignants-chercheurs (EC). 82 EC interviennent dans la formation. En septembre 2021, elle a ouvert un certificat d'initiation à la recherche en économie intégrant l'écriture d'un mémoire ou un stage de recherche. Toutefois, l'accès à ce module est réservé à une dizaine d'étudiants.

La formation entretient de fortes relations avec le monde socio-économique ; avec ses trois parcours orientés «comptabilité», «ressources humaines» et «tourisme», la formation est rattachée au milieu socio-économique. Le parcours *EMRH* est proposé uniquement en apprentissage avec 30 % des enseignements assurés par des professionnels. Les responsables de formation indiquent que les contenus de la L3 *EMT* et de la L3 *CCA* sont élaborés en collaboration avec les professionnels.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le programme pédagogique est cohérent avec les objectifs de la formation. La maquette de la formation propose des matières fondamentales et des matières de spécialisation au choix permettant de former les étudiants en économie, gestion et AES. À l'exception de la double licence, la maquette n'indique pas de cours obligatoires en 1^{re} année (L1) et 2^e année (L2) permettant une spécialisation des étudiants en économie, gestion ou AES.

L'animation pédagogique de la LEG semble assez classique. Concernant la diversification des pratiques pédagogiques, les enseignements sont principalement dispensés sous des formats classiques, sans mise en œuvre de modalités pédagogiques particulièrement innovantes. L'équipe pédagogique est principalement composée d'enseignants-chercheurs : elle intègre néanmoins des professionnels pour le parcours L3 en apprentissage.

La formation inclut des enseignements d'anglais (20 heures annuelles, ce qui est relativement faible). 11 cours sont proposés en anglais. La formation propose également un parcours international.

Deux parcours proposés par la formation ont été adaptés pour des publics de la formation continue. Le parcours L3 en alternance est ouvert à la validation des acquis de l'expérience (VAE) et des acquis professionnels (VAP). Le parcours et le programme L3 CCA s'adaptent aux besoins d'étudiants en alternance ou formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation participe aux actions de l'établissement visant à développer et suivre son attractivité. La sélection à l'entrée de la LEG est très importante et a fortement augmenté en 2020-2021 (chiffre par rapport aux années précédentes). Le nombre de candidats (au niveau du portail) est de 5 728 pour une capacité d'accueil de 490. Le nombre d'inscrits en L3 est beaucoup plus important que le nombre d'inscrits en L2. L'écart varie entre 194 et 411 par an. Compte tenu des effectifs de la LEG, l'écart entre les effectifs de la L2 et de la L3 s'explique en partie par le redoublement ; toutefois, d'autres éléments explicatifs doivent exister bien qu'ils ne soient pas explicités dans le dossier. Il y a des admissions directes en L3 et la formation a modifié les dispositifs du redoublement. Le redoublement est à présent autorisé à condition d'avoir au moins 8 de moyenne. La formation ne dispose pas d'indicateurs formels de suivi de son attractivité, de la réussite de ses étudiants, alors même qu'une partie importante des étudiants questionnent la réputation des cursus proposés par l'UCA en poursuite d'études.

Le taux de réussite a augmenté de 63 % en 2018-2019 à 72 % en 2019-2020 ; toutefois, l'équipe pédagogique ne donne pas d'indication sur les raisons de cette amélioration. Seulement 30 % des diplômés sont en poursuite d'études à l'UCA ; là encore, le dossier ne présente pas d'éléments de diagnostic de cette situation.

Les services centraux de l'UCA ont produit des statistiques sur les diplômés de la licence générale mention Économie et gestion de 2020 qui ne se sont pas réinscrits à l'UCA - enquête à un an. Ces statistiques indiquent que 78 % des répondants sont en poursuite d'études principalement en master hors UCA. La principale raison de changement d'établissement évoquée par les répondants est la meilleure réputation du nouvel établissement choisi.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

L'équipe de la formation est satisfaite des moyens disponibles. Le nombre d'enseignants-chercheurs titulaires intervenant dans la formation est de 82.

La formation s'appuie sur la Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements, dispositif mis en place par l'UCA, pour évaluer les enseignements. Les résultats sont communiqués à l'équipe responsable de la licence. La formation s'appuie sur un comité de perfectionnement en L3 pour trois parcours spécialisés. Pour les deux premières années de licence et pour la L3 parcours général, la formation s'appuie sur des référents d'année enseignants-chercheurs.

Conclusion

Points forts

- Une bonne cohérence du contenu de la formation avec ses objectifs,
- Une forte dimension internationale de la formation.

Points faibles

- Pas d'exploitation précise des évaluations des enseignements et de la formation,
- Pas de suivi de la poursuite des études des diplômés dans les masters de l'UCA,
- Un positionnement des structures intermédiaires de pilotage (IAE, EUR) peu explicité ce qui brouille la lisibilité du *continuum* licence-master.

Recommandations

- Procéder à une évaluation des raisons pour lesquelles les étudiants souhaitent poursuivre en master hors UCA,
- Entamer une réflexion sur la cohérence et l'ancrage disciplinaire des offres de masters proposés à l'IAE versus l'EUR Économie et management.

LICENCE PROFESSIONNELLE ASSURANCE, BANQUE, FINANCE : CHARGÉ DE CLIENTÈLE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) Assurance, banque, finance (ABF) : Chargé de clientèle est rattachée au département Techniques de commercialisation de l'institut universitaire de technologie (IUT) Nice de l'université Nice Côte d'Azur. L'objectif de cette formation est de former des conseillers - gestionnaires spécialisés en banque et assurance, ces conseillers étant prioritairement en charge d'une clientèle de particuliers.

Remarque : le dossier transmis est très succinct ; bon nombre d'informations sont manquantes, en particulier les onglets correspondant à l'analyse de l'autopositionnement et aux données qualitatives permettant normalement d'apprécier le fonctionnement global de la formation. Pour l'autopositionnement, les responsables de formation n'ont même pas indiqué le niveau estimé pour chaque item suggéré.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La LP Chargé de clientèle ABF prépare aux métiers de chargé de clientèle spécialisé en banque et assurance. L'objectif est de former des gestionnaires polyvalents afin qu'ils soient en mesure de répondre à la diversité des besoins exprimés par les clients particuliers et de réaliser les opérations correspondantes.

Il n'y a pas d'éléments suggérant une ouverture à l'international. Toutefois, la formation propose 30 heures de travaux dirigés (TD) d'anglais bancaire et financier.

L'adossement à la recherche est relativement succinct mais présent. La formation intègre notamment un module de "Méthodologie de la rédaction du mémoire et projet tutoré". Deux enseignants-chercheurs interviennent dans la formation.

Les relations avec le monde socio-économique ne sont pas explicitées.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le programme de formation de la LP ABF inclut de nombreux enseignements « techniques » relatifs au domaine de la banque et de l'assurance (système monétaire, marché de capitaux, caractéristiques des produits d'épargne bancaires et non bancaires, etc.). Il n'apparaît pas bien comment la formation a été construite dans une dynamique de blocs de compétences. À la lecture des intitulés de formation, il semble que les enseignements soient beaucoup axés sur l'acquisition de connaissances sur l'environnement juridique (droit fiscal, bancaire, des assurances, etc.) ainsi que la spécificité des produits bancaires et de l'assurance ou des outils utilisés (cf. tarification et rentabilité client).

Ainsi, les méthodes pédagogiques restent relativement classiques ; le dossier ne mentionne pas d'approches pédagogiques un peu innovantes. Aucun projet tutoré n'est mentionné, alors que ce type d'animation pédagogique est souvent présent en LP.

La formation inclut des enseignements d'anglais spécialisé (anglais bancaire et financier) pour un volume de 30 heures TD.

La formation est dispensée en alternance ; elle est adaptée pour accueillir des publics de la formation continue. La capacité d'accueil globale est de 56, mais le nombre d'étudiants accueilli est plutôt 40 par an en moyenne.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation ne dispose pas d'indicateurs formels de suivi de son attractivité, ni de la réussite de ses étudiants. Le niveau de sélection de la formation est moyen : le nombre de candidats se situe entre 166 et 213 par an pour une capacité d'accueil de 56.

L'insertion professionnelle des diplômés de la LP Chargé de clientèle ABF est correcte (statistiques produites par les services centraux de l'université de Côte d'Azur - UCA - sur les diplômés de l'année 2020 - enquête à 6 mois). En effet, sur 28 répondants, 16 diplômés sont en emploi, 3 en recherche d'emploi et 8 sont en poursuite d'études. Toutefois, ce secteur d'activité est plutôt en tension, il serait donc intéressant de réaliser une analyse des raisons conduisant à ce taux de 57 % de diplômés en emploi 6 mois après la fin de la formation.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Aucune donnée n'est produite dans le dossier permettant d'apprécier si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. L'équipe pédagogique compte *a priori* 2 enseignants contractuels et 10 vacataires. Le dossier ne précise pas si des enseignants-chercheurs sont impliqués, et dans quelle mesure leur thématique de recherche est en lien avec le domaine de formation.

Le dossier ne précise pas si un conseil de perfectionnement a été mis en œuvre. Aucune information ne permet de comprendre dans quelle mesure la formation a été construite en lien avec les attentes des acteurs du secteur d'activité de la banque et de l'assurance. Les contenus très techniques sont-ils produits à leur demande ? Il semble curieux qu'ils n'aient pas demandé des modules sur des compétences relationnelles par exemple.

Aucune information n'est donnée sur les dispositifs d'évaluation de la formation mise en œuvre avec les centres de formation d'apprentis (CFA).

Conclusion

Points forts

- Une insertion professionnelle correcte à l'issue du *cursus* de LP.

Points faibles

- Un dossier très incomplet ne permettant pas d'apprécier correctement le positionnement de la LP dans l'offre de formation de l'IUT Nice,
- Seuls deux enseignants titulaires semblent impliqués dans la formation,
- Pas de lien formation-recherche.

Recommandations

- Produire et présenter les données nécessaires à l'amélioration continue de la formation
- Renforcer l'équipe pédagogique en enseignants-chercheurs, ce qui devrait contribuer à améliorer le lien entre la LP et la recherche

LICENCE PROFESSIONNELLE COMMERCE ET DISTRIBUTION

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Commerce et distribution* est rattachée à la Faculté de Droit et de sciences politiques de l'université de Côte d'Azur (UCA). Ce parcours est proposé dans le cadre du réseau national DistriSup management.

Accessible uniquement en alternance, l'objectif de cette formation est de former des managers de rayon à potentiel d'évolution, aptes à devenir les futurs cadres de la grande distribution

1. La politique et la caractérisation de la formation

La LP Commerce et distribution s'inscrit dans les orientations pédagogiques de l'UCA relatives à l'alternance, à la formation continue et au développement de liens avec les partenaires professionnels. En effet, la LP *Commerce et distribution* correspond à des attentes «classiques» dans les territoires autour des métiers du commerce, de la vente et de la distribution. Ce cursus s'articule avec d'autres formations en amont (brevets de technicien supérieur - BTS - tertiaires, bachelors universitaires de technologie - BUT -, licence éco-gestion ou administration économique et sociale - AES) ou en aval (master de la mention marketing & vente). D'un point de vue institutionnel, il est curieux que cette formation soit rattachée à la Faculté de Droit et de sciences politiques (école universitaire de recherche - EUR - *Economics, Law and Management of Innovation*), et pas à l'institut universitaire de technologie (IUT) ou les composantes de l'UCA dédiées aux sciences de gestion et du management.

La formation est peu ouverte à l'international, ni en termes de contenus pédagogiques, ni en termes de mobilité entrante ou sortante. Les débouchés professionnels n'ayant pas vocation à être orientés à l'international, le contenu de formation est plutôt focalisé sur les spécificités du secteur de la distribution en France.

L'adossement à la recherche est relativement succinct mais présent. La formation intègre notamment un module d'enseignement consacré au projet professionnel et de recherche (PPR) ; de plus, des encadrements méthodologiques associés au projet tutoré et à la rédaction du mémoire sont dispensés (environ 30 heures au total). En revanche, le nombre d'heures d'enseignement assuré par des enseignants-chercheurs n'est pas renseigné dans le dossier et aucun laboratoire de rattachement n'est mentionné.

La formation entretient de très fortes relations avec le monde socio-économique puisque le réseau DistriSup management a été créé et est animé par les principaux acteurs du secteur de la distribution en France (Auchan, Brico Dépôt, Carrefour, Castorama, Conforama, Géant Casino, Metro, Monoprix etc. ainsi que la Fédération du Commerce et de la Distribution - FCD). La formation prévoit plusieurs rencontres annuelles avec les partenaires entreprises, en particulier deux conseils de perfectionnement par an et une journée de recrutement. En conséquence, les contenus de formation répondent totalement aux attentes des entreprises partenaires du secteur et sont fondés sur un référentiel de compétences répondant directement à leurs besoins spécifiques. Les contenus pédagogiques s'articulent principalement autour de trois domaines disciplinaires : la gestion et le management, l'économie et le droit. Le programme de formation s'appuie sur un référentiel de compétences attendues définies par les acteurs du réseau DistriSup management.

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'animation pédagogique de la LP Commerce et distribution s'inscrit dans un cadre organisationnel commun aux 18 universités qui font partie du réseau DistriSup Management, et se fonde sur des outils communs, à savoir un syllabus, un référentiel de compétences et une charte de qualité du réseau. La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs et le secteur d'activité visé ; toutefois, les méthodes pédagogiques restent relativement diversifiées mais classiques. *A priori*, les enseignements sont principalement dispensés sous des formats classiques (cours magistraux - CM -, travaux dirigés - TD), sans la mise en œuvre de modalités particulièrement innovantes. Les enseignants qui le souhaitent peuvent bénéficier du soutien du Centre d'accompagnement pédagogique pour les soutenir dans leurs démarches de digitalisation de leurs

enseignements ; ainsi certains cours ont été hybridés, mais on ne sait pas comment a été fait le choix des enseignements hybridés.

Concernant la diversification des pratiques pédagogiques, la formation prévoit la réalisation d'un projet tutoré (comme dans toute LP) qui vise à faire le lien entre la formation et les problématiques/pratiques professionnelles du secteur d'activité visé.

La formation inclut des enseignements d'anglais pour un volume cohérent en licence professionnelle (50 heures annuelles) ; toutefois aucun dispositif spécifique de préparation à des mobilités n'est prévu.

La formation étant proposée en alternance, elle est bien adaptée pour accueillir des publics de la formation continue. D'ailleurs, durant les trois dernières années universitaires, les promotions de la LP *Commerce et distribution* intégraient des étudiants en formation continue ou s'étant inscrit dans une démarche de validation des acquis de l'expérience (VAE). La formation est fortement orientée vers l'acquisition de compétences et d'aptitudes professionnelles. Le cursus étant proposé en alternance, les étudiants alternants passent 33 semaines en magasin afin d'acquérir les compétences opérationnelles nécessaires au métier de manager de rayon (en intégrant une progression des missions et des responsabilités des fonctions d'employé de libre-service à manager de rayon).

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation ne dispose pas d'indicateurs formels de suivi de son attractivité, de la réussite de ses étudiants.

L'insertion professionnelle des diplômés de la LP Commerce et distribution est très faible (statistiques produits par les services centraux de l'université de Côte d'Azur sur les diplômés de l'année 2020 - enquête à six mois). En effet, sur 13 répondants, seulement un diplômé est en contrat à durée déterminée - CDD -, un en recherche d'emploi et 11 sont en poursuite d'études, alors que les licences professionnelles ont vocation à insérer dans le monde professionnel à l'issue du cursus (en 2018-2019, 1 diplômé sur 18 était en emploi après six mois/en 2017 - 2018, 9 diplômés sur 18 étaient en emploi après six mois).

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Aucune donnée n'est produite dans le dossier permettant d'apprécier si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.

Concernant la démarche d'amélioration continue, les étudiants renseignent annuellement des questionnaires d'évaluation des enseignements. Les points remontés sont abordés pendant les réunions du conseil de perfectionnement. Des réflexions sont également menées au sein des assemblées générales du réseau DistriSup management.

Conclusion

Points forts

- Une force et une bonne réputation du réseau DistriSup management,
- Une cohérence du contenu de formation avec le référentiel de compétences et les attentes définies par les acteurs professionnels.

Points faibles

- Un taux d'insertion professionnelle à l'issue du cursus de LP relativement faible alors que les poursuites d'études sont plutôt importantes.

Recommandations

- Améliorer l'insertion professionnelle des diplômés de la LP,
- Procéder à une évaluation des raisons pour lesquelles les étudiants souhaitent poursuivre leurs études alors que les possibilités d'intégration professionnelle existent à l'issue de la LP.

LICENCE PROFESSIONNELLE MANAGEMENT ET GESTION DES ORGANISATIONS

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Management et gestion des organisations (MGO)* est rattachée au département GEA de l'institut universitaire de technologie (IUT) Nice Côte d'Azur. Accessible uniquement en alternance, l'objectif de cette formation est de former des professionnels en charge de la coordination globale et la gestion opérationnelle d'organisations diverses, en particulier les petites et moyennes entreprises - petites et moyennes industries (PME-PMI) - fonction d'assistant administratif, assistant commercial, assistant de direction, etc. La LP MGO est intégrée au bachelor universitaire de technologie (BUT) GEA depuis la rentrée 2021.

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est très lacunaire dans plusieurs références et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La LP MGO s'inscrit dans les orientations pédagogiques de l'université de Côte d'Azur (UCA) relatives à l'alternance, à la formation continue et au développement de liens avec les partenaires professionnels. En effet, la LP MGO correspond à des attentes générales de gestion opérationnelle des PME-PMI. Ce cursus peut s'articuler avec d'autres formations en amont (brevets de technicien supérieur - BTS - et BUT tertiaire, licence *Éco-gestion* ou *Administration économique et sociale - AES*).

La formation intègre un parcours délocalisé en partenariat avec l'ESCG de Tanger, mais le dossier est très peu précis sur ce partenariat. Par ailleurs, la formation a accueilli des étudiants en mobilité entrante au cours des trois dernières années sans qu'un dispositif spécifique ne soit prévu.

L'adossement à la recherche n'est absolument pas précisé dans le dossier. La maquette de la formation n'intègre pas explicitement de module d'encadrement méthodologique ou de sensibilisation à la recherche. En revanche, quatre enseignants-chercheurs interviennent dans la formation et assurent environ 220 heures ; il n'est toutefois pas mentionné si leurs thématiques de recherche sont en lien avec la formation.

La formation entretient de fortes relations avec le monde socio-économique ; plusieurs professionnels du secteur participent au conseil de perfectionnement de la formation. Étant uniquement proposée en alternance, la formation est intrinsèquement orientée vers l'acquisition de compétences et d'aptitudes professionnelles. Les contenus de formation sont relativement généralistes et correspondent au développement de compétences de base dans les différentes disciplines des sciences de gestion. Les éléments décrits dans le dossier d'autoévaluation sont certainement un peu présomptueux : un diplômé de la LP MGO ne peut pas prétendre assumer à la fois la définition de la stratégie et du business plan de l'organisation, la charge de gestion des ressources humaines, de la stratégie de communication, etc. Il peut certainement participer à certaines missions mais n'a pas acquis à l'issue du programme de formation les connaissances et compétences approfondies suffisantes pour assumer en autonomie la responsabilité de toutes ces fonctions. Des formations spécialisées par discipline ont vocation à former à chaque domaine-fonction pour en assumer la responsabilité.

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'animation pédagogique de la LP MGO semble assez classique. Elle s'appuie notamment sur un conseil de perfectionnement qui fait un bilan approfondi des différents éléments relatifs au contenu de formation, le fonctionnement de la formation, l'animation de l'équipe ainsi que les éléments contextuels pouvant impacter la formation. Le programme pédagogique est cohérent avec les objectifs à la fois généralistes et fondamentaux de la formation. Les intitulés des matières, bien qu'étant à chaque fois déclinés au domaine des PME, semblent toutefois peu différenciés avec les modules des BUT *Gestion des entreprises et des administrations (GEA)*, *Techniques de commercialisation (TC)* ou *Gestion administrative et commerciale des organisations*

(GACO). Par ailleurs, les PME-PMI étant aujourd'hui fortement impactées par l'environnement international et les facteurs socio-économiques mondiaux, sans parler de leur appétence à aller vers les marchés internationaux pour leur développement, il serait souhaitable de renforcer la dimension internationale de la formation.

Concernant la diversification des pratiques pédagogiques, les enseignements semblent principalement dispensés sous des formats classiques (cours magistraux - CM -, travaux dirigés - TD), sans mise en œuvre de modalités pédagogiques particulièrement innovantes. Pour autant, la formation prévoit la réalisation d'un projet tutoré (comme dans toute LP) qui vise à faire le lien entre la formation et les problématiques/pratiques professionnelles et opérationnelles ainsi qu'un projet plus tourné vers l'entrepreneuriat avec la réalisation d'un *business plan*. Par ailleurs, l'équipe pédagogique est diversifiée : elle intègre notamment 4 enseignants-chercheurs et 11 vacataires professionnels.

La formation inclut des enseignements d'anglais pour un volume assez faible (20 heures annuelles). De plus, aucun dispositif spécifique de préparation à des mobilités n'est prévu.

La formation accueille des publics de la formation continue. Sur les trois dernières années universitaires, les promotions de la LP MGO intégraient des étudiants en formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La croissance des effectifs ainsi que la sélectivité de la formation témoignent de son attractivité. Toutefois, elle ne dispose pas d'indicateurs formels de suivi de son attractivité.

La formation manque d'indicateurs pour suivre la réussite des étudiants.

L'insertion professionnelle des diplômés de la LP MGO est améliorable : environ un tiers des diplômés a trouvé un emploi à six mois. Par ailleurs, bien que l'équipe souligne que la LP MGO vise une insertion professionnelle rapide de ses diplômés, une part non négligeable de ses étudiants poursuit son *cursus* universitaire, ce qui n'est pas la vocation d'une LP.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Aucune donnée n'est produite dans le dossier permettant d'apprécier si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.

Concernant la démarche d'amélioration continue, les étudiants renseignent des questionnaires d'évaluation des enseignements sur la plateforme du centre de formation d'apprentis (CFA). Toutefois, le dossier ne précise pas comment sont exploitées concrètement les informations collectées. Le dossier ne mentionne pas plus les modalités d'animation du conseil de perfectionnement.

Conclusion

Points forts

- Une bonne cohérence du contenu de formation avec ses objectifs,
- Une équipe pédagogique diversifiée.

Points faibles

- Des données fournies insuffisantes,
- Pas d'exploitation des évaluations des enseignements et de la formation,
- Une ouverture à l'international encore insuffisante.

Recommandations

- Produire et analyser les données requises pour l'amélioration continue de la formation
- Renforcer la dimension internationale de la formation.

LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE LA GESTION ET DE LA COMPTABILITÉ – RESPONSABLE DE PORTEFEUILLE CLIENTS EN CABINET D'EXPERTISE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle *Métiers de la gestion et de la comptabilité : Responsable de portefeuille clients en cabinet d'expertise (MGC-RPCCE)* est rattachée au département gestion des entreprises et des administrations (GEA) de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nice Côte d'Azur.

Accessible en alternance, l'objectif de cette formation est de former des collaborateurs exerçant ses responsabilités sous la direction d'experts comptables, de commissaires aux comptes diplômés ou du directeur financier. La capacité de formation est de 28 places.

La LP MGC-RPCCE est intégrée au bachelor universitaire de technologie (BUT) GEA depuis la rentrée 2021.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La LP MGC-RPCCE s'inscrit dans les orientations pédagogiques de l'université de Côte d'Azur (UCA) relatives à l'alternance, à la formation continue et au développement de liens avec les partenaires professionnels. En effet, la LP MGC-RPCCE correspond à des attentes « classiques » dans les territoires autour des métiers de la gestion et de comptabilité. Ce cursus s'articule avec d'autres formations en amont (brevet de technicien supérieur - BTS - tertiaires, BUT, licence *Éco-gestion*).

La formation est peu ouverte à l'international, ni en termes de contenus pédagogiques, ni en termes de mobilités, entrante ou sortante. Les débouchés professionnels n'ayant pas vocation à être à l'international, le contenu de formation est plutôt focalisé sur les spécificités du secteur de la distribution en France.

L'adossement à la recherche est relativement peu présent; seules 18 heures d'enseignement sont assurées par l'unique enseignant-chercheur impliqué dans la formation. Le programme ne présente pas de module dédié à l'encadrement méthodologique. Cela fait écho à une remarque faite dans le compte-rendu du conseil de perfectionnement qui souligne la difficulté de certains étudiants à appréhender les exigences du mémoire de fin d'année.

La formation entretient de très fortes relations avec le monde socio-économique, en particulier avec l'Ordre des experts-comptables des Alpes-Maritimes.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le programme de formation de la LP RPCCE inclut de nombreux enseignements « techniques » relatifs aux métiers de la gestion et de la comptabilité et qui répondent aux attentes classiques des cabinets d'expertise comptable (recherche de collaborateurs polyvalents en charge d'une large variété d'activités qui relèvent essentiellement de la comptabilité, la fiscalité, du droit du travail et de la gestion). Ces aptitudes professionnelles académiques sont complétées par celles acquises dans le cadre de l'alternance. Au final, la formation répond aux besoins maralpins et monégasques exprimés par l'Ordre des experts-comptables.

La formation inclut des enseignements d'anglais pour un volume cohérent en licence professionnelle, (30 heures annuelles) ; toutefois aucun dispositif spécifique de préparation à des mobilités n'est prévu.

Les modules d'enseignement étant pensés par blocs de compétences, la LP MGC-RPCCE est adaptée pour accueillir des publics de la formation continue. L'équipe pédagogique est constituée d'un enseignant-chercheur, trois enseignants du 2nd degré, un enseignant contractuel, un professeur associé (PAST) et huit vacataires.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation ne dispose pas d'indicateurs formels de suivi de son attractivité, de la réussite de ses étudiants. Le niveau de sélection de la formation n'est pas très élevé : le nombre de candidats a varié sur les trois dernières années entre 44 et 66 pour une capacité d'accueil de 28 places. Afin d'améliorer sa visibilité, les responsables de la LP MGC-RPCCE organisent plusieurs types de rencontres avec entre les différents acteurs socio-professionnels : séminaires, forum des métiers, *job-dating*, etc.

Il n'y a pas d'information concernant l'accompagnement à la réussite des étudiants.

Le dossier ne produit pas de données correspondant à l'insertion professionnelle.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose d'une équipe enseignante composée d'un enseignant-chercheur, de trois enseignants du second degré (4 permanents) et de 10 enseignants non-permanents, pour la plupart (8 vacataires, 1 PAST) issus du monde socio-professionnel, ce qui semble suffisant pour assurer les enseignements dans de bonnes conditions d'encadrement.

L'équipe anime un conseil de perfectionnement auquel participent plusieurs acteurs du secteur (cf. experts comptables). Les responsables de formation soulignent la tendance générale depuis quelques années des étudiants de la LP MGC-RPCCE de se diriger vers une poursuite d'études longue ; l'équipe envisage donc de prévoir des interventions auprès de futurs alternants n'envisageant pas la poursuite d'études (par exemple, BTS Comptabilité Gestion). Aucune information n'est donnée sur les dispositifs d'évaluation de la formation mise en œuvre avec les centres de formation d'apprentis (CFA).

Conclusion

Points forts

- Une formation en totale adéquation avec les besoins du secteur d'activité de la gestion et de la comptabilité.

Points faibles

- Un faible volume d'enseignements assurés par des enseignants-chercheurs,
- Un manque de données sur l'insertion professionnelle.

Recommandations

- Renforcer l'adossement à la recherche (notamment l'encadrement méthodologique),
- Produire et analyser des données sur l'insertion professionnelle, en lien avec le CFA.

LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'IMMOBILIER : GESTION ET DÉVELOPPEMENT DE PATRIMOINE IMMOBILIER

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'immobilier : gestion et développement de patrimoine immobilier (GDPI)* est rattachée au département techniques de commercialisation (TC) de l'institut universitaire de technologie (IUT) Nice Côte d'Azur.

Accessible uniquement en alternance, l'objectif de cette formation est de former des professionnels spécialisés dans les métiers de l'immobilier (transaction, gestion locative, syndic, promotion immobilière, etc.)

1. La politique et la caractérisation de la formation

La LP GDPI s'inscrit dans les orientations pédagogiques de l'université de Côte d'Azur (UCA) relatives à l'alternance, à la formation continue et au développement de liens avec les partenaires professionnels. En effet, la LP GDPI correspond à des attentes « classiques » dans les territoires autour de l'immobilier et de la gestion du patrimoine. Ce cursus s'articule avec d'autres formations en amont (brevets de technicien supérieur - BTS - tertiaires commerce, notariat, bachelier universitaire de technologie - BUT - tertiaire, licence éco-gestion ou Administration économique et sociale - AES) ou en aval (master *Gestion de patrimoine*).

La LP GDPI est actuellement peu ouverte à l'international ; toutefois, un partenariat avec l'École supérieure de commerce et de gestion (ESCG) de Tanger est à l'étude. Les débouchés professionnels n'ayant pas vocation à être à l'international, le contenu de formation est plutôt focalisé sur les spécificités du secteur de l'immobilier en France. En revanche, compte tenu de la typologie de la clientèle sur la Côte d'Azur, la formation propose l'apprentissage d'une seconde langue vivante en plus de l'anglais (italien, russe).

L'adossement à la recherche est assez succinct. Un module d'encadrement méthodologique de 15 heures associé au projet tutoré et à la rédaction du mémoire. De plus, cinq enseignants-chercheurs (EC) interviennent dans la formation, dont deux participent à un projet relevant du Programme d'investissements d'avenir (PIA) 3IA (Homme contre machine) avec de potentielles applications dans la gestion immobilière (sélection des biens par un homme versus un algorithme et réactions/comportements des clients),

La formation entretient de fortes relations avec les organisations professionnelles du secteur de l'immobilier (cf. syndicat professionnel Union des syndicats de l'immobilier - UNIS -, Fédération nationale des agents immobiliers - FNAIM, etc.) ; plusieurs professionnels du secteur participent au conseil de perfectionnement de la formation. En conséquence, les contenus de formation répondent totalement aux attentes des entreprises partenaires du secteur et sont fondés sur un référentiel de compétences répondant directement à leurs besoins spécifiques. Les contenus pédagogiques s'articulent principalement autour de deux domaines disciplinaires : la gestion commerciale et administrative ainsi que le droit. De plus, les enjeux du développement durable sont évoqués dans de multiples enseignements ; une formation à la réglementation et à la déontologie propres aux métiers de l'immobilier est également dispensée. La formation est fortement orientée vers l'acquisition de compétences et d'aptitudes professionnelles. Le cursus étant proposé en alternance, les alternants sont employés dans des agences immobilières, des syndicats, promoteurs immobiliers, etc., afin de développer les aptitudes opérationnelles associées aux métiers de l'immobilier (prospection, développement de portefeuille clients, gestion des transactions, gestion et administration des biens, contractualisation de prestations de gérance immobilière, etc.).

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs et le secteur d'activité de l'immobilier. Le programme de formation se focalise sur plusieurs domaines principaux : juridiques, économiques, commerciaux et linguistiques.

Les pratiques pédagogiques sont diversifiées tout en restant relativement classiques pour une LP (cours magistraux - CM -, travaux dirigés - TD -, études de cas, travaux de groupe, etc.), sans la mise en œuvre de méthodes particulièrement innovantes. La formation prévoit la réalisation d'un projet tutoré (comme dans toute LP) qui vise à faire le lien entre la formation et les problématiques/pratiques professionnelles du secteur d'activité visé.

La formation inclut des enseignements d'anglais. Si le volume reste assez modeste (35 heures annuelles, dont 10 heures de remise à niveau), la maîtrise de l'anglais est toutefois un point de vigilance (critère de sélection et présentation du *Test of English for International Communication - TOIEC*). En revanche, aucun dispositif spécifique de préparation à des mobilités n'existe pour l'instant (projet de mobilités Erasmus à compter de 2023).

La formation étant proposée en alternance, elle est bien adaptée pour accueillir des publics de la formation continue. D'ailleurs, durant les trois dernières années universitaires, les promotions de la LP GDPI intégraient des étudiants en formation continue.

L'animation pédagogique de la LP GDPI est assez classique. Elle s'appuie notamment sur un conseil de perfectionnement qui fait un bilan approfondi des différents éléments relatifs au contenu de formation, le fonctionnement de la formation, l'animation de l'équipe ainsi que les éléments contextuels pouvant impacter la formation.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation analyse l'évolution des candidatures et des inscriptions des différents types de publics (selon le compte rendu du conseil de perfectionnement). Toutefois, elle ne dispose pas d'indicateurs formels de suivi de son attractivité ou de la réussite de ses étudiants.

L'insertion professionnelle des diplômés de la LP GDPI est tout à fait correcte ; au moins 75 % des alternants sont en emploi au cours des 3 dernières années. Pour les diplômés de 2020, (15 répondants sur 18 sondés) : 80 % des répondants étaient en emploi et 6,7 % poursuivaient leurs études. (d'après les statistiques produites par les services centraux de l'université Côte d'Azur sur les diplômés de l'année 2020 - enquête à 6 mois). L'équipe souligne que la LP GDPI a vocation à favoriser une insertion professionnelle rapide de ses diplômés. Toutefois, certains d'entre eux souhaitent se spécialiser en gestion de patrimoine ou en promotion immobilière et poursuivent alors, toujours en alternance, soit en master *Gestion de patrimoine* à l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Nice, soit en mastère *Management en aménagement et promotion immobilière* (MAPI), à l'École supérieure des professions immobilière (ESPI). Ces cas restent marginaux.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Aucune donnée n'est produite dans le dossier permettant d'apprécier si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. L'équipe pédagogique est diversifiée : 5 enseignants-chercheurs, 1 enseignant du 2nd degré, 1 enseignant contractuel et 19 vacataires professionnels.

Le conseil de perfectionnement évoque les choix de soutenabilité effectués dans le cadre de la réforme des BUT, notamment à l'IUT, au sein du département Techniques de commercialisation (TC) pour la 2^e année de diplôme universitaire de technologie (DUT2) duquel la LP IMMO constituait une poursuite d'études. Le maintien de la LP IMMO en licence suspendue a été demandé pour des raisons tenant à ses spécificités (diversité du public, nombreux enseignements professionnels, formation permettant d'obtenir les cartes professionnelles, etc.).

Concernant la démarche d'amélioration continue, les étudiants renseignent des questionnaires d'évaluation des enseignements sur la plateforme du Centre de formation d'apprentis (CFA) Epure. Les points remontés sont abordés de façon systématique pendant les réunions du conseil de perfectionnement qui regroupe des étudiants, des professionnels, l'équipe enseignante ainsi que la chargée de relations entreprises du département. Le compte-rendu très détaillé de la réunion du 6 avril 2022 du conseil est fourni.

Conclusion

Points forts

- Une cohérence du contenu de formation avec les attentes définies par les acteurs professionnels,
- Une équipe pédagogique impliquée et diversifiée,
- Un bon taux d'insertion professionnelle à l'issue de la LP.

Points faibles

- Une faible production et analyse d'indicateurs de soutenabilité,
- Une faible production et analyse d'indicateurs de la réussite des étudiants.

Recommandations

- Prévoir un module sur l'impact du numérique et de la digitalisation sur les métiers de l'immobilier.

LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DU TOURISME ET DES LOISIRS

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers du tourisme et des loisirs* est rattachée au département Technique de commercialisation (TC) de l'institut universitaire de technologie (IUT) Nice Côte d'Azur (NCA). Elle forme des cadres intermédiaires polyvalents en matière de gestion, de commercialisation et d'animation dans le domaine du tourisme.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence professionnelle *Métiers du tourisme et des loisirs* est une formation généraliste de niveau 3^e année de licence (L3) qui ouvre directement à l'emploi. Elle est complémentaire d'autres licences professionnelles proposées par l'université de Côte d'Azur (UCA), comme la LP *Nautisme et métiers de la plaisance* et la LP *Guide conférencier*. Elle permet une poursuite d'études pour les étudiants du département TC au sein de l'IUT.

La formation n'a pas développé une offre spécifique à l'international et aucune mobilité sortante ou entrante n'est observée, ce qui est un surprenant pour ce type de formation.

La formation, ayant une finalité professionnelle, ne forme pas à et par la recherche ; cependant deux enseignants-chercheurs interviennent pour 38 heures dans le programme.

La formation travaille en étroite collaboration avec les acteurs du tourisme, de l'hôtellerie et du territoire, nombreux sur le secteur de Cannes, Nice. Les professionnels identifiés participent au conseil de perfectionnement, aux enseignements et aux réunions organisées par l'équipe pédagogique. Ils sont force de proposition pour faire évoluer le contenu du diplôme en lien avec l'évolution du métier (introduction d'enseignements spécifiques liés à l'usage des outils numériques et du digital). La formation compte 13 intervenants professionnels qui assurent 287 heures de cours (soit 61 % des enseignements). La formation prépare correctement ses étudiants à l'insertion professionnelle, en proposant des enseignements d'aide à la rédaction de curriculum vitae (CV) et des enseignements dédiés à l'utilisation des réseaux sociaux pour l'insertion. Aucune action en lien avec l'entrepreneuriat n'est mise en place.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation est pluridisciplinaire : droit, économie, gestion, langues appliquées. Les enjeux du développement durable sont présents dans les enseignements ; ils sont en particulier bien appréhendés par les professionnels qui interviennent dans la formation (point évoqué lors d'un conseil de perfectionnement).

La formation propose quelques enseignements effectués en distanciel, pour les professionnels "hors territoire". Elle envisage d'étendre cette pratique avec l'ouverture de la formation en alternance.

La pratique des langues dans la formation est un atout pour l'insertion professionnelle des étudiants, l'anglais en 1^{re} langue vivante (LV1) - 35 heures -, l'italien ou l'espagnol en 2^e langue vivante (LV2) - 30 heures - et une 3^e langue vivante (LV3) en initiation.

La formation accueille différents publics étudiants, quelques stagiaires de la formation continue, des contrats de professionnalisation (cinq en 2020-2021), et des apprentis à compter de 2022-2023. Le rythme de formation est adapté pour l'accueil des publics de la formation continue et en alternance, trois jours en enseignements et deux jours en entreprise de septembre à mars, puis temps plein en entreprise d'avril à septembre. La formation est ouverte en formation initiale et en alternance (contrat de professionnalisation) et a obtenu l'ouverture à l'apprentissage pour la rentrée 2022-2023. Elle comporte un stage de 16 semaines pour 12 crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)*.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La promotion de la formation est assurée, la LP est présentée sur le site de l'UCA et le site de l'IUT NCA ; elle est présente dans les salons, forum, journées portes ouvertes (JPO). La formation est très attractive, le taux de pression est de l'ordre de 10 % (40 admis en 2020-2021 pour 408 candidatures).

La qualité du recrutement assure de très bons taux de réussite des étudiants (95 % en 2018-2019, 92 % en 2019 - 2020 et 98 % en 2020-2021). Le dossier mentionne des dispositifs d'accompagnement à la réussite (sans plus de précisions sur ces dispositifs) et souligne leur maintien en l'état compte tenu de leur efficacité.

Pour le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants, la formation s'appuie sur les données communiquées par l'observatoire de l'établissement qu'elle juge parfaitement exploitables. Les taux de réponse aux enquêtes sont souvent très satisfaisants, 1 étudiant sur 2, voire 2 étudiants sur 3, selon les années, répondent aux enquêtes. En moyenne, sur les quatre années observées, les deux-tiers des répondants sont en emploi, la plupart du temps, en contrat à durée indéterminée (CDI).

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation repose sur une équipe pédagogique étoffée, ce qui permet de répondre aux objectifs d'une formation professionnelle. Elle compte 7 permanents (2 enseignants-chercheurs et 5 enseignants du second degré) et 14 enseignants temporaires (1 attaché temporaire d'enseignement et de recherche - ATER - et 13 vacataires).

Un processus d'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants est piloté en central. L'évaluation est coordonnée par la Maison de l'évaluation – amélioration – valorisation des formations et des enseignements créée en 2017. Depuis 2021, une évaluation automatique est proposée aux étudiants chaque semestre. Comme dans la plupart des formations, le nombre de répondants aux enquêtes est très faible (0, 2 et 6 au cours des trois années observées) et ne permet pas d'exploiter les réponses. Le conseil de perfectionnement est en place ; il comporte des usagers, des professionnels et des enseignants. Ce conseil s'appuie sur les résultats communiqués par l'observatoire en matière de réussite et d'insertion professionnelle, il est force de proposition pour supprimer certains enseignements (LV2 Allemand) au profit de la mise en place d'autres, jugés plus pertinents au regard des besoins du secteur d'activités (Marketing digital).

Conclusion

Points forts

- Une grande attractivité de la formation,
- Une bonne diversité des publics (en formation initiale, en formation continue et en formation en alternance),
- Une pratique effective des langues (LV1, LV2 et LV3),
- Une bonne place accordée aux professionnels et à leur rôle dans la formation,
- Un bon taux d'insertion professionnelle et une grande qualité de celle-ci,

Points faibles

- Trop peu de mobilités entrantes et sortantes.

Recommandations

- Encourager et développer la mobilité entrante et sortante des étudiants.

LICENCE PROFESSIONNELLE NAUTISME ET MÉTIERS DE LA PLAISANCE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Nautisme et métiers de la plaisance* a fourni un dossier très incomplet qui ne permet pas de préciser le rattachement de cette formation au sein de l'université de Côte d'Azur (UCA). Le diplôme est décrit comme un "Diplôme commercial du domaine nautique".

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est très lacunaire dans la majorité des références et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Les informations fournies ne permettent pas d'indiquer si la formation est ou non en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, si la formation est ou non ouverte à l'international, si la formation bénéficie ou non d'un adossement à la recherche, si la formation entretient des relations avec le monde socio-économique.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les informations fournies ne permettent pas d'indiquer si la formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques : 460 heures de formation (40 crédits *European Credit Transfer and Accumulation System - ECTS*), 140 heures de projet tutoré (8 crédits ECTS) et stage ou alternance (12 crédits ECTS). Les crédits fournis divergent entre les documents communiqués.

Les informations communiquées ne permettent pas d'indiquer si les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international. La formation dispense 60 heures de langues étrangères (30 heures en anglais et 30 heures en italien).

La formation a mis en place des modalités d'accueil, d'encadrement et d'ingénierie adaptées pour l'accueil des publics alternants, elle n'est ouverte qu'en alternance (11, 9 puis 13 inscrits en 2020-2021 - tous alternants).

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation est peu attractive, même si le nombre de candidats augmente sur les trois années d'observation : 26 candidats en 2018-2019, 26 en 2019-2020 et 41 en 2020-2021.

Le nombre de diplômés est faible : 12 en 2018-2019, 8 en 2019-2020.

L'insertion professionnelle de ces diplômés n'est pas bonne : le taux d'insertion professionnelle à 6 mois de la promotion 2019-2020 est de 25 %, 2 étudiants sont en emploi sur 8 diplômés.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation indique que l'équipe enseignante se compose de 3 enseignants permanents (2 enseignants-chercheurs et 1 enseignant du second degré) et de 14 enseignants temporaires (deux professeurs associés - PAST - et 12 vacataires).

L'évaluation de la formation par les étudiants est mise en œuvre par la Maison de l'évaluation – amélioration – valorisation des formations et des enseignements (EAV-FE) - mais avec un seul répondant en 2020-2021. Les informations fournies ne permettent pas d'indiquer si la formation dispose ou non d'un conseil de perfectionnement.

Conclusion

Points forts

- Pas de point fort décelable au regard des données très parcellaires fournies.

Points faibles

- Des données quantitatives et qualitatives fournies par la formation très insuffisantes.

Recommandations

- Les documents transmis ne permettent pas l'évaluation de la formation.

LICENCE PROFESSIONNELLE TECHNICO-COMMERCIAL

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Technico-commercial (TECO)* est rattachée à l'institut universitaire de technologie (IUT) Nice Côte d'Azur. Il s'agit d'une formation principalement délivrée en alternance, qui délocalise une partie de ses enseignements grâce à des partenariats internationaux (Maroc). Deux promotions sont gérées chaque année : une sur le site de Nice (capacité d'accueil de 28) et la seconde délocalisée à l'École supérieure de commerce et de gestion (ESCG) de Tanger (capacité d'accueil à peu près similaire). Depuis l'introduction des bachelors universitaires de technologie (BUT) à l'université de Côte d'Azur (UCA), cette LP est intégrée au BUT *Techniques de commercialisation (TC)*.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La LP TECO prépare aux métiers de représentant technico-commercial, chargé de clientèle, chargé de marketing opérationnel, prospecteur de nouveaux marchés/clients, vendeur ou acheteur de biens et services, chef de produits, chef de projets, responsable d'agence ou d'enseigne, responsable logistique, qualité, achats, etc., dans des domaines variés (industrie, informatique, services). Cette formation, dispensée en alternance, est destinée aux étudiants diplômés d'un bac+2 scientifique, technologique ou culturel, qui souhaitent acquérir une double compétence dans les domaines du commercial, de la vente et de la communication. La formation semble être orientée vers l'acquisition de compétences et d'aptitudes professionnelles. Le *cursum* est proposé en alternance. Toutefois, les enseignements sont principalement assurés par des enseignants-chercheurs (13). Il y a 10 professionnels qui interviennent dans la formation. L'équipe pédagogique a décidé d'orienter les enseignements vers les produits de haute technologie et de responsabilité sociétale en raison des besoins locaux et régionaux des entreprises associées à des pôles technologiques en forte hausse depuis 2017.

La formation est ouverte à l'international. Elle a un accord de délocalisation avec l'ESCG de Tanger depuis 2017. Le dossier évoque deux autres accords de délocalisation avec l'université européenne de Tunis et l'*American College Mauritius* qui ne semblent pas avoir commencé en raison de la crise sanitaire. Il n'y a pas de mobilité sortante. La formation a accueilli deux étudiants en mobilité entrante en 2018-2019.

L'adossement à la recherche est présent mais relativement succinct. La formation intègre un module de conduite de projet. Plus de la moitié des enseignants (13/23) de la formation est composée d'enseignants-chercheurs (3 professeurs et 7 maîtres de conférence) réalisant 48 % des enseignements.

Les relations avec le monde socio-économique ne sont pas explicitées. La formation s'appuie sur le réseau de partenaires de l'IUT. La LP TECO étant dispensée en alternance, elle s'appuie aussi sur un réseau d'entreprises et d'organisations professionnelles (mais il n'y a pas de précision sur le profil des entreprises partenaires dans le bilan). Les responsables pédagogiques indiquent que la formation accompagne des entreprises locales ou régionales dans leur évolution en termes d'innovation, de réorientations de marchés et de développement territorialisé.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les pratiques pédagogiques sont diversifiées (cours magistraux - CM -, travaux dirigés - TD -, projet tutoré, travaux de groupe) et intègrent des modalités actuelles (job dating avec le tissu socio-économique, conférence débat autour de l'entrepreneuriat). Le programme pédagogique de la LP TECO repose sur des blocs de compétences et de connaissances permettant d'acquérir : une maîtrise de l'environnement de l'entreprise ; des capacités d'audit de gestion ; une aptitude au management des équipes ; une maîtrise des outils de gestion ; des aptitudes commerciales ; des capacités de gestion de la *supply chain* ; de bonnes facultés d'expression et communication et une réelle aptitude à manager des projets. Les unités d'enseignement sont réellement pensées par aptitudes/compétences personnelles et techniques développées dans un contexte professionnel.

Les responsables pédagogiques entendent renforcer les contenus dédiés à la dimension digitale et numérique ainsi qu'au marketing des produits *high tech* issus des réseaux d'innovation territorialisés.

La formation inclut des enseignements d'anglais, notamment un cours d'anglais des affaires de 30 heures de TD. Les étudiants doivent obligatoirement passer le *Test of English for International Communication (TOIEC)* en cours d'année.

La formation est essentiellement en alternance. Elle est accessible aux publics de la formation continue

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La LP TECO bénéficie des différentes actions de communication mises en œuvre par l'IUT de l'UCA pour développer l'attractivité de ses départements et formations (site internet, plaquettes de présentation, communication sur les réseaux sociaux, présence sur des salons, portes ouvertes, etc.). La sélectivité à l'entrée de la LP TECO est moyenne (environ 130 demandes pour 28 places, hors LP délocalisée).

Les procédures de suivi spécifique de la formation ne sont pas explicitées. Un dispositif de sensibilisation des enseignants et d'accompagnement des étudiants étrangers est prévu.

L'insertion professionnelle des diplômés de la LP TECO est bonne sur le périmètre de Nice (selon les statistiques produites par les services centraux de l'université Côte d'Azur sur les diplômés de l'année 2020 - enquête à 6 mois). En effet, sur 16 répondants, 12 diplômés sont en emploi, 1 en recherche d'emploi et 3 sont en poursuite d'études. Pour cette promotion locale, une part importante des diplômés poursuit donc son cursus universitaire, car parmi les étudiants dits « en emploi » une part non-négligeable est en réalité en contrat d'apprentissage (on peut donc imaginer qu'il s'agit là d'étudiants inscrits en master en alternance). Pour la LP délocalisée, l'insertion professionnelle semble limitée : sur 10 répondants, 7 sont à la recherche d'un emploi, 2 sont en poursuite d'études et 1 ne cherche pas d'emploi.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Concernant les moyens disponibles/nécessaires, la formation s'appuie sur une équipe de 13 enseignants-chercheurs (EC) et 10 professionnels. Certains enseignants (entre 7 et 8 selon les années) effectuent des mobilités pour des enseignements, des projets de recherche ou des échanges de bonnes pratiques. Pour ce qui est de celles qui pourraient favoriser les mobilités entrantes d'enseignants dans la formation, il s'agit principalement des mobilités dans le cadre des accords avec les partenaires étrangers et européens (université de Québec à Chicoutimi - UQAC – Collège d'enseignement général et professionnel (CEGEP) au Québec, Vives Belgique, ESCG Tanger) pour s'assurer de réciprocités.

Un conseil de perfectionnement est animé chaque année; il intègre plusieurs acteurs du monde socio-économique pour faire correspondre les contenus pédagogiques et la spécialisation des enseignements aux besoins des entreprises du territoire, notamment de la technopôle.

Conclusion

Points forts

- Un programme de formation conçu en blocs de compétences professionnelles, vraiment adapté au profil des étudiants accueillis (double compétence),
- Une dynamique partenariale avec les acteurs socio-économiques du territoire,
- Une dynamique de développement et d'ouverture à l'international qui est notable pour une LP.

Points faibles

- Une faible insertion professionnelle des étudiants de la LP délocalisée,
- Un taux de poursuite d'études en master très important dans la LP délocalisée,
- Un positionnement peu clair dans l'offre de formation, notamment vis à vis du BUT TC, que la LP a intégré.

Recommandations

- Analyser les raisons de la faible insertion professionnelle des étudiants de la LP délocalisée, et celles de la poursuite d'études très importante dans cette formation,
- Clarifier le positionnement de cette LP dans le BUT *TC* qu'elle vient de rejoindre.

DIPLÔME DE FORMATION GÉNÉRALE EN SCIENCES MAÏEUTIQUES

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

Le diplôme de formation générale en Sciences maïeutiques (*DFGSMa*) est régi par le décret 2019-1125 du 4 novembre 2019 et l'arrêté du 19 juillet 2011 publié au Bulletin Officiel le 25 août 2011. Il sanctionne le premier cycle des études et comprend six semestres. La formation maïeutique de base s'appuie sur la Directive 2005/36/CE. Les deux premiers semestres sont communs à plusieurs formations de santé et définissent l'entrée en formation en Sciences maïeutiques telles que mises en place au sein de l'université de Côte d'Azur (UCA). L'UCA a mis en place la réforme du 1^{er} cycle (R1C) lors de l'année universitaire 2020-2021.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement. Le document de présentation de la formation concerne essentiellement les modalités de mise en place de la R1C. Le texte réglementaire autorise plusieurs modalités de mise en place. Les deux premières années (2020-2021 et 2021-2022) ont inclus l'année de transition avec la première année commune aux études de santé (PACES) et ont été structurées en proposant les deux voies d'accès que sont le Parcours d'accès spécifique santé (PASS) et les licences option Accès santé (L.AS). Au vu de la complexité d'un tel système, l'UCA a décidé de s'orienter vers un portail unique d'accès de type L.AS, regroupant huit licences disciplinaires avec accès santé à compter de l'année universitaire 2022-2023. Le document de pilotage stratégique de l'UCA mentionne la construction d'un nouveau campus santé permettant d'accentuer les dynamiques et les éléments de mutualisation en santé. Les objectifs et les quatre principes de la formation en *DFGSMa* sont précisés dans l'arrêté en vigueur. L'annexe du texte présente les objectifs généraux par unité d'enseignement (UE) sous forme d'un certain nombre de compétences. Les choix de mise en place au sein du *DFGSMa* ne sont pas détaillés dans les documents analysés. Cependant, le texte de présentation générale de la formation paraît attester d'approches complémentaires par compétences et par objectifs.

La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement. Le *DFGSMa* ne comprend aucun étudiant international. Il n'est pas indiqué de possibilité de stage ou de formation à l'étranger.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. Il est fait mention de possibilité d'option de parcours personnalisé recherche sans précision sur ce point ni indication du nombre d'étudiants ayant fait le choix d'un tel parcours. Il n'existe pas de stage en structure de recherche reconnue.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation. Les effectifs de formation sont définis sur la base des objectifs fixés par l'Observatoire national de la démographie des produits de santé après avis de l'Agence régionale de santé Provence-Alpes-Côte d'Azur (ARS PACA). Pour les années 2018 à 2020, les effectifs d'étudiants en *DFGSMa* sont restés stables, autour de 32 étudiants. On note que la capacité de formation est mentionnée à 60, ce qui, si ce chiffre correspondait effectivement à une capacité par promotion, laisserait une marge de progression particulièrement significative. Si ce chiffre correspond à une capacité par cycle, il signe au contraire une saturation des possibilités de formation. Classiquement, pour ce type de formation, les étudiantes sont largement majoritaires bien que le nombre d'hommes ait doublé (de 2 à 4) entre 2018 et 2020.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. La première année commune des années de Santé, le PASS et la L.AS, telle que mise en place avant 2022, n'est pas détaillée. A compter de la rentrée 2022, l'UCA a décidé de proposer un portail d'entrée unique d'accès de type L.AS avec huit licences disciplinaires d'accès : L.AS *Droit* ; L.AS *Économie gestion* ; L.AS *Sciences et technique* ; L.AS *Sciences de la vie* ; L.AS *Sciences et techniques activités physiques et sportives* ; L.AS *Histoire* ; L.AS *Lettres*, L.AS *Psychologie*.

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques. La structuration de la formation avec alternance de semaines de cours et stages, l'accompagnement des cours par des travaux dirigés (TD)/travaux pratiques (TP) est mise en place de façon à permettre « l'intégration des concepts en faisant le lien entre la théorie et la pratique ». Cependant les tableaux fournis ne permettent pas d'évaluer la structuration des différentes unités d'enseignement (UE), le nombre et la répartition des heures d'enseignement et donc la complémentarité entre enseignements théoriques et pratiques. Les apprentissages cliniques, essentiellement sous forme de stages, sont évalués par contrôle continu. La plupart des autres UE font l'objet de contrôles terminaux. Il est mentionné, conformément au texte réglementaire, la mise en place d'une UE libre (UEL) de 2 crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)* en 2^e année (DFGSMa2) et 3^e année (DFGSMa3), sans indication précise sur ces UEL, ces UE de 2 crédits ECTS ne paraissant pas correspondre à des UE de 1^{re} année de master (M1) Recherche. Une UE Santé publique Démarche de recherche (5 crédits ECTS en DFGSMa2 et 4 crédits ECTS en DFGSMa3) est intégrée aux enseignements de tronc commun associant anglais, compétences informationnelles et lecture critique d'article. L'UEL Mindfull, basée sur un programme international, sur 8 séances, visant à réduire le stress des étudiants n'apparaît proposée qu'en second cycle. Une partie des enseignements peut être suivie à distance. Certains enseignements théoriques sont enrichis par des approches pédagogiques complémentaires associant jeux de rôles, raisonnement clinique, simulation.

Il n'est pas fait mention de dispositif particulier relevant de l'engagement pédagogique des étudiants. Il n'existe pas non plus de dispositif de valorisation des compétences acquises dans le cursus ou en dehors. Les étudiants en passerelle entrante bénéficient d'un soutien spécifique.

Il n'y a pas d'information permettant de savoir si les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance. Ce point n'est pas renseigné dans le dossier de premier cycle. La formation pratique en stage constitue une part importante de la formation (34 semaines pour 41 crédits ECTS). Sur l'ensemble des deux cycles, il est fait état de 663 heures (?) de stages. La répartition de ceux-ci atteste de fortes relations avec le milieu hospitalier public et privé, intégrant de forts éléments de professionnalisation. Six centres hospitaliers sont des terrains de stage pour les étudiants (1^{er} et 2^e cycles confondus), incluant les centres hospitaliers (CH) de Toulon et Monaco. Il est à noter que le centre hospitalier universitaire (CHU) de Nice est à sa capacité maximum d'accueil avec 266 stagiaires. L'augmentation des capacités d'accueil de formation apparaît ainsi limitée pour une profession en tension. Les centres de Protection maternelle infantile (PMI) et les sages-femmes libérales accueillent aussi des stagiaires ; il n'est pas précisé si cette formation concerne les étudiants de premier cycle.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics. L'UCA participe à, ou organise, différents forums d'information, tels que des journées portes ouvertes ou le Salon de l'orientation et de l'alternance ou des activités d'information co-pilotées avec le rectorat de Nice. Des représentants de l'école, et les étudiants tuteurs, participent à ces présentations collectives à Nice et en Corse. Les informations relatives à la profession, les différentes formes d'exercice, la formation et ses spécificités font l'objet d'un fascicule d'information et sont mises en ligne sur le site de l'école, un lien d'accessibilité existant à partir du site de l'UCA. Les données issues des résultats aux examens PASS/L.AS et les passerelles entrantes sont régulièrement suivies au titre de l'attractivité de l'école et sont incluses dans les enquêtes menées par la Direction de la recherche, de l'évaluation et des statistiques (Dress).

La formation suit la réussite de ses étudiants. Un suivi des étudiants optant pour une passerelle santé ou une autre filière est effectué. Une commission de suivi des étudiants en difficulté est mise en place au sein de l'UCA avec une aide psychologique disponible. Un entretien individuel en début d'année DFGSMa2 est mis en place afin de détecter les éventuels points de vulnérabilité et de définir des besoins particuliers. Un suivi individuel est mis en place.

La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi. Il est fort possible que dans une profession en tension, le problème de l'insertion professionnelle des anciens étudiants en DFG ne se pose pas. Cependant, il n'apparaît pas de données sur ce point concernant la professionnalisation des étudiants à 12 et 30 mois,

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. La participation de professionnels non académiques à la formation apparaît importante (160), leur contribution en termes de formation théorique ou pratique n'est cependant pas clairement précisée. L'école est représentée au niveau de la conférence nationale des enseignants en maïeutique et au niveau du Conseil national de l'ordre des sages-femmes.

Le nombre d'enseignants et enseignants-chercheurs participant à la formation apparaît néanmoins limité (6) au vu de la diversité des disciplines enseignées; ils interviennent aussi dans d'autres cursus de santé. Ce déséquilibre pourrait avoir des conséquences en termes de pilotage de la formation.

La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. Des questionnaires d'évaluation, sous forme de questionnaires courts en ligne, sont mis en place. Le pourcentage d'étudiants répondant au questionnaire est significatif : 59 en 2019, 49 en 2021. Un bilan de chaque semestre est réalisé par la promotion et présenté au responsable de cycle ainsi que des entretiens entre l'équipe pédagogique et de Direction et les étudiants délégués. Ces démarches mériteraient d'être formalisées au sein d'un conseil de perfectionnement. Un conseil technique associant enseignants académiques, représentants de la faculté de Médecine, de l'ARS et du CHU et étudiants délégués se réunit en début d'année. Les stages cliniques, les enseignements et la difficulté des examens font l'objet d'évaluations.

Conclusion

Points forts

- Une réflexion de suivi de mise en place de la RTC qui conduit l'UCA à une adaptation significative quant aux modalités d'accès aux études en santé,
- Un projet intéressant de campus santé,
- Une réflexion pédagogique associant approche par compétences et approches par objectifs,
- De nombreux stages bénéficiant de l'accueil d'une grande variété de structures et encadrants lors des 4 semestres de deuxième et troisième année du cycle,
- Un suivi personnalisé des étudiants.

Points faibles

- L'absence d'un conseil de perfectionnement,
- Un cursus de formation en DFGSMa2 et 3 qui devra intégrer la diversité d'origine de formation des étudiants intégralement issus de 8 L.AS différentes,
- Manque de données permettant le pilotage de la formation.

Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement afin de formaliser les différentes actions proposées ou projetées au sein de l'école.
- Prévoir l'intégration d'étudiants provenant de formations diversifiées,
- Compléter les données requises, notamment relatives au pilotage.

DIPLÔME DE FORMATION GÉNÉRALE EN SCIENCES MÉDICALES

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

Le diplôme de formation générale en *Sciences Médicales* (DFGSM) est régi par le décret 2019-1125 du 4 novembre 2019 et les arrêtés du 22 mars 2011, 8 avril 2013 et 4 novembre 2019. Il sanctionne le premier cycle des études et comprend 6 semestres. La formation médicale de base s'appuie sur la Directive 2005/36/CE. Les deux premiers semestres sont communs à plusieurs formations de santé et définissent l'admission à l'unité de formation et de recherche (UFR) de Médecine et l'entrée en formation en Sciences Médicales telles que mises en place au sein de l'UCA. L'UCA a mis en place la réforme du 1^{er} cycle (R1C) lors de l'année universitaire 2020 - 2021.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement. Le document de présentation de la formation est réduit et lacunaire. Il concerne essentiellement les modalités de mise en place de la R1C. Le texte réglementaire autorise plusieurs modalités de mise en place. Les deux premières années (2020-2021 et 2021-2022) ont inclus l'année de transition avec la première année commune aux études de santé (PACES) et ont été structurées en proposant les deux voies d'accès que sont le Parcours d'accès spécifique santé (PASS) et les licences option Accès santé (L.AS). Au vu de la complexité d'un tel système, l'UCA a décidé de s'orienter vers un portail unique d'accès de type L.AS, regroupant huit licences disciplinaires avec accès santé à compter de l'année universitaire 2022-2023. Il n'est pas mentionné de politique spécifique pour les 2^e et 3^e années de DFGSM (DFGSM2) et (DFGSM3). Les objectifs et les quatre principes de la formation en DFGSM sont précisés dans les textes réglementaires en vigueur. Il est à noter que l'objectif du DFGSM y est présenté comme «*l'acquisition des connaissances scientifiques de base, indispensables à la maîtrise ultérieure des savoirs et des savoir-faire nécessaires à l'exercice des métiers médicaux*». L'annexe du texte présente les objectifs généraux par unité d'enseignement (UE) sous forme d'un certain nombre de compétences. Les choix de mise en place au sein du DFGSM ne sont pas détaillés dans les documents analysés. Il apparaît cependant un choix de mettre en place dès les premières années des objectifs pédagogiques avec une forte orientation vers la médecine. Le document de pilotage stratégique de l'UCA mentionne la construction d'un nouveau campus santé permettant d'accentuer les dynamiques et les éléments de mutualisation. Il n'est cependant pas noté d'incidence future en termes de nombre d'étudiants pouvant être accueillis et formés en 1^{er}, 2^e et 3^e cycle de médecine en vue de la formation de futurs médecins. L'incidence est plus attendue dans l'amélioration des locaux et des moyens d'innovations pédagogiques.

La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement. Le nombre d'étudiants internationaux au sein du cycle est d'environ 3 %, en accord avec les limitations réglementaires.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. Une unité d'enseignement (UE) librement choisie Parcours recherche, est proposée en semestre 4 et une autre en semestre 6. Ces 2 UE Parcours recherche sont à choisir librement par les étudiants parmi plusieurs propositions (5 en semestre 4 et 11 en semestre 6).

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation. En accord avec les orientations politiques nationales, il est noté une augmentation significative de près de 20 % d'étudiants en 2^e année du cycle au cours de l'année 2020-2021 (209 étudiants pour environ 175 les années précédentes). L'augmentation du nombre d'étudiants est effective dans les deux premiers cycles (mais non obtenue pour le 3^e cycle). Il serait important de connaître les évolutions en termes de besoins en formation tels qu'identifiés par l'Observatoire national de la démographie des professionnels de santé (ONDPS) pour la Côte d'Azur avec ses spécificités en termes de population et la politique mise en œuvre en termes d'adéquation de formation des futurs médecins et de répartition des besoins sur l'ensemble du territoire régional.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. La première année commune des années de Santé, le PASS et la L.AS, telle que mise en place avant 2022, n'est pas détaillée. À compter de la rentrée 2022, l'UCA a décidé de proposer un portail d'entrée unique d'accès de type L.AS avec huit licences disciplinaires d'accès : L.AS Droit ; L.AS Économie gestion ; L.AS Sciences et technique ; L.AS Sciences de la vie ; L.AS Sciences et techniques activités physiques et sportives ; L.AS Histoire ; L.AS Lettres, L.AS Psychologie. Des choix d'évaluation et de classement transversaux inter-L.AS apparaissent avoir été mis en place. Les quatre semestres de formation complétant le DFGSM et relevant de l'UFR de Médecine ne font pas l'objet d'une présentation détaillée spécifique. Il est mentionné que « *les étudiants vont recevoir un enseignement également totalement rénové pour pouvoir satisfaire aux exigences de la R2C* ». Sur la période antérieure à l'année 2022-2023, le tableau des modalités de contrôle des connaissances et des compétences (MCCC) mentionne des UE disciplinaires réparties selon les 4 semestres de DFGSM2 et DFGSM3. Il est à noter que ces semestres sont mentionnés comme semestres 1 et 2 puis 3 et 4 pour les 2^e et 3^e années de médecine, correspondant en fait aux semestres 3 à 6 du DFGSM. En effet, les documents fournis identifient les semestres à partir de l'année de DFGSM2 et non à partir du début de la formation de premier cycle. Il est à noter aussi que les UE disciplinaires ne distinguent pas, comme proposé dans l'annexe de l'arrêté de 2011, des unités d'enseignements thématiques et enseignements intégrés. Des UE Stage ou Stage hospitalier de 5 crédits European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS) et mentionnant 100 heures de travaux pratiques (TP) chacun sont à valider dans tous les semestres. La différence entre une UE Stage et une UE Stage hospitalier n'est pas précisée. Une UE Stage infirmier, non dotée de crédits ECTS, est possible en semestre 5.

Pour les UE disciplinaires, il existe une large variation de correspondance entre le nombre de crédits ECTS de l'UE et les aspects quantitatifs exprimés en nombre d'heures d'enseignement tels que mentionnés dans le tableau des MCCC. Ces MCCC étant celles des années précédentes, il sera important de considérer les évolutions qui seront apportées pour les années à venir en lien avec la réforme de la première année du R1C en portail unique à 8 licences à compter de l'année 2022-2023.

La formation dispensée au sein de l'UE Service sanitaire est mutualisée avec les formations des kinésithérapeutes, infirmiers, sages-femmes, dentistes. Une telle démarche est en adéquation avec le principe de pluridisciplinarité dans l'acquisition des connaissances de la formation. Il n'est pas précisé si cette approche pluridisciplinaire est mise en place dans d'autres UEs disciplinaires. Une UE d'engagement pédagogique est optionnelle en semestre 6.

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques. Au vu de la présentation sous intitulé unique d'unités d'enseignement (UE) disciplinaires, il apparaît que l'unité de formation et de recherche (UFR) Médecine a fait le choix d'enseignements pluridisciplinaires intégrés, associant enseignements thématiques et enseignements intégrés. Cependant, cette modalité d'enseignement n'est pas clairement spécifiée. Certaines UE ne mentionnent ni travaux dirigés (TD) ni travaux pratiques (TP). Le nombre d'heures de TP, hors stage apparaît limité.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international. Le nombre d'heures de formation étudiant en anglais est significatif en DFGSM2 et 3. Il est mentionné une possibilité de mobilité internationale durant les années de DFGSM, sans donnée effective sur la période concernée.

Aucune information ne permet de savoir si les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics. L'UCA participe à et/ou organise différents forums d'information, tels que des journées portes ouvertes ou le Salon de l'orientation et de l'alternance ou des activités d'information co-pilotées avec le rectorat de Nice. De telles sessions d'information sur les professions médicales dans les lycées, leurs diversités au service des patients, leurs modalités d'accès, les spécificités, difficultés et contraintes de leurs cursus sont importantes et doivent être organisées régulièrement. Elles permettent d'éclairer le choix des futurs étudiants quant à leur orientation vers les différentes formations en santé.

La formation ne suit pas la réussite de ses étudiants. En effet, le dossier ne fait pas mention de données concernant le suivi des étudiants à la sortie du DFGSM en lien avec le DFASM et la nature précise de leur orientation professionnelle. Une commission de suivi des étudiants en difficulté est mise en place au sein de l'UCA avec une aide psychologique disponible.

La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi. La formation médicale constitue un *continuum* de formation sur trois cycles, les choix de spécialités dans le cadre de la R2C. Concernant les orientations en recherche des étudiants, un choix très divers d'UE de Parcours recherche est proposé en DFGSM en vue d'une initiation à la recherche dès le stade licence. Le *cursus* de DFGSM de l'UCA permet ainsi l'accès pour tous les étudiants à une deuxième année de master, notamment ceux présentant une forte orientation recherche/innovation. Il n'est cependant pas précisé si des stages sont proposés dans des laboratoires de recherche et si ce sont ces étudiants ayant fait un choix Recherche dès le premier cycle qui s'orientent ensuite vers des carrières académiques et/ou de recherche.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Il n'est pas précisé si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.

En effet, ce point n'est pas particulièrement détaillé dans les documents fournis. Le projet du campus santé devrait permettre la mise à disposition de locaux et moyens pédagogiques renouvelés et innovants sur certains aspects. L'équipe de direction de l'UFR précise que la composante est de taille moyenne avec un nombre limité d'enseignants par spécialité, tous les besoins de formation en DFGSM étant cependant couverts. La participation de professionnels non académiques à la formation en DFGSM n'est pas précisée.

La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.

Des questionnaires d'évaluation de la formation sont mis en place. Ils sont centralisés et automatisés. Le pourcentage d'étudiants répondant au questionnaire est significatif et en forte augmentation en 2020-2021 : 211 réponses pour 390 étudiants. Le taux élevé de réponse apparaît lié à un fort investissement dans les dispositifs de tutorat mis en place. Les stages cliniques, les enseignements et la difficulté des examens font l'objet d'évaluations. Cependant, la formation de DFGSM ne bénéficie pas d'un conseil de perfectionnement. Le document ne permet pas de déterminer la structuration de l'équipe de direction autour du doyen, l'existence et les missions de vice-doyens et/ou chargés de missions au sein de l'UFR. Le document de pilotage stratégique et opérationnel de l'UCA ne permet pas de préciser la place effective des UFR Santé à côté des écoles universitaires de recherche (EUR). Le dossier est lacunaire sur la composition de l'équipe pédagogique et le pilotage de la formation.

Conclusion

Points forts

- Une réflexion de suivi de mise en place de la R1C qui conduit l'UCA à une adaptation significative quant aux modalités d'accès aux études en santé et notamment en médecine,
- Un projet de campus santé,
- Des stages lors des quatre semestres de deuxième et troisième année du cycle, qui permettent une immersion professionnelle,
- La possibilité de valider des UE de formation à la recherche.

Points faibles

- Peu d'indicateurs de suivi des actions mises en place,
- Un *cursus* de formation en DFGSM2 et 3 qui devra intégrer la diversité d'origine de formation des étudiants intégralement issus de 8 licences option Accès santé (L.AS) différentes,
- Une absence de conseil de perfectionnement.

Recommandations

- Mettre en place des indicateurs de suivi de la formation propres à chaque cycle de formation, associant académiques, étudiants et personnalités extérieures afin de permettre d'évaluer son adéquation au vu des résultats aux Épreuves classantes nationales et au développement de l'expertise en santé, conformément aux orientations stratégiques territoriales et universitaires,
- Intégrer la possibilité d'une augmentation significative des capacités d'accueil de la formation,

- Mettre en œuvre un conseil de perfectionnement.

DIPLÔME DE FORMATION GÉNÉRALE EN SCIENCES ODONTOLOGIQUES

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

Le diplôme de formation générale en *Sciences Odontologiques* (DFGSO) est régi par le décret 2019-1125 du 4 novembre 2019 et l'arrêté du 22 mars 2011 publié au Bulletin Officiel le 28 avril 2011. Il sanctionne le premier cycle des études et comprend 6 semestres. La formation conduisant au diplôme de formation approfondie en *Sciences Odontologiques* (DFASO) puis au diplôme d'état de docteur en *Chirurgie dentaire* et différents diplômes d'études spécialisés s'appuie sur la Directive 2005/36/CE. Les deux premiers semestres sont communs à plusieurs formations de santé et définissent l'admission à la faculté de Chirurgie dentaire odontologie et l'entrée en formation en Sciences odontologiques telles que mises en place au sein de l'université de Côte d'Azur (UCA). L'UCA a mis en place la réforme du 1^{er} cycle (R1C) lors de l'année universitaire 2020-2021.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement. Le document de présentation de la formation est particulièrement bien structuré et d'excellente qualité. Il témoigne d'une forte implication dans la formation, ses objectifs, sa mise en œuvre, ses orientations et la politique d'amélioration continue.

L'accès à la formation en Sciences odontologiques est régi par un texte réglementaire qui autorise plusieurs modalités de mise en place. Les deux premières années (2020-2021 et 2021-2022) ont inclus l'année de transition avec la première année commune aux études de santé (PACES) et ont été structurées en proposant les deux voies d'accès que sont le Parcours d'accès spécifique santé (PASS) et les licences option Accès santé (L.AS). Au vu de la complexité d'un tel système, l'UCA a décidé de s'orienter vers un portail unique d'accès de type L.AS, regroupant huit licences disciplinaires avec accès santé à compter de l'année universitaire 2022-2023.

La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement. Le développement des relations internationales est en cours et devra intégrer d'éventuelles possibilités dès le DFGSO.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. Un parcours Recherche est mis en place dès le DFGSO, avec adossement à une équipe de recherche orientée en Infection et immunologie. Le parcours recherche a fait l'objet d'une présentation spécifique au conseil de perfectionnement par la professeure des universités – praticienne hospitalière (PU-PH) vice-doyenne Recherche. 7 étudiants suivent le parcours recherche en parallèle de leur *cursus* principal, 9 ont obtenu leur attestation 1^{re} année de master (M1) en 2021. Des possibilités de stage Recherche sont identifiées.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation. La formation en DFGSO à l'UCA s'appuie sur des partenariats variés : centre hospitalier universitaire (CHU), cabinets dentaires, de radiologie, laboratoires de prothèses, partenaires industriels via des conventions de partenariat. Les travaux de la commission de pédagogie s'appuient sur le programme de formation en lien avec le profil du chirurgien-dentiste européen tel que défini par l'*Association for Dental Education in Europe (ADEE)* et l'approche par compétences selon les recommandations de cette même association et de la Coordination nationale des collèges des enseignants en odontologie (CNCEO).

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. La première année commune des années de Santé, le PASS et la L.AS, telle que mise en place avant 2022, n'est pas détaillée. À compter de la rentrée 2022, l'UCA a décidé de proposer un portail d'entrée unique d'accès de type L.AS avec huit licences disciplinaires d'accès : L.AS Droit ; L.AS Économie gestion ; L.AS Sciences et technique ; L.AS Sciences de la vie ; L.AS Sciences et techniques activités physiques et sportives ; L.AS Histoire ;

L.AS Lettres, L.AS Psychologie. Les quatre semestres de formation complétant le DFGSO relèvent de l'unité de formation et de recherche (UFR) d'Odontologie.

Les maquettes d'enseignement sont précises. Elles associent unités d'enseignement (UE) obligatoires et UE optionnelles. Les UE obligatoires correspondent à 60 crédits *European Credit Transfer and Accumulation System* (ECTS) et sont structurées en éléments constitutifs d'une UE (ECUE). Reprenant les remarques faites lors de la précédente campagne d'évaluation, la place de l'anglais apparaîtrait plus pertinente au sein d'une UE de Compétences transversales, la partie relevant du service commun de la documentation (SCD) au sein de l'UCA devenant alors une ECUE, que de Sciences fondamentales. Les UE optionnelles sont proposées en sus des 2x60 crédits ECTS requis pour la validation du diplôme.

La formation dispensée au sein de l'UE Service sanitaire est mutualisée avec les formations des médecins, kinésithérapeutes, infirmiers, sages-femmes. De même, plusieurs enseignements du cursus de tronc commun font appel à des enseignants issus d'autres composantes que la faculté d'Odontologie. De telles démarches sont en adéquation avec le principe de pluridisciplinarité dans l'acquisition des connaissances de la formation.

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques. L'UFR est très fortement impliquée dans la mise en œuvre d'Innovations pédagogiques très diverses et particulièrement pertinentes en s'appuyant sur une variété d'espaces d'enseignement pratiques et de simulation et intégrant différentes modalités d'évaluation. De nombreuses initiatives pédagogiques basées sur le développement du numérique dans le soutien à l'apprentissage sont mises en place. L'accès aux financements d'initiative pédagogique devrait être possible via le biais d'appels à projets relevant de l'Initiative d'excellence (IDEX). L'enseignement en présentiel reste indispensable pour la formation pratique des étudiants. Des stages d'observation sont proposés en cabinet dentaire, radiologie dentaire, laboratoires de prothèse.

De même, l'UFR propose des parcours personnalisés intégrant le tutorat, des parcours cliniques, d'engagement étudiant avec expérimentation d'un Mediafolio pour la valorisation de tels parcours dans les compétences acquises par les étudiants ainsi qu'une ECUE Prévention par l'activité physique en lien avec une mission Bien-être.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international. Un vice-doyen chargé des relations internationales doit prendre ses fonctions en septembre 2022 avec l'objectif de mettre en place la vision de l'UCA à l'échelle de l'UFR. Des enseignants associés d'origine libanaise sont intégrés à l'équipe pédagogique sur le support de postes vacants. Des possibilités devraient être ouvertes en s'appuyant sur les ressources liées à l'IDEX.

Il n'est pas possible de savoir si les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance, ce point n'étant pas renseigné dans le dossier de premier cycle.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics. L'UCA participe à ou organise différents forums d'information, tels que des journées portes ouvertes ou le Salon de l'orientation et de l'alternance ou des activités d'information co-pilotées avec le rectorat de Nice. En sus de l'affichage sur le site internet de la faculté d'Odontologie, l'UFR mentionne être présent sur les réseaux sociaux (FaceBook, Twitter) et possède une chaîne YouTube. La participation effective de l'UFR à ces activités n'est pas précisée. Il n'est pas fait mention de sessions d'information dans les lycées permettant d'éclairer en amont le choix des futurs étudiants quant à leur orientation de façon à avoir en DFGSO les étudiants les plus motivés et les plus compétents.

Lors de l'évaluation précédente, il avait été noté une augmentation du nombre d'étudiants de près de 20 % (2011-2015). Il est à noter une stabilité de ce nombre, voire une légère diminution, au cours de la période 2018 - 2020 autour de 49 étudiants. Il est même noté une baisse significative du nombre de diplômés entre 2019 (50) et 2021 (41). Ce point, qui pourrait n'être que conjoncturel, mérite des explications. La capacité maximale de formation n'est pas indiquée mais il serait important de connaître si l'UFR a atteint cette capacité maximale et les éventuelles possibilités d'augmentation. Le rapport de l'ONDPS d'avril 2021 proposait une augmentation de formation de 20 % pour la période 2021-2025. Le document de pilotage stratégique de l'UCA mentionne la construction d'un nouveau campus santé permettant d'accentuer les dynamiques et les éléments de mutualisation. Il n'est cependant pas noté l'incidence en termes de nombre d'étudiants pouvant être accueillis.

Il est impossible de savoir si la formation suit la réussite de ses étudiants. Ce point n'est pas détaillé dans les documents fournis. La prise en compte de situations particulières d'étudiants est réalisée de façon individuelle en lien avec les structures mises en place au sein de l'UCA et des entretiens réguliers avec le chargé de mission Bien-être et le doyen. Une part significative de la fiche de présentation de la formation est dédiée à une telle mission et aide aux étudiants.

La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi. Le dossier ne fait pas mention de suivi des orientations professionnelles des anciens étudiants suite à leur DFGSO puis DFASO.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. Le doyen de la faculté d'Odontologie est assisté par deux vice-doyens, pédagogie et recherche, ainsi que des chargés de mission (relations internationales, formation continue). Les initiatives pédagogiques sont nombreuses et apparaissent encouragées. Diplômes universitaires (DU) et formations à la pédagogie sont pris en charge par l'UFR pour les candidats aux concours de maître de conférences des universités-praticien hospitalier (MCU-PH) ou PU-PH. Un conférencier extérieur est invité sur un thème de pédagogie à chaque rentrée universitaire.

La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. La Commission de pédagogie, présidée par le vice-doyen chargé de la pédagogie, apparaît très active et performante. Elle bénéficie des avis d'un conseil de perfectionnement qui donne des avis sur l'évolution de la formation. Impacté par la crise Covid, il ne s'est réuni qu'en mars 2022. Le procès-verbal (PV) de réunion fourni permet d'attester de la qualité des éléments de présentation et de la richesse des débats incluant une part significative dédiée au DFGSO. Des questionnaires d'évaluation de la formation sont mis en place en lien avec la Maison de l'évaluation de l'UCA. Le taux de réponse de la part des étudiants apparaît particulièrement faible. Des dispositions visant à relever significativement cette participation étudiante sont à mettre en place au niveau de l'UFR. Les résultats globaux sont analysés en commission de pédagogie, ceux par ECUE le sont par le responsable. Il n'est pas signalé de mise en place de responsable d'UE pour la coordination de ces suivis.

Conclusion

Points forts

- Une forte implication de l'équipe de direction et l'équipe pédagogique dans la politique de formation,
- Une commission de pédagogie très active s'appuyant sur un conseil de perfectionnement,
- Une forte présence de pédagogies innovantes dans la formation des étudiants,
- La possibilité de parcours personnalisé au sein de la formation avec valorisation des compétences acquises,
- Une diversité de formations pratiques au sein du CHU et en lien avec les cabinets et laboratoires privés,
- La mise en place d'une ECUE Prévention par l'activité physique et un suivi personnalisé des étudiants en situation particulière ou en difficulté.

Points faibles

- Une faible participation des étudiants aux enquêtes d'évaluation de la formation,
- Quelques données de suivi n'ont pas été renseignées.

Recommandations

- Intégrer la possibilité d'une augmentation significative de formation en 1^{er} cycle des études odontologiques,
- Produire toutes les données requises, en mobilisant davantage les étudiants,
- Solliciter des soutiens accrus de l>IDEX dans le cadre des démarches liées aux innovations pédagogiques, à la recherche et à l'ouverture à l'international.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) CARRIÈRES SOCIALES

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie *Carrières Sociales* (BUT CS) de l'institut universitaire de technologie (IUT) Nice Côte d'Azur est une formation du département Carrières sociales créée en 2021-2022 pour remplacer la licence professionnelle *Métiers de l'animation sociale, socio-éducative et socioculturelle* (LP MASSS).

La formation propose deux parcours : *Animation sociale et socio-culturelle (ASSC)* et *Éducation spécialisée (ES)*.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Le BUT Carrières Sociales a une place cohérente dans l'offre de formation de l'université de Côte d'Azur (UCA).

La formation prépare principalement les étudiants à intégrer le marché du travail en tant qu'éducateurs ou animateurs.

La formation ne semble pas construite en continuum vers les masters de l'UCA, ce qui est cohérent avec ses objectifs. Toutefois, il est curieux d'avoir un département de Carrières sociales pour deux formations : BUT CS et LP *Gestion des structures sanitaires et sociales*.

La formation est peu ouverte à l'international. Une mobilité a été mise place avec le Canada au niveau de la 2^e année (Chicoutimi). Un projet de partenariat est également en cours de négociation avec la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. Cinq enseignants-chercheurs interviennent dans la formation. La maquette indique un cours de méthodologie et un cours de méthodologie de projet.

Les relations avec le monde socio-économique ne sont pas explicitées. La formation est censée être proposée en apprentissage mais à l'ouverture, la première année n'était ouverte qu'en formation initiale. La formation prévoit six semaines de stage obligatoire. 11 professionnels interviennent dans la formation.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Il n'a pas été possible d'évaluer l'organisation pédagogique du BUT CS ou d'apprécier les pratiques pédagogiques car la présentation de la formation est incomplète. La maquette de la 1^{re} année de BUT (BUT1) n'est pas jointe au dossier. Le programme pédagogique est cohérent avec les objectifs de la formation. Les intitulés des modules dans les maquettes des deux LP sont cohérents avec les objectifs. La maquette du BUT n'est pas jointe au dossier.

L'ancienne LP ne développe pas et ne diversifie pas ses pratiques pédagogiques. Les enseignements sont principalement dispensés sous des formats classiques (travaux dirigés - TD -, travaux pratiques - TP), sans mise en œuvre de modalités pédagogiques particulièrement innovantes.

Les contenus et les dispositifs sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international. La formation inclus 20 heures de TP d'enseignement d'anglais, ce qui permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle ou à sa poursuite d'études. De plus, la formation a mis en place une mobilité avec le Canada (Chicoutimi).

Il est prévu que les contenus et les dispositifs de la formation soient adaptés aux publics en alternance, bien que pour sa première année d'ouverture, le BUT n'ait ouvert qu'en formation initiale. Toutefois, le dossier ne précise pas les modalités pratiques pour le passage en apprentissage.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation ayant ouvert en 2021-2022, en remplacement de la LP MASS, il est trop tôt pour évaluer l'attractivité de la formation. Elle ne dispose pas pour l'instant d'indicateurs formels de suivi de son attractivité. Pour autant, on peut signaler le nombre important de candidatures lors de son ouverture en 2021-2022 et noter la sélectivité à l'entrée de la formation : 1 466 candidatures sur Parcoursup pour 49 admis. La proportion de baccalauréats généraux par rapport aux baccalauréats technologiques est de 45 %.

Il n'existe pas d'indicateurs de suivi de la réussite des étudiants.

La LP MASSS, qui suivait la réussite de ses étudiants, indique une bonne insertion professionnelle des diplômés ; les statistiques produits par les services centraux de l'UCA sur les diplômés de l'année 2020-2021 (enquête à 6 mois) indiquent que sur les 11 diplômés interrogés, les 8 répondants sont principalement employés en contrat à durée déterminée (CDD).

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

L'équipe pédagogique est principalement composée de professionnels. Cinq enseignants-chercheurs interviennent dans la formation ainsi que 13 enseignants temporaires (dont 1 professeur associé - PAST - et 9 vacataires). Compte tenu du nombre d'étudiants inscrits (44) pour les deux parcours du BUT1, la formation dispose de moyens suffisants pour atteindre ses objectifs. Concernant les moyens disponibles/nécessaires pour leurs objectifs, le nombre d'enseignants-chercheurs titulaires intervenant dans la formation est de cinq, ajouté aux 13 enseignants temporaires (dont 1 PAST et 9 vacataires).

Aucune donnée n'est fournie relative au conseil de perfectionnement, qui doit être mis en place dans le BUT (mais n'est pas requis pour le diplôme universitaire de technologie - DUT) ou encore sur le conseil de perfectionnement de la LP MASSS intégrée à la rentrée 2021.

Conclusion

Points forts

- Une cohérence du contenu de formation avec ses objectifs,
- Une bonne insertion professionnelle des diplômés de la LP MASSS.

Points faibles

- Pas d'exploitation précise des évaluations des enseignements dans l'ancienne LP,
- Des modalités pratiques pour le passage de la formation en apprentissage peu explicitées,
- Aucune donnée sur le conseil de perfectionnement (de la LP MASSS comme du BUT CS)

Recommandations

- Renforcer les relations avec l'autre formation proposée par le département Carrières sociales,
- Adapter les blocs de compétences à la formation continue,
- Veiller à l'organisation d'un conseil de perfectionnement pour le BUT.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) INFORMATION COMMUNICATION

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Information - Communication* remplace deux mentions de licences professionnelles : *Métiers de l'information / Métiers du journalisme et de la presse (MI-MJP)* et *Métiers de la communication : événementiel*. La formation comprend deux parcours : *Journalisme* et *Communication : événementiel*, correspondant à deux secteurs professionnels distincts : les entreprises de presse et les organisations de communication. Le parcours *Journalisme* est reconnu par la Commission paritaire nationale de l'emploi des journalistes (CPNEJ).

1. La politique et la caractérisation de la formation

Le BUT est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement, notamment en ce qui concerne la transdisciplinarité, qui est au cœur de ce diplôme, comme le montre l'inscription de ses parcours dans deux écoles universitaires de recherche (EUR). Plusieurs champs disciplinaires sont investis dans la formation (Sciences de l'information et de la communication, Lettres et arts, Sciences de gestion, Marketing, Psychosociologie, Anthropologie, Sciences du numérique, etc.). Les enjeux du développement durable sont abordés dans divers cours (Communication responsable, Culture générale et humanités), notamment dans ceux qui portent sur la communication de crise, le lobbying ou la déontologie. Dans le parcours *Journalisme*, des cours de déontologie et d'éthique abordent les problèmes de l'intégrité. Les questions des sources, de la recherche et de la veille étant centrales dans les domaines de la communication et du journalisme, plusieurs modules (Recherche d'information et veille, Traitement des données, Culture numérique) abordent les problèmes liés à la documentation et à l'utilisation des données.

La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement. Pour le parcours *Communication des organisations* deux partenariats sont effectifs : un diplôme d'université d'études technologiques internationales (DUETI) avec *Oslo Metropolitan University* en Norvège (1 à 3 étudiants accueillis pendant une année à Oslo) et un partenariat avec l'université du Québec (8 étudiants accueillis en 2022). Pour le parcours *Journalisme*, un partenariat avec l'École supérieure de journalisme et de communication de Casablanca permet aux étudiants d'effectuer un stage au Maroc (1 à 3 stages sont effectués chaque année).

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche en termes d'enseignements théoriques et méthodologiques, missions ou stages de recherche, pratique de l'écrit académique, etc. La formation est adossée au laboratoire Transitions qui accueille un stagiaire du parcours *Communication*. Par ailleurs, le développement de l'activité de recherche est censé contribuer à la soutenabilité de la formation dans une perspective qui mériterait d'être précisée étant donné la vocation très professionnalisante de la formation.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation. La formation prend en compte les besoins socio-économiques du territoire en tissant des liens étroits avec le secteur professionnel, à travers notamment la présence de deux Professeurs associés en service temporaire (PAST). Les professionnels sont par ailleurs associés aux prises de décision : le conseil de département est présidé par un professionnel et comprend quatre personnalités extérieures représentatives du monde socio-économique ; les conseils pédagogiques intègrent les vacataires et les PAST ; les conseils de perfectionnement (parcours *Communication*) et conseils paritaires (parcours *Journalisme*) associent responsables de formation, enseignants et syndicaux et représentants des entreprises et organisations dans leur ensemble. Un stage est prévu par la formation (1 mois en première année, 2 mois en deuxième année, 4 à 6 mois en troisième année). Pour la 1^{re} année de BUT (BUT1), aucune alternance n'est envisagée, l'apprentissage est programmé en 3^e année (BUT3).

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. La transcription des nouveaux programmes du BUT en compétences a été réalisée en intégrant les professionnels des deux secteurs impliqués. L'identification des blocs de compétences permet d'aligner les ressources et les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) dans l'acquisition des connaissances et savoir-être reconnus comme essentiels par les formateurs et professionnels. Dans le parcours *Journalisme* certaines semaines sont dédiées à l'apprentissage d'une ou plusieurs compétences. Un *portfolio* est réalisé par chaque étudiant dès le BUT1.

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques. Le parcours *Journalisme* propose plusieurs formats pédagogiques : des partenariats permettant la pratique en situation professionnelle ; une formation croisée avec l'organisation de médiatraining ; des semaines professionnelles encadrées par deux professionnels. Le parcours *Communication* propose des projets tutorés pilotés de manière mixte sur deux ans où les étudiants deviennent progressivement chefs de projet, puis recruteurs et encadrants des étudiants de première année tout en étant eux-mêmes encadrés par des enseignants tuteurs. En 2^e année (BUT2), les étudiants participent à un challenge national de la publicité par équipe. Pratiqué pendant la crise sanitaire, l'enseignement hybride ou en distanciel n'est proposé actuellement que de manière ponctuelle. Pourtant, en *Communication*, presque tous les modules, hormis ceux qui nécessitent du matériel dédié (Publication assistée par ordinateur - PAO -, audiovisuel), peuvent être suivis à distance (250 heures). En *Journalisme*, beaucoup d'heures d'enseignement étant destinées à la prise en main des caméras, matériels, logiciels de montage et aux activités de reportage, les heures pouvant être suivies en distanciel sont plus limitées (190 heures). Les salles et les équipements sont adaptés aux besoins (cours de PAO et de montage). Un plateau TV, équipé d'un fond vert, d'une régie et de caméras mobiles et un studio radio permettent aux étudiants des deux parcours de se former à l'audiovisuel dans de bonnes conditions.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international. La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle ou à sa poursuite d'études. Deux langues sont obligatoires, l'anglais et l'italien ou l'espagnol au choix. Pour le BUT2, une certification *Test of English for International Communication (TOIEC)* est proposée.

Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics. La formation a recours aux dispositifs d'information traditionnels (journées portes ouvertes - JPO -, forums d'orientation, interventions dans les établissements du secondaire). Le recrutement avec concours et entretien oral est censé identifier la maturité du projet d'orientation des candidats. La formation comptait 101 inscrits sur l'ensemble du cycle en 2021-2022. Le parcours *Journalisme* est très attractif (2 200 à 2 800 candidatures chaque année pour 26 places) : seulement 3 formations en institut universitaire de technologie (IUT) en journalisme existent en France et seulement 2 sont reconnues par la CPNEJ. L'enjeu pour la formation est alors de communiquer sur les exigences d'une formation très professionnalisante. En *Communication*, le nombre de candidats oscille entre 1 500 et 2 000 candidats pour 84 places. Le pourcentage de candidatures issues de filières technologiques est de 20 à 25 %. Les pré-requis étant très littéraires, les séries technologiques constituent un vivier peu fécond. Le défi du recrutement concerne la surreprésentation de candidatures féminines (70 à 85 %). L'enjeu de la formation est de déconstruire le stéréotype qui décrit le domaine de la communication comme un champ uniquement féminin.

La formation suit la réussite de ses étudiants. La formation a un fort taux de réussite dans les deux parcours. Des actions d'accompagnement sont coordonnées par la Direction des études (suivi des absences, rencontres à mi-semestre et en fin de semestre des étudiants en difficulté, assistants pédagogiques, etc.). Les travaux pratiques (TP) permettent le cas échéant la remédiation. Un principe de tutorat des étudiants de première année par les étudiants de deuxième année facilite l'assimilation des méthodes et pratiques. En *Journalisme*, des conseils de vie étudiante sont mis en place tous les deux mois pour traiter les difficultés rencontrées, qui sont liées généralement à la maturité du projet.

La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi. La formation étant fortement professionnalisante, l'insertion professionnelle est très rapide. Cependant, les deux parcours ne permettent pas l'insertion de la même manière. Le parcours *Journalisme* est une formation insérant rapidement. Pour le parcours *Communication*, les diplômés optent pour une poursuite d'études : courtes en LP (20 %) ou longues (75 %). Les poursuites d'études longues peuvent être la

3^e année de licence (L3) *Information-Communication* de l'université de Côte d'Azur (UCA) - 15 à 20 % - ou autre (École des hautes études en sciences de l'information et de la communication - CELSA - ou institut d'administration des entreprises - IAE), voire des Écoles de communication. Ces données sont issues d'un projet tutoré qui documente chaque année l'orientation des étudiants en fin de diplôme universitaire de technologie (DUT). Pour la poursuite d'études, les Sciences de l'information et de la communication ont traditionnellement un double positionnement : en Sciences humaines et sociales et en Lettres, art et linguistique. Dans cette logique, les parcours de DUT/BUT inscrivent leur projet en lien avec l'EUR Sciences de la société et de l'environnement (ODYSSEE) avec un parcours de master *Communication écocitoyenne, patrimoine et développement durable (COMEDD)* et l'EUR Créativité, art et linguistique (CREATES), qui propose quatre parcours de master *Information et communication*.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation ne dispose pas des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. Le taux d'encadrement de la formation est faible (29 %). L'équipe enseignante est constituée de 11 titulaires (7 enseignants-chercheurs - EC - et 4 professeurs agrégés - PRAG) et de 40 non-titulaires (2 enseignants contractuels, 2 professeurs associés en service temporaire - PAST -, 1 attaché temporaire d'enseignement et de recherche - ATER - et 34 vacataires). La forte présence de vacataires gêne la stabilisation des équipes. À la suite d'une mutation et d'un départ en retraite, deux recrutements (EC) sont en cours après le gel de deux années. La gestion de la formation et les tâches administratives sont considérées comme très lourdes à tel point que la responsabilité de la formation est assurée actuellement par une administratrice provisoire en raison du manque de volontaires pour assumer la tâche. La soutenabilité de la formation est calculée avec le double objectif : maîtriser voire diminuer la masse salariale, développer l'activité recherche en maîtrisant, voire diminuant, l'activité formation. Les enseignants-chercheurs nouvellement recrutés bénéficient d'une décharge recherche de 32 heures et d'une décharge enseignement de 30 heures pour leur première année. Une décharge de 30 heures est possible la deuxième année.

La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. En *Communication*, le conseil de perfectionnement se réunit deux fois par an. Il rassemble l'équipe pédagogique, les étudiants délégués et quatre personnalités extérieures ; en *Journalisme*, le pilotage de la formation est assuré par un conseil paritaire qui réunit deux fois par an l'équipe pédagogique, les étudiants délégués et les représentants des syndicats de journalistes et des entreprises de presse.

Conclusion

Points forts

- Une intégration des blocs de compétences,
- Une bonne place de l'interdisciplinarité,
- Une réelle diversification pédagogique,
- Un très bon dispositif d'accompagnement des étudiants.

Points faibles

- Un positionnement du BUT peu clair dans la cartographie des formations disciplinaires analogues de l'UCA,
- Une politique opaque en matière d'enseignement en distanciel : théoriquement possible mais peu pratiqué,
- Un faible taux d'encadrement,
- Une direction administrative et pédagogique de la formation en tension.

Recommandations

- Mieux définir le positionnement et la spécificité du BUT *Information Communication* par rapport à la licence générale *Sciences de l'information et de la communication (SIC)*.
- Améliorer la politique de recrutement pour permettre à la formation de fonctionner à plein régime sur les trois années et pour garantir un partage sans tension des tâches administratives.
- Introduire l'enseignement en distanciel.

LICENCE GÉOGRAPHIE ET AMÉNAGEMENT

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence mention *Géographie et aménagement* est inscrite dans le portail Sciences humaines et sociales. En première année (L1), il existe une unité d'enseignement (UE) transversale commune à toutes les mentions de licence de l'établissement (20 % des enseignements de l'année), une UE disciplinaire spécifique à la mention (20 %) et un choix est laissé aux étudiants pour 6 UE de découverte (60 %) dont au moins 2 UE hors de la mention. En deuxième année (L2), l'étudiant conforte son choix pour la mention ou se réoriente vers une autre mention de l'établissement. En fin de L2, l'étudiant poursuit en L3 ou en licence professionnelle (portée par la composante). En troisième année de licence, 80 % des enseignements sont disciplinaires, les 20 % restants sont consacrés aux compétences transversales (communes à tous les étudiants de l'université de Côte d'Azur - UCA). Les compétences transversales représentent 6 crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)* par semestre, elles regroupent la compétence numérique, informationnelle, les langues vivantes et la langue française, une UE Vie étudiante et engagement citoyen (de la L1 à la L3) et une UE de préprofessionnalisation (de la L2 à la L3).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence prépare les étudiants à intégrer, soit un master de l'UCA (ou autre établissement), soit une licence professionnelle proposée au sein de la composante. Il existe des partenariats académiques (liaison avec d'autres licences de l'établissement) et des partenariats locaux (liens avec des municipalités). La licence est pluridisciplinaire, l'unité d'ouverture puis l'unité d'approfondissement offrent une ouverture sur des enseignements d'histoire, de sociologie, entre autres. Les enjeux du développement durable sont évoqués lors d'enseignements spécifiques mais aussi de manière très transverse dans les enseignements disciplinaires. Le diplôme de licence n'est pas encore impliqué par la mise en œuvre du Programme d'investissements d'avenir (PIA) Excellence.

La licence *Géographie et aménagement* n'a pas développé une offre spécifique à l'international, cependant elle accueille chaque année quelques étudiants internationaux venus d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Nord ou encore des pays de l'Est (1 à 5 étudiants internationaux par année sur une promotion de 30 à 40 étudiants). Sur les trois dernières années, il n'y a pas eu de mobilité sortante (période Covid).

La licence intègre une formation à et par la recherche afin de préparer les étudiants à une poursuite d'études vers le master recherche de la composante. 25 enseignants-chercheurs interviennent dans la formation et assurent près de 1 192 heures. En troisième année de licence (L3), les étudiants reçoivent un cours spécifique de méthodologie à la recherche et rédigent un "pré-mémoire" de recherche pour lequel ils sont encadrés par un enseignant.

Si les enseignants de la formation sont en contact avec des acteurs du monde socio-économique locaux, il y a peu de précisions dans le dossier quant à la participation de professionnels dans la formation (un cours en L3). Le stage est facultatif en licence.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le dossier évoque le projet de l'établissement en matière de méthodes pédagogiques visant l'accompagnement à la réussite (la transformation pédagogique : syllabus, hybridation, approche par compétences ; la flexibilité des cursus ; le renforcement des dispositifs de réorientation : journées métiers ; l'amélioration des conditions d'enseignement avec l'acquisition de matériel d'innovation pédagogique), mais le dossier ne permet pas d'apprécier la mise en œuvre réelle de ces dispositifs au sein de la licence *Géographie et Aménagement*.

Il est précisé que pour favoriser la réussite des étudiants, avec l'appui des ingénieurs pédagogiques, des cours sont mis en place sur la plateforme Moodle, mais aucune donnée sur le volume horaire proposé en distanciel

n'est communiquée. Compte tenu du caractère technique de certains enseignements, des espaces d'enseignements spécifiques sont dédiés à la licence : deux salles informatiques dotées de logiciels spécifiques. Conformément à l'arrêté licence, des cours de langues vivantes et une certification (quelle certification ?) existent (10 heures en L1, 20 heures en L2 et L3).

Pour compléter les enseignements en anglais assurés par le service des langues, il y a eu une tentative de dispenser certains enseignements de géographie en anglais mais le faible niveau des étudiants dans la maîtrise de la langue anglaise n'a pas permis de les maintenir. La formation se dit "non concernée" par une ouverture à l'international et ne développe pas son offre en ce sens même si elle accueille quelques étudiants internationaux au sein de la licence (2 en 2020-2021), qu'elle sélectionne afin d'assurer leur réussite. Les étudiants étrangers viennent d'horizons divers (Asie, Afrique, Amérique du Nord et pays de l'Est).

Tout comme pour l'international, la formation se dit "non concernée" par l'accueil des publics de la formation continue et en alternance. Elle indique laisser cette approche aux diplômés professionnalisants de type licence professionnelle et master. On note cependant un premier étudiant inscrit *via* la formation continue en 2020 - 2021 et une inscription en validation des acquis de l'expérience (VAE).

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'équipe pédagogique de la licence participe aux événements de communication sur l'offre de l'établissement sans plus de précisions.

Le dossier ne comporte aucune donnée sur la réussite des étudiants. Le dispositif « oui-si » n'est pas mis en place dans la formation, pas plus que le Contrat de réussite pédagogique.

La totalité des étudiants poursuivent leurs études en master : en 2019-2021, sur 16 diplômés de la licence de géographie-aménagement, 12 ont poursuivi leurs études dans un master de l'UCA, 4 dans un master hors UCA.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation fonctionne actuellement sur la base d'un groupe d'étudiants (40) et souhaiterait pouvoir augmenter sa capacité d'accueil de 20 places pour admettre 60 étudiants.

Un processus d'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants est piloté en central. L'évaluation est coordonnée par la Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et des enseignements créée en 2017. Depuis 2021, une évaluation automatique est proposée aux étudiants chaque semestre. Aucune information dans le dossier ne permet d'apprécier la prise en compte des résultats de cette évaluation au sein de la licence. À ce jour, la formation n'a pas mis en place le conseil de perfectionnement.

Conclusion

Points forts

- Un mémoire de recherche en L3.

Points faibles

- Un stage proposé uniquement sur la base du volontariat,
- Un contrat pédagogique de réussite non mis en place,
- Une absence de conseil de perfectionnement.

Recommandations

- Rendre le stage obligatoire pour tous (incluant des crédits ECTS), ou laisser le choix aux étudiants entre stage et pré-mémoire de recherche,
- Mettre en place le contrat pédagogique de réussite ainsi que le conseil de perfectionnement.

LICENCE HISTOIRE

Établissement

Université Côte d'Azur - UCA

Présentation de la formation

La licence *Histoire* de l'université Côte d'Azur (UCA) est une formation comprenant trois parcours à partir de la deuxième année (L2) : *Histoire, Enseignement du premier degré, Histoire-géographie 2^e degré*. La formation est portée par l'école universitaire de recherche (EUR) Odyssée.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence *Histoire* est très bien intégrée dans l'offre de formation de l'établissement. Une grande partie des enseignements des deux premières années est partagée avec plusieurs autres formations relevant du même champ disciplinaire Sciences de l'homme et de la société (SHS) : diplôme universitaire (DU) *Histoire de l'art et Archéologie*, licences *Lettres, Humanités* et *Sciences et humanités*. Construite en étroit continuum avec au moins trois masters constituant sa poursuite d'études naturelle, la formation intègre à la fois des enseignements transversaux et pluridisciplinaires permettant un décloisonnement des savoirs et favorisant les passerelles.

Bien qu'il existe des accords avec 24 universités européennes au titre d'Erasmus, la formation ne développe pas réellement une ouverture à l'international : 4 étudiants par an ont bénéficié d'une mobilité entrante ou sortante avant la crise sanitaire.

La formation est adossée à deux laboratoires de recherche et compte 34 enseignants-chercheurs : la formation à la recherche et par la recherche se concentre dans le parcours *Histoire* par le biais d'un mini-mémoire de recherche ou d'un rapport de stage (en chantier archéologique ou en archives) pour un volume de 258 heures à compter de la 2^e année (L2).

La formation intègre quelques éléments de professionnalisation par l'intermédiaire des trois parcours proposés dans lesquels interviennent des géographes, des archéologues, des historiens d'art et des personnels de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE) de Nice. Les informations produites dans le dossier d'autoévaluation (DAE) n'ont pas permis au comité de savoir quelle part des enseignements était assurée par des acteurs du monde socio-économique. L'environnement socio-culturel de la formation n'est pas décrit, à l'exception d'un partenariat avec la ville de Vence. La maquette intègre la possibilité de stages : on peut regretter leur caractère facultatif pour le parcours *Histoire* et leur durée limitée à une semaine pour les deux autres parcours.

2. L'organisation pédagogique de la formation

En cohérence avec ses objectifs et avec les principaux débouchés, la formation combine intelligemment l'acquisition de compétences transversales tout au long de la formation avec une spécialisation disciplinaire progressive qui passe par la mise en œuvre d'unités d'enseignement Découverte en 1^{re} année (L1) et Approfondissement en L2 et 3^e année (L3).

Reposant majoritairement sur des cours magistraux dispensés en amphithéâtre, la formation met en œuvre des pratiques pédagogiques classiques (utilisation d'un espace numérique de travail, tutorat pour les étudiants en difficulté). En cohérence avec le projet d'établissement, trois unités d'enseignement de la formation sont proposées en hybride dans le parcours *Enseignement du premier degré* (volume de 70 heures) : le DAE ne précise pas les motivations de ce choix. On manque d'éléments pour apprécier la diversification éventuelle des pratiques pédagogiques mises en œuvre et la part des travaux réalisés en effectif réduit.

La formation a inclus l'enseignement obligatoire des langues étrangères au sein des unités d'enseignements (UE) Compétences transversales mutualisées à l'échelle de toutes les licences sans pour autant mentionner de dispositifs d'aide à la mobilité étudiante, ce qui confirme la faible ouverture internationale et explique le très faible nombre de mobilités sortantes.

Aucun dispositif ne semble mis en place pour favoriser la formation continue (1 ou 2 étudiants par an). La formation en alternance reste un dispositif théorique qui ne trouve pas de public.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Le DAE manque de données quantitatives et d'éléments d'autoanalyse sur le suivi de l'attractivité de la formation, sur le taux de réussite des étudiants et sur leur devenir. De 2018 à 2020, le nombre de candidatures a triplé : de 823 à 2 330 pendant que celui des inscriptions administratives en L1 est passé de 156 à 222 néo-bacheliers (+ 42 %) pour 87 diplômés en moyenne (55 % environ de taux de réussite) dont 72 % poursuivent leurs études et 50 % dans un master de l'établissement.

La seule enquête jointe au DAE concerne le devenir de 22 diplômés ne s'étant pas réinscrits dans l'établissement (73 % ont poursuivi des études ailleurs, 23 % sont en emploi, majoritairement en catégorie C), ce qui laisse penser que le service central en charge des enquêtes auprès des étudiants ne permet pas à l'équipe pédagogique d'analyser finement l'attractivité, la performance et la pertinence de la formation et de ses trois parcours.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les informations produites par l'établissement dans le DAE n'ont pas permis d'apprécier si la formation dispose de moyens adaptés à ses objectifs et à ses résultats : pour ce faire, on aurait besoin de connaître le volume horaire assuré par des enseignants vacataires et par des intervenants extérieurs issus du monde socio-économique, les taux de réussite par année et par parcours, le nombre de personnels administratifs dédiés, le nombre d'étudiants bénéficiant des passerelles et le taux de réussite des publics « oui-si ».

Après une tentative avortée en 2015, la formation ne fait état d'aucun processus d'évaluation interne des enseignements, des dispositifs ou des pratiques pédagogiques qui lui permettrait de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. L'évaluation assurée par un service central de l'établissement présente quant à elle un taux de réponse très insuffisant (moins de 30 réponses par an) et ses modalités ne répondent pas aux attentes de l'équipe pédagogique.

Conclusion

Points forts

- Une forte cohérence des trois parcours avec les principaux débouchés en master,
- Une forte mutualisation des enseignements favorisant les passerelles et les réorientations,
- La possibilité d'une double licence *Lettres-histoire*.

Points faibles

- Un processus d'évaluation interne et d'amélioration continue inexistant,
- Une absence de conseil de perfectionnement,
- Peu de relations avec les acteurs du monde socio-économique,
- Une ouverture à l'international quasi inexistante.

Recommandations

- Mettre en place rapidement un conseil de perfectionnement en mesure d'analyser les données qualitatives et quantitatives de la formation afin de permettre son amélioration, en concertation avec les étudiants et les acteurs du monde socio-économique concernés,
- Renforcer l'ouverture à l'international de la formation.

LICENCE PHILOSOPHIE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Philosophie* de l'université de Côte d'Azur est une formation comprenant un unique parcours ayant pour objectif de former les étudiants aux diverses doctrines philosophiques et aux méthodes d'analyse conceptuelle et logique. La formation est portée par l'école universitaire de recherche (EUR) Arts et humanités créativité transformation émergences (CREATES).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence *Philosophie* est parfaitement intégrée dans l'offre de formation de l'établissement. Dans ses deux premières années (L1-L2), elle présente une architecture commune et compatible avec les autres formations du portail Sciences de l'homme et de la société (SHS) ainsi qu'avec celles du portail Lettres, langues, arts et communication (LLAC). Ses enseignements sont également proposés dans les trois premiers semestres du parcours Études urbaines et sociétés de la licence *Humanités* et, pour partie, dans la licence option Accès santé. Ce dispositif, qui apporte de la pluridisciplinarité, présente également l'intérêt de favoriser les passerelles et une orientation choisie de la part des étudiants. La formation s'inscrit aussi dans des doubles *cursums* sélectifs permettant une bi-diplomation et une diversification des poursuites d'études, la double licence *Philosophie-psychologie* et la double licence *Philosophie-droit*.

La formation n'a pas développé d'offre spécifique à l'international. Les flux de mobilité étudiante restent modestes : un étudiant en mobilité sortante par an pour sept en mobilité entrante. Des réunions d'information à destination des étudiants sont organisées par le responsable des relations internationales sans préciser s'il est rattaché à la formation ou à un service central de l'établissement. Le dossier d'autoévaluation (DAE) ne mentionne aucune forme d'aide financière à la mobilité.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche limité, alors que les métiers de la recherche sont identifiés comme l'un de ses principaux débouchés. Des enseignants-chercheurs dispensent la plupart des enseignements, ce qui constitue une forme d'initiation à la recherche commune à la plupart des formations universitaires de licence. Les étudiants de la formation peuvent assister aux séminaires et conférences organisés par l'unité de recherche de rattachement de l'équipe pédagogique.

La formation entretient peu de relations avec le monde socio-économique. Les principaux débouchés envisagés sont ceux de l'enseignement et de la recherche ainsi que des postes de cadre dans divers domaines. Les intervenants extérieurs au monde académique sont majoritairement des enseignants du second degré. Un dispositif de tutorat à l'intention de collégiens en difficulté, assuré par les étudiants de la licence *Philosophie* (financé par les Initiatives d'excellence - IDEX), participe à la professionnalisation des étudiants se destinant à l'enseignement.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La maquette combine l'acquisition de compétences transversales communes à l'établissement tout au long de la formation avec une spécialisation disciplinaire croissante et une ouverture à la pluridisciplinarité dès la L1. Les étudiants regrettent que la maquette de 3^e année (L3) comporte quatre cours disciplinaires obligatoires par semestre sans offrir d'option. Le dossier d'autoévaluation ne motive pas les raisons de ce choix. L'approche par compétences, fondée sur les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), est partiellement mise en œuvre. La participation d'étudiants au dispositif de tutorat à destination de collégiens donne lieu à un bon engagement prévu dans les modalités de contrôles des connaissances.

La formation cherche à diversifier ses pratiques pédagogiques. Certains cours reposent sur le principe de la pédagogie inversée. Avec l'appui du financement du Programme d'investissements d'avenir (PIA) Licence à l'université compétences et adaptabilité (L@UCA), 10 % des enseignements sont proposés en format hybride. La formation dispose de salles équipées permettant le travail en petits groupes et l'utilisation d'outils

pédagogiques numériques mais semble utiliser la plupart du temps des salles de cours classiques sans moyens de vidéo-projection.

La formation n'a pas mis en place de contenus ou de dispositifs favorisant son ouverture à l'international. Obligatoire, l'enseignement des langues vivantes ne relève pas de la responsabilité de la formation mais des compétences transversales communes à l'établissement. Il n'est pas fait mention de dispositifs favorisant la mobilité étudiante, ni d'enseignements dispensés en langue étrangère.

La formation n'est pas pensée pour les publics de la formation continue et en alternance. Aucun étudiant n'en a bénéficié durant les trois dernières années. Les publics de la formation continue sont plutôt orientés vers le diplôme universitaire *Prophilia – Pratiques de la diffusion philosophique*, porté par le département de philosophie mais qui relève davantage du niveau master.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation dispose d'une bonne attractivité à en croire la forte hausse de ses effectifs : elle est passée de 196 étudiants inscrits en 2018 à 313 en 2020 (191 en L1, 63 en L2, 59 en L3).

Le dossier d'autoévaluation ne permet pas d'apprécier comment la formation suit la réussite de ses étudiants. On manque de données sur les taux de réussite par année, sur les taux de réussite des publics « oui-si » et autres publics bénéficiant d'aménagements, ce qui empêche d'analyser l'efficacité des dispositifs d'accompagnement mis en place. Un dispositif de réorientation des étudiants décrocheurs existe au niveau de l'établissement afin de leur permettre de bâtir un nouveau projet (« Hub pour rebondir »).

Les enquêtes sur le devenir des diplômés sont menées par un service central de l'établissement mais ne sont pas exploitables par la formation. Le taux de réponse est bien trop réduit pour fonder une analyse et autoriser la production de pourcentages significatifs.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation est en situation de sous-encadrement structurel avec une diminution du nombre des enseignants-chercheurs de 11 à 7 durant les dix dernières années.

La formation met en œuvre un processus d'évaluation interne inabouti. En l'absence de conseil de perfectionnement, une démarche d'amélioration continue est conduite au sein du conseil de département en présence de représentants étudiants qui déplorent notamment un manque d'accompagnement méthodologique, l'évaluation par questionnaire à choix multiples (QCM), la faible offre de formation disciplinaire en L1 et un manque de cohérence dans la programmation des trois années. Il est regrettable que ce procédé conduise à ne pas inclure des acteurs extérieurs, ce qui serait souhaitable au vu de certaines propositions émises par l'équipe pédagogique (faire corriger des devoirs à des professeurs du secondaire, mutualiser les cours de méthodologie de licence et de master, inciter les étudiants à suivre des cours hors maquette pour compenser l'absence d'options).

Conclusion

Points forts

- Un tronc commun important en L1-L2 qui favorise les passerelles et les réorientations,
- Une possibilité de bi-diplomation avec les licences *Droit* et *Psychologie*.

Points faibles

- Une absence de conseil de perfectionnement,
- Des dispositifs d'accompagnement défaillants, notamment en méthodologie,
- Une mobilité sortante quasi-inexistante.

Recommandations

- Instaurer un conseil de perfectionnement afin de suivre régulièrement et d'analyser plus finement les données quantitatives et qualitatives de la formation,
- Réajuster les dispositifs d'accompagnement et proposer une offre de formation plus diversifiée en créant un autre parcours ou en mettant en place plusieurs enseignements optionnels,
- Proposer des dispositifs afin de favoriser la mobilité.

LICENCE PSYCHOLOGIE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Psychologie* de l'université de Côte d'Azur (UCA) est une formation constituée d'un unique parcours ayant pour objectif de former un socle de connaissances générales en psychologie et d'enseigner les compétences du psychologue. La formation est portée par l'école universitaire de recherche (EUR) Odyssee.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence *Psychologie* est très bien intégrée dans l'offre de formation de l'établissement. Ses enseignements relevant des compétences transversales sont communs avec les autres formations de l'établissement et une partie d'entre eux sont partagés avec l'ensemble de formations du champ disciplinaire Sciences humaines et sociales (SHS). Construite en étroite *continuum* avec les parcours du master *Psychologie* constituant sa poursuite d'études naturelle, la formation intègre à la fois des enseignements disciplinaires et d'ouverture pluridisciplinaire (anthropologie, neurobiologie) permettant un décloisonnement des savoirs et favorisant les passerelles. Une partie de ses enseignements est également accessible dans le cadre de la licence option Accès santé. La formation est engagée dans un double cursus *Philosophie-psychologie* qui offre une bi-diplomation.

La formation ne développe pas d'offre spécifique qui favoriserait son ouverture à l'international. Au vu des effectifs importants, on observe très peu de mobilité étudiante : 3 étudiants par an en moyenne en mobilité sortante pour 6 en mobilité entrante. Le dossier d'autoévaluation (DAE) ne mentionne aucun partenariat avec des universités étrangères, ni aucun dispositif d'aide financière à la mobilité.

La formation bénéficie d'un très bon adossement à la recherche. La formation intègre une formation à et par la recherche dès la 1^{re} année (L1) - méthodologie de la recherche en psychologie - mais particulièrement lors des deux semestres de 3^e année (L3) dans le cadre des travaux d'études et de recherche qui sont directement liés aux huit parcours de master *Psychologie-ergonomie* de l'UCA. La majorité des cours est dispensée par des enseignants-chercheurs et s'appuie pour la plupart d'entre eux sur des recherches récentes. Les unités de recherche auxquelles la formation est adossée accueillent régulièrement des stagiaires en deuxième (L2) et troisième année (volume de 40 heures par étudiant).

La formation n'entretient pas de partenariats avec les acteurs du monde socio-économique mais elle met en œuvre une stratégie de professionnalisation progressive et obligatoire : unité d'enseignement (UE) de préprofessionnalisation en L1-L2, projets tutorés, stage en L3. Ce stage obligatoire de 80 heures est un élément de professionnalisation important dont sont judicieusement dispensés les étudiants inscrits dans un double cursus *Philosophie-psychologie*. Il semblerait judicieux de construire des partenariats avec le tissu socio-économique afin de favoriser la réalisation des stages de L3, en cohérence avec le principal débouché identifié par la formation (la poursuite d'études en master).

2. L'organisation pédagogique de la formation

La licence *Psychologie* combine l'acquisition de compétences transversales tout au long de la formation avec une ouverture vers les autres disciplines relevant du champ SHS (par le biais des UE Découverte) et une spécialisation disciplinaire progressive en psychologie, ce qui est parfaitement cohérent avec les débouchés visés.

La formation diversifie ses pratiques pédagogiques dans le cadre du financement du Programme d'investissements d'avenir (PIA) Licence à l'université compétences et adaptabilité (L@UCA), ce qui se traduit par l'utilisation des différentes ressources pédagogiques de la plateforme Moodle. Les néo-titulaires et les enseignants-chercheurs volontaires ont suivi le diplôme universitaire (DU) *Pédagogie innovante* proposé par l'établissement et ont aménagé leurs modalités d'enseignement et d'évaluation (mise en place d'approches par projet tutoré et de pédagogie inversée). Depuis 2019, aucun néo-bachelier n'a été admis dans la formation sous le statut « oui-si » sans que le dossier d'autoévaluation ne fournisse les motivations de ce choix. Le choix

pédagogique a été fait de ne pas proposer de cours en distanciel au vu de l'importance des effectifs étudiants.

Les contenus et les dispositifs de la formation devraient favoriser son ouverture à l'international, ce qui créé un contraste avec l'absence de mention des partenariats internationaux. Considéré comme une compétence transversale, l'enseignement en langue vivante (anglais recommandé) est assuré par l'UE Langues pour spécialistes d'autres disciplines (LANSAD), et non par la formation, mais la validation du *Test of English for International Communication (TOIEC)* en fin de L3 est obligatoire depuis 2021. La maquette ne prévoit pas d'enseignements dispensés en langue étrangère, même si la lecture d'articles en anglais peut être exigée dans certains enseignements. Des référents d'orientation et de suivi pédagogique assistent les étudiants dans le cadre des mobilités entrantes ou sortantes.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont communs aux publics de la formation initiale et de la formation continue. La formation ne met pas en place de modalités adaptées d'accueil : le seul aménagement existant est la dispense d'assiduité en travaux dirigés - TD. La formation n'est pas ouverte à la formation en alternance mais accueille une dizaine d'étudiants chaque année en formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics par la participation à des salons et journées portes ouvertes dans lesquels s'investissent les responsables pédagogiques et des étudiants de master. Mais la formation n'est pas en mesure d'évaluer l'impact de ces dispositifs d'information sur son attractivité sur les différents types de publics. La formation jouit d'une bonne attractivité avec des effectifs en légère progression de 1 455 inscrits en 2018 à 1 605 en 2020 (782 en L1, 426 en L2 et 397 en L3).

La formation n'est pas en mesure de suivre la réussite de ses étudiants, ni d'évaluer l'impact de ses dispositifs d'accompagnement. Le dossier d'autoévaluation ne contient pas d'analyse fine des taux de réussite par année. Un dispositif de réorientation des étudiants décrocheurs existe au niveau de l'établissement afin de leur permettre de bâtir un nouveau projet (« Hub pour rebondir »).

Concernant le suivi du devenir des diplômés, la formation dépend d'un service central de l'établissement. Ces enquêtes menées sur l'insertion professionnelle et la poursuite d'études ne concernent que les diplômés ayant quitté l'UCA : l'analyse des données issues d'un échantillon aussi restreint n'est malheureusement pas exploitable par la formation, ce qui l'a conduit à mettre en place un groupe de travail interne pour effectuer cette enquête à son niveau par ses propres moyens.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose de moyens juste suffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs mais insuffisants pour développer une analyse fine de l'ensemble des données. Les locaux ne permettent pas à la formation de mettre en œuvre des pédagogies par petits groupes dans des salles équipées. La formation compte 71 intervenants dont 48 enseignants-chercheurs. Il est regrettable de ne pas disposer de précisions sur le volume horaire assuré par des intervenants extérieurs et sur la nature de leur profession.

Le processus d'évaluation interne permettant de faire évoluer la formation dans une démarche d'amélioration continue n'est que partiellement opérant. Il serait préférable que l'équipe pédagogique soit associée à l'évaluation des enseignements que conduit un service central de l'établissement. Cela permettrait sans doute d'améliorer le taux de répondants, actuellement situé autour de 9 %. Un conseil de perfectionnement a été installé en mars 2022 avec des représentants de l'équipe pédagogique et des étudiants : il est dommage de ne pas y inclure des professionnels extérieurs dont les centres d'intérêt rejoindraient la formation.

Conclusion

Points forts

- Un très bon adossement à la recherche,
- Une offre de formation pluridisciplinaire permettant une spécialisation progressive,
- Des dispositifs obligatoires de professionnalisation.

Points faibles

- Un processus d'évaluation interne limité,
- Un conseil de perfectionnement sans professionnels.
- Une faible politique d'ouverture à l'international,

Recommandations

- Consolider et améliorer le processus d'évaluation interne, notamment en intégrant des personnalités extérieures à la formation dans le conseil de perfectionnement,
- Renforcer la politique favorisant l'ouverture à l'international.

LICENCE SCIENCES DE L'HOMME, ANTHROPOLOGIE, ETHNOLOGIE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Sciences de l'Homme, anthropologie, ethnologie* s'inscrit dans le portail Sciences de l'homme et de la société avec une spécialisation ethnologie/anthropologie. La licence est pluridisciplinaire et interdisciplinaire ; il existe plusieurs mutualisations à partir de la 2^e année avec la sociologie, la géographie et les sciences du langage. À l'issue de la licence, les étudiants poursuivent vers un master, ou se présentent aux concours administratifs.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La mention Sciences de l'homme, anthropologie, ethnologie est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement. Déployée dans le portail Sciences humaines et sociales (SHS), elle participe pleinement à la mise en place de la nouvelle offre de formation. La licence propose une spécialisation progressive et une réorientation possible jusqu'en fin de 2^e année de licence (L2). La licence *Sciences de l'homme, anthropologie, ethnologie* est articulée avec la licence *Arts du spectacle* ou *Musicologie*, un partenariat offrant la possibilité aux étudiants de suivre une double licence qui permet une poursuite d'études éventuelle vers le master *Arts parcours Ethnologie des arts vivants* ou le master *Anthropologie*.

La licence n'a pas développé une offre spécifique à l'international. Cependant, elle accueille chaque année quelques étudiants en provenance d'Italie, d'Espagne et de pays hispanophones (3 étudiants accueillis en 2019 - 2020) ; quelques étudiants de la licence partent en Italie et en Espagne dans le cadre d'accords Erasmus (2 étudiants en 2019-2020).

La formation intègre une formation à et par la recherche, 23 enseignants-chercheurs interviennent dans la formation et assurent près de 1 513 heures d'enseignement. En 3^e année (L3), les étudiants ont un stage obligatoire et reçoivent tous un cours spécifique de méthodologie à la recherche.

La formation n'accueille pas d'étudiant alternant pour le moment mais souhaite y réfléchir. La 3^e année comporte un stage obligatoire de quatre semaines (9 crédits *European Credit Transfer and Accumulation System - ECTS*) mais pas de projet tutoré ni de sensibilisation à l'entrepreneuriat.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Avec le soutien du projet d'établissement Licence à l'université compétences et adaptabilité (L@UCA), la formation a pu mettre en œuvre un certain nombre d'actions qui visent à améliorer la réussite des étudiants :

- la transformation pédagogique avec la mise en place de *syllabus* sur la plateforme moodle et l'approche par compétence ;
- la flexibilité des cursus ;
- l'amélioration des conditions d'enseignement avec l'acquisition de matériel pédagogique innovant sur le campus de Carlone pour un montant de 82 875 euros ;
- le renforcement des dispositifs de réorientation (journées métiers).

L'équipe pédagogique privilégie les enseignements en présentiel et aucune ressource pédagogique n'existe en distanciel. Les espaces d'enseignement sont variés, des amphithéâtres en première année, des salles de travaux dirigés (TD) et des lieux hors les murs de l'université de Côte d'Azur (UCA) - Ville, musée, archives - en L2 et L3.

La formation propose la validation de DU, DIU ou certificats universitaires dans le périmètre de la formation, ce qui permet la participation de 2 à 3 stagiaires en formation continue chaque année.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Lors des salons et journées portes ouvertes, l'équipe pédagogique de la licence assure la promotion et la découverte de l'anthropologie auprès des publics lycéens qui, très souvent, découvrent la discipline. La formation a connu une progression de ses effectifs sur les trois dernières années (26, 39 puis 63 inscrits en 2020 - 2021). L'augmentation des effectifs concerne les bacs généraux (36 inscrits en 2018-2019, 96 inscrits en 2020 - 2021) mais aussi les bacs technologiques (5 inscrits en 2018-2019, 19 inscrits en 2020-2021).

Un dispositif « oui-si » est mis en place pour accompagner les publics susceptibles d'être en difficulté en raison de leur parcours antérieur (apport méthodologique, lecture de texte pour la découverte de la discipline). Le Contrat pédagogique de réussite n'est pas mis en place, tout comme le suivi de la réussite (aucun indicateur sur la réussite n'a pu être renseigné).

Le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants et la poursuite d'études est assuré par l'Observatoire de la vie étudiante (OVE), le constat établi par les enseignants étant que peu d'étudiants poursuivent en master *Anthropologie*, mais partent vers le master *Patrimoine* ou le master *Sciences anthropologiques biologiques*.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Il est impossible de savoir si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs, car ce point n'est pas traité dans le dossier d'autoévaluation. La formation a pu bénéficier en 2021 - 2022 de l'accueil de deux professeurs invités (Canada et Allemagne).

Un processus d'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants est piloté en central. L'évaluation est coordonnée par la Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et des enseignements créée en 2017. Depuis 2021, une évaluation automatique est proposée aux étudiants chaque semestre. Aucune information dans le dossier ne permet d'apprécier la prise en compte des résultats de cette évaluation au sein de la licence. La formation n'a pas mis en place son conseil de perfectionnement.

Conclusion

Points forts

- Un portail SHS qui permet une spécialisation progressive, et une bonne pluridisciplinarité,
- Un stage obligatoire en L3.

Points faibles

- Une absence de contrat pédagogique de réussite,
- Une absence de conseil de perfectionnement.

Recommandations

- Mettre en place le contrat pédagogique de réussite,
- Mettre en place le conseil de perfectionnement.

LICENCE SCIENCES DU LANGAGE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La mention *Sciences du Langage* est une formation inscrite dans l'école universitaire de recherche (EUR) Créativité, transformation, émergences (CREATES). Le diplôme offre une spécialisation progressive à travers trois parcours : *Continuum licence enseignement 1^{er} degré (CLE 1D)* dès la 2^e année (L2), *Français langue étrangère et seconde (FLES)* et *Linguistique* en 3^e année (L3). Elle a pour objectif d'apporter des savoirs sur le développement et le fonctionnement du langage et des langues dans le temps, l'espace et la société. La formation est dispensée sur les campus Carlone et Liégeard.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La mention Sciences du langage est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement. Inscrite dans le portail Lettres, langues, arts et communication (LLAC), la formation est organisée autour de trois types d'enseignements : unité d'enseignement (UE) de Compétences transversales (commune à l'établissement), UE dispensées par d'autres formations garantissant l'interdisciplinarité, UE disciplinaires dont la proportion augmente tout au long du cycle. La cohérence de la formation repose sur une triple stratégie : un paramétrage ajusté chaque année sur Parcoursup ; des mutualisations avec d'autres formations du même cycle ; la continuité entre les trois parcours de licence et le master. L'interdisciplinarité est réalisée grâce aux UE dispensées par d'autres départements (Lettres, Ethnologie et Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ) pour la formation à l'enseignement du 1^{er} degré) et des intervenants professionnels (professionnels du Français langue étrangère pour la formation à l'enseignement du FLE). La formation intègre les enjeux du développement durable sous la forme d'une sensibilisation des étudiants à la diversité et à la vulnérabilité du patrimoine linguistique mondial, et à travers l'élaboration de protocoles de collecte, traitement et conservation de données linguistiques dialectales.

La licence participe au projet du Programme d'investissements d'avenir (PIA) Licence à l'université compétences et adaptabilité (L@UCA) - APC, transformation numérique - et ses inscrits bénéficient des ressources développées par le Projet Écrit +.

L'ouverture à l'internationale est faible, voire inexistante. La formation est attractive pour les étudiants étrangers (135 candidatures sur la plateforme Études en France et plusieurs dizaines en Erasmus), bien que la mobilité entrante soit quasi-nulle (2 en 2020-2021, aucune pour les deux années précédentes). De même, il n'y a eu aucune mobilité sortante lors de la période 2018-2021. En dehors du cadre Erasmus, aucun partenariat avec l'étranger n'est établi.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche avec 70 heures de formation dédiées. Un stage de deux semaines prévu dans le cadre de l'UE Insertion professionnelle (avec remise d'un rapport) permet aux étudiants de travailler avec des enseignants-chercheurs ou des chercheurs au sein du laboratoire Bases corpus et langage (BCL) - unité mixte de recherche - UMR - 7320). La sensibilisation à la déontologie concerne l'activité de traitement et collecte des données (en dialectologie, linguistique de corpus, sociolinguistique, acquisition du langage).

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et professionnel grâce notamment au parcours *FLES* qui répond aux demandes d'écoles et instituts de langue installés dans la région et à travers les stages effectués en entreprise (traitement du signal, analyse de données linguistiques), dans des cabinets d'orthophonie et dans les écoles. La formation offre un système d'UE obligatoires à visée professionnalisante.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation définit et met en œuvre ses contenus de manière cohérente. Dans le cadre du plan L@UCA, la formation a participé aux trois étapes de la mise en place de l'approche par compétences (rédaction d'un référentiel de compétences, élaboration d'un tableau des apprentissages critiques et mise en place d'une matrice de cohérence destinée à permettre la transformation pédagogique de la maquette de la formation

en compétences). La matrice de cohérence avec les enseignements et le *portfolio* de compétences sont en cours de rédaction. La formation prévoit par ailleurs la validation de la certification numérique Pix (niveaux attendus : 2 en 1^{re} année de licence (L1) ; 3 en L2 ; 4 en L3).

La diversification des pratiques pédagogiques passe par l'utilisation des activités proposées par la plateforme Moodle. Certains enseignements sont assurés en mode hybride (synchrone/asynchrone), d'autres disposent de séances en comodal, d'exercices en différé, etc. La formation se prévaut d'équipements dédiés (salle équipée du Campus Carlone) et de la délocalisation de certains cours au laboratoire BCL garantissant un accès à la salle des atlas linguistiques. Dans le cadre du PIA, les étudiants ont également accès aux ressources développées par le Projet Ecrit + qui leur permet de valider une certification en français écrit en L3. Sur l'ensemble des enseignements, 5 % des *syllabus* ont été rédigés.

L'ouverture à l'international passe uniquement par l'enseignement obligatoire d'une langue vivante étrangère.

Tous les enseignements sont ouverts à la formation continue et des dispositifs particuliers d'accompagnement peuvent être aménagés au cas par cas. La formation en alternance n'est pas prévue. La formation propose un diplôme universitaire (DU) de *Français langue étrangère*.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation est en hausse : 125, 135 et 197 inscrits dans tout le cycle respectivement en 2018 - 2019, 2019-2020 et 2020-2021. Le nombre de candidatures est également en hausse : 217 dossiers en 2018-2019, 289 en 2019-2020, 459 en 2021-2022.

Aucune donnée n'est fournie concernant l'évolution des taux de réussite et l'impact sur ceux-ci des dispositifs d'accompagnement.

L'équipe suit l'évolution des diplômés : 36 en 2018-2019 et 15 en 2019-2020. Les diplômés en poursuite d'études à N+1 sont au nombre de 28 et 15 respectivement en 2018-2019 et 2019-2020 et ceux poursuivant dans le même établissement : 25 et 11 respectivement en 2018-2019 et 2019-2020. L'équipe pédagogique organise des enquêtes à 12 mois, avec un taux de réponse significatif (55 % en 2018-2019 ; 100 % en 2019-2020).

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation semble disposer des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. L'équipe enseignante se compose de sept permanents en Sciences du langage (SDL) en plus des titulaires des autres départements pour les cours mutualisés, et les non-permanents (attachés temporaires d'enseignement et de recherche - ATER -, chercheurs, professionnels). Les enseignants nouvellement recrutés suivent les formations organisées par l'établissement. Tous les enseignants ont la possibilité de participer aux séminaires pédagogiques organisés par le Centre d'accompagnement pédagogique (CAP) et L@UCA. La soutenabilité de la formation est considérée sous l'angle du nombre d'heures étudiant : 230 en L1, 372 en L2, 391 en L3.

L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants repose sur un processus harmonisé proposé par un service central de l'université. Les retours sont très faibles (4 en 2018-2019, 14 en 2019-2020 et 20 2020 - 2021). La formation n'a pas réussi à se doter d'un conseil de perfectionnement en raison de l'impossibilité à réunir ses membres régulièrement et à motiver les étudiants.

Conclusion

Points forts

- Une attractivité en hausse,
- Une bonne intégration des blocs de compétences,
- Une bonne articulation entre licence et master.

Points faibles

- Une faible ouverture à l'international,
- Une absence de conseil de perfectionnement,
- Des dispositifs d'accompagnement non précisés.

Recommandations

- Élaborer des partenariats internationaux,
- Mettre en place d'un conseil de perfectionnement.

LICENCE SOCIOLOGIE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Sociologie* est une formation généraliste inscrite dans le portail Sciences de l'homme et de la société (SHS). Ce portail permet une spécialisation progressive et une possibilité de réorientation jusqu'en fin de 2^e année de licence (L2) vers une autre discipline du portail : histoire, géographie, ethnologie, psychologie.

En première année (L1), il existe une unité d'enseignement (UE) transversale commune à toutes les mentions de licence de l'établissement (20 % des enseignements de l'année), une UE disciplinaire spécifique à la mention (20 %) et un choix est laissé aux étudiants pour trois UE de découverte (60 %) dont au moins deux UE hors discipline de la mention. En deuxième année (L2), l'étudiant confirme son choix pour la mention ou se réoriente vers une autre mention de l'établissement. En troisième année, le choix de la mention devient définitif, 80 % des enseignements sont disciplinaires, les 20 % restants sont consacrés aux compétences transversales (communes à tous les étudiants de l'université de Côte d'Azur -UCA). Les compétences transversales représentent 6 crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)* par semestre, elles regroupent la compétence numérique, informationnelle, les langues vivantes et la langue française, une UE Vie étudiante et engagement citoyen (de la L1 à la L3) et une UE de préprofessionnalisation (de la L2 à la L3).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence est construite en cohérence et en complémentarité avec les autres formations du même cycle (portail SHS) et en articulation avec celles d'autres cycles avec lesquelles elle s'inscrit en *continuum*. La licence participe au dispositif Continuum enseignement licence (CLE) 1^{er} et 2^e degré, qui permet de suivre dès la L2 des enseignements complémentaires à l'institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ) pour préparer l'entrée en master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)*. Une option Sciences politiques en L3 favorise l'accès vers le parcours *Migration Studies* du master *Sciences sociales* (master conjoint *Sociologie-sciences politique et droit*). La licence participe au dispositif licence option Accès santé (L.AS). Elle propose également une double licence en *Sociologie-économie (SOE)* qui permet l'accès au double master de *Sociologie-économie*. Du fait de son intégration au portail SHS, la licence est pluridisciplinaire et interdisciplinaire. Il existe plusieurs mutualisations à partir de la deuxième année avec l'histoire, la géographie, l'ethnologie et la psychologie.

La licence n'a pas développé une offre spécifique à l'international, cependant elle compte plusieurs étudiants en mobilité chaque année dans le cadre d'accords Erasmus (3 mobilités entrantes et 2 mobilités sortantes depuis 2018-2019). La mobilité sortante reste faible compte tenu des contraintes financières et du niveau linguistique des étudiants.

La formation intègre une formation à et par la recherche à partir de la L2 : un à deux enseignements par semestre sont dédiés à la formation à la recherche (enseignements d'initiation puis d'approfondissement aux principales méthodologies de l'enquête soit 156 heures de formation), 25 enseignants-chercheurs interviennent dans la formation et assurent près de 1 537 heures d'enseignement. En troisième année, dans le cadre du stage obligatoire, les deux laboratoires de rattachement des enseignants-chercheurs intervenant dans la licence (2 unités mixtes de recherche - UMR - : Unité de recherche migrations et société - URMIS - et Groupe de recherche en droit, économie et gestion - GREDEG) accueillent chaque année quelques étudiants qui souhaitent découvrir le monde de la recherche. Les questions d'intégrité scientifique et de déontologie sont abordées dans les enseignements de méthodologie de l'enquête et d'initiation à la recherche.

Les enseignants-chercheurs sont en contact avec différents partenaires socio-économiques (Institut d'enseignement supérieur de travail social - IESTS -, Centre d'innovation et d'usage en santé - CIUS -, Amadeus, Fondation de Nice), ils sont donc en prise directe avec les attentes et les besoins des professionnels. À ce jour, la licence n'est pas organisée pour l'accueil de publics alternants mais des échanges sont en cours avec l'IESTS pour la mise en place de dispositifs adaptés (diplôme universitaire - DU - et formation courte).

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le dossier évoque le projet de l'établissement en matière d'accompagnement à la réussite, le projet Licence à l'université compétences et adaptabilité (L@UCA): transformation pédagogique : syllabus, hybridation, approche par compétences (APC) ; flexibilité des cursus ; renforcement des dispositifs de réorientation : journées métiers ; amélioration des conditions d'enseignement avec l'acquisition de matériel d'innovation pédagogique. Avec l'appui des ingénieurs pédagogiques, les cours ont été transformés, des activités et des ressources sont disponibles sur la plateforme Moodle (glossaire, test d'autoévaluation, ressources pédagogiques en lignes, tutoriels vidéos, ressources documentaires, plans et supports de cours). L'équipe pédagogique privilégie les enseignements en présentiel.

Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés pour permettre son ouverture à l'international puisque la formation n'a pas développé une offre spécifique sur ce sujet.

Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pour l'instant, pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance. Comme indiqué précédemment, des échanges sont en cours avec l'IESTS pour la mise en place de DU et de formations courtes.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation a connu une progression de ses effectifs sur les trois dernières années (96, 91 puis 140 inscrits en 2020-2021). L'augmentation des effectifs concernent les bacs généraux (104 inscrits en 2018-2019, 141 inscrits en 2020-2021) mais aussi les bacs technologiques (20 inscrits en 2018-2019, 35 inscrits en 2020-2021).

Un dispositif « oui-si » est mis en place pour accompagner les publics susceptibles d'être en difficulté de par leur parcours antérieur, l'effectif des étudiants « oui-si » est en augmentation depuis 2018 (20 en 2018-2019, 34 en 2020-2021).

Si le contrat pédagogique de réussite n'est pas mis en place, plusieurs enseignants référents assurent le suivi des étudiants en difficulté ; un tutorat pédagogique est assuré par des étudiants de L3 ou master (dispositif Tut'top). Le dossier n'apporte cependant aucune information relative à la réussite des étudiants (aucun indicateur n'a été renseigné).

Le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants et de la poursuite d'études est assuré par l'Observatoire des étudiants (OVE) - enquête à 12 mois -, sur 63 diplômés en 2019-2020, 47 sont en poursuite d'études dont 33 au sein de l'UCA.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation compte 11 enseignants-chercheurs permanents et six enseignants temporaires (cinq vacataires, un attaché temporaire d'enseignement et de recherche - ATER). Il n'y a aucune mobilité internationale des enseignants (sortante ou entrante). Un dispositif de formation à la pédagogie des nouveaux enseignants-chercheurs est mis en place par l'établissement, un nouvel enseignant de la formation a pu bénéficier de ce dispositif "nouvel entrant". L'équipe pédagogique est active dans la réponse aux appels à projets, une réponse sur un appel à projets "pédagogie inversée", une autre sur un appel à projets "transformation numérique" (lancé dans le cadre de L@UCA) ont été remontées. L'équipe pédagogique participe aux "jeudis de la pédagogie" et s'implique dans le partage d'expériences (espace de partage mis en place par l'école universitaire de recherche - EUR).

Un processus d'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants est piloté en central. L'évaluation est coordonnée par la Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et des enseignements créée en 2017. Depuis 2021, une évaluation automatique est proposée aux étudiants chaque semestre. Lors des dernières évaluations, il y a eu 41 répondants mais aucune information dans le dossier ne permet d'apprécier la prise en compte des résultats de cette évaluation au sein de la licence. Le conseil de perfectionnement est mis en place mais il ne s'est jamais réuni. Aucun compte-rendu n'a été fourni.

Conclusion

Points forts

- Une formation inscrite dans le portail SHS,
- Une diversité des parcours préparatoires à une poursuite d'études variée,
- Une matrice APC communiquée dans les documents de preuve.

Points faibles

- Un conseil de perfectionnement qui ne s'est jamais réuni,
- Une absence de contrat pédagogique de réussite.

Recommandations

- Réunir le conseil de perfectionnement,
- Mettre en place le contrat pédagogique de réussite.

LICENCE PROFESSIONNELLE CARTOGRAPHIE, TOPOGRAPHIE ET SYSTÈMES D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Cartographie, topographie et systèmes d'information géographique* s'inscrit dans le champ des Sciences de l'Homme et des sociétés et relève du portail mis en place pour la première et deuxième année de licence. La licence professionnelle forme des techniciens supérieurs en géométrie.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La LP est construite en cohérence avec les formations de l'établissement, elle s'inscrit en *continuum* de la 2^e année de licence (L2) *Géographie-aménagement*. Elle intègre les enjeux du développement durable en proposant un enseignement dédié à "l'approche géographique de l'environnement" et au travers de projets tutorés.

La LP ne développe pas de spécificité à l'international et n'affiche pas de mobilité étudiante entrante ou sortante.

La LP compte cinq enseignants-chercheurs parmi ses intervenants mais ne propose pas d'enseignement à et par la recherche du fait de sa finalité d'insertion professionnelle directe.

La LP assure pleinement son rôle en termes de professionnalisation des étudiants, elle associe huit professionnels (entreprises privées et collectivités locales) à la formation ; ceux-ci assurent près de 126 heures d'enseignement. Le stage occupe une place prépondérante dans le programme : 12 semaines minimum (le plus souvent 4 à 5 mois) ; il confère 18 *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)*. Deux cours sont dédiés à la préparation de l'insertion professionnelle des étudiants pour un total de 48 heures équivalent travaux dirigés (ETD).

2. L'organisation pédagogique de la formation

À aucun moment dans les documents communiqués il n'est fait mention d'approche programme ou d'approche par compétence.

La formation n'a pas diversifié ses pratiques pédagogiques, elle accorde une importance particulière aux travaux de groupes et reste attachée aux enseignements en présentiel (100 %). Elle bénéficie d'une salle informatique dédiée pour les enseignements de cartographie et d'analyse de bases de données avec des logiciels spécifiques.

La formation comprend 24 heures d'anglais au semestre 6, un enseignement très technique et spécifique à la cartographie et au Système d'information géographique.

Sur les trois années d'observation de la formation, on peut noter la disparition progressive des étudiants en formation continue (4 en 2018-2019, 2 en 2019-2020, 0 en 2020-2021) alors qu'un premier apprenti est inscrit en 2020. Tous les étudiants inscrits ont donc le statut formation initiale ou apprentis ; il n'y a aucun alternant dans la formation.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Le dossier apporte peu d'informations relatives à l'attractivité, la réussite et l'insertion professionnelle des étudiants. Si la formation participe aux forums d'entreprises organisés par l'établissement, on note une faible attractivité de celle-ci (18 admis sur 30 candidatures reçues en 2020-2021) sans précision sur le profil des étudiants.

L'équipe pédagogique se réunit en fin de première période académique pour identifier les étudiants en difficulté et leur proposer un accompagnement personnalisé (aucune donnée statistique de réussite).

Concernant l'insertion professionnelle des étudiants, c'est l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) qui produit une statistique à partir de l'enquête à 6 mois. Les résultats de la promotion 2020 (11 admis et 10 répondants à l'enquête) révèlent qu'un étudiant sur deux est en emploi à l'issue de sa formation (2 en contrat à durée indéterminée - CDI), 3 sont en poursuite d'études et 2 toujours en recherche d'emploi.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Pour répondre aux objectifs d'une licence professionnelle, la formation peut compter sur une équipe pédagogique qui se complète en termes de compétences. Parmi les intervenants, on dénombre 16 enseignants permanents dont 5 enseignants-chercheurs qui assurent 114 heures sur les 442 heures de la maquette et 11 enseignants temporaires (vacataires et attaché temporaire d'enseignement et de recherche - ATER) dont 5 professionnels issus des collectivités et du privé qui assurent 126 heures.

L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants est assurée par le service central, la Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et des enseignements (EAV - FE), lors des dernières évaluations seulement 2 répondants. Le conseil de perfectionnement est en cours de création.

Conclusion

Points forts

- Une bonne place des enseignements professionnalisants et des professionnels dans la formation (des intervenants professionnels cœur de métier/un accompagnement à la mise en stage).

Points faibles

- Une faiblesse de l'attractivité et un déficit de communication autour de la formation,
- Une faible insertion professionnelle en dépit de la place des enseignements dédiés et des intervenants professionnels dans la formation,
- Une absence de conseil de perfectionnement.

Recommandations

- Renforcer l'attractivité de la formation,
- Mettre en place le conseil de perfectionnement.

LICENCE PROFESSIONNELLE GUIDE CONFÉRENCIER

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Guide conférencier* prépare à l'exercice du métier de guide conférencier. Pour exercer ce métier, il faut être titulaire d'une carte professionnelle de guide-conférencier, délivrée en préfecture aux personnes titulaires d'une certification que sanctionne la licence professionnelle.

La licence recrute des candidats d'un niveau bac+2 au minimum ainsi que des candidats de formation continue inscrits en validation d'acquis professionnels (VAP) ou en validation des acquis de l'expérience (VAE).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement. Affirmant clairement sa volonté de s'appuyer sur le fort potentiel touristique local, elle s'inscrit en effet dans la volonté de l'université de Côte d'Azur (UCA) de s'insérer dans les stratégies territoriales.

La formation n'a pas d'ouverture à l'international et ne construit aucun parcours avec des partenaires internationaux.

La formation n'est que très peu adossée à la recherche. Les six enseignants-chercheurs qui interviennent sont certes amenés à développer des enseignements en lien étroit avec leur domaine de recherche ; cela étant, la formation estime qu'elle « n'a pas vocation à former par la recherche ».

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation. L'équipe pédagogique est en partie composée de professionnels (six), issus des secteurs publics comme privés. Le stage et la mise en situation professionnelle représentent environ la moitié du temps de formation. La formation dispense des enseignements de « Cadre professionnel », qui prennent en compte l'aspect spécifique de l'insertion professionnelle. Pour autant, il semble qu'aucune convention ne lie la formation à un ou plusieurs établissements.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. Elle propose une consolidation de culture générale en histoire du patrimoine, archéologie, histoire de l'art, etc., mais aussi des enseignements professionnalisants, tout en intégrant des exercices pratiques et des mises en situation sur le terrain.

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques. Elle propose cependant peu de cours à distance, alors même que certains cours s'y prêteraient (tels les cours d'histoire de l'art, comme le souligne le compte-rendu du dernier conseil pédagogique et de perfectionnement).

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international. La formation permet aux étudiants l'acquisition de compétences linguistiques dans deux langues vivantes : l'anglais en 1^{re} année (L1), en apportant une attention particulière à l'acquisition de vocabulaire spécifique ; et l'allemand, l'espagnol ou l'italien en 2^e année (L2).

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue. De fait, tous les enseignements de la formation initiale sont ouverts aux publics de formation continue. En revanche, la LP ne propose pas de formation en alternance, sauf pour les étudiants en statut d'autoentrepreneur, pour les étudiants en reprise d'études ou pour ceux qui demandent une validation par VAE ou VAP.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics. Bien que ne disposant pas de dispositif particulier lui permettant de développer son attractivité, excepté le site internet de l'UCA et la présence éventuelle lors de journées de l'étudiant présentées par l'UCA, la LP est relativement attractive, comme en témoigne l'augmentation du nombre d'inscrits (21 et 20 en 2018 et 2019 ; 29 en 2020).

La formation suit la réussite de ses étudiants, en leur apportant l'aide individuelle dont ils peuvent avoir besoin. Ainsi la formation souligne-t-elle que « les dispositifs mis en place permettent le plus souvent aux étudiants en difficulté dans un domaine particulier de combler leurs lacunes », grâce aux « exercices supplémentaires en visio ; travaux à rendre, individuels ou collectifs et adaptés aux besoins ciblés par les enseignants ». La formation souligne également qu'elle apporte une aide ciblée aux étudiants handicapés (sans que cette aide soit explicitée).

La formation n'est pas en mesure d'analyser l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi, « faute de données tangibles et pertinentes sur le devenir des diplômés » fournies par les services dédiés de UCA. Les responsables de la formation soulignent que les diplômés qui le souhaitent peuvent poursuivre leurs études en master ; cela étant, il faut noter que l'objectif premier de la LP est bien de permettre aux diplômés de s'insérer sur le marché de l'emploi le plus rapidement possible.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation manque des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre pleinement ses objectifs, notamment pour évaluer la portée et l'efficacité des dispositifs mis en place (suivi des étudiants et de leur réussite, insertion professionnelle).

La formation s'évertue à définir un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. Elle a mis en place un "conseil pédagogique" qui se réunit au moins une fois chaque année, mais dont la composition n'est pas connue (il semble cependant ne pas comprendre d'acteurs du monde socio-économique). Le compte-rendu du conseil de février 2022 indique que la LP GC n'a jamais tenu de conseil de perfectionnement, mais que le conseil pédagogique, compte tenu des faibles effectifs, parvient à assumer les rôles et fonctions du conseil de perfectionnement. Il préconise, par exemple, une modification de la maquette (afin de renforcer les enseignements en histoire de l'art au 2^e semestre), et présente des recommandations en matière d'aménagement des cours (concernant par exemple l'augmentation de la proportion de cours d'histoire dispensés à distance). Le compte-rendu du "Conseil pédagogique et de perfectionnement", sans date et bref (1 page) est fourni.

Conclusion

Points forts

- De réels liens avec le monde socio-économique, dont témoignent le nombre d'intervenants issus des secteurs public et privé et l'importance du stage dans la formation,
- Des ambitions claires, s'appuyant sur des méthodes et des modalités pédagogiques adaptées.

Points faibles

- Aucune donnée chiffrée sur le devenir de ses diplômés,
- Des liens insuffisamment formalisés avec le monde socio-économique et aucune alternance alors que le secteur est très favorable,
- Une absence de conseil de perfectionnement,
- Aucun partenariat à l'international.

Recommandations

- Mettre en place des outils permettant d'évaluer la réussite des étudiants et l'insertion des diplômés sur le marché du travail,
- Approfondir les liens avec les acteurs socio-économiques, en cherchant par exemple à conventionner avec un ou plusieurs d'entre eux,
- Développer l'offre de formation en alternance,
- Mettre en place un conseil de perfectionnement dans la mesure où le "conseil pédagogique et de perfectionnement" semble ne pas comprendre d'acteurs du monde socio-économique,
- Construire des partenariats à l'international (en développant par exemple l'action transfrontalière).

LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'ANIMATION SOCIALE, SOCIO-ÉDUCATIVE ET SOCIOCULTURELLE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'animation sociale, socio-éducative et socioculturelle* (LP MASSS) est de l'institut universitaire de technologie (IUT) Nice Côte d'Azur est une formation du département Carrières sociales. Pour l'année 2021-2022, la LP MASSS a été intégrée dans le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Carrières sociales* (BUT CS) dans le parcours *Animation sociale et socio-culturelle*.

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est très lacunaire dans plusieurs références et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La LP MASSS a une place cohérente dans l'offre de formation et s'inscrit dans les orientations pédagogiques du département Carrières sociales de l'université de Côte d'Azur (UCA). Elle prépare principalement les étudiants à intégrer le marché du travail.

Il n'y a pas d'élément dans le dossier sur l'ouverture à l'international de la formation.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. Un enseignant-chercheur intervient dans la formation. La maquette indique un cours de méthodologie et un cours de méthodologie de projet.

La formation vise à entretenir des relations avec le monde socio-économique : la formation est proposée en apprentissage. Neuf professionnels interviennent dans la formation.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Il n'a pas été possible d'évaluer l'organisation pédagogique de la LP MASSS ou les pratiques pédagogiques proposées. La présentation de la formation est incomplète. Le programme pédagogique semble cohérent avec les objectifs de la formation.

Concernant la diversification des pratiques pédagogiques, les enseignements semblent principalement dispensés sous des formats classiques (travaux dirigés - TD -, travaux pratiques - TP), sans mise en œuvre de modalités pédagogiques particulièrement innovantes. Les enseignements ne sont pas mutualisés notamment avec la LP *Gestion des structures sanitaires et sociales*, l'autre formation proposée par le département Carrières sociales.

La formation inclut 20 heures de TP pour l'enseignement d'anglais.

La formation est en alternance. Elle accueille entre un et trois stagiaires en formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation a été intégrée dans le parcours Animation sociale et socio-culturelle du BUT Carrières sociales depuis 2021-2022. La sélectivité à l'entrée de la LP MASSS est relativement importante (48 candidatures e - candidat pour 16 admis en 2020-2021).

La formation ne dispose pas d'indicateurs formels de suivi de son attractivité, de la réussite de ses étudiants.

Les statistiques produites par les services centraux de l'UCA sur les diplômés de l'année 2020 – enquête à six mois – indiquent une bonne insertion professionnelle des diplômés de la LP MASSS. Sur 11 diplômés interrogés, les 8 répondants sont en emploi, principalement en contrat à durée déterminée (CDD).

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Concernant les moyens disponibles/nécessaires pour atteindre les objectifs de la formation, un enseignant-chercheur titulaire intervient dans la formation ainsi que 13 enseignants temporaires (dont un professeur associé - PAST - et neuf vacataires). L'équipe pédagogique est principalement composée de professionnels. Un enseignant-chercheur et neuf professionnels interviennent dans la formation. Le dossier ne fournit pas assez de données pour apprécier l'adéquation entre ces moyens et les objectifs/résultats de la formation. Le nombre d'admis est de 16 et le nombre d'heures étudiants est de 445.

Le dossier ne permet pas d'apprécier si la formation dispose d'un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.

Conclusion

Points forts

- Une cohérence du contenu de formation avec ses objectifs,
- Une bonne insertion professionnelle des étudiants.

Points faibles

- Pas d'exploitation précise des évaluations des enseignements et de la formation,
- Un effectif trop faible d'inscrits et pas de cours mutualisés avec l'autre formation du département CS.
- Des blocs de compétences non adaptés à la formation continue.

Recommandations

- Améliorer l'exploitation des évaluations des enseignements et de la formation,
- Renforcer les relations avec l'autre formation proposée par le département CS,
- Adapter les blocs de compétences à la formation continue.

LICENCE PROFESSIONNELLE PROTECTION ET VALORISATION DU PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel* vise à former des personnels connaissant le patrimoine immatériel des régions dans lesquelles ils exercent, ainsi qu'à les former en matière de présentation, valorisation, animation et médiatisation.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation semble en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement. Elle s'inscrit en effet dans la politique de développement des stratégies territoriales de l'université de Côte d'Azur (UCA), dans une région à très fort potentiel patrimonial et culturel.

La formation s'ouvre à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement. Un contrat Erasmus vient d'être signé avec l'université de Gênes (premiers échanges prévus pour 2022-2023). L'ouverture à l'international, toutefois, ne semble pas constituer un axe prioritaire de la formation.

La formation bénéficie d'un adossement très faible à la recherche. La question de la recherche est abordée lors de quelques cours seulement (en langue d'oc tout du moins). Les stages – dont il est fait mention dans le dossier d'autoévaluation – de plusieurs étudiants au laboratoire Base, corpus, langage (BCL) portent plus sur des opérations de « conservation » que de recherche à proprement parler.

La formation entretient peu de relations avec le monde socio-économique et semble intégrer peu d'éléments de professionnalisation. L'étrécissement du périmètre institutionnel et géographique de recrutement des intervenants extérieurs, issus de collectivités très proches (Nice et Antibes), étonne, dans une région dont le potentiel patrimonial et culturel est très élevé. De manière générale, les relations avec le monde socio-économique ne sont pas formalisées (aucune convention ne lie la formation avec une entité, quelle qu'elle soit) et ne paraissent guère diversifiées (peu de collectivités, aucun acteur associatif ni aucune entreprise). Cette lacune prive la formation d'un outil de compréhension des besoins du secteur patrimonial et culturel ainsi que de partenaires privilégiés et réguliers dans le cadre de la recherche de débouchés de stage.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Il existe un certain flou dans la mise en œuvre, par la formation, de méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. Ce flou tient essentiellement dans l'hésitation entre plusieurs contenus pédagogiques. Le site internet place en effet la formation dans le sillage de la convention *United Nations Educational Scientific and Cultural Organization (UNESCO)* relative au patrimoine culturel immatériel (PCI) – cela étant, la notion de PCI (qui doit être distinguée de celle des langues) semble peu présente dans la maquette et n'apparaît pas, quoi qu'il en soit, dans les recherches de stages et de débouchés. Il apparaît que la formation se tourne plutôt vers la conservation et la valorisation du patrimoine matériel d'une part, et la connaissance de la culture (notamment linguistique) régionale de l'autre. L'enseignement de ce que l'on pourrait appeler la « civilisation régionale », pour reprendre un intitulé de la maquette, semble au demeurant intéressant, notamment dans le domaine linguistique. Pour autant, les objectifs d'insertion professionnelle semblent peu clairs, le patrimoine n'offrant pas ou peu, selon le responsable de la formation, de débouchés.

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques, par le biais notamment de visites sur sites. À noter que l'enseignement en présence est privilégié, l'enseignement à distance ayant été « prohibé par l'établissement dans le cadre de l'année 2022 », ce que regrette le responsable de formation (un enseignement à distance permettrait de favoriser les étudiants qui cherchent des lieux de stage dans leur région d'origine, loin de Nice).

Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés pour permettre son ouverture à l'international. La formation ne prévoit pas d'enseignement obligatoire en langue étrangère mais estime, à juste titre, que «cette lacune devra être comblée».

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue. La formation en alternance est en place pour le second semestre. Le rythme de la formation en alternance (deux jours de cours et trois jours de stage professionnalisant) fait l'objet de plaintes de la part des étudiants – la formation réfléchit aux moyens d'y remédier.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Il est difficile de savoir si la formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics. Elle indique que le nombre de candidats reste stable.

La formation suit la réussite de ses étudiants grâce à l'implication de son responsable, lequel a souligné les liens de proximité qu'il entretient avec les étudiants. Le dossier d'autoévaluation indique que «l'immense majorité des étudiants ne répondent pas aux enquêtes».

La formation ne dispose pas d'outils pour analyser l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi en raison du manque de réponse des étudiants. L'enquête à six mois de 2020 versée au dossier ne permet guère de disposer de données significatives (8 réponses dont 3 diplômés ayant un emploi, sans rapport au demeurant avec le patrimoine). Le responsable de la formation a indiqué qu'il disposait de retours intéressants grâce aux liens qu'il entretient avec les diplômés et a ainsi signalé l'exemple d'un diplômé ayant créé sa propre micro-entreprise. Dans le dossier d'autoévaluation, la formation précise enfin que «les enquêtes» ainsi que «les liens étroits de la formation avec le monde professionnel local permettent de constater de belles réussites en matière d'insertion».

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation manque de moyens, notamment humains. Il est indispensable d'attirer l'attention sur la fragilité actuelle de la formation (départ à la retraite d'un des enseignants fondateurs).

La formation peine à définir un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. Le conseil de perfectionnement créé il y a quelques années n'a pas été maintenu. Le rapport d'autoévaluation fourni par l'établissement indique à cet égard que le conseil «n'a pas eu les résultats escomptés, des changements parmi les membres du conseil (personnalités extérieures mutées dans une autre région, professionnels ayant rejoint la formation en tant qu'intervenants) ayant rendu sa composition caduque extrêmement vite».

Conclusion

Points forts

- Un secteur porteur dans un territoire riche d'un patrimoine historique et culturel très réputé,
- Une formation continue possible,
- Une mise en place de l'alternance, malgré les difficultés rencontrées par les étudiants.

Points faibles

- Un positionnement pédagogique incertain,
- Un ancrage insuffisant dans le monde socio-économique,
- Un manque de moyens humains,
- Une absence de conseil de perfectionnement,
- Une ouverture insuffisante vers l'international (langue étrangère non obligatoire).

Recommandations

- Positionner clairement l'objectif pédagogique de la formation : la licence souffre d'un objectif pédagogique flou, qui la fait hésiter entre deux options, patrimoine immatériel ou patrimoine matériel – civilisation régionale, sans que l'une ou l'autre option, ou les deux, ne soit clairement choisie(s),
- Approfondir les liens avec le monde socio-économique en élargissant le périmètre tant institutionnel que géographique et en recherchant le conventionnement avec un ou plusieurs acteurs, afin de connaître les débouchés professionnels, d'évaluer leurs besoins et leurs attentes et de nouer des liens réguliers avec eux (stages),
- Renforcer les moyens humains, et le dispositif pédagogique,
- Mettre en place le conseil de perfectionnement,
- Améliorer l'ouverture de la formation vers l'international.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE ÉLECTRIQUE ET INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie électrique et informatique industrielle (GEII)* de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nice (site de Fabron) se met en place à partir du diplôme universitaire de technologie (DUT) *GEII* préexistant au sein du département du même nom. En suivant le nouveau Programme pédagogique national (PPN), il intègre globalement l'ancien DUT, ainsi que la licence professionnelle *Maîtrise de l'énergie, électricité et développement durable, parcours Électronique et énergies renouvelables (EER)*, évaluée indépendamment. L'actuel DUT accueille environ 80 étudiants par année.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Le BUT *GEII* est en accord avec la stratégie de l'université Côte d'Azur. Il répond aux besoins de formation du territoire, et en particulier de la technopole de Sophia-Antipolis. Des poursuites d'études étaient possibles après le DUT en LP *EER*.

La formation montre une ouverture internationale significative, avec entre 5 et 10 étudiants qui bénéficient d'une mobilité entrante, et environ autant en mobilité sortante (hors période de pandémie).

L'adossement de la formation à la recherche est absent des documents d'autoévaluation, et n'apparaît pas dans les priorités affichées par la formation.

La formation est adaptée aux publics en alternance : la seconde année accueille environ 20 % d'alternants. La LP *EER* fonctionne pratiquement exclusivement en alternance.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La mise en place de ce cursus est en cours. Le périmètre de la 3^e année de BUT dépasse largement le cadre de l'actuelle licence professionnelle *Maîtrise de l'énergie, électricité, développement durable (ERR)*. En effet, trois spécialités sont envisagées : -Électricité et maîtrise de l'énergie (EME), qui semble peu ou prou correspondre au champ de la LP *EER* ; Automatismes et informatique industrielle (AII) ; Électronique et systèmes embarqués (ESE).

Nous n'avons pas d'information sur le poids de l'alternance dans ce nouveau cursus.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation étant en cours de mise en œuvre, à partir du DUT *GEII* et d'une licence professionnelle *EER* évaluée à part, il est encore trop tôt pour que les équipes pédagogiques puissent analyser son attractivité, la réussite des étudiants, et l'insertion professionnelle. *A fortiori*, il est impossible pour le comité d'évaluer leur fonctionnement sur ces sujets.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

S'il est acquis que les deux premières années de BUT s'organisent en lieu et place des deux années de DUT, avec à peu près les mêmes besoins et les mêmes moyens, la troisième année change nettement d'échelle. Si on retrouve en 3^e année de BUT (BUT3), les effectifs du DUT correspondants, les flux d'étudiants seront multipliés par trois par rapport à l'actuelle LP EER. Il conviendra d'être attentif aux moyens humains et matériels nécessaires à ce changement d'échelle, d'autant plus que la mise en place des trois spécialités devrait demander d'avoir recours à des nouvelles compétences.

La formation de licence professionnelle organise son l'évaluation et prend en compte les résultats dans un objectif d'amélioration en accord avec le système qualité mis en place. Tous les enseignements de 3 heures et plus sont évalués à l'aide d'un questionnaire en ligne. L'équipe de direction bénéficie pour cela de l'aide de la Maison de l'Évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements, certifiée ISO 9001. Un conseil de perfectionnement est en place, en respect du cadre de la certification Qualiopi, qui vient labelliser les formations en alternance.

Conclusion

Points forts

- Le département GEII, son DUT et la LP EER constituent une bonne assise pour cette nouvelle formation.

Points faibles

- Une absence de prise en considération de la soutenabilité du BUT3,
- Des données fournies insuffisantes.

Recommandations

- Fournir les données requises par l'évaluation,
- La transformation des formations existantes en BUT implique un changement d'échelle au niveau de la 3^e année. Ce changement d'échelle devra être observé attentivement, tant au niveau des moyens humains et matériels, qu'en ce qui concerne les liens avec les milieux professionnels, les terrains de stage et l'insertion professionnelle.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) INFORMATIQUE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Informatique* est un diplôme national visant à développer des connaissances et des compétences techniques en informatique. Ce diplôme est dispensé à l'université Côte d'Azur en formation initiale sur le site de Nice Fabron et en alternance sur le site de Sophia Antipolis. Le BUT *Informatique* intègre deux licences professionnelles : *Métiers de l'informatique-Conception, développement et test de logiciels (MI-CDTL)* et *Métiers de l'informatique-Systèmes d'information et gestion de données (MI-SIGD)* depuis la rentrée 2021.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Le BUT informatique a une place cohérente dans la formation de l'université Côte d'Azur. Au sein de l'institut universitaire de technologie (IUT), des poursuites d'études sont possibles en licences professionnelles *Conception, développement et test de logiciels* et *Systèmes d'information et gestion de données*. Il est dommage de ne pas avoir d'éléments sur les liens avec les autres établissements de l'université, unité de formation et de recherche (UFR) et école d'ingénieurs (Polytech Nice Sophia).

L'ouverture à l'international est limitée. Une seule mobilité entrante en 2019 est mentionnée.

La formation bénéficie d'un faible adossement à la recherche. 19 enseignants-chercheurs (les laboratoires associés ne sont pas indiqués), dont 5 doctorants et un attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) participent à la formation. Il est cependant regrettable que la formation ne s'appuie pas sur ces enseignants-chercheurs pour proposer une sensibilisation à la recherche à ses étudiants.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique. Elle prend en compte les besoins des principaux acteurs économiques informatiques du bassin niçois. Malheureusement, ni ces besoins, ni les acteurs ne sont détaillés. Le nombre de professionnels intervenant dans la formation est en nette augmentation, passant de 12 en 2020-2021 à 20 en 2021-2022.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le dossier ne mentionne pas les méthodes pédagogiques et leur adaptation aux compétences visées.

La diversification des pratiques pédagogiques n'est pas décrite non plus, à l'exception de l'utilisation de salles équipées d'ordinateurs et de vidéoprojecteurs.

L'ouverture à l'international semble limitée à l'enseignement de l'anglais technique et d'entreprise, ce qui est classique pour les BUT *informatique*. Il n'y a pas de préparation à la mobilité internationale, ce qui peut expliquer le nombre assez faible de stages à l'étranger.

La formation est adaptée aux publics en alternance. Les effectifs de Sophia-Antipolis en 2^e année de diplôme universitaire de technologie (DUT) sont assez stables : entre 12 et 15 étudiants par an depuis 2018.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation est importante, comme l'illustrent les 1 620 candidatures en 2021-2022 pour 302 admis et une capacité de 106 étudiants. Il est cependant dommage de ne pas développer ou présenter les dispositifs permettant de maintenir ou étendre cette attractivité. L'utilisation des outils existants, en premier lieu Parcoursup, permet l'analyse des candidatures, des inscriptions et des différents publics. La proportion de bacheliers technologiques est assez faible (16 contre 73 généraux à Nice, 2 contre 13 à Sophia-Antipolis).

La formation suit la réussite de ses étudiants. Ainsi sur la période considérée, il n'y a pas d'étudiant n'ayant validé aucun ECTS. À Nice, 65 en 2018-2019, 67 en 2019-2020 et 58 en 2021-2022 étudiants ont validé tous les *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)* auxquels ils sont inscrits. À Sophia-Antipolis, les chiffres sont 12, 13 et 11. Ces chiffres ne sont pas cohérents avec le nombre d'inscrits en alternance : 13, 12 et 15. Il est dommage de ne pas avoir le nombre d'inscrits pour les étudiants en formation initiale afin de connaître le nombre d'étudiants ayant validé seulement certains ECTS.

La formation analyse l'insertion professionnelle et les poursuites d'études. La proportion de poursuites d'études au niveau N+1 en niveau supérieur dans le même établissement pour les alternants a progressé entre 2018-2019 et 2020-2021 : 5, 9 puis 11. La tendance est plus régulière, avec des effectifs plus importants, à Nice : 38, 32 et 35. Il y a peu de poursuites d'études mentionnées dans d'autres établissements (3 en 2018-2019 et 1 en 2019 - 2020). L'insertion professionnelle n'est pas présentée.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les ressources humaines de la formation correspondent en 2021-2022 à 18 permanents, enseignants et enseignants-chercheurs, et 31 temporaires dont trois contractuels, 1 professeur associé en service temporaire (PAST), 2 attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER), 5 doctorants contractuels chargés d'enseignement (DCCE) et 20 vacataires. Les éléments fournis ne permettent pas de calculer le taux d'encadrement. Les mobilités sortantes ou l'accueil d'enseignants invités ne sont pas présentés. Le soutien, l'accompagnement ou la formation de l'équipe pédagogique ne sont pas indiqués. La soutenabilité de la formation est calculée sur la base du nombre d'étudiants (1 697 en 2022) et le nombre d'heures équivalent travaux dirigés (TD) - 4 875 en 2022. La conséquence probablement de la création du BUT est une augmentation importante du nombre d'heures (2 960 en 2021) pour un nombre d'étudiants similaire (1 608 en 2021). L'attribution des compétences est coordonnée par le programme national. Aucun élément spécifique n'est fourni.

La formation organise une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants. Les retours sont importants : 81 et 75 en 2018-2019 et 2020-2021. Ils sont faibles en 2019-2020, sans doute du fait du confinement. Il n'est rien mentionné sur l'organisation d'un conseil de perfectionnement.

Conclusion

Points forts

- Une bonne réussite des étudiants,
- Une intégration du monde professionnel dans la formation et un bon développement de l'alternance.

Points faibles

- Une organisation de la formation peu détaillée, ne permettant pas une évaluation complète
- Une faible ouverture à l'internationale,
- Un adossement limité à la recherche,
- Aucune donnée sur le(s) conseil(s) de perfectionnement.

Recommandations

- Travailler sur les méthodes pédagogiques et la diversification des pratiques,
- Développer les relations internationales pour faciliter les mobilités, en particulier les stages à l'étranger,
- Mener une réflexion sur la place de la recherche, le développement de l'esprit critique, voire une sensibilisation au métier d'enseignant-chercheur,
- Mettre en œuvre un conseil de perfectionnement au niveau de la mention du BUT.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) RÉSEAUX ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Réseaux et télécommunications (R&T)* est un diplôme national visant à développer des connaissances et des compétences techniques en informatique pour les réseaux et télécommunications. Ce diplôme est dispensé à université Côte d'Azur en formation initiale et en alternance sur le site de Sophia-Antipolis. Le BUT R&T intègre la licence professionnelle *Métiers de l'informatique - administration et sécurité des systèmes et des réseaux (MI-ASSR)*, cette dernière restant administrativement une LP à des fins de passerelle entrante pour les étudiants d'autres cursus.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Le BUT R&T a une place cohérente dans la formation de l'université Côte d'Azur. Au sein de l'institut universitaire de technologie (IUT), des poursuites d'études sont possibles en licences professionnelles *Métiers de l'informatique : Administration et sécurité des systèmes et des réseaux (MI-ASSR)* et *Administration et virtualisation des systèmes et des réseaux (ASUR)*, *Cyberdéfense (CYBER)*. Il est dommage de ne pas avoir d'éléments sur les liens avec les autres établissements de l'université, unités de formation et de recherche (UFR) et école d'ingénieurs (Polytech Nice Sophia).

L'ouverture à l'international est essentiellement entrante. Une collaboration de 19 ans existe avec l'université de Kuala Lumpur permettant l'accueil régulier d'étudiants malaisiens au sein de la formation : 12 en 2018-2019, 0 en 2019-2020 sans doute à cause de la situation sanitaire et 6 en 2020-2021. L'IUT propose un diplôme universitaire d'enseignement technologique international (DUETI), mais n'ayant attiré aucun étudiant ces trois dernières années. Aucune mobilité sortante n'est mentionnée, même si des réflexions ont été menées notamment avec le Québec.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. La formation se positionne de manière pertinente par rapport à la recherche. En particulier, une orientation autour des enjeux de l'intelligence artificielle pour la cyber sécurité est clairement définie. Des enseignants-chercheurs de la formation travaillent sur ces domaines au sein des laboratoires d'informatique, signaux et systèmes de Sophia-Antipolis (I3S) et Laboratoire d'électronique, antennes et télécommunications (LEAT). Plus généralement, 11 enseignants-chercheurs, un attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) et des doctorants, dont le nombre n'est pas précisé, participent à la formation. La formation par la recherche n'est pas directement intégrée dans la formation, mais l'est indirectement par la pédagogie par projet ou encore des résultats de travaux de recherche appliqués à certains enseignements, comme les vulnérabilités systèmes et les solutions plus ou moins sécuritaires.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique. Outre le partenariat au niveau national avec les professionnels du secteur pour la construction du programme, la formation entretient des coopérations avec le monde socio-économique, avec notamment des partenariats d'exclusivité en cyber sécurité avec Fortinet à Sophia-Antipolis et AvantGarde à Monaco. Le nombre de professionnels intervenants dans la formation est en nette augmentation, passant de 17 en 2020-2021 à 23 en 2021-2022. Les professionnels ont couvert 30 % des enseignements en 2021-2022.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le dossier ne mentionne pas les méthodes pédagogiques et ainsi leur adaptation aux compétences visées. L'attribution des compétences est coordonnée par le programme national.

La diversification des pratiques pédagogiques n'est pas non plus décrite, à l'exception de l'utilisation de salles spécifiques selon les sujets abordés.

L'ouverture à l'international se fait en premier lieu sur l'enseignement de l'anglais technique et d'entreprise. De plus, certaines certifications professionnelles utilisent des supports techniques et des ressources en anglais. Comme évoqué précédemment, des moyens sont mobilisés pour les mobilités entrantes et l'accueil des étudiants malaisiens, mais aucun ne l'est pour les mobilités sortantes.

La formation est adaptée aux publics en alternance. Les effectifs en 2^e année de diplôme universitaire de technologie (DUT), pour laquelle l'alternance a été mise en place en 2019, sont passés de 9 en 2019-2020 à 12 étudiants en 2020-2021.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation est bonne, avec 559 candidatures en 2021-2022 pour 265 étudiants admis et une capacité de 65. L'équipe est mobilisée pour développer ou maintenir cette attractivité avec la participation à des événements comme des salons régionaux, des visites dans des lycées ou encore des journées portes ouvertes. L'utilisation des outils existants, en premier lieu Parcoursup, permet l'analyse des candidatures, des inscriptions et des différents publics. La proportion de bacheliers technologiques est assez bonne (25 contre 34 généraux).

La formation suit la réussite de ses étudiants. Ainsi sur la période considérée, 6 étudiants en 2018-2019 et 7 en 2019-2020 et 2020-2021 n'ont validé aucun *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)*. 20 étudiants en 2018-2019, 16 en 2019-2020 et 22 en 2021-2022 ont validé tous les ECTS auxquels ils sont inscrits.

La formation analyse l'insertion professionnelle et les poursuites d'études. Les poursuites d'études locales, dans des LP de l'établissement, sont plus fréquentes : passant de 16 en 2018-2019 à 27 en 2020-2021. Ceci est sans doute une conséquence de la crise sanitaire. L'insertion professionnelle n'est pas détaillée *a priori*.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les ressources humaines de la formation correspondent en 2021-2022 à 13 permanents, enseignants et enseignants-chercheurs, et 26 temporaires dont 3 contractuels, un professeur associé en service temporaire (PAST), un attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER), un doctorant contractuel chargé d'une mission d'enseignement (DCCE) et 23 vacataires. Les éléments fournis ne permettent pas de calculer le taux d'encadrement. Les mobilités sortantes ou l'accueil d'enseignants invités ne sont pas présentés. Pour le DUT, l'établissement propose de nombreuses formations permettant aux enseignants de faire évoluer leur pédagogie, et certaines pratiques sont d'ailleurs valorisées par une prime dans le cadre de la transformation pédagogique. Les responsabilités exercées par les membres de l'équipe pédagogique, la préparation des enseignements avec des travaux pratiques complexes dans un domaine très évolutif et l'administratif de plus en plus chronophage laissent malheureusement peu de temps à consacrer aux services offerts par l'établissement. En revanche, certains enseignants sont certifiés instructeurs (Cisco, Stormshield, *Test of English for International Communication* - TOEIC) afin de faire passer les certifications aux étudiants, ce qui a nécessité leur formation et implique la mise à jour régulière de leurs compétences. En ce qui concerne la LP, le soutien, l'accompagnement ou la formation de l'équipe pédagogique ne sont pas indiqués. La soutenabilité de la formation est calculée sur la base du nombre d'étudiants (capacité d'environ 130 étudiants en DUT/BUT et 42 en LP) et le nombre d'heures équivalent travaux dirigés (TD) - un peu plus de 4 934 sur les deux premières années DUT/BUT et 1 260 sur la troisième année LP.

La formation organise une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants. Les retours sont bons : 42 et 44 en 2018-2019 et 2020-2021. Ils sont faibles en 2019-2020, 6, sans doute du fait du confinement. Depuis 2018, le département R&T s'est doté d'un conseil de perfectionnement constitué d'académiques, d'un représentant de l'école Polytech de l'UCA, de 5 représentants étudiants et de 4 professionnels. Il se réunit une fois par an afin d'effectuer des bilans (recrutement, taux de réussite, devenir des diplômés, évaluation des enseignements), d'analyser la situation budgétaire et de recueillir les avis et doléances des étudiants.

Conclusion

Points forts

- Un bon suivi de la réussite des étudiants,
- Une place de la recherche adaptée,
- Une intégration efficace du monde professionnel dans la formation et le développement de l'alternance,
- Un conseil de perfectionnement opérationnel.

Points faibles

- Un dossier d'autoévaluation lacunaire (accompagnement de l'équipe pédagogique, méthodes pédagogiques ou mobilités sortantes par exemple),
- Des mobilités sortantes assez limitées,

Recommandations

- Compléter autant que possible le dossier pour permettre une meilleure évaluation de la formation et de son contexte,
- Développer les relations internationales pour faciliter les mobilités sortantes, en particulier les stages.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) STATISTIQUE ET INFORMATIQUE DÉCISIONNELLE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Statistique et information décisionnelle (STID)* de l'université Côte d'Azur (UCA) existe depuis 24 ans (1998-2013 à Menton, et à Sophia Antipolis depuis 2013). La formation comprend deux parcours : *Exploration et modélisation statistique* et *Visualisation des données*. Les objectifs et contenus de la formation sont d'apprendre à traiter des données (*Big data*), d'apprendre à valoriser et à faire parler ces données, de produire des modèles statistiques et enfin de permettre de prendre des décisions sur la base de ces données. La formation souhaite renommer la filière en BUT *Science des données*.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation a sa place dans l'offre de formation de l'établissement. La formation est complémentaire avec les autres formations du même cycle et en articulation avec celles de la 3^e année de licence (L3) *Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises (MIAGE)* et de la L3 *Mathématiques appliquées aux sciences sociales (MASS)* avec lesquelles elle s'inscrit en *continuum*. Les objectifs et le positionnement de la troisième année du BUT (BUT3) ne sont pas clairement identifiés. Il n'a pas été possible d'évaluer l'organisation et le pilotage de la formation.

La formation développe une offre spécifique à l'international. La formation accueille beaucoup d'étudiants étrangers à travers le dispositif Campus France. Il existe une politique d'incitation à la mobilité au niveau de l'institut universitaire de technologie (IUT). Une mobilité sera offerte aux étudiants dans le cadre des accords passés avec l'université du Québec pour le BUT3.

La formation ne bénéficie pas d'un réel adossement à la recherche. Huit enseignants-chercheurs interviennent dans cette formation mais aucune politique ou action n'est envisagée à plus ou moins long terme.

Les relations avec le monde socio-économique sont soutenues et les éléments de professionnalisation conséquent. La formation fait intervenir quatre professionnels qui dispensent les enseignements fondamentaux sous forme de vacation pour un volume horaire de 223 heures étudiants.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. La formation propose divers formats pédagogiques, des plus classiques aux plus innovants (simulations en langage R ; calcul en maths ; participation à des émissions radio ; activités de communication ; travaux pratiques - TP - et Projets de préprofessionnalisation ; implication de professionnels, etc.). La formation prévoit des projets de recherche-action dans les unités de recherche et encourage les encadrements des stages dans les laboratoires (6 stages gratifiés).

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques. La formation diversifie ses méthodes pédagogiques pour favoriser la réussite de ses étudiants. Les petites promotions de la formation rendent possible une pédagogie adaptée, des tutorats en 1^{re} année de BUT (BUT1) et en 2^e année (BUT2) et le suivi personnalisé des étudiants. Le département met en œuvre une politique de prêt de matériel (ordinateurs, y compris pour l'année) et de mise à disposition de logiciels sous licence. Des *escape games* permettent d'accroître la cohésion étudiante.

Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés pour permettre son ouverture à l'international. Seules des situations d'apprentissage et d'évaluation en anglais pour la préparation au *Test of English for International Communication (TOIEC)* sont mises en place.

Le contenu et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance. Aucune politique ni action n'est envisagée à plus ou moins long terme.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Le BUT STID est attractif, avec plus de 400 demandes et seulement 20 candidats retenus à l'issue de la procédure Parcoursup. Des dispositifs sont mis en place pour l'information et l'orientation à destination des lycéens comme les journées portes ouvertes et les salons d'étudiants.

La formation suit la réussite de ses étudiants. La formation établit des statistiques du taux de passage. Ainsi en BUT1, le taux de passage est de 72 % et en BUT2, le taux de passage est de 91 %. La formation est en mesure de suivre l'évolution des taux de réussite et analyse l'impact des dispositifs d'accompagnement.

La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi. Une grande majorité des étudiants de la formation choisit une poursuite d'études. La répartition se fait de la manière suivante : 20 % des étudiants se dirigent vers des écoles d'ingénieurs, 20 % s'orientent vers une L3 MASS ou L3 MIAGE à l'UCA ou ailleurs en France (ex. Avignon, Marseille) et une autre proportion se dirige vers des écoles de commerce. Les débouchés professionnels de la formation comprennent divers domaines : marketing, biologie, finance.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Au vu des effectifs du BUT, les moyens humains permettent un fonctionnement correct. Avec un total de 8 enseignants-chercheurs permanents, 1 doctorat et 4 professionnels, le taux d'encadrement est correct. Cependant, les chiffres donnés sur le volume horaire des unités d'enseignement ne sont pas assez détaillés pour apprécier la soutenabilité de la formation sur les trois années.

La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. Le conseil de département permet un échange entre étudiants et enseignants. La formation envisage la mise en place formelle d'un conseil de perfectionnement.

Conclusion

Points forts

- Une bonne diversification pédagogique,
- Une présence réelle des acteurs du milieu socio-économique.

Points faibles

- Une formation isolée au sein de l'université,
- Des problèmes dans le pilotage de la formation,
- Une absence de référentiel de compétences,
- Une absence de conseil de perfectionnement,
- Pas d'adossement à la recherche.

Recommandations

- Améliorer le pilotage de la formation,
- Concevoir un référentiel de compétences,
- Instaurer un conseil de perfectionnement,

- Améliorer la mobilité sortante des étudiants et des enseignants-chercheurs,
- Mettre en œuvre une politique d'adossement à la recherche,
- Veiller à l'articulation du BUT3 avec la licence professionnelle de l'UCA *Métiers de l'informatique : systèmes d'information et gestion de données*, si la formation est renommée en BUT Science des données.

LICENCE CHIMIE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Chimie* est une formation de l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences accessible en première année par un portail commun à toutes les disciplines de Sciences et technologie du champ «SITE» de l'université de Côte d'Azur (UCA) - mathématiques, physique, informatique, électronique, sciences de la Terre. L'objectif de cette mention est de dispenser une solide formation de base en chimie au niveau théorique et expérimental afin d'appréhender avec un sens critique les propriétés de la matière, ses transformations et leurs modélisations, du niveau atomique au niveau macroscopique. Elle destine principalement à la poursuite d'études en master. Les enseignements sont dispensés en présentiel sur le campus Valrose à Nice. Elle est proposée en formation initiale.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence *Chimie* de l'UCA s'intègre parfaitement à l'offre de formation de l'UCA. Au sein du portail Sciences et technologies, elle offre la possibilité aux étudiants de se spécialiser progressivement en chimie et de valider une licence qui pourra leur permettre une poursuite d'études en master, notamment ceux de la discipline proposés à l'UCA ainsi qu'au master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) second degré. La possibilité est aussi offerte aux étudiants de 2^e année de licence (L2) et parfois de 3^e année de licence (L3) d'intégrer la licence professionnelle *Industries chimiques et pharmaceutiques analyse et contrôle (ICPAC)*. La réorientation vers des formations du portail Science de la vie est aussi mentionnée. Il existe une forte mutualisation des enseignements en 1^{re} année (L1) et en L2 avec les autres disciplines du portail, ce qui permet à la formation d'intégrer l'interdisciplinarité et la pluridisciplinarité. Cette mutualisation est gérée de manière collégiale par une équipe pédagogique où toutes les disciplines sont représentées. Des enseignements de chimie sont également suivis par des étudiants inscrits en licence option Accès santé (L.AS). Les étudiants acquièrent également des compétences transversales (langue vivante, français, compétences numériques, compétences informationnelles, préprofessionnalisation, vie étudiante) à raison d'un module d'enseignement de 6 crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)* chaque semestre.

La formation est peu ouverte à l'international. Il n'existe pas de parcours international et les mobilités entrantes ou sortantes s'effectuent dans le cadre d'accords Erasmus avec des universités partenaires. Environ 10 % des étudiants inscrits ont obtenu un diplôme à l'étranger équivalent au baccalauréat.

La formation présente un très bon adossement à la recherche. Les étudiants intéressés par la recherche peuvent suivre un certificat d'initiation à la recherche (CIRC) en parallèle de la licence. Si les modalités d'évaluation ne sont pas mentionnées, l'étudiant inscrit au CIRC assiste à 160 heures d'enseignement en lien avec la recherche et réalise un stage en laboratoire de recherche au dernier semestre de la licence. D'autre part, les laboratoires de chimie accueillent des étudiants de la formation (une vingtaine par an), quelle que soit l'année, pour des stages facultatifs, grâce à un dispositif facilitant l'interaction formation/laboratoire.

L'équipe pédagogique est constituée d'une cinquantaine d'enseignants-chercheurs issus des laboratoires de chimie de l'établissement. Les étudiants sont sensibilisés à la déontologie et à l'intégrité scientifique lors de la rédaction de rapports et de comptes rendus de travaux pratiques (TP) et par des enseignements délivrés dans les unités d'enseignement de compétences transversales, où des connaissances sur la recherche bibliographique et les outils numériques sont aussi délivrées (120 heures sur 3 ans assurées par des personnels de la documentation).

La formation propose à ses étudiants plusieurs éléments de professionnalisation mais dispose d'un adossement au monde professionnel limité. Les étudiants sont aidés dans la construction de leur orientation et de leur projet professionnel lors de quatre modules rattachés aux compétences transversales (80 heures au total sur les trois ans). Deux d'entre eux sont en lien avec la chimie. Les étudiants peuvent aussi suivre des modules optionnels professionnalisants : entrepreneuriat, FabLab, management d'entreprises, etc. La formation propose également aux étudiants le désirant de suivre le parcours *EEF 2D Physique-chimie* dont les métiers de l'enseignement constituent la finalité. Les étudiants de L2, et parfois de L3, ont aussi la possibilité d'intégrer la licence professionnelle *ICPAC*. Si les modules de chimie proposés tout au long de la licence sont l'occasion d'aborder

les métiers de la chimie et plus spécialement ceux du domaine de la chimie des arômes et des parfums (en lien avec le campus des métiers arômes et parfums), aucun professionnel du secteur de la chimie n'intervient dans la formation. D'autre part, la formation continue n'est pas proposée.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation définit clairement ses objectifs et les compétences visées. Elle a mis en place un référentiel de compétences associées à un objectif de formation lui-même décliné en apprentissages critiques. Un travail pour associer les compétences à chaque unité d'enseignement est en cours. Les contenus de chaque UE de chimie sont connus et pratiquement toutes proposent un *syllabus* disponible sur le site internet de l'UCA.

La formation fait évoluer ses pratiques pédagogiques. Celles-ci reposent essentiellement sur des enseignements réalisés en présentiel. Cependant, avec l'aide du centre d'accompagnement pédagogique (CAP) de l'établissement, plusieurs unités d'enseignement sont en phase de transformation numérique (hybridation des cours sur Moodle). Une unité d'enseignement est accessible en mode hybride. Deux tiers des *syllabus* des modules de chimie sont disponibles sur la plateforme Moodle. Plusieurs enseignants de l'équipe pédagogique participent au projet Licence à l'université compétences et adaptabilité (L@UCA) du volant Nouveaux cursus à l'université (NCU) du Programme d'investissements d'avenir (PIA) 3 qui leur donne l'opportunité de développer de nouvelles pédagogies. Les locaux accueillant les étudiants pour les enseignements théoriques ont un niveau d'équipement correct. Pour les TP, la formation dispose d'une salle de préparation et d'une salle de chimie analytique bien équipées.

La formation ne développe pas de dispositif favorisant son ouverture à l'international. L'enseignement de l'anglais est proposé tous les semestres à raison de 20 heures par semestre et peut être renforcé en suivant le certificat d'initiation à la recherche (CIRC). Les étudiants passent le *Test of English for International Communication (TOIEC)* en L3. Aucun module scientifique enseigné en anglais n'est rapporté. D'autre part, la formation ne fait pas état de dispositifs favorisant les mobilités entrantes ou sortantes ; elle se contente de mentionner les échanges Erasmus gérés par un référent « relations internationales » au sein du département.

La formation étant uniquement proposée en formation initiale, il n'existe pas de dispositif adaptés à l'alternance et à la formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation est peu mobilisée pour développer et analyser son attractivité. L'équipe pédagogique est représentée par certains de ses membres à des salons étudiants, à Studyrama, aux journées portes ouvertes de l'UCA. Elle fournit des chiffres d'inscriptions et une analyse difficiles à interpréter, regrettant même de ne pas être en mesure de quantifier l'impact des actions menées, « trop diluées au sein de l'établissement ». Seule une analyse de l'origine des étudiants à l'entrée en L3 est faite régulièrement mais aucune donnée n'est fournie.

La formation est soucieuse de la réussite de ses étudiants. Elle propose plusieurs dispositifs favorisant cette réussite mais ne fournit pas de données permettant d'analyser leur impact. Ainsi, la mention *Chimie* propose un dispositif de tutorat pour les étudiants en difficulté, des unités d'enseignement (UE) professionnalisantes, comme « Management de projet », « Entrepreneuriat », « Démarche qualité », etc., et des modules professionnalisants au sein des Compétences Transversales de L3 élaborés spécifiquement pour la chimie. Grâce au « Hub pour rebondir », elle offre aux étudiants en difficulté vis-à-vis de leur orientation un accompagnement profitable. Mais aucune donnée chiffrée ne permet de quantifier l'impact de ces dispositifs sur la réussite des étudiants. Le département de chimie a mis en place un questionnaire à destination des enseignants afin d'évaluer le niveau des étudiants. Il en ressort des manques de prérequis dans certaines disciplines de chimie (chimie organique notamment) et un manque d'investissement de la part des étudiants légèrement compensé par un vif intérêt porté aux TP.

L'insertion professionnelle et la poursuite d'études sont analysées par l'établissement et les responsables de formation 12 mois après l'obtention du diplôme. Le taux de réponse au questionnaire soumis aux diplômés est inférieur à 80 % et doit être amélioré. La poursuite d'études est largement privilégiée par les diplômés (plus de 80 %), pour moitié dans des formations proposées à l'UCA. L'insertion professionnelle reste anecdotique. Une étude est également menée sur les diplômés non réinscrits à l'UCA. Ils poursuivent leur étude à plus de 90 % en master et école d'ingénieur ; ils ont décidé de quitter l'UCA principalement car la formation choisie n'était pas proposée par l'établissement. Les responsables de formation effectuent leur propre suivi et disposent d'une liste d'étudiants diplômés et de leur devenir.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les moyens matériels (salle de cours et de TP bien équipées) et humains (34 enseignants-chercheurs permanents dans l'équipe pédagogique) sont bien adaptés à la formation. Plusieurs enseignants de chimie participent aux actions mises en place par l'établissement afin de favoriser les pratiques pédagogiques : projet L@UCA du volant NCU du PIA 3 donnant l'opportunité de développer de nouvelles pédagogies (un référent dans l'équipe), moyens fournis par le CAP, journées et séminaires pédagogiques, etc. La formation ne mentionne pas de mobilité sortante dans l'équipe pédagogique ni de professeur invité. Les volumes horaires dispensés chaque année dans la formation sont présentés et justifiés.

La formation dispose de données d'évaluation fournies par l'établissement et d'un conseil de perfectionnement.

L'établissement, par l'intermédiaire de la Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements, met en place un questionnaire annuel sur les formations. Des questionnaires sont aussi proposés aux enseignants afin d'estimer les difficultés des étudiants. Les données obtenues font l'objet d'une discussion lors du conseil de perfectionnement de la mention *Chimie*. Il ressort ainsi du compte-rendu fourni dans le dossier deux problèmes majeurs. Le niveau demandé en début de L3 apparaît trop élevé aux étudiants par rapport à la L2, les difficultés rencontrées par les étudiants pouvant venir du fait qu'ils ont pu valider la L2 par compensation, même en ayant des résultats insuffisants dans certaines UE de chimie. D'autre part, des étudiants inscrits en L3 *Chimie* éprouvent des difficultés et auraient peut-être plutôt dû être orientés en L3 *Sciences et technologies*. Des pistes pour résoudre ces problèmes sont évoquées : affecter une personne à l'orientation *Chimie/ Sciences et technologies* et faire évoluer la manière de valider les L1 et L2 en définissant des blocs d'UE à valider obligatoirement.

Conclusion

Points forts

- Une pluridisciplinarité et une spécialisation progressive,
- Une formation de qualité par et à la recherche.

Points faibles

- Des difficultés rencontrées par certains étudiants en début de L3 liées à un manque de prérequis en chimie,
- Une orientation mal définie des étudiants entre la licence *Chimie* et celle de *Sciences et technologie*.

Recommandations

- Revoir le système de validation L1/L2 pour que les étudiants aient acquis les bases nécessaires en L3,
- Améliorer l'orientation des étudiants en fin de L2,
- Clarifier le positionnement licence *Chimie*/licence *Sciences et technologies*.

LICENCE ÉLECTRONIQUE, ÉNERGIE ÉLECTRIQUE, AUTOMATIQUE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Électronique, énergie électrique, automatique (EEA)* de l'université de Côte d'Azur (UCA) appartient au champ Science ingénierie technologie environnement (SITE) qui fournit un cadre pour la spécialisation progressive en licence. Ce cadre est rappelé ci-dessous. La licence EEA est organisée pour délivrer aux étudiants les compétences nécessaires à une poursuite d'études dans les nombreux masters du domaine, internes ou externes à l'UCA.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence EEA est en cohérence avec la stratégie de l'établissement : le domaine EEA est fortement présent dans l'écosystème local (technopole de Sophia-Antipolis), très demandeur de compétences dans ce domaine. La formation est essentiellement tournée vers les poursuites d'études en master, et cette orientation est confortée par les choix d'études des étudiants. La formation est en phase avec la stratégie formation de l'établissement : les licences de l'UCA ont été remaniées dans le cadre d'un Programme d'investissements d'avenir (PIA) : Nouveaux cursus à l'université, dont l'UCA est lauréate. La licence étudiée se situe dans ce cadre.

La formation est ouverte à l'international à travers un accord franco-italien qui permet la délivrance d'un double diplôme, mais cette ouverture concerne peu d'étudiants : le nombre d'étudiants qui bénéficient d'une mobilité entrante en programme (1 en 3 ans) est négligeable. La licence accueille des étudiants issus de Campus France, mais nous ne disposons que des chiffres de la licence *Sciences et technologie*, la mention unique qui accueille les deux premières années du portail. En ce qui concerne la mobilité sortante, le chiffre n'est pas renseigné, mais aucun étudiant n'a été inscrit dans l'offre spécifique à l'international entre 2018 et 2021.

L'ensemble des enseignants de la licence sont enseignants-chercheurs, et les étudiants ont la possibilité de s'initier à la recherche à travers un stage d'été facultatif. *Via* des travaux pratiques, des travaux dirigés, des projets, les étudiants apprennent à résoudre des problèmes électroniques en suivant une méthodologie scientifique.

Les contacts avec le monde socio-économique sont limités. Cependant, les étudiants sont invités à se saisir de la construction de leur projet personnel, dans le cadre d'une autoformation.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. L'approche par compétences est en place, et a permis à l'équipe pédagogique de progresser dans l'alignement pédagogique.

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques : pour permettre la spécialisation progressive, les étudiants s'inscrivent en 1^{re} année (L1) dans la mention *Sciences et technologies*, qui fait office de portail d'entrée, et qui permet de s'orienter vers les mentions *Mathématiques, MIA SHS, Informatique, Chimie, Physique, Sciences de la terre, EEA*. Chacun des 6 semestres de la formation est composé de 5 blocs de compétences de 6 crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)* chacun : un bloc de compétences transversales commun à l'ensemble des mentions, et 4 blocs disciplinaires. Les étudiants se voient proposer des parcours types, mono ou bi-disciplinaires, qui conduisent à l'obtention d'une licence disciplinaire, ou à une double licence. Ils peuvent également, sous contrôle de l'équipe pédagogique, construire un parcours à la carte. Les étudiants qui le souhaitent peuvent opter pour une formation pluridisciplinaire. Ils conservent dans ce cas la mention *Sciences et technologies*. Si la plupart des parcours types peuvent être suivis en présentiel, le recours à l'hybridation des enseignements permet de multiplier les possibilités offertes aux étudiants. Au premier

semestre de la formation, les étudiants doivent suivre un bloc de mathématiques et l'unité de compétences transversales, qui sont communs à tous les parcours, ainsi que 3 blocs disciplinaires. Pour les guider dans leur choix, deux points d'orientation sont mis en place, en fin de S3 et en fin de S4. Les étudiants se voient également proposer des tests de positionnement en cours de formation.

L'ensemble des unités d'enseignements est ouvert aux étudiants en mobilité, mais les chiffres communiqués ne font pas apparaître d'étudiants bénéficiaires.

Cette formation de licence ne propose pas d'alternance, ni d'offre spécifique pour la formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité du portail est importante, mais les flux vers la 3^e année de licence (L3) EEA restent modestes en regard des besoins de la zone d'emploi. Les chiffres fournis ne permettent pas de juger de la continuité des parcours étudiants, et en particulier du nombre d'étudiants inscrits en L3 EEA qui sont issus de la 2^e année (L2), ni du nombre d'étudiants qui ont suivi le parcours complet de licence. L'organisation proposée et la spécialisation progressive qu'elle permet sont très séduisantes, mais les indicateurs présentés ne suffisent pas pour se faire une idée de l'efficacité du dispositif.

La réussite des étudiants est de l'ordre de 60 % en L3, et ils sont tous inscrits en master l'année suivante. Du fait de la complexité du dispositif, il est plus difficile de se faire une idée de la performance des deux premières années.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Il est difficile d'évaluer si la formation dispose des moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs car nous ne disposons pas des chiffres spécifiques au nombre d'enseignants en électronique, énergie électrique, automatique. 276 enseignants-chercheurs et chercheurs participent à l'ensemble du cycle, et délivrent plus de 13 000 heures d'enseignement, mais ce chiffre décrit l'ensemble du fonctionnement du portail Sciences et technologie.

Le conseil de perfectionnement n'est pas en place. Le lien avec le pilotage du dispositif Nouveaux cursus à l'université (NCU) Licence à l'université compétences et adaptabilité (L@UCA) ne se fait donc pas explicitement. Les indicateurs disponibles ne permettent pas de visualiser au mieux l'efficacité du dispositif d'orientation progressive, et en particulier la cartographie des parcours réalisés par les étudiants.

Conclusion

Points forts

- Une spécialisation progressive bien en place,
- Une mise en œuvre de l'approche par compétences bien avancée,
- Une bonne ouverture à l'international.

Points faibles

- Pas de conseil de perfectionnement,
- Une insuffisance des indicateurs de suivi des parcours étudiants.

Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement, en lien étroit avec le pilotage du portail SITE,
- Mettre en place des indicateurs permettant de bien visualiser les parcours étudiants au sein du portail et, à la lumière de ces renseignements, travailler sur l'attractivité de la formation et de la thématique.

LICENCE INFORMATIQUE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Informatique* est un diplôme de cycle 1 visant à développer des connaissances et des compétences techniques en informatique. Ce diplôme est dispensé à l'université de Côte d'Azur (UCA) en formation initiale sur le site de Nice Valrose.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence *Informatique* a une place cohérente dans la formation de l'université de Côte d'Azur. Au sein de l'unité de formation et de recherche (UFR), des poursuites d'études sont possibles en master *Informatique* ou en *Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises (MIAGE)*. Des enseignants-chercheurs de la licence interviennent également à Polytech Nice Sophia. Le positionnement local, régional et national est considéré, avec mention de concertations notamment avec l'institut universitaire de technologie (IUT) et de passerelles avec des brevets de techniciens supérieurs (BTS) et des classes préparatoires.

L'ouverture à l'international est limitée. Une à cinq mobilités entrantes par an et une sortante sont mentionnées. Le nombre restreint de mobilités entrantes peut s'expliquer par les cours dispensés en français au niveau licence.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. 272 enseignants-chercheurs et chercheurs participent à la formation. De plus, 60 heures d'enseignements sont dédiées à la recherche.

La formation entretient des relations limitées avec le monde socio-économique. Sophia-Antipolis et Monaco sont des bassins d'emploi importants. Des conseils de perfectionnement devaient être organisés en juin 2022. Le nombre de professionnels intervenant dans la formation est assez réduit au niveau licence, ces derniers intervenant davantage en master.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées : ce point n'a pas été traité.

La diversification des pratiques pédagogiques prend notamment la forme de concours de programmation. Le contexte correspond à celui habituellement proposé pour ce type de formation avec des amphithéâtres, des salles de travaux dirigés (TD) et des salles machines.

L'ouverture à l'international est limitée à l'enseignement de l'anglais. Il n'y a pas de préparation à la mobilité internationale, ce qui peut expliquer le nombre assez faible de stages à l'étranger.

La formation n'est pas proposée aux publics en alternance.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation est importante, comme l'illustrent les 7 186 candidatures en 2021-2022 pour une capacité de l'ordre de 700. La proportion de bacheliers technologiques est faible (80 contre 680 généraux).

La formation pourrait améliorer le suivi de la réussite de ses étudiants. Ainsi, des données sont inexistantes pour le nombre d'étudiants ayant validé tout ou partie des crédits-*European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)* par exemple.

La formation analyse l'insertion professionnelle et les poursuites d'études. Les résultats de l'enquête d'insertion démontrent une importante proportion de poursuites d'études à N+1 (90 sur 99) et en particulier au sein du même établissement (84 sur 90). L'insertion professionnelle n'est pas présentée, sans doute du fait de retours insuffisants de la part des étudiants.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les ressources humaines dont dispose la formation ne sont pas renseignées. L'investissement des collègues et une collaboration pertinente entre les responsables aux différents niveaux concernés sont mis en lumière par les données collectées. Cependant, la question du fonctionnement par projet, des ressources contractuelles, soulève les problèmes d'attractivité et de pérennisation. Les mobilités sortantes ne sont pas renseignées. L'accueil d'enseignants invités est indiqué à 0 et est mentionné comme limité au master ou doctorat. Le soutien, l'accompagnement ou la formation de l'équipe pédagogique ne sont pas indiqués. La soutenabilité de la formation est calculée sur la base du nombre d'étudiants (par exemple 502 en 1^{re} année en 2022) et le nombre d'heures équivalent travaux dirigés (TD) - 1 428 en 1^{re} année en 2022). L'attribution des compétences n'est pas considérée. L'absence de ces éléments est peut-être liée à la faiblesse des outils, notamment les systèmes d'information, devant évoluer pour mieux répondre aux besoins des enseignants et personnels administratifs.

La formation organise une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants. Les retours sont de 80, 133 et 103 respectivement en 2018-2019, 2019-2020 et 2020-2021. Il n'y avait pas, au moment de la rédaction du document, d'organisation d'un conseil de perfectionnement.

Conclusion

Points forts

- Une augmentation du nombre d'étudiants et de la part des étudiantes,
- Une place cohérente au sein de l'université, notamment sur la digitalisation et la place de l'intelligence artificielle (IA),
- Une diversification des pratiques pédagogiques, avec notamment concours de programmation.

Points faibles

- Une absence trop importante d'indicateurs,
- Une absence de conseil de perfectionnement,
- Une faible prise en compte des besoins socio-économiques : alternance, intervenants,
- Une ouverture à l'international fragile.

Recommandations

- Faire évoluer les outils, en particulier les systèmes d'information, pour une meilleure circulation des données pour les enseignants et les personnels administratifs,
- Installer un conseil de perfectionnement (projet énoncé),
- Porter une réflexion sur l'alternance et les liens avec l'environnement socio-professionnel,
- Développer les mobilités entrantes et sortantes des étudiants et des enseignants.

LICENCE MATHÉMATIQUES

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Mathématiques* de l'université de Côte d'Azur (UCA) est une formation comprenant deux parcours. Un premier parcours intitulé *Mathématiques* qui se décline en deux options : Ingénierie mathématique (IM) à finalité pluridisciplinaire et appliquée et Mathématique approfondie (MA) dont la finalité est la recherche. Le second parcours 2D ne comporte qu'une seule option qui s'intitule Enseignement, éducation, formation, second degré mathématiques, dont la finalité revendiquée est la poursuite d'études en master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)*. L'architecture des doubles parcours et l'interdisciplinarité de la licence *Mathématiques* permet aux étudiants d'avoir un parcours à la carte.

Dans les documents, il n'est pas clairement précisé à quelle composante, unité de formation et de recherche (UFR), Institut, Département, etc., la licence est rattachée. Il y est juste fait mention du portail Sciences et technologies, et pour le parcours Enseignement, éducation et formation, second degré appelé *Continuum MEEF*, celui-ci est piloté avec l'institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence *Mathématiques* a une place centrale dans l'offre de formation de l'UCA. Elle est en cohérence et en complémentarité avec les autres formations du même cycle. La licence a un lien étroit avec la licence *Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales (MIASHS)*, du moins en ce qui concerne le parcours *Mathématiques appliquées aux sciences sociales (MASS)*. Elle propose également des doubles licences avec l'informatique, la physique et les sciences de la vie créant ainsi des passerelles avec les métiers de l'enseignement. L'architecture des doubles parcours et l'interdisciplinarité de la licence *Mathématiques* sont de véritables valeurs ajoutées. Cette architecture permet aux étudiants d'avoir un parcours à la carte grâce à la forte mutualisation des cours. La formation a fait des efforts pour moderniser son enseignement en y introduisant, d'une part, une hybridation de ses cours sur la plateforme Moodle, et d'autre part, une approche par compétences pour aider ses étudiants. Un *syllabus* a même été créé à l'occasion. Ce *syllabus* est accessible à tous les étudiants inscrits. Néanmoins, la majeure partie des enseignements se fait de manière classique sous forme de cours magistraux, travaux dirigés et travaux pratiques.

La formation n'est pas suffisamment ouverte à l'international, ce qui n'est pas en cohérence avec la volonté affichée par l'UCA. La licence *Mathématiques* de l'UCA n'a pas d'offre spécifique à l'international. La licence compte sur les accords Erasmus pour la mobilité sortante mais ne précise pas combien d'étudiants en ont bénéficié. La licence accueille des étudiants étrangers via Campus France qui représentent globalement 14 % de ses effectifs (143 en 2018-2019 soit 13,4 %, 190 en 2019-2020 soit 15 % et 189 en 2020-2021 soit 13,5 %). La licence *Mathématiques* de l'UCA doit inciter davantage ses étudiants à effectuer un et/ou deux semestre(s) dans une autre université dans le cadre Erasmus.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. Au travers des enseignements de méthodologie à la recherche tels que les devoirs à la maison et les colles, les étudiants sont progressivement familiarisés avec le travail de recherche en mathématiques. La licence intègre une solide formation à et par la recherche. Les enseignants-chercheurs du département *Mathématiques* et de l'unité mixte de recherche J. A. Dieudonné interviennent dans la licence en première, deuxième et troisième années garantissant ainsi une immersion dans le monde de la recherche et dispensent une formation à et par la recherche de qualité.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation. L'environnement socio-économique n'est que très peu décrit et, si une liste non exhaustive des postes occupés par des diplômés de la licence de Mathématiques, avec ou sans un complément de formation est fournie, on regrette que ne soient pas mentionnés les partenaires et acteurs de ces entreprises dont pourrait bénéficier la formation. L'employabilité et les compétences visées sont en lien avec les métiers de l'ingénierie, de l'enseignement, de la recherche et développement, ou encore avec les métiers en lien avec l'intelligence artificielle et le calcul scientifique. Il est à noter que la licence *Mathématiques* propose des unités d'enseignement (UE) professionnalisantes (Management de projet, Entrepreneurat, Démarche qualité, etc.) et que chaque étudiant peut postuler à un contrat d'assistant d'éducation en pré-professionnalisation (AED). Dans

le cadre du parcours *Enseignement, éducation, formation, second degré* tous les étudiants suivent une UE pré-professionnalisante et des projets de conversion professionnelle sont mis en place, ce qui est suffisamment rare à ce niveau pour être signalé.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. Le programme ainsi que l'architecture de la licence *Mathématiques* sont cohérents et conformes aux attentes d'une licence de mathématiques. L'équipe pédagogique définit clairement ses objectifs ainsi que les méthodes pédagogiques. Les éléments constitutifs des unités d'enseignements permettent en principe d'intégrer dans de bonnes conditions les masters de l'enseignement, les écoles d'ingénieurs ainsi que les masters de mathématiques appliquées et de recherche aussi bien à l'échelle locale que nationale. L'équipe pédagogique a mis en place une approche par compétences en réalisant un référentiel de compétences afin de planifier l'apprentissage ; cependant, il n'est nullement fait mention de la manière dont ces compétences sont évaluées. L'équipe est invitée à expliquer comment elle évalue ou envisage d'évaluer ces différentes compétences.

Avec une majorité de cours magistraux, de travaux dirigés et travaux pratiques, les enseignements sont globalement dispensés de manière classique à l'exception des colles et de l'hybridation des cours. Bien que la crise sanitaire ait introduit l'hybridation de certains cours, cela ne permet toutefois pas aux étudiants de suivre la formation à distance en totalité. La majorité des unités d'enseignement se prêtent bien à des enseignements interactifs. Il serait intéressant de mettre en place des banques de données de tests Questionnaires à choix multiples (QCM) pour aider les étudiants à apprendre le contenu des cours et leur faire pratiquer des exercices de routines pour acquérir des réflexes de base nécessaire en mathématiques.

Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas suffisamment adaptés pour permettre son ouverture à l'international. L'enseignement des langues étrangères est restreint à l'anglais, chose habituelle dans ce type de formation compte tenu de la littérature scientifique exclusivement anglophone. Des enseignements sont présents chaque semestre pour un volume hebdomadaire d'1h30 dans le cadre des compétences transversales. Ce volume d'heures est faible mais permet la poursuite d'études et l'insertion professionnelle qui sont exclusivement francophones. Aucun enseignement n'est dispensé en langue étrangère et aucune préparation à la mobilité n'est envisagée, ce qui ne permet pas d'avoir une politique d'ouverture à l'international et explique l'absence de mobilités sortantes.

Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance. La formation est théorique et aucun dispositif n'est prévu pour une formation continue ni en alternance. Cependant, il est à noter qu'en 2019-2020 et 2020-2021, la licence a accueilli un stagiaire de la formation continue. Aucun dispositif particulier n'est mis en place pour favoriser leur accueil au sein de la licence ou dans des formations complémentaires (diplôme universitaire - DU -, blocs de compétences).

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics. La licence *Mathématiques* s'appuie principalement sur les dispositifs classiques de communication tels que les salons de l'étudiant, les journées des portes ouvertes, les visites en lycée avec distribution des plaquettes de présentation de la formation. Il est à noter qu'un *syllabus* et un cahier de la licence sont mis à disposition pour les étudiants de l'UCA via l'Open space de Moodle pour l'information et l'orientation.

La formation suit la réussite de ses étudiants. La licence *Mathématiques* a mis en place des dispositifs de suivi des résultats des étudiants en distinguant ceux qui ont validé aucun ou la totalité des crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)* et ce par année, mais malheureusement sans être en mesure de produire des chiffres excepté pour ceux issus de Parcours d'accès spécifique santé (PASS) supprimé à la rentrée 2022 et remplacé uniquement par les licences option Accès (L.AS). Ce point doit être amélioré pour l'ensemble de la formation. Un retour d'expérience est mis en place pour apprécier la valeur ajoutée des dispositifs tels que l'hybridation des cours, les colles et l'approche par compétences. Enfin, la licence *Mathématiques* dispose d'un conseil de perfectionnement dans lequel les thématiques autour des parcours de la formation, des taux de réussite, des effectifs, de la poursuite d'études, l'alternance, la contribution des professionnels, l'absentéisme et les observations des étudiants sur la formation sont abordés. Des propositions concrètes et des pistes d'amélioration de la maquette sont proposées. Il est à noter qu'un effort sur la communication, le suivi des étudiants, l'absentéisme et les contrats d'insertion professionnelle sont des points qui tiennent particulièrement à cœur l'équipe pédagogique.

La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi. La formation s'appuie sur le questionnaire de l'établissement pour connaître le devenir et l'insertion professionnelle de ses étudiants. L'équipe pédagogique souhaite que des modifications soient apportées au questionnaire afin d'améliorer la finesse et le degré d'analyse pour la licence *Mathématiques* et ainsi pouvoir augmenter le nombre de réponses aux questionnaires. L'équipe pédagogique devrait réfléchir avec l'établissement à l'élaboration d'un questionnaire plus adapté et éventuellement prévoir un créneau pour proposer ce questionnaire aux étudiants de la licence *Mathématiques* pour avoir cette finesse d'analyse qu'elle souhaite.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation ne dispose pas des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. La licence *Mathématiques* fait appel à 73 enseignants-chercheurs (EC) et 65 enseignants vacataires. Le taux d'encadrement de la formation interpelle avec un total de 73 enseignants-chercheurs pour un peu moins de 1 400 étudiants. Le *ratio* enseignants vacataires/EC est de 89 % pour l'ensemble des enseignements de mathématiques relatives au portail ST. C'est un chiffre élevé signifiant qu'il y a un réel manque d'enseignants-chercheurs titulaires au sein de la formation, compensé par un très grand nombre de non titulaires. Si la crise sanitaire n'a certes pas permis d'avoir des professeurs invités, ni de permettre une mobilité à l'international de l'équipe pédagogique, la réflexion sur ces deux points n'apparaît pas non plus. Il faut renforcer l'équipe pédagogique en enseignants-chercheurs titulaires pour que la licence de mathématiques continue à pouvoir dispenser une offre de formation de qualité.

La formation au travers du conseil de perfectionnement définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. Le conseil de perfectionnement dont la fréquence est annuelle suit les résultats des étudiants en distinguant ceux qui ont validé aucun ou la totalité des crédits ECTS, et ce, par année. Le conseil de perfectionnement se préoccupe plus particulièrement des parcours de la formation, des taux de réussite, des effectifs, de la poursuite d'études, l'alternance, la contribution des professionnels, l'absentéisme et les observations des étudiants sur la formation. Des recommandations concrètes et des pistes d'amélioration de la maquette y sont proposées. On ne peut qu'encourager l'équipe pédagogique à poursuivre son travail dans cette direction.

Conclusion

Points forts

- Une formation à et par la recherche de bonne qualité,
- Une réflexion sur la professionnalisation plutôt bien conduite,
- Une évaluation interne efficace et solide.

Points faibles

- Un faible taux de réussite en L1,
- Une innovation pédagogique peu mobilisée,
- Une faible mobilité sortante des étudiants,
- Une capacité d'accueil peu ajustée par rapport aux moyens.

Recommandations

- Mettre en place des groupes de travaux dirigés à petits effectifs en L1 pour permettre une plus grande individualisation et donc de meilleurs taux de réussite,
- Poursuivre la mutation d'une formation traditionnelle en formation plus innovante, qui mobilise davantage les pédagogies récentes,
- Améliorer l'ouverture à l'international (en invitant, par exemple des professeurs étrangers associés),
- Renforcer l'équipe pédagogique (enseignants-chercheurs).

LICENCE MATHÉMATIQUES ET INFORMATIQUE APPLIQUÉES AUX SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales (MIASHS)* de l'université de Côte d'Azur (UCA) est une formation comprenant deux parcours distincts en troisième année (L3) : *Mathématiques appliquées aux sciences sociales (MASS)* et *Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises (MIAGE)*. Les deux parcours sont mutualisés en 1^{re} année de licence (L1) et en 2^e année (L2) et une mobilité à l'internationale est possible pour une partie de la licence sous forme d'un stage à l'étranger notamment. La formation est portée par l'unité de formation Sciences.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement. La licence *MIASHS* a une place centrale dans l'offre de formation de l'université de Côte d'Azur. La formation est un des axes majeurs de formation et est liée à différents centres et programmes de recherche. La formation s'appuie sur trois écoles universitaires de recherche (EUR). La formation est en conséquence en cohérence et en complémentarité avec les autres formations du même cycle. La formation est construite et pensée dans la continuité des masters proposés au sein de l'UCA et du territoire national. L'architecture, la construction, la philosophie même des doubles parcours et l'interdisciplinarité de la licence *MIASHS* sont de véritables valeurs ajoutées. Cette architecture permet aux étudiants d'avoir un parcours à la carte grâce à la forte mutualisation des cours en L1 et L2 de la licence *MIASHS* et de cinq enseignements de la licence *Mathématiques* et de la double licence *Mathématiques - Sciences de la vie*. Sous certaines conditions, les étudiants d'une 3^e année de licence (L3) peuvent y accéder.

La formation est ouverte à l'international mais n'est pas en totale cohérence avec les priorités définies par l'établissement. Ne faisant pas état de partenariat international spécifique, la mobilité internationale s'appuie sur les partenariats de l'université par le biais des accords Erasmus, Erasmus +. La licence compte très peu de mobilités entrantes. La crise sanitaire n'a pas aidé et un seul étudiant a pu bénéficier de cette mobilité entrante (en quelle année ?) ; il n'y a aucune donnée sur la mobilité sortante. La possibilité de faire un stage à l'étranger est mentionnée mais aucun chiffre n'est fourni pour en apprécier l'ampleur. Dans la mesure où l'exercice du métier relatif aux sciences sociales et/ou à la gestion d'entreprise est par nature très lié à la culture de chaque pays et de sa langue, il serait raisonnable d'encourager les étudiants à se rendre à l'étranger pour au moins un semestre afin de suivre des enseignements similaires, quitte à restreindre les destinations à des pays francophones si leur formation linguistique est insuffisante.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. La licence *MIASHS* intègre une formation à et par la recherche adaptée à sa finalité. Les étudiants sont progressivement familiarisés avec le travail de recherche via les travaux pratiques, les travaux dirigés et les stages qui permettent de résoudre des problèmes basés sur une méthodologie scientifique. Les enseignants-chercheurs de l'unité de recherche mixte J. A. Dieudonné, du Groupe de recherche en droit, économie, gestion (GREDEG) et du laboratoire d'Informatique, signaux et systèmes de Sophia-Antipolis (I3S) et des chercheurs du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et de l'Institut national de la recherche en informatique et en automatique (INRIA) interviennent dans la licence *MIASHS* garantissant ainsi une immersion dans le monde de la recherche et dispensent une formation à et par la recherche de qualité.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation. Avec ses deux parcours *MASS* et *MIAGE*, la licence *MIASHS* est en parfaite adéquation avec les besoins socio-économiques du territoire local et national. La formation a bien identifié les débouchés ainsi que la finalité de sa licence, et la diversité de ses enseignements et de ses contenus sont cohérents. La licence *MIASHS* a plus une vocation de poursuite d'études en second cycle et/ou en écoles de commerce. Cependant, il est à noter que la licence *MIASHS* propose des unités d'enseignement (UE) professionnalisantes comme Management de projet, Entrepreneuriat, Démarche qualité, etc. La formation propose, pour chaque

étudiant de L3, un stage de 12 semaines pour le parcours MIAGE et de 8 semaines pour le parcours MASS. Les étudiants du parcours MASS ont des unités d'enseignement de préprofessionnalisation en lien avec la création d'entreprise, des projets personnels pros, du marketing et de la comptabilité. Les étudiants du parcours MIAGE suivent, quant à eux, des cours de gestion, management des Ressources humaines (RH). La formation dispense des unités d'enseignement transversales en lien avec l'insertion professionnelle. Il est à souligner que 8 vacataires professionnels interviennent dans le parcours MASS et que 7 vacataires professionnels dispensent des cours dans le parcours MIAGE. L'employabilité et les compétences visées sont en lien avec les métiers d'aide à la décision dans le secteur bancaire, les assurances, les organismes de sondage, le marketing, le management en RH, la comptabilité ou l'entrepreneuriat. Toutes les formations sont ouvertes à la formation continue ; seul le parcours MIAGE est ouvert à l'alternance en L3. Il serait souhaitable de développer une offre de formation en alternance pour le parcours MASS pour compléter l'offre de formation de la licence MIASHS.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. Le programme ainsi que l'architecture de la licence *MIASHS* sont cohérents et conformes aux attentes. L'équipe pédagogique définit clairement ses objectifs ainsi que les méthodes pédagogiques. Les éléments constitutifs des unités d'enseignement permettent, en principe, d'intégrer dans de bonnes conditions le second cycle et les écoles de commerce, aussi bien à l'échelle locale que nationale. L'équipe pédagogique a mis en place une approche par compétences en réalisant un référentiel de compétences afin de planifier l'apprentissage. Dans le dossier d'autoévaluation, il n'est nullement fait mention de la manière dont ces compétences sont évaluées. L'équipe est invitée à expliquer comment elle évalue ou envisage d'évaluer ces différentes compétences.

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques. Avec une majorité de cours magistraux, de travaux dirigés et travaux pratiques, les enseignements sont globalement dispensés de manière classique. L'introduction de l'hybridation des cours permet toutefois aux étudiants de suivre la formation à distance en totalité et donc aussi de proposer la formation continue. La majorité des unités d'enseignement se prête bien à des enseignements interactifs. Des activités pédagogiques telles que des tests de positionnement, des tests sous forme de questionnaires à choix multiples (QCM), des vidéos et des corrigés d'exercices types sont proposés. La formation a fait des efforts pour moderniser son enseignement en introduisant, d'une part, une hybridation de ses cours sur la plateforme Moodle, et d'autre part, une approche par compétence pour aider ses étudiants. Un *syllabus* certes en cours d'évolution (31 %) a été créé, accessible à tous les étudiants inscrits.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont relativement adaptés pour permettre son ouverture à l'international. L'enseignement des langues étrangères est restreint à l'anglais, chose habituelle pour ce type de formation compte tenu de la littérature scientifique exclusivement anglophone. Des enseignements sont présents chaque semestre pour un volume hebdomadaire de 1h30 dans le cadre des compétences transversales. Il s'agit d'un anglais spécifique pour les échanges commerciaux. Ce volume d'heures est faible et ne permet qu'une poursuite d'études et une insertion professionnelle exclusivement francophone. Aucun enseignement n'est dispensé en langue étrangère au sein de la licence *MIASHS* et aucune préparation à la mobilité n'est envisagée ce qui ne permet pas d'avoir une politique d'ouverture à l'international et explique en partie l'absence de mobilités sortantes.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics en formation continue et en alternance. La formation est essentiellement théorique. Toutefois, un dispositif pour une formation continue est prévu pour les deux parcours. En revanche, l'alternance ne concerne que le parcours *MIAGE*. Il est à noter qu'en 2019-2020 et 2020-2021, la licence *MIASHS* a accueilli un stagiaire au sein de la formation continue et 7 alternants au sein du parcours *MIAGE* en 2020-2021. Aucun dispositif particulier n'est mis en place pour des formations complémentaires (diplôme universitaire - DU -, blocs de compétences).

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics. La licence *MIASHS* s'appuie fortement sur les dispositifs classiques de communication tels que les salons de l'étudiant, les journées portes ouvertes, les visites en lycée avec distribution de plaquettes de présentation de la formation. Il est à noter qu'un *syllabus* et un cahier de la licence sont mis à disposition pour les étudiants de l'UCA via l'Open space de Moodle pour l'information et l'orientation. Le parcours *MASS* de la licence *MIASHS* jouit d'une bonne notoriété auprès des publics issus des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) de l'académie mais aussi des autres régions ainsi qu'auprès des étudiants du département Statistique et traitement informatique des données (STID) de l'institut universitaire de technologie (IUT), notamment pour une entrée en L3. Le parcours *MIAGE* de la licence *MIASHS* est attractif pour les étudiants du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Informatique* (transformé en BUT), du brevet de technicien supérieur (BTS) *ISO* et des départements réseaux et

télécommunications (R&T) et STID de l'IUT pour entrer en troisième année de licence. La licence *MIASHS* suit et mesure son attractivité en analysant le profil et l'évolution des étudiants inscrits dans sa formation.

La formation met en place une politique de réussite pour ses étudiants. La licence *MIASHS* est dotée d'un conseil de perfectionnement dans lequel les résultats des étudiants sont suivis. Des injonctions concrètes et des pistes d'amélioration de la maquette sont proposées, notamment sur la sensibilisation des étudiants à l'entrepreneuriat, à la cybersécurité et à l'apprentissage profond. Bien que dynamique et proposant un large éventail de carrières motivantes, il serait utile à cette formation qu'un retour sur la poursuite d'études, sur l'alternance et sur la formation continue soit effectué. La contribution des professionnels, ou encore, l'absentéisme des étudiants devraient également être pris en considération.

La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi. La formation s'appuie sur le questionnaire de l'établissement pour connaître le devenir et l'insertion professionnelle de ses étudiants en dépit d'une très faible participation des intéressés à ces enquêtes. La formation effectue des enquêtes d'insertion à 12 mois et ce depuis 2010. Les deux parcours *MASS* et *MIAGE* font respectivement appel au réseau *ALUMNICE* et *MIAGE NICE ALUMNI* de l'application LinkedIn pour suivre d'année en année l'insertion professionnelle de ses étudiants. L'équipe pédagogique devrait réfléchir avec l'établissement à l'élaboration d'un questionnaire plus adapté et éventuellement proposer en présentiel ce questionnaire aux étudiants de la licence *MIASHS* afin d'améliorer le taux de réponse et permettre un meilleur suivi.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation ne dispose pas des moyens en ressources humaines nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. La troisième année de la licence *MIASHS* fait appel à 11 enseignants-chercheurs (EC) et 9 enseignants temporaires dans le parcours *MASS*, et à 11 enseignants-chercheurs et 11 enseignants temporaires dans le parcours *MIAGE*. Le *ratio* ATER, EC est de 91 %. C'est un chiffre élevé signifiant qu'il y a un réel manque d'enseignants-chercheurs titulaires au sein de la formation, compensé par un très grand nombre de non titulaires. Si la crise sanitaire n'a certes pas permis d'avoir des professeurs invités, ni une plus grande mobilité à l'international de l'équipe pédagogique, la réflexion sur ces deux points n'apparaît pas non plus. Il faut renforcer l'équipe pédagogique en enseignants-chercheurs titulaires pour que la licence *MIASHS* continue à pouvoir dispenser une offre de formation de qualité.

La formation dispose d'un conseil de perfectionnement qui définit et met en place un processus d'évaluation interne qui lui permet d'évoluer et d'améliorer en continu la formation. Le conseil de perfectionnement dont la fréquence est annuelle suit les résultats des étudiants mais ne distingue pas ceux qui ont validé aucun ou la totalité des crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)*. Le conseil de perfectionnement souligne le dynamisme de la formation et tient compte des conseils proposés par les milieux professionnels et les étudiants vont dans le sens de l'amélioration de la formation. Des recommandations concrètes et des pistes d'amélioration de la maquette y sont élaborées. On ne peut qu'encourager l'équipe pédagogique à poursuivre son travail dans cette direction.

Conclusion

Points forts

- Une formation à et par la recherche de bonne qualité,
- Une réflexion sur la professionnalisation bien conduite,
- Une évaluation interne efficace et solide.

Points faibles

- Mobilité à l'international entrante et sortante des étudiants,
- Des capacités d'accueil peu ajustées aux moyens,
- Une pédagogie peu renouvelée,
- Des difficultés de communication avec les étudiants, qui sont peu impliqués dans l'amélioration continue de la formation.

Recommandations

- Améliorer l'ouverture à l'international (en invitant, par exemple des professeurs étrangers associés),
- Renforcer l'équipe pédagogique (enseignants-chercheurs),
- Poursuivre la mutation d'une formation traditionnelle en formation plus innovante, qui intègre des pédagogies interactives afin de favoriser un travail personnel et d'individualisation en vue d'améliorer le taux de réussite,
- Revoir le questionnaire de satisfaction et proposer un créneau aux étudiants pour un meilleur retour.

LICENCE PHYSIQUE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Physique* de l'université de Côte d'Azur (UCA) appartient au champ Science ingénierie technologie environnement (SITE) qui fournit un cadre pour la spécialisation progressive en licence. Ce cadre est rappelé ci-après. La licence *Physique* est organisée pour délivrer aux étudiants les compétences nécessaires à une poursuite d'études dans les nombreux masters du domaine, internes ou externes à l'UCA.

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est lacunaire dans une partie des références et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence *Physique* est en cohérence avec la stratégie de l'établissement. Le domaine de la physique est fortement présent dans l'écosystème local (observatoire de la Côte d'Azur, technopole de Sophia-Antipolis), fortement demandeur de compétences dans ce domaine. La formation est essentiellement tournée vers les poursuites d'études en master, et ce choix est conforté par les poursuites d'études des étudiants. Les licences de l'UCA ont été remaniées dans le cadre d'un financement du Programme d'investissements d'avenir (PIA) : Nouveaux cursus à l'université (NCU), dont l'UCA est lauréate. La licence évaluée se situe dans ce cadre.

La formation ne bénéficie pas notablement de l'ouverture internationale de l'établissement. Le champ de la physique est concerné par de nombreux accords internationaux, et en particulier dans le cadre d'Erasmus (5), mais le nombre d'étudiants qui bénéficient d'une mobilité sortante est négligeable (2 en 2019-2020).

L'ensemble des enseignants de la licence sont enseignants-chercheurs, et à travers les éléments consécutifs d'une unité d'enseignement (ECUE) Projet du dernier semestre de licence, chaque étudiant est initié au cadre de la recherche scientifique au sein d'un laboratoire, et est formé aux compétences transversales associées.

Les contacts avec le monde socio-économique sont limités. La licence *Physique* se donne pour ambition de donner aux étudiants des acquis disciplinaires, et de les préparer à des poursuites d'études en master. Cependant, la formation comprend à la fois des enseignements obligatoires de préprofessionnalisation au sein de trois unités de compétences transversales, et également des unités d'enseignement (UE) facultatives de professionnalisation, "démarche qualité", "entrepreneuriat", "logistique", "fablab", "management de projet", "techniques de commercialisation" "techniques de communications"; un parcours professionnalisant en thermique du bâtiment est également proposé aux étudiants qui ne souhaitent pas s'engager dans un cursus long.

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'approche par compétences est en cours d'installation, et permet à l'équipe pédagogique de progresser dans l'alignement pédagogique.

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques. Pour permettre la spécialisation progressive, les étudiants s'inscrivent en 1^{re} année (L1) dans la mention *Sciences et technologies*, qui fait office de portail d'entrée, et qui permet de s'orienter vers les mentions *Mathématiques, Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales (MIASHS), Informatique, Chimie, Physique, Sciences de la Terre, Électronique, énergie électrique, automatique (EEA)*. Chacun des 6 semestres de la formation est composé de 5 blocs de compétences de 6 *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)* chacun : un bloc de compétences transversales commun à l'ensemble des mentions, et 4 blocs disciplinaires. Les étudiants se voient proposer des parcours types, mono ou bi-disciplinaires, qui conduisent à l'obtention d'une licence disciplinaire, ou à une double licence. Ils peuvent également, sous contrôle de l'équipe pédagogique, construire un parcours à la carte. Les étudiants qui le souhaitent peuvent opter pour une formation pluridisciplinaire. Ils conservent dans ce cas la mention *Sciences et technologies*. Si la plupart des parcours types peuvent être suivis en présentiel, le recours à l'hybridation des enseignements permet de multiplier les possibilités offertes aux

étudiants. Au premier semestre de la formation, les étudiants doivent suivre un bloc de mathématiques et l'unité de compétences transversales, qui sont communs à tous les parcours, ainsi que 3 blocs disciplinaires.

En ce qui concerne la licence *Physique* proprement dite, les parcours types proposés mènent vers une licence *Physique*, ou vers une double licence (*Mathématiques et Physique*). Sans aller jusqu'à l'obtention d'une double licence, il est également possible de s'inscrire dans un parcours bi-disciplinaire avec majeure physique. Dans ce cas, les étudiants suivent une mineure en mathématiques ou en chimie, ou plus rarement, en électronique ou en sciences de la terre.

Le programme des enseignements propose un large panorama des différents champs de la physique : mécanique, électromagnétisme, optique, physique quantique, thermodynamique. L'établissement est attentif à ce que les enseignements théoriques, qui comportent une part notable de travaux dirigés, soient illustrés par de nombreux travaux pratiques.

Un parcours type dédié est proposé aux étudiants qui désirent s'orienter vers les métiers de la formation et de l'enseignement et vers les masters *MEEF*.

Pour les guider dans leur choix, deux points d'orientation sont mis en place, en fin de S3 et en fin de S4. Les étudiants se voient également proposer des tests de positionnement en cours de formation, ainsi qu'une autoformation à la construction du parcours professionnel.

Cette formation de licence ne propose pas d'alternance, ni d'offre spécifique pour la formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité du portail est importante, et les flux vers la 3^e année de licence (L3) *Physique* sont très corrects, mais les chiffres fournis ne permettent pas de juger de la continuité des parcours étudiants, et en particulier du nombre d'étudiants inscrits en L3 *Physique* qui sont issus de la 2^e année (L2), ni du nombre d'étudiants qui ont suivi le parcours complet de licence.

L'organisation proposée et la spécialisation progressive qu'elle permet sont très séduisantes, mais les indicateurs proposés ne suffisent pas pour se faire une idée de l'efficacité du dispositif. La réussite des étudiants et leur devenir sont satisfaisants à l'issue de la L3, mais du fait de la complexité du dispositif, il est plus difficile de se faire une idée de la performance des deux premières années.

L'analyse de l'insertion professionnelle et la poursuite d'études des diplômés s'appuie sur les enquêtes de la Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation (ÉAV-FE) - créée en 2017 par UCA - service certifié ISO 9001 assurant une automatisation de l'évaluation des formations et enseignements. Un taux de 70 % de réponse à une enquête des diplômés à 12 mois est précisé, mais aucun élément d'analyse des résultats et/ou des questionnaires n'est proposé. Une partie des résultats a pourtant été utilisée pour fournir les données chiffrées commandées par l'évaluation.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose des moyens humains nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. Environ 60 enseignants-chercheurs physiciens interviennent dans la formation.

Le conseil de perfectionnement est en place et fonctionne au niveau de la mention (explicite en L3), et d'une façon générale, au niveau du suivi des parcours types de physique. Le lien avec le pilotage du dispositif Nouveaux cursus à l'université (NCU) Licence à l'université compétences et adaptabilité (L@UCA) n'apparaît pas explicitement, ce qui est cohérent avec le fait que les indicateurs disponibles ne permettent pas de visualiser au mieux l'efficacité du dispositif d'orientation progressive, et en particulier la cartographie des parcours réalisés par les étudiants.

Conclusion

Points forts

- Une grande diversité des parcours proposés,
- Une spécialisation progressive bien en place,

- Une possibilité de parcours d'excellence et de parcours de remédiation,
- Une mise en place de l'approche par compétences en cours,
- Une présence notable de la recherche dans la formation.

Points faibles

- Une mise en place de l'approche par compétences non aboutie,
- Une insuffisance des indicateurs de suivi des parcours étudiants,
- Un faible impact de l'ouverture internationale de l'établissement.

Recommandations

- Finaliser la mise en place de l'approche par compétences, et renforcer l'alignement pédagogique,
- Mettre en place, et communiquer au conseil de perfectionnement, les indicateurs permettant de bien visualiser les parcours étudiants au sein du portail. Cela facilitera une meilleure intégration du conseil de perfectionnement dans le pilotage du portail SITE,
- Améliorer l'ouverture internationale en s'appuyant sur la politique ambitieuse de l'établissement dans ce secteur.

LICENCE SCIENCES DE LA TERRE

Établissement

Université Côte d'Azur - UCA

Présentation de la formation

La licence *Sciences de la Terre* de l'université de Côte d'Azur (UCA) appartient au champ Science ingénierie technologie environnement (SITE) qui fournit un cadre pour la spécialisation progressive en licence. Ce cadre est rappelé ci-après. Elle peut également être délivrée dans le cadre d'une double licence *Sciences de la vie* et *Sciences de la terre*. Dans ce cas, elle est opérée en lien étroit avec le portail *Sciences de la vie*.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence *Sciences de la Terre* est en cohérence avec la stratégie de l'établissement. Le domaine des sciences de la Terre est fortement présent dans l'écosystème local en particulier autour de l'observatoire de la Côte d'Azur, établissement composante de l'UCA, et acteur majeur dans ce domaine. Les licences de l'UCA ont été remaniées dans le cadre d'un financement du Programme d'investissements d'avenir (PIA) : Nouveaux cursus à l'université (NCU), dont l'UCA est lauréate. La licence évaluée se situe dans ce cadre. Le programme des enseignements permet d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à une poursuite d'études dans les masters de géosciences, dans et hors de l'établissement, ce qui est confirmé par les poursuites d'études faites par les étudiants.

La formation ne bénéficie pas de la politique internationale de l'établissement. Les flux d'étudiants en mobilité sont faibles, tant en ce qui concerne la mobilité entrante que sortante (un total de 3 sortants et 10 entrants sur la période évaluée).

L'adossement à la recherche est notable. Les étudiants bénéficient de six semaines de stage de recherche et d'une unité d'enseignement (UE) pré-professionnalisante abordant la méthodologie scientifique.

Les contacts avec le monde socio-économique sont limités : aucun professionnel n'intervient en face à face pédagogique avec les étudiants, mais les tuteurs de stage sont interrogés sur leur perception de la formation.

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'approche par compétences est déjà bien avancée, et a permis à l'équipe pédagogique de progresser dans l'alignement pédagogique.

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques. Pour permettre la spécialisation progressive, les étudiants s'inscrivent en 1^{re} année de licence (L1) dans la mention *Sciences et technologies*, qui fait office de portail d'entrée, et qui permet de s'orienter vers les mentions *Mathématiques, Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales (MIASHS), Informatique, Chimie, Physique, Sciences de la Terre, Électronique, énergie électrique, automatique (EEA)*.

En ce qui concerne la licence *Sciences de la Terre* proprement dite, les parcours types proposés mènent vers une licence *Sciences de la Terre*, ou vers une double licence (*Sciences de la vie* et *Sciences de la Terre*), opérée en étroite collaboration avec les équipes du portail *Sciences de la vie*. Un parcours type dédié est proposé aux étudiants qui désirent s'orienter vers les métiers de la formation et de l'enseignement et vers les masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEÉF)*. Pour guider les étudiants dans leur choix, deux points d'orientation sont mis en place, en fin de semestre 3 et en fin de semestre 4. Les étudiants se voient également proposer des tests de positionnement en cours de formation, ainsi qu'une autoformation à la construction du parcours professionnel.

Cette formation de licence ne propose pas d'alternance, ni d'offre spécifique pour la formation continue. Elle a cependant accueilli un stagiaire de formation continue chaque année de la période évaluée.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité du portail est importante, mais les flux vers la 3^e année de licence (L3) *Sciences de la Terre* sont en baisse de 50 %. Ces flux de 2^e année de licence (L2) - portail avec option - vers la L3 sont complétés par des étudiants issus d'«Études en France» qui arrivent directement en L3. Les données disponibles ne permettent pas de savoir si cette baisse est liée à une baisse de la fréquentation des blocs de la discipline en L2, ou à une baisse de la réussite des étudiants inscrits dans ces blocs.

Les responsables de la formation indiquent ne pas avoir encore mis en place un suivi de la réussite des étudiants en L3, seule année dans laquelle les étudiants sont inscrits dans la mention.

Plus de 90 % des étudiants diplômés en 2018 qui ont renseigné les enquêtes de suivi poursuivent leurs études. Il s'agit des répondants de l'enquête d'insertion professionnelle à 12 mois conduite par l'UCA sur la promotion 2018-2019 diplômée dans la cadre de l'ancienne maquette : 29 des 31 répondants sont en poursuite d'études, dont 18 en master à l'UCA et 11 dans un autre établissement.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs : 21 enseignants-chercheurs interviennent dans la formation, qui accueille entre 53 (en 2018) et 21 (en 2020) étudiants.

Le conseil de perfectionnement n'est pas en place, mais l'équipe pédagogique est impliquée dans le pilotage du portail et du Nouveaux cursus à l'université (NCU) Licence à l'université compétences et adaptabilité (L@UCA).

Conclusion

Points forts

- Une grande diversité des parcours proposés,
- Une spécialisation progressive bien en place,
- Une possibilité de parcours d'excellence et de parcours de remédiation,
- Une mise en place de l'approche par compétences bien avancée,
- Une présence notable de la recherche dans la formation.

Points faibles

- Une baisse des effectifs en L3 issus du L2,
- Pas de conseil de perfectionnement,
- Une approche par compétence avancée, mais non encore complètement implantée,
- Un faible impact de l'ouverture internationale de l'établissement.

Recommandations

- Travailler l'attractivité de la formation, en amont du cycle, et à l'intérieur du cycle,
- Mettre en place un conseil de perfectionnement en cohérence avec le pilotage du portail SITE,
- Terminer l'implantation de l'approche par compétences.
- Renforcer l'ouverture internationale en s'appuyant sur la politique ambitieuse de l'établissement dans ce secteur

LICENCE SCIENCES DE LA VIE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La mention *Sciences de la vie (SDV)* est composée de six parcours. La mention a pour objectifs d'étudier l'ensemble des domaines du vivant, de la molécule à l'écosystème, à l'aide d'une approche multi-échelle.

Les parcours sont les suivants : *Biochimie, Physiologie, Neurobiologie, Biologie moléculaire et génétique, Biologie des organismes et écosystèmes, et Bioinformatique*. Ils permettent une poursuite d'études en master *Sciences du vivant*, ainsi qu'aux *Masters of Science (Msc)* associés à l'école universitaire de recherche (EUR) - *Biobanks, Ressources marines - MARRES -, Biocontrol Solutions for plant health – BOOST -, Mod4NeuroCogn*. Les parcours, *Continuum licence enseignement (CLE) 1D, CLE2D* sont réalisés en partenariat avec l'institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ). Ils permettent une poursuite d'études en master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEÉF)* afin de préparer aux concours de Professorat des écoles ou du Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (CAPES). Trois doubles licences sont possibles *Mathématiques - Sciences de la vie, Chimie - Sciences de la vie et Biogéosciences - Sciences de la vie*. Ces différents parcours sont positionnés dans un portail.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La mention est en phase avec la stratégie de formation de l'établissement. En effet, la licence s'appuie le Programme d'investissements d'avenir (PIA) 3 de l'université de Côte d'Azur (UCA), afin de favoriser la transformation numérique, la mise en place d'une approche par compétences et la professionnalisation. La mention est construite en complémentarité avec les formations de l'UCA (double licence, portail, etc). La mise en place des doubles licences démontre la prise en compte de l'interdisciplinarité dans la mention. Pour renforcer la pluridisciplinarité, une unité d'enseignement (UE) Fablab, ainsi que des UE professionnalisantes sont proposées aux étudiants de 3^e année (L3). La mention prend pleinement en considération les problématiques du développement durable.

Concernant l'international, des accords avec 15 universités sont signés, mais la licence ne possède pas de parcours dédié à l'international. Ce point pourrait évoluer car l'UCA est à présent partenaire au sein de l'université européenne Ulysseus. La mention offre la possibilité à ses étudiants de partir étudier un ou deux semestres à l'étranger et accueille en retour à l'UCA des étudiants étrangers pour la même durée. En 2021, Campus France a décerné le label «Bienvenue en France» à l'UCA pour son accueil des étudiants internationaux. Toutefois, peu d'étudiants bénéficient de mobilités (6 mobilités sortantes et 6 entrantes durant les 3 dernières années). La mention continue de faire évoluer les aménagements (plus souples, départ au semestre et non à l'année). Cinq étudiants devaient partir en 2021-2022.

La mention est intégrée à l'école universitaire de recherche (EUR) Life and Health Sciences (LIFE) et a pour vocation première le débouché en masters et Msc associés. La formation à la recherche est assurée par 146 chercheurs ou enseignants-chercheurs qui participent aux enseignements (9 047 heures). Tous les intervenants dans la mention sont des EC. La formation à et par la recherche représente 1 621 heures sur la mention. La visite de laboratoires est possible lors notamment de la journée des métiers. L'importance de l'effectif ne permet pas à tous les étudiants de réaliser un stage en laboratoire. L'équipe pédagogique encourage toutefois à le faire de façon libre, lorsque cela est possible. La mention intègre pleinement la formation à l'intégrité scientifique et à la déontologique.

Trois professionnels interviennent dans la mention. Ils sont également représentés (5) au sein du conseil de perfectionnement. Annuellement, une journée "Métiers de la biologie et de la chimie" est organisée pour permettre une rencontre entre les étudiants et les professionnels du secteur.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La mention est organisée en blocs de compétences et connaissances. Grâce au PIA 3, la mention a les moyens de diversifier ses pédagogies. Sur l'ensemble des enseignements, actuellement 41 % des *syllabus* ont été rédigés et six unités sont disponibles en formation hybride (présentiel/distanciel). Des activités d'entraînement ou d'autoévaluations sont disponibles sur Moodle pour permettre aux étudiants de mieux connaître leur niveau par rapport au niveau d'exigence attendu.

La mention s'appuie sur le PIA3 afin de mettre en place et évaluer des pédagogies innovantes, développer la flexibilisation des parcours. Près de 50 % des enseignements sont enrichis d'un *syllabus* et 7 % des cours de la licence *Sciences de la vie* sont hybridés. Ceci représente un point fort pour la mention.

La licence ne possède pas de parcours à l'international spécifique. La formation permet effectivement aux étudiants d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle ou à sa poursuite d'études, en particulier à l'international. En effet, il existe un enseignement de 120 heures en anglais sur 3 ans. De plus, les étudiants disposent d'un laboratoire de langue sur site pour s'entraîner. Une préparation au passage du *Test of English for International Communication (TOIEC)* est possible.

Il n'y a pas de dispositif spécifique à la formation continue ou à l'alternance (aucun étudiant sur le contrat). La formation est toutefois ouverte à la validation des acquis de l'expérience (VAE). Vingt blocs de connaissances et de compétences sont ouverts à la formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Ces quatre dernières années, le nombre de candidatures pour intégrer la licence *Sciences de la vie* a augmenté : 1 748 en 2018-2019, 1 855 en 2019-2020 et 7 396 en 2020-2021. Il est à noter que le chiffre de 7 396 candidatures qui paraît suggérer une très forte augmentation est à relativiser puisque les étudiants candidatent sur un portail. Une importante sélection des dossiers doit tout de même être faite, au vu des capacités d'accueil, qui ont aussi augmenté en trois ans (350 en 2018-2019 à 540 en 2020-2021). Au sein de la mention, le nombre total d'étudiants est passé de 979 à 1243. Des informations sont mises à disposition des lycéens (journées portes ouvertes, salon de l'étudiant, plaquette, site web, et plus récemment un *open course* incluant des supports vidéos du portail et les *syllabus* des enseignements). Au cours de la licence, d'autres dispositifs sont également développés pour favoriser l'orientation des étudiants (période enjeux, amphi de présentation par année, amphi de pré-rentree, fiche de réorientation, journées de présentation de l'année supérieure, des masters locaux, ou encore des métiers de la biologie et de la chimie).

La mention suit l'évolution des taux de réussite et analyse l'impact sur ceux-ci de ses dispositifs d'accompagnement. Le taux de réussite en 1^{re} année (L1) est de 50 %. Entre 70 et 110 d'étudiants par an bénéficient du dispositif "oui-si". 33 % d'entre eux poursuivent leurs études en *Sciences de la vie*. Environ 60 % des étudiants de 2^e année (L2), et entre 60 à 85 % en 3^e année (L3), réussissent leur année en un an. Dans le but d'améliorer le taux de réussite, un tutorat *via* le dispositif Tut' top est proposé. La mention suit et analyse les effets de ce dispositif mis en place il y a 2 ans.

Le taux de réponse aux enquêtes d'insertion à 12 mois est de 82 %. C'est un taux relativement élevé. En 2019 - 2020, sur les 183 étudiants ayant répondu, 149 sont en poursuite d'études, 6 sont en recherche d'emploi et 8 sont en emploi. La logique est donc principalement une poursuite d'études après la licence. Aucune donnée n'est disponible après 30 mois de la diplomation. Une évaluation des enseignements est réalisée chaque semestre.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La mention s'appuie sur 89 enseignants-chercheurs ou chercheurs permanents, sur 38 enseignants non permanents (attachés temporaires d'enseignement et de recherche -ATER -, doctorants contractuels avec mission d'enseignement - DCME), et sur 40 vacataires.

L'équipe pédagogique est accompagnée pour faire évoluer ses enseignements. Le service de formation permanente propose des formations de pédagogie innovante *via* la plateforme Unité régionale de formation à l'information scientifique et technique (URFIST). De plus, des ingénieurs pédagogiques sont en soutien des enseignants dans leur démarche de transformation pédagogique (hybridation).

La mention dispose d'un conseil de perfectionnement. L'UCA a mis en place une Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation pour harmoniser le processus d'évaluation des formations et des enseignements. Ce service est certifié ISO 9001. Il assure une automatisation de l'évaluation des formations et enseignements.

Conclusion

Points forts

- Une adéquation avec la politique de l'établissement,
- Une double diplomation mise en œuvre,
- Un bon dispositif de suivi des étudiants et de tutorat,
- Une attractivité de la mention en hausse,
- Une formation à et par la recherche établie,
- Un réel apport du PIA3.

Points faibles

- De faibles échanges internationaux,
- Pas de développement d'offre pour l'alternance et la formation continue.

Recommandations

- S'appuyer sur le service des relations internationales de l'UCA pour dynamiser la mobilité,
- Ouvrir la mention à l'alternance et à la formation continue pour des volumes d'enseignement plus faible en utilisant le découpage des blocs de compétences et l'hybridation déjà proposée.

LICENCE SCIENCES ET TECHNOLOGIES

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Sciences et technologies* est une formation appartenant au champ Science ingénierie technologie environnement (SITE) de l'université Côte d'Azur. À leur arrivée à l'université, les étudiants souhaitant suivre une formation scientifique s'inscrivent *via* le portail Sciences et technologies qui est commun aux disciplines mathématiques, physique, informatique, électronique et sciences de la Terre. L'objectif est de permettre aux étudiants de choisir, soit une spécialisation progressive (leur permettant de s'inscrire en 3^e année de licence - L3 - dans la discipline de leur choix) ; soit une formation pluridisciplinaire personnalisée dans le champ considéré, agrémentée de stages, de projets et d'enseignements professionnalisants.

En L3, la licence *Sciences et technologies* se décline en 5 parcours : *Sciences et technologies parcours Général* ; *Bâtiments à hautes performances énergétiques (BHPE)* ; *Intelligence artificielle* ; *Enseignement, éducation, formation, premier degré* ; et *Enseignement, éducation, formation, second degré - physique-chimie*. Cette formation, dans l'architecture décrite, a été mise en place en septembre 2020, le *parcours Intelligence artificielle* n'ayant ouvert qu'en septembre 2021. Selon le parcours choisi, le diplômé pourra poursuivre des études dans des masters disciplinaires, dans les masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEÉF)* premier et second degré ou postuler à des postes de technicien supérieur ou assistant ingénieur dans l'industrie. Tous les parcours sont en formation initiale, excepté le parcours *BHPE* qui est proposé en alternance.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence *Sciences et technologies* est la formation centrale du champ SITE en 1^{re} année (L1) et 2^e année de licence (L2) : elle est construite en cohérence et en complémentarité des autres licences disciplinaires de L3.

Cependant, la diversité des unités d'enseignement et des parcours proposés rend son organisation complexe. Elle permet en effet aux étudiants qui ne souhaitent pas se spécialiser dans une discipline en L3 (ou qui ne peuvent pas car ils n'ont pas validé un nombre suffisant d'unités d'enseignement - UE - de la discipline) de conserver un parcours pluridisciplinaire et d'être diplômés. Elle est ainsi bien adaptée à la réorientation. Il est possible en L3 *Sciences et technologies* de suivre des modules disciplinaires de L1, L2 en cas de manque de prérequis. Les étudiants peuvent également suivre des UE à visée professionnalisante proposée par le projet Licence à l'université compétences et adaptabilité (L@UCA) - Management de projet, Démarche qualité, Logistique, Entrepreneuriat, Techniques commerciales, projet FabLab. La formation propose également des parcours professionnalisants variés.

La formation n'offre pas de dispositif spécifique à l'international à ses étudiants. Elle mentionne accueillir régulièrement des étudiants étrangers issus du dispositif Études en France, mais les données fournies soulignent des flux fiables voire nuls (1 mobilité entrante pour 2020-2021, 0 pour les années précédentes). En ce qui concerne la mobilité sortante, les étudiants (11 en 2020-2021) peuvent en bénéficier grâce aux accords que l'établissement a développés avec d'autres universités étrangères.

La formation présente un bon adossement à la recherche. Les étudiants peuvent suivre de nombreuses unités d'enseignements disciplinaires dispensées par des enseignants-chercheurs qui peuvent sensibiliser leur public à la recherche. Au cours de ces enseignements, les étudiants sont formés à une méthodologie scientifique et acquièrent des compétences préparant à la recherche. D'autre part, les étudiants sont sensibilisés à la déontologie et à l'intégrité scientifique lors de la rédaction de rapports et de comptes rendus de travaux pratiques (TP) ainsi que par des enseignements délivrés dans les unités d'enseignement de compétences transversales, où des connaissances sur la recherche bibliographique et les outils numériques sont aussi délivrées (120 heures sur 3 ans assurées par des personnels de la documentation).

La diversité des parcours proposés par la formation implique qu'elle tisse des liens avec le monde socio-économique et qu'elle intègre des outils de professionnalisation. Les contenus des cinq parcours proposés permettent de définir trois axes de professionnalisation : les métiers de la recherche après une poursuite d'études en master disciplinaire (*Sciences et technologies parcours Général*) ; les métiers de technicien et assistant ingénieur (parcours *BHPE*) et les métiers de l'enseignement (parcours *Enseignement, éducation,*

formation, premier degré et parcours Enseignement, éducation, formation, second degré - physique-chimie). Seul le parcours *Bâtiments à hautes performances énergétiques* est proposé à l'alternance et fait intervenir dans sa formation des enseignants issus du monde professionnel (11 personnes pour un total de 235 heures).

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'alignement des objectifs de la formation avec les méthodes pédagogiques et leur déclinaison en compétences est très différent d'un parcours à un autre. Le travail sur les compétences est très abouti pour le parcours en alternance et laisse apparaître une grande cohérence entre les objectifs du parcours et les compétences visées. Pour les autres parcours, les étudiants valident les compétences associées aux modules suivis et se constituent un portefeuille de compétences propres à chacun et en accord avec leur objectif de formation.

La formation modernise ses pratiques pédagogiques. Les *syllabus* sont disponibles pour la moitié des unités d'enseignement proposées aux étudiants. Certains enseignements sont disponibles en mode hybride. La formation bénéficie des actions de diversification des pratiques pédagogiques menées au sein des disciplines du champ au travers des UE de ces disciplines proposées. Ainsi, des ingénieurs du projet L@UCA assistent les enseignants dans l'hybridation de leur cours et dans la production de supports numériques. À noter que le parcours *Bâtiments à hautes performances énergétiques* peut être totalement dispensé à distance si nécessaire. Les locaux accueillant les étudiants pour les enseignements théoriques et pratiques ont un niveau d'équipement correct. Un espace de coworking et un FabLab sont aussi accessibles aux étudiants afin de réaliser leurs projets.

La formation ne propose pas de dispositif spécifique favorisant son ouverture à l'international. L'enseignement de l'anglais est proposé tous les semestres à raison de 20 heures par semestre. Les étudiants passent *le Test of English for International Communication (TOIEC)* en L3. D'autre part, la formation ne fait pas état de dispositifs favorisant les mobilités entrantes ou sortantes, se contentant de mentionner que la gestion administrative des demandes d'aide à la mobilité est assurée par le Bureau des relations internationales.

La formation, en faisant évoluer ses pratiques pédagogiques et par sa pluridisciplinarité, est bien adaptée à la formation continue. L'alternance n'est proposée que pour le parcours *Bâtiments à hautes performances énergétiques*. Ainsi cinq étudiants se sont inscrits en formation continue sur les trois années chiffrées.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation rapporte une bonne attractivité mais les chiffres donnés sont difficilement analysables. Pour maintenir son attractivité, l'équipe pédagogique participe à divers dispositifs d'orientation et d'information : présence à des salons, des journées portes ouvertes, réalisation de visites dans les lycées. Elle compte également sur des actions de communication (plaquettes, site internet de l'établissement, *Open Space Moodle*). Elle suit les effectifs et analyse la provenance des étudiants inscrits en première année, 90 % des étudiants ayant un bac général, 10 % un bac technologique. Les effectifs sont en hausse en L1 et en L2 au cours de toute la période concernée, la capacité d'accueil ayant été augmentée et étant atteinte (475 en 2018 - 2019 et 725 en 2020-2021 pour le portail Sciences et technologie).

Les données fournies ne permettent pas d'analyser la réussite des étudiants des différentes années et parcours. Les étudiants de la première promotion de la L3 *Sciences et technologies* parcours *Général* et parcours *Enseignement, éducation, formation, premier degré* n'ayant été diplômés qu'en juillet 2021, la formation a estimé, par exemple, que l'analyse des résultats obtenus n'était pas pertinente et ne les a pas diffusés. Étant donné les nombreux dispositifs d'aide à la réussite décrits, «Hub pour rebondir, UE professionnalisantes, dispositifs «oui-si» disponibles en première et deuxième année, il est regrettable de ne pouvoir évaluer leur impact. Aucune donnée n'est fournie pour le parcours *Enseignement, éducation, formation, second degré - physique-chimie*. Pour le parcours *BHPE*, un taux de réussite de 100 % est rapporté.

Les données fournies ne permettent pas d'apprécier la qualité de l'insertion professionnelle ou de la poursuite d'études. Le dispositif de suivi piloté par l'établissement est en place. Cependant, seule une enquête sur les diplômés de 2020 non réinscrits à l'université de Côte d'Azur (UCA) est disponible : avec 3 répondants sur les 9 diplômés ciblés elle ne présente pas d'intérêt. En revanche, le suivi du parcours *Bâtiments à hautes performances énergétiques* est réalisé avec rigueur par l'obligation de la certification ISO 9001 et des conformités Qualiopi du centre de formation d'apprentis (CFA). Il n'est pourtant pas fourni.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation s'appuie sur les moyens et les actions mises en place par les autres licences disciplinaires. Là encore, les données sont inexistantes ou incomplètes. Par exemple, les moyens humains pour le parcours *Bâtiments à hautes performances énergétiques* sont mentionnés mais aucune information à propos des moyens en termes de locaux n'est présentée pour ce parcours. La multiplicité des parcours rend difficile l'identification de responsables (de parcours et/ou de formation) et ne permet pas d'appréhender clairement l'organisation de l'équipe pédagogique.

La procédure d'évaluation des enseignements est en place. Elle est pilotée par la Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements. Le dossier ne comprend que le compte-rendu du conseil de perfectionnement du parcours *BHPE* (conseil commun à la 1^{re} année (M1) et à la 2^e année (M2) du master *Nano&matériaux, industrie&management, conception&qualité, énergie&environnement* (NICE), le premier conseil de perfectionnement pour les autres parcours étant programmé à l'issue de l'année 2021-2022.

Conclusion

Points forts

- Une formation incontournable en L1 et L2 dans le champ SITE,
- Des effectifs importants en L1.

Points faibles

- Une trop grande diversité de parcours en L3,
- Un parcours *BHPE* rattaché artificiellement à la formation car ne partageant ni les moyens humains ni les locaux avec la formation,
- Pas encore de conseil de perfectionnement au niveau de la mention ou des parcours (à l'exception de *BHPE*),
- Des données relatives à la réussite et au devenir des étudiants trop peu nombreuses, voire inexistantes.

Recommandations

- Permettre une meilleure identification des responsables de formation et/ou définir une organisation plus claire de l'équipe pédagogique,
- Clarifier le positionnement du parcours *BHPE* au sein de la formation,
- Instaurer un conseil de perfectionnement au niveau de la mention, qui aidera au pilotage de cette architecture complexe,
- Améliorer la collecte de données (taux de réussite, devenir des étudiants), ce qui permettrait d'apprécier pleinement la qualité de la formation.

LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS) : ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE-SANTÉ

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence mention *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : activité physique adaptée-santé* comprend un seul parcours. La formation est dispensée sur le Campus STAPS. La formation est pleinement intégrée à un portail STAPS, incluant les mentions *STAPS Management du sport*, *STAPS Éducation et motricité* et *STAPS Entraînement sportif*. Les deux premières années sont constituées d'un tronc commun aux quatre mentions avec une spécialisation dans la mention en 3^e année de licence (L3).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La mention s'inscrit dans un portail avec trois autres mentions ; il s'agit donc d'une construction cohérente et en complémentarité avec d'autres formations de l'établissement. La formation s'appuie sur un panel d'intervenants professionnels du territoire, toutefois, le nombre de professionnels ainsi que le nombre d'heures réalisées ne sont pas connus. Le cursus n'intègre pas encore les enjeux du développement durable. Ceci pourrait être une orientation à envisager pour un futur contrat. En cohérence avec la stratégie de l'établissement, la mention bénéficie pleinement de l'Initiative d'excellence (IDEX) ainsi que du Programme d'investissements et d'avenir (PIA) 3 porté par l'université de Côte d'Azur (UCA). Les objectifs du programme doivent permettre l'amélioration de la réussite et de l'insertion professionnelle des étudiants. Ceci passe par un renforcement des dispositifs d'orientation, une flexibilisation des *cursus* et enfin une transformation pédagogique. Les contenus de formation sont construits en cohérence avec les compétences de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). La mention propose une approche pluridisciplinaire. En effet, un champ d'enseignements assez large allant des Sciences humaines et sociales (SHS) aux Sciences du Numérique et de l'Ingénieur (SNI) est abordé durant le *cursus*.

La formation ne développe pas une offre spécifique à l'international. Elle indique être à saturation dans ses effectifs et n'être pas en mesure d'assurer une offre spécifique sur ce sujet. La mobilité étudiante, qu'elle soit entrante ou sortante est faible : un étudiant en moyenne chaque année dans les deux cas.

La mention est parfaitement adossée à la recherche. En effet, elle s'appuie sur l'équipe de chercheurs du laboratoire Motricité humaine expertise sport santé (LAMHESS, UPR 6312) qui est un laboratoire pluridisciplinaire favorisant les recherches à l'interface entre les sciences de la vie et de la santé et les sciences de l'homme et de la société.

La formation est possible en formation continue. Les adaptations le permettant ne sont pas présentées et aucun parcours spécifique n'est proposé pour la formation continue ou l'alternance. Il serait peut-être intéressant de développer ces possibilités dans le futur. Les étudiants organisent une journée nationale sport et handicap avec la participation de structures locales. Même si elles sont déjà présentes, les relations avec le monde socio-économique ainsi que la dimension liée à la professionnalisation pourraient être certainement encore optimisées.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les maquettes fournies ne permettent de juger l'alignement pédagogique du cursus. Un *syllabus* a été mis en place pour permettre le cadrage des enseignements et les alignements entre objectifs, contenus et modalités d'évaluation ; hybridation pédagogique, transformations pédagogiques (28 % du *syllabus* rédigé et 32 unités disponibles en formation hybride (présentiel/distanciel). Toutefois, le nombre d'heures étudiant pouvant être suivies partiellement ou entièrement à distance n'est pas connu. En revanche, les blocs ne sont pas mis en place

de façon effective. Le *portfolio* des compétences est mis en place, toutefois seulement deux étudiants possèdent un compte. Aucun élément ne permet de savoir comment la mention valorise les compétences acquises dans le *cursus* ou en dehors de celui-ci. La formation exploite des lieux d'enseignement variés (amphithéâtres, salles de cours, salles d'expérimentation, et terrains sportifs).

Le futur diplômé en *Activités physiques adaptées-santé* aura pour mission de participer à la conception, la conduite et l'évaluation de programmes d'intervention, de prévention, de réadaptation, d'intégration et d'éducation pour la santé par l'activité physique adaptée. La mention permet également une poursuite en master orienté vers des métiers de l'intervention dans différentes structures des secteurs public ou privé. Sur la base du code du sport, les futurs diplômés bénéficient des prérogatives d'exercice suivant « Encadrement des activités physiques ou sportives à destination de différents publics dans une perspective de prévention-santé ou de réadaptation ou d'intégration de personnes présentant l'altération d'une fonction physique ou psychique ». La mention est organisée sur la base d'un portail de deux ans. Toutefois, il est important de noter que les étudiants ne choisissent pas librement les unités d'enseignement (UE) d'ouverture et/ renforcement lors de cette spécialisation en 2^e année (L2). L'inscription dans les UE de spécialisation est imposée pour qu'un nombre prédéfini de groupes de travaux dirigés (TD) dans chaque mention puisse être mis en place. Ce nombre de groupe est choisi par l'équipe pédagogique. Cette méthode va clairement à l'encontre de la personnalisation du parcours par les étudiants et de leur liberté à choisir la mention qu'ils souhaitent suivre.

En ce qui concerne la mobilité internationale, la formation propose un accompagnement pédao-administratif pour permettre aux étudiants de réfléchir sur leur projet, concevoir un *learning agreement* et enfin réaliser leur projet. Toutefois, au regard du nombre d'étudiants en mobilité sortante (1 en 2018-2019, 2 en 2019-2020 et 1 en 2020-2021), peu d'entre eux engagent des démarches en ce sens ou vont au bout du processus. À l'avenir, une démarche spécifique pourrait être proposée de façon à dynamiser les mobilités. La formation permet d'acquérir des compétences en anglais (100 heures de la 1^{re} année de licence - L1 - à la L3). Une certification Compétences en langues de l'enseignement supérieur (CLES) est envisagée pour 2022.

La mention accueille deux stagiaires en formation continue par an. L'accueil des alternants ou des apprentis n'a pas été développé lors de ce contrat (pas de dispositif ou d'aménagement dédié). Le développement à l'avenir de ce genre de dispositifs vers les publics alternants ou d'apprentis offrirait un potentiel important de progression pour la mention.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation subit l'augmentation du nombre de bacheliers (*baby-boom de l'an 2000*), qui a contribué à l'augmentation du taux de pression pour entrer à l'université (augmentation de 250 % des demandes en deux ans) et l'augmentation des effectifs (de 456 à 650 étudiants en deux ans). La formation est ainsi de fait attractive. Des actions sont menées pour optimiser l'orientation ainsi que l'intégration des étudiants. Au regard de l'équipe pédagogique en place, il n'est plus possible d'accueillir convenablement davantage d'étudiants. De gros efforts sont faits pour mieux orienter et limiter le décrochage des étudiants néo-entrants : journées portes ouvertes, journées d'immersion, salon étudiant, webconférences et des capsules vidéos.

Le dossier ne permet pas de connaître le nombre d'étudiants ayant validé des *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)*. Ceci suggère que la mention ne dispose pas de données objectives pour suivre l'évolution des taux de réussite et analyser l'impact sur ceux-ci de ses dispositifs d'accompagnement. Les seules données présentées sont incomplètes et imprécises. Celles-ci indiquent un taux de réussite en L1 "autour des" 50 %, et de 75 % en L2 et L3. Ces valeurs sont bonnes si on les compare aux résultats nationaux. Un dispositif de tutorat étudiant par un autre étudiant a été mis en place. Les dispositifs d'accompagnement permettent aux L1 "oui-si" d'avoir un taux de passage en L2 de 70 %. Respectivement 31 et 38 étudiants ont été diplômés en 2018-2019 et 2019-2020.

La mention s'appuie sur l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) et de l'insertion professionnelle missionné par l'établissement pour analyser l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés. Le taux de réponse à 12 mois de l'OVE est proche des 60 % ce qui est un bon résultat. L'ensemble des répondants est en poursuite d'études. Aucune donnée n'est disponible à 30 mois.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

51 chercheurs ou enseignants-chercheurs interviennent dans la mention. Il est très surprenant de constater que la mention n'est pas en mesure de connaître le nombre total d'enseignants (enseignants et enseignants-chercheurs) permanents intervenant dans la formation ainsi que le nombre total d'enseignants temporaires (ex. attaché temporaire d'enseignement et de recherche - ATER -, contractuels, vacataires). Le dossier indique que l'équipe pédagogique est en tension avec 8 000 heures complémentaires.

L'équipe pédagogique est accompagnée dans le cadre de formations (diplôme universitaire Enseigner et apprendre à l'université par l'UCA; webinaires, d'atelier de partages pédagogiques, etc.). Durant les trois années du cycle de licence et sans prendre en compte les compétences transversales, le nombre d'heures étudiants (équivalent TD) s'élève à 1 620 heures. La mention a mis en place un référentiel de cadrage des missions d'un responsable de formation ainsi qu'un comité de pilotage. Elle dispose également d'un conseil de perfectionnement.

En 2017, l'université de Côte d'Azur a mis en place la Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignement. L'objectif est d'harmoniser le processus d'évaluation des formations et des enseignements. La formation dispose de son conseil de perfectionnement. Le compte-rendu de la réunion qui s'est tenue le 14 juin 2021 est fourni. Aucun commentaire ou analyse de l'enquête d'insertion professionnelle de l'UCA n'est proposé.

Conclusion

Points forts

- Un apport intéressant du PIA 3,
- Un bon adossement à la recherche,
- Une excellente attractivité.

Points faibles

- Une faible ouverture vers l'alternance et la formation continue,
- Une filière en tension,
- Un manque de données pour le pilotage de la mention,
- Un problème de personnalisation des parcours du fait d'un choix imposé des UE de spécialisation au niveau du portail ainsi que des mentions suivies par les étudiants.

Recommandations

- Développer la formation continue et l'alternance avec un accompagnement administratif : cela serait une plus-value pour la mention qui possède un fort potentiel dans ce domaine,
- Améliorer la collecte de données permettant de piloter la mention,
- Faire évoluer le portail STAPS pour permettre aux étudiants de personnaliser véritablement leur parcours et choisir librement les UE de spécialisation en L2. Les étudiants doivent in fine pouvoir choisir en L3 la mention de licence qu'ils souhaitent suivre.

LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS) – ÉDUCATION ET MOTRICITÉ

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) – Éducation et motricité (EM)* est constituée de deux parcours : un parcours *Enseignement, éducation, formation, premier degré* et un parcours *Enseignement, éducation, formation, second degré – Éducation physique et sportive (EPS)*.

La formation est pleinement intégrée à un portail STAPS, incluant les mentions *STAPS Activité physique adaptée - Santé*, *STAPS Management du sport* et *STAPS Entraînement sportif*. Les deux premières années sont constituées d'un tronc commun aux quatre mentions avec une spécialisation dans la mention en 3^e année de licence (L3).

1. La politique et la caractérisation de la formation

En cohérence avec la stratégie de l'établissement, la mention bénéficie pleinement du Programme d'investissements et d'avenir (PIA) 3 porté par l'université de Côte d'Azur (UCA). Les objectifs du programme doivent permettre l'amélioration de la réussite et de l'insertion professionnelle des étudiants. Ceci passe par un renforcement des dispositifs d'orientation, une flexibilisation des *cursus* et enfin une transformation pédagogique (mise en place de *syllabus* sur 58 % des cours du portail STAPS, transformation pédagogique d'environ 10 % des enseignements). La mention propose clairement une approche pluridisciplinaire. En effet, un champ d'enseignements assez large allant des Sciences humaines et sociales (SHS) aux Sciences du numérique et de l'informatique (SNI) est abordé durant le *cursus*. Une unité d'enseignement (UE) est spécifiquement dédiée à l'approche interdisciplinaire. Le *cursus* s'appuie sur des acteurs professionnels locaux dans les enseignements ainsi que lors de la réalisation de tables rondes. La mention étant déjà sous tension (8 000 heures complémentaires au niveau du portail), elle n'est pas en mesure de développer une offre à l'international.

La mention (L3) n'est pas adossée à la recherche. La formation à la recherche au niveau du portail est circonscrite aux sciences de la vie lors d'enseignements réalisés par des enseignants-chercheurs dans ce domaine. Le *cursus* n'intègre pas encore les enjeux du développement durable. Ceci devrait être une orientation à envisager pour un futur contrat.

Il est impossible de savoir si la formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation, ce point n'étant pas traité dans le dossier d'autoévaluation.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La mention mène en priorité vers les métiers d'enseignant d'éducation physique et sportive (EPS) et de professeur des écoles. Pour cela, une poursuite d'études est proposée en master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEÉF)* à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ). La mention prépare également à une poursuite d'études en master vers des métiers de l'intervention dans différentes structures des secteurs public ou privé. La mention est organisée sur la base d'un portail de deux ans avec une "spécialisation" en L3. Toutefois, il est important de noter que les étudiants ne choisissent pas librement les UE d'ouverture et/renforcement lors de cette spécialisation en 2^e année de licence (L2). L'inscription dans les UE de spécialisation est imposée pour qu'un nombre prédéfini de groupes de travaux dirigés (TD) dans chaque mention puisse être mis en place. Ce nombre de groupes est choisi par l'équipe pédagogique. Cette méthode va clairement à l'encontre de la personnalisation du parcours par les étudiants et de leur liberté à choisir la mention qu'ils souhaitent suivre. Les maquettes fournies ne permettent pas de juger l'alignement pédagogique mis en place. Un *syllabus* a été mis en place pour permettre le cadrage des enseignements et les alignements entre objectifs, contenus et modalités d'évaluation ; hybridation pédagogique voire transformations pédagogiques (28 % du *syllabus* rédigé et 32 unités disponibles en formation hybride - présentiel/distanciel). Toutefois, le nombre d'heures étudiant pouvant être suivies partiellement ou entièrement à distance n'est pas

connu.

Le cursus est construit sur la base des compétences de la fiche du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Mais les blocs ne sont pas mis en place de façon effective. Le *portfolio* des compétences est certes mis en place, toutefois seulement 5 étudiants possèdent un compte sur les 2 dernières années. Aucun élément ne permet de savoir comment la mention valorise les compétences acquises dans le cursus ou en dehors de celui-ci. La formation exploite des lieux d'enseignement variés (Amphithéâtres, salles de cours, salles d'expérimentation, et terrains sportifs).

La formation permet d'acquérir des compétences en anglais (100 heures de la 1^{re} année - L1 - à la L3). Une certification de Compétences en langues de l'enseignement supérieur (CLES) est envisagée pour 2022. Des informations sont dispensées concernant la mobilité internationale, toutefois peu d'étudiants engagent des démarches. Une démarche spécifique pourrait être proposée de façon à dynamiser les mobilités.

La mention accueille deux stagiaires en formation continue par an. L'accueil des alternants ou des apprentis n'a pas été développé lors de ce contrat (pas de dispositif ou d'aménagement dédié). Le développement à l'avenir de ce genre de dispositif vers les publics alternants ou d'apprentis offrirait un potentiel important de progression pour la mention.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation a subi une augmentation de 25 % des demandes en 2 ans ; les effectifs de L1 sont passés de 456 à 650 étudiants au cours de cette même période. La formation est ainsi attractive. Au regard de l'équipe pédagogique en place, il n'est plus possible d'accueillir convenablement davantage d'étudiants. De gros efforts sont fait pour mieux orienter et limiter le décrochage des étudiants néo-entrants : journées portes ouvertes, journées d'immersion, salon étudiant, webconférences ainsi que des capsules vidéos.

La mention ne dispose pas de données objectives pour suivre l'évolution des taux de réussite et analyser l'impact sur ceux-ci de ses dispositifs d'accompagnement. En effet, le dossier ne permet pas de connaître le nombre des étudiants ayant validé des crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)*.

La mention s'appuie sur l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) et de l'insertion professionnelle missionné par l'établissement pour analyser l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés. Le taux de réponse à 12 mois de l'OVE est entre 54 et 68 % ce qui est un assez bon résultat. En moyenne, 35 étudiants sont en poursuite chaque année. Aucune donnée n'est disponible à 30 mois.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

49 enseignants-chercheurs et chercheurs interviennent dans la formation. Il est très surprenant de constater que la mention n'est pas en mesure de connaître le nombre de permanents ainsi que le nombre de professionnels intervenants dans la formation. Le dossier indique que l'équipe pédagogique est en tension avec 8 000 heures complémentaires. L'équipe pédagogique est accompagnée dans le cadre de formations (diplôme universitaire Enseigner et apprendre à l'université par l'UCA ; webinaires, atelier de partages pédagogiques, etc.). Durant les 3 années du cycle de licence, et sans prendre en compte les compétences transversales, le nombre d'heures étudiants (équivalent TD) s'élève à 1 620 heures. La mention a mis en place un référentiel de cadrage des missions d'un responsable de formation ainsi qu'un comité de pilotage.

La formation dispose également d'un conseil de perfectionnement. En 2017, l'université de Côte d'Azur a mis en place la Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements. L'objectif est d'harmoniser le processus d'évaluation des formations et des enseignements. Au cours des trois dernières années du contrat, respectivement 43, 85 et 61 étudiants ont répondu aux questionnaires d'évaluation. Le mode de gestion des deux parcours n'est pas précisé.

Conclusion

Points forts

- Un véritable apport du PIA 3,
- Une bonne attractivité de la formation.

Points faibles

- Un faible adossement à la recherche,
- Une inadéquation partielle entre la formation et la fiche RNCP en raison d'une orientation quasi exclusive de la mention vers une préparation au concours du Certificat d'aptitude au professorat d'éducation physique et sportive (CAPEPS),
- Un manque de données pour le pilotage des parcours et de la mention, ainsi qu'au sujet des relations internationales et de la mention avec le monde socio-économique,
- Un problème de personnalisation des parcours du fait d'un choix imposé des UE de spécialisation au niveau du portail ainsi que des mentions suivies par les étudiants.

Recommandations

- Améliorer l'adossement à la recherche en diversifiant les enseignements dédiés,
- Universitariser, respecter les compétences attendues par la fiche RNCP et ainsi diversifier les possibilités de professionnalisation des étudiants,
- Améliorer la collecte de données permettant de piloter la mention,
- Développer la formation continue et l'alternance avec un accompagnement administratif : cela serait une plus-value pour la mention qui possède un fort potentiel dans ce domaine,
- Faire évoluer le portail STAPS pour permettre aux étudiants de personnaliser véritablement leur parcours et choisir librement les UE de spécialisation en L2. Les étudiants doivent *in fine* pouvoir choisir en L3 la mention de licence qu'ils souhaitent suivre.

LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS) - ENTRAÎNEMENT SPORTIF

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La mention *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) - Entraînement sportif (ES)* est constituée d'un seul parcours mis en œuvre sur le Campus Plaine du Var site STAPS.

La formation est pleinement intégrée à un portail STAPS, incluant les mentions *STAPS Activité physique adaptée - Santé*, *STAPS Education et motricité* et *STAPS Management du sport*. Les deux premières années sont constituées d'un tronc commun aux quatre mentions avec une spécialisation dans la mention en 3^e année de licence (L3).

1. La politique et la caractérisation de la formation

En cohérence avec la stratégie de l'établissement, la mention bénéficie pleinement du Programme d'investissements et d'avenir (PIA) 3 porté par l'université de Côte d'Azur (UCA). Les objectifs du programme doivent permettre l'amélioration de la réussite et de l'insertion professionnelle des étudiants. Ceci passe par un renforcement des dispositifs d'orientation, une flexibilisation des *cursus* et enfin une transformation pédagogique (mise en place de syllabus sur 58 % des cours du portail STAPS, transformation pédagogique d'environ 10 % des enseignements). La mention propose clairement une approche pluridisciplinaire. En effet, un champ d'enseignements assez large allant des Sciences humaines et sociales (SHS) aux Sciences du numérique et de l'informatique (SNI) est abordé durant le *cursus*. Une unité d'enseignement (UE) est spécifiquement dédiée à l'approche interdisciplinaire. Le *cursus* n'intègre pas encore les enjeux du développement durable. Ceci pourrait être une orientation à envisager pour un futur contrat.

La mention étant déjà sous tension, elle n'est pas en mesure de développer une offre à l'international.

La formation à la recherche est présente mais circonscrite aux sciences de la vie lors d'enseignements réalisés par des enseignants-chercheurs dans ce domaine. Au sein du portail, plusieurs enseignants-chercheurs issus de différents champs scientifiques participent à la formation des étudiants.

Le *cursus* s'appuie sur 12 professionnels du territoire (330 heures) et des partenariats locaux afin de permettre aux étudiants de développer des compétences de terrain dans le cadre de stages : 50 heures en 2^e année (L2) et 150 heures en L3. La mention dispose également d'une unité d'enseignement facultative d'entrepreneuriat. La mention n'a pas défini sa politique en matière d'alternance et de formation continue, toutefois, c'est un projet pour le futur contrat. Cette mention prépare également à une poursuite d'études en master vers des métiers (par exemple, technique, préparation physique, psychologique, technologies vidéo/informatiques d'analyse de la performance sportive) dans différentes structures des secteurs public ou privé.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La mention est orientée à la fois vers le secteur de la performance sportive et vers celui de la mise en forme de différents publics. L'obtention de la licence permet l'exercice des prérogatives suivantes : Encadrement de différents publics à des fins d'amélioration de la performance ou de développement personnel dans la (les) discipline(s) mentionnée(s) dans l'annexe descriptive au diplôme. La mention est organisée sur la base d'un portail de deux ans. Toutefois, il est important de noter que les étudiants ne choisissent pas librement les UE d'ouverture et/ou de renforcement lors de cette spécialisation en L2. L'inscription dans les UE de spécialisation est imposée pour qu'un nombre prédéfini de groupes de travaux dirigés (TD) dans chaque mention puisse être mis en place. Ce nombre de groupes est choisi par l'équipe pédagogique. Cette méthode va clairement à l'encontre de la personnalisation du parcours par les étudiants et de leur liberté à choisir la mention qu'ils souhaitent suivre.

Les maquettes fournies ne permettent pas de juger l'alignement pédagogique mis en place. Un syllabus a été mis en place pour permettre le cadrage des enseignements et les alignements entre objectifs, contenus et modalités d'évaluation ; hybridation pédagogique voire transformations pédagogiques (28 % du syllabus rédigé et 32 unités disponibles en formation hybride (présentiel/distanciel). Toutefois, le nombre d'heures étudiant pouvant être suivies partiellement ou entièrement à distance n'est pas connu. Le cursus est construit sur la base des compétences de la fiche du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). En revanche, les blocs ne sont pas mis en place de façon effective. Le *portfolio* des compétences sera mis en place en 2022. Aucun élément ne permet de savoir comment la mention valorise les compétences acquises dans le cursus ou en dehors de celui-ci. La formation exploite des lieux d'enseignement variés (amphithéâtres, salles de cours, salles d'expérimentation, et terrains sportifs). Il faut souligner que l'organisation de la mention permet à 11 étudiants du Centre de ressources, d'expertise et de performance sportive (CREPS) de suivre la formation entièrement à distance.

Le cursus permet d'acquérir des compétences en anglais (100 heures de la 1^{re} année - L1 - à la L3). Une certification Compétences en langues de l'enseignement supérieur (CLES) est envisagée pour 2022. Des informations sont dispensées concernant la mobilité internationale ; toutefois peu d'étudiants engagent des démarches. À l'avenir, une démarche spécifique pourrait être proposée de façon à dynamiser les mobilités.

L'accueil des alternants ou des apprentis n'a pas été développé lors de ce contrat (pas de dispositif ou d'aménagement dédié). Le fait que la formation soit déjà accessible à distance facilitera à l'avenir le développement de ce genre de dispositifs vers les publics alternants ou d'apprentis qui offrent un potentiel important pour la mention.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation subit l'augmentation du nombre de bacheliers, ce qui a contribué à l'augmentation du taux de pression pour rentrer à l'université (augmentation de 250 % des demandes en deux ans) et à l'augmentation des effectifs de L1 (de 456 à 650 étudiants en 2 ans). La formation est ainsi attractive. Des actions sont menées pour optimiser l'orientation ainsi que l'intégration des étudiants. Au regard de l'équipe pédagogique en place, il n'est plus possible d'accueillir convenablement davantage d'étudiants. De gros efforts sont faits pour mieux orienter et limiter le décrochage des étudiants néo-entrants : journées portes ouvertes, journées d'immersion, salon étudiant, webconférences ainsi que des capsules vidéos.

La mention ne dispose pas de données objectives pour suivre l'évolution des taux de réussite et analyser l'impact sur ceux-ci de ses dispositifs d'accompagnement. Le dossier ne permet pas de connaître le nombre d'étudiants ayant validés des crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)*. Sans que l'on sache de quelle année il s'agit précisément, la mention indique que le taux de réussite en 2^e et 3^e année est en moyenne à 75 %. Le nombre d'étudiants inscrit en 3^e année du cycle lors des 3 dernières années était de 80, 94 et 118 étudiants. Le nombre de diplômés sur les 3 dernières années était de 62, 80 et 66 étudiants. Ces données suggèrent que la réussite est très fluctuante selon les années.

La mention s'appuie sur l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) et de l'insertion professionnelle missionné par l'établissement pour analyser l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés. Le taux de réponse à 12 mois de l'OVE est entre 61 et 77 % ce qui est un bon résultat. Aucune donnée n'est disponible à 30 mois.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Le dossier indique que l'équipe pédagogique est en tension avec 8 000 heures complémentaires. 51 enseignants-chercheurs et de chercheurs ainsi que 12 professionnels interviennent dans la formation. Le nombre total de permanents qui interviennent dans la mention n'est pas connu. L'équipe pédagogique est accompagnée à l'aide des formations spécifiques (diplôme universitaire Enseigner et apprendre à l'université par l'UCA ; webinaires, ateliers de partages pédagogiques, etc.). Durant les 3 années du cycle de licence et sans prendre en compte les compétences transversales, le nombre d'heures étudiants (équivalent travaux dirigés - TD) s'élève à 1 620 heures. La mention a mis en place un référentiel de cadrage des missions d'un responsable de formation ainsi qu'un comité de pilotage.

Elle dispose également d'un conseil de perfectionnement. En 2017, l'université de Côte d'Azur a mis en place la Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements. L'objectif est d'harmoniser le processus d'évaluation des formations et des enseignements. Sur les trois dernières années du contrat, respectivement 43, 85 et 62 étudiants ont répondu aux questionnaires d'évaluation.

Conclusion

Points forts

- Une bonne intervention des professionnels dans la mention,
- Un réel apport du PIA 3,
- Une excellente attractivité de la formation.

Points faibles

- Un adossement de la mention à la recherche qui pourrait être étendu aux SHS,
- Un manque de données pour le pilotage des parcours et de la mention,
- Un problème de personnalisation des parcours du fait d'un choix imposé des UE de spécialisation au niveau du portail ainsi que des mentions suivies par les étudiants.

Recommandations

- Clarifier et étendre aux SHS la formation à la recherche de la mention,
- Améliorer la collecte de données permettant de piloter la mention,
- Faire évoluer le portail pour permettre aux étudiants de personnaliser véritablement leur parcours et choisir librement les UE de spécialisation en L2. Les étudiants doivent *in fine* pouvoir choisir en L3 la mention de licence qu'ils souhaitent suivre.

LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS) - MANAGEMENT DU SPORT

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La mention *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) - Management du Sport* est constituée d'un seul parcours.

La formation est pleinement intégrée à un portail STAPS, incluant les mentions *STAPS Activité physique adaptée - Santé*, *STAPS Éducation et motricité* et *STAPS Entraînement sportif*. Les deux premières années (L1 et L2) sont constituées d'un tronc commun aux quatre mentions avec une spécialisation dans la mention en 3^e année (L3).

1. La politique et la caractérisation de la formation

En cohérence avec la stratégie de l'établissement, la mention bénéficie pleinement du Programme d'investissements et d'avenir (PIA) 3 porté par l'université de Côte d'Azur (UCA). Les objectifs du programme doivent permettre l'amélioration de la réussite et de l'insertion professionnelle des étudiants. Ceci passe par un renforcement des dispositifs d'orientation, une flexibilisation des *cursus* et enfin une transformation pédagogique (mise en place de *syllabus* sur 58 % des cours du portail STAPS, transformation pédagogique d'environ 10 % des enseignements). La mention propose clairement une approche pluridisciplinaire. En effet, un champ d'enseignements assez large allant des Sciences humaines et sociales (SHS) aux Sciences du numérique et de l'informatique (SNI) est abordé durant le *cursus*. Le *cursus* intègre les enjeux du développement durable dans ses contenus de formation. C'est une très bonne chose, car ce sujet est aujourd'hui fondamental dans la construction des projets en lien avec les organisations et l'événementiel sportif.

La mention étant déjà sous tension, elle n'est pas en mesure de développer une offre à l'international. Ceci est dommageable, car la mention possède un potentiel indéniable dans ce domaine. 100 heures sont consacrées à l'apprentissage d'une langue étrangère, dont près de la moitié en ligne. Une certification Compétences en langues de l'enseignement supérieur (CLES) sera proposée en 2022. La formation a accueilli 9 étudiants en mobilité entrante sur toute la période, alors que 3 étudiants de la mention sont sortants sur la même plage chronologique, ce qui est plutôt faible.

La formation à la recherche est présente mais est particulièrement orientée Sciences de la vie; elle est dispensée lors d'enseignements réalisés par des enseignants-chercheurs dans ce domaine au niveau du portail. Une initiation à la recherche est également proposée en L3. Au sein du portail, 49 enseignants-chercheurs issus de différents champs scientifiques participent à la formation des étudiants. Toutefois, le dossier ne fait pas état d'un ou des laboratoires susceptibles de contribuer à l'adossement recherche de la mention.

Le *cursus* s'appuie sur des partenariats locaux afin de permettre aux étudiants de développer des compétences professionnelles adaptées au terrain. Les étudiants participent également à l'organisation d'événements sportifs et touristiques locaux. Il est surprenant qu'une mention directement en lien avec le monde économique ne soit pas en mesure de connaître le nombre de professionnels qui intervient dans son *cursus* ainsi que le nombre d'heures réalisées par ces derniers. Le nombre d'enseignants ou d'enseignants-chercheurs est également inconnu. La mention dispose également d'une unité d'enseignement facultative d'entrepreneuriat.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La mention *STAPS - Management du Sport* est orientée vers de nombreux secteurs professionnels : conception, animation et gestion du sport et des installations sportives dans le secteur public, conception, animation et gestion du sport loisir et du tourisme dans le secteur privé, événementiel et spectacles sportifs, vente et marketing des produits sportifs (matériels, spectacles, pratiques sportives, sports d'aventure, etc.), animation et gestion du loisir sportif et du tourisme pour personnes handicapées. Les contenus de formation *Management*

du sport permettront d'apporter aux étudiants les connaissances sociologiques, juridiques, économiques et pratiques liées aux métiers de ces secteurs. La mention bénéficie d'un écosystème propice : développement du tourisme sportif (par exemple, 40 km de plage), fort potentiel pour la pratique de sports nautiques et activités de nature et enfin dynamique favorable sur l'évènementiel sportif.

Sur la base des deux premières années de formation, le code du sport permet aux diplômés les prérogatives suivantes : Encadrement et animation auprès de tous publics des activités physiques ou sportives à un niveau d'initiation, d'entretien ou de loisir. En ajout des compétences acquises spécifiques au management du sport, ces prérogatives de face-à-face pédagogique peuvent être une plus-value sur le marché de l'emploi. Cette mention permet également une poursuite d'études en master. La mention est organisée sur la base d'un portail de deux ans. Toutefois, il est important de noter que les étudiants ne choisissent pas librement les unités d'enseignement (UE) d'ouverture et/ou de renforcement lors de cette spécialisation en L2. L'inscription dans les UE de spécialisation est imposée pour qu'un nombre prédéfini de groupes de travaux dirigés (TD) dans chaque mention puisse être mis en place. Ce nombre de groupes est choisi par l'équipe pédagogique. Cette méthode va clairement à l'encontre de la personnalisation du parcours par les étudiants et de leur liberté à choisir la mention qu'ils souhaitent suivre. Les maquettes fournies ne permettent pas de juger l'alignement pédagogique mis en place. Un *syllabus* a été mis en place pour permettre le cadrage des enseignements et les alignements entre objectifs, contenus et modalités d'évaluation ; hybridation pédagogique voire transformations pédagogiques (28 % du *syllabus* rédigé et 32 unités disponibles en formation hybride (présentiel/distanciel). Toutefois, le nombre d'heures étudiant pouvant être suivies partiellement ou entièrement à distance n'est pas connu. Le *cursus* est construit sur la base des compétences de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). En revanche, les blocs ne sont pas mis en place de façon effective. Le *portfolio* des compétences sera mis en place en 2022. Aucun élément ne permet de savoir comment la mention valorise les compétences acquises dans le *cursus* ou en dehors de celui-ci. La formation exploite des lieux d'enseignement variés (amphithéâtres, salles de cours, salles d'expérimentation, et terrains sportifs).

La mention bénéficie pleinement du Programme d'investissements d'avenir (PIA) 3 porté par l'UCA. Ceci constitue un atout indéniable pour la mention. Toutefois, alors qu'une partie du projet concerne l'hybridation, il faut noter que les enseignements de la mention ne sont pas encore accessibles à distance.

Le cursus permet d'acquérir des compétences en anglais (*cf. supra*). Une certification CLES est envisagée pour 2022.

L'accueil d'étudiants en formation continue (3 stagiaires en 3 ans), des alternants ou des apprentis n'a pas été développé lors de ce contrat (pas de dispositif ou d'aménagement dédié) alors qu'il existe un fort potentiel en la matière.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation subit l'augmentation du nombre de bacheliers. Ceci a contribué à l'augmentation du taux de pression pour rentrer à l'université (augmentation de 250 % des demandes en 2 ans) et à l'augmentation des effectifs de L1 (de 456 à 650 étudiants en 2 ans). La formation est ainsi attractive. Des actions sont menées pour optimiser l'orientation ainsi que l'intégration des étudiants. Au regard de l'équipe pédagogique en place, il n'est plus possible d'accueillir convenablement davantage d'étudiants. De gros efforts sont faits pour mieux orienter et limiter le décrochage des étudiants néo-entrants : journées portes ouvertes, journées d'immersion, salon étudiant, webconférences ainsi que des capsules vidéos.

Le dossier ne permet pas de connaître le nombre des étudiants ayant validé des crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)*. Ceci suggère que la mention ne dispose pas de données objectives pour suivre l'évolution des taux de réussite et analyser l'impact sur ceux-ci de ses dispositifs d'accompagnement. Sans que l'on sache de quelle année il s'agit précisément, la mention indique que le taux de réussite en 2^e et 3^e année est en moyenne à 75 %. Le nombre d'étudiants inscrits en 3^e année du cycle lors des 3 dernières années était de 25, 35 et 56 étudiants. Le nombre de diplômés sur les 3 dernières années était de 20, 34 et 47 étudiants. Ces données suggèrent que la réussite est fluctuante selon les années.

La mention s'appuie sur l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) et de l'insertion professionnelle missionné par l'établissement pour analyser l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés. Le taux de réponse à 12 mois de l'OVE varie énormément, entre 14 et 85 %. Aucune donnée n'est disponible à 30 mois.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

49 enseignants-chercheurs et chercheurs interviennent dans la formation. Le dossier indique que l'équipe pédagogique est en tension avec 8 000 heures complémentaires. L'équipe pédagogique est accompagnée par des possibilités de formations spécifiques (diplôme universitaire Enseigner et apprendre à l'université par l'UCA ; webinaires, d'atelier de partages pédagogiques, etc.). Sur les 3 années du cycle de licence et sans prendre en compte les compétences transversales le nombre d'heures étudiants (équivalent TD) s'élève à 1 620 heures.

La mention a mis en place un référentiel de cadrage des missions d'un responsable de formation ainsi qu'un comité de pilotage. Elle dispose également d'un conseil de perfectionnement. Le compte-rendu succinct de la réunion du 22 avril 2021 est fourni. En 2017, l'université de Côte d'Azur a mis en place la Maison de l'évaluation - amélioration-valorisation des formations et enseignement. L'objectif est d'harmoniser le processus d'évaluation des formations et des enseignements. Sur les 3 dernières années du contrat, respectivement 43, 85 et 72 étudiants ont répondu aux questionnaires d'évaluation.

Conclusion

Points forts

- Une forte attractivité,
- Un apport réel du PIA 3,
- Un écosystème favorable.

Points faibles

- Un manque de clarté concernant l'adossement à la recherche,
- Une faible ouverture vers l'international,
- Un manque d'adaptation de la mention aux publics de la formation continue, apprentis et alternants,
- Manque de données pour le pilotage des parcours et de la mention,
- Un problème de personnalisation des parcours du fait d'un choix imposé des UE de spécialisation au niveau du portail et ainsi que des mentions suivies par les étudiants.

Recommandations

- Clarifier et étendre aux SHS la formation à la recherche de la mention,
- Développer une offre ouverte à l'apprentissage, à la formation continue et à l'international,
- Améliorer la collecte de données permettant de piloter la mention,
- Faire évoluer le portail pour permettre aux étudiants de personnaliser véritablement leur parcours et choisir librement les UE de spécialisation en L2. Les étudiants doivent *in fine* pouvoir choisir en L3 la mention de licence qu'ils souhaitent suivre.

LICENCE PROFESSIONNELLE BIO-INDUSTRIES ET BIOTECHNOLOGIES

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle *Bio-industries et biotechnologies* parcours *Génie biologique, histologie, qualité (GBHQ)* est une formation du département Sciences de la vie de l'université Côte d'Azur (UCA).

Elle forme des futurs techniciens supérieurs polyvalents et assistants-ingénieurs aux biotechnologies en se focalisant sur trois thèmes : le génie biologique, la culture cellulaire animale et l'histologie. Les diplômés pourront s'insérer professionnellement en recherche et développement dans les secteurs académiques et industriels (laboratoires vétérinaires, pharmaceutiques, cosmétiques et d'analyses médicales). Sa capacité d'accueil est de 24 étudiants. Cette licence professionnelle est accessible en alternance (après signature d'un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation), en formation initiale ou continue. Elle est également ouverte à la validation des acquis de l'expérience (VAE) et à la validation des acquis professionnels (VAP). Tous les enseignements ont lieu en présentiel sur le campus Valrose à Nice.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence professionnelle GBHQ a toute sa place dans l'offre de formation de l'établissement. Elle offre un débouché professionnalisant en biotechnologie aux étudiants de 2^e année (L2) - voire de 3^e année - L3 - de la licence mention *Sciences de la vie* de l'UCA et s'adresse aussi à des étudiants de brevets de technicien supérieur (BTS), brevets de technicien supérieur agricole (BTSA) et diplôme universitaire de technologie (DUT) de la région. Sa spécificité autour des disciplines génie biologique, culture cellulaire animale et histologie, en fait une formation sans équivalent au niveau national. La formation tisse des liens étroits avec les laboratoires et les plateformes techniques locales, notamment avec le Centre commun de microscopie appliquée (participation à la formation théorique et accueil de stagiaires). Elle est intégrée à l'école universitaire de recherche (EUR) *Life and Health Sciences* et labellisée par le pôle de compétitivité du sud de la France Eurobiomed. La formation a commencé une démarche d'approche par compétences avec le soutien du Programme d'investissements d'avenir (PIA) 3.

La formation ne propose pas d'offre spécifique à l'international. L'ouverture à l'international ne fait pas partie des objectifs de la LP GBHQ. Des étudiants étrangers peuvent intégrer la formation via le dispositif Campus France (aucun sur les trois années ciblées). Aucune mobilité sortante n'a été proposée par les entreprises. La reconnaissance du diplôme à l'étranger autorise une carrière à l'international aux diplômés.

La formation jouit d'un bon adossement à la recherche. Les futurs diplômés réalisent majoritairement leur stage dans des laboratoires de recherche et développement publics ou privés et leurs travaux s'intègrent à des problématiques de recherche. D'autre part, même si la formation théorique est fortement axée sur la pratique, elle est dispensée principalement par des enseignants-chercheurs ou des chercheurs (soit 65 % du volume horaire étudiant), certains ayant l'occasion de présenter leurs travaux scientifiques aux étudiants. Le projet tutoré est aussi l'occasion de faire une présentation d'études scientifiques. Il n'existe pas de module de sensibilisation à la déontologie et à l'intégrité scientifique, ce thème étant abordé tout au long de la formation et à l'occasion du stage. Enfin, 4 heures d'enseignement sont dispensées par une documentaliste de l'UCA et consacrées à la recherche documentaire, la présentation bibliographique, la propriété intellectuelle et les droits d'auteurs.

La formation tisse de nombreux liens avec le monde socio-économique. Les échanges avec les maîtres de stage (grâce au livret d'apprentissage, aux visites en entreprise), les enseignements délivrés par les professionnels (représentant 35 % de volume horaire étudiant) et les échanges lors du conseil de perfectionnement et d'orientation sont autant d'occasions pour la formation de se tenir informée des besoins en compétences théoriques et techniques de ses partenaires sociaux économiques. Elle peut ainsi adapter rapidement son contenu aux attentes des secteurs d'activité ciblés. La licence professionnelle est également reconnue par le pôle de compétitivité Eurobiomed. La formation est proposée à l'alternance depuis 2017 en adéquation parfaite avec la politique de l'établissement. Il n'existe pas de modules d'enseignement spécifiques.

à l'entrepreneuriat et à l'insertion professionnelle, cette dernière étant intimement liée à l'alternance et au temps passé en entreprise (38 semaines).

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation définit très clairement ses objectifs et les compétences professionnelles visées. Elle est engagée dans une approche par compétences avec le soutien du projet PIA 3. La mise en situation des étudiants par la pratique individuelle et l'apprentissage sont les piliers de la méthode pédagogique proposée et la formation se donne les moyens de les mettre en œuvre : près de la moitié des heures enseignées le sont sous forme de travaux pratiques et les étudiants ont accès aux équipements de nombreuses plateformes techniques. Une approche par compétences est en cours de réalisation avec le soutien du projet PIA 3.

La licence professionnelle GBHQ propose des pratiques pédagogiques diversifiées. À côté de l'apprentissage expérimental (50 % du volume horaire étudiant), les enseignements théoriques où le dialogue enseignant-étudiant est encouragé, sont l'occasion pour les étudiants de faire de la recherche bibliographique, des présentations orales, d'utiliser des logiciels de bioinformatique mais aussi de manière plus innovante des jeux de rôles, des *escape games*, des contenus multimédias, des tests assistés de vote interactif. Le niveau d'équipements des locaux mis à disposition de la formation est de bonne qualité. À noter qu'elle dispose d'une salle dédiée et accessible en dehors des heures d'enseignement pour les projets de groupes. Les cours se déroulent en présentiel, les modes hybride ou distanciel peuvent être mis en place si nécessaire pour les enseignements théoriques.

La formation propose un module d'enseignement de l'anglais mais ne favorise pas son ouverture à l'international. Les objectifs de ce module de 30 heures sont de favoriser la maîtrise de l'anglais scientifique et technique afin de comprendre les fiches techniques ou des documents professionnels en anglais et d'encourager la pratique de l'oral. La rédaction d'un *curriculum vitae* (CV) et d'une lettre de motivation ainsi que des simulations d'entretien sont également abordés. Au-delà de cet enseignement, les étudiants sont amenés à lire des énoncés de travaux pratiques (TP) et des publications en anglais. Les étudiants passent la certification d'anglais *Test of English for International Communication (TOIEC)*. Aucun dispositif de mobilité entrante ou sortante n'est mis en place.

L'organisation des enseignements de la LP BGHQ a été conçue en collaboration avec les entreprises pour l'accueil d'étudiants en alternance, en formation initiale comme en formation continue. Il est regrettable que le calendrier détaillé de la formation ne soit pas présenté dans le dossier. Chaque alternant est suivi par un maître d'apprentissage et un tuteur pédagogique. En pratique, la très grande majorité des alternants est en contrat d'apprentissage (66 étudiants sur 72 au cours de la période étudiée), les autres sont en contrats de professionnalisation (4) ou en formation continue (2). À noter que deux VAE ont été délivrées sur la période. La licence est adossée à un centre de formation d'apprentis (CFA) dont l'identité n'est pas précisée.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation multiplie les actions de communication afin de maintenir une attractivité d'un très bon niveau. Elle suit avec précision la diversité de ses différents publics dans le cadre d'une démarche qualité liée à sa certification Qualiopi. La formation dispose de plusieurs outils et stratégies promotionnelles (vidéos, présentations, site web, Instagram, LinkedIn, plaquettes). Ses enseignants et apprentis informent les étudiants en participant à différents salons, aux portes ouvertes de l'établissement, à des réunions dans les lycées (BTS), les IUT et par les réseaux sociaux. Un dispositif d'aide à la recherche de contrat d'alternance a été mis en place à destination des étudiants en licence *Sciences de la vie* de l'UCA. L'attractivité est finement analysée : le nombre de candidatures reçues, de connexions sur le site web (supérieur à 2 500), les différents types d'étudiants (licence générale, DUT, BTS) sont mesurés par le Système de management de la qualité mis en place. Avec plus de 120 candidatures reçues par an (pour 24 places) et une augmentation constante du taux d'étudiants issus d'une L2/L3 (atteignant maintenant les 40 %), l'attractivité de la formation est évidente.

La formation témoigne d'un excellent taux de réussite. Les étudiants en échec ou abandonnant pour raison de santé sont extrêmement rares (absence cependant de données chiffrées pour ces cas dans le dossier). Pour favoriser la réussite de ses étudiants, la formation mise sur la détection précoce des étudiants en difficulté (à l'issue de la première période de cours théorique) et sur un accompagnement individualisé de ceux-ci. Si les difficultés persistent, la formation sollicite le maître d'apprentissage pour la mise en place d'outils de soutien.

L'insertion professionnelle des diplômés, minutieusement suivie par les responsables de la formation, est excellente. La formation mène des enquêtes d'insertion professionnelle des diplômés à 6, 18 et 30 mois par obligation vis-à-vis du CFA. Elle dispose aussi des chiffres fournis par l'établissement à 6 et 30 mois. Les taux de réponse sont bons, proches de 90 %. Sur les deux années chiffrées, 70 % des diplômés ont un emploi, 6 % sont en poursuite d'études, 9 % en recherche d'emploi (15 % n'ont pas répondu). 6 mois après l'obtention du diplôme, 40 % des diplômés sont en contrat à durée indéterminée (CDI), dans l'un des secteurs ciblés par la formation et à un poste correspondant à leur qualification.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Le pilotage de la formation est bien structuré et l'équipe de direction est attentive à l'amélioration continue de son offre de formation. L'équipe de direction est composée d'une responsable assistée par une gestionnaire et un responsable adjoint en charge de l'emploi du temps. Elle est assistée dans ses missions par un comité pédagogique (6 membres) et un comité qualité (5 membres) en charge de passage à la certification ISO 9001. Grâce aux nombreux liens tissés avec le monde socio-professionnel, elle est attentive à la mise à jour des contenus, la modernisation des équipements, le recrutement et le suivi des apprentis. Elle peut aller chercher des compétences spécifiques en dehors de l'établissement. À titre d'exemple, une enseignante de l'université de Cergy-Pontoise intervient dans la formation. Les membres de l'équipe pédagogique bénéficient des actions menées par l'établissement en termes d'innovation pédagogique. Les moyens accordés à la formation par l'établissement et le CFA sont bons : équipements pour les travaux pratiques renouvelés, locaux rénovés, salle de cours dédiée.

La formation procède à l'évaluation de ses enseignements et réunit annuellement un conseil de perfectionnement et de l'orientation. Dans le cadre de sa démarche qualité, les enseignements sont systématiquement évalués par les étudiants avec 100 % de taux de réponse. Des actions sont menées lorsque des difficultés apparaissent. Par exemple, une intervention d'un professionnel sur l'utilisation de la spectroscopie de masse en laboratoire d'analyse médicale pour l'identification de drogues dans le sang ou de composés trouvés sur une scène de crime a été ajoutée au programme de la formation afin de renforcer l'intérêt des étudiants pour cette technique d'analyse. Chaque année, un conseil de perfectionnement et de l'orientation dresse un bilan de la formation et enregistre les demandes des acteurs professionnels.

Conclusion

Points forts

- Une bonne attractivité,
- Un bon suivi des étudiants,
- Une bonne insertion professionnelle.

Points faibles

- Une ouverture à l'international peu développée.
- Des liens à consolider avec le CFA, non représenté au conseil de perfectionnement.

Recommandations

La licence professionnelle GBHQ est une formation de qualité qui appelle seulement les recommandations suivantes :

- Proposer des actions pour ouvrir la formation à l'international,
- Consolider les liens entre la formation et le CFA qui n'est pas cité dans le dossier d'autoévaluation ni représenté au conseil de perfectionnement.

LICENCE PROFESSIONNELLE CHIMIE ANALYTIQUE, CONTRÔLE, QUALITÉ, ENVIRONNEMENT

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle *Chimie analytique, contrôle, qualité, environnement* parcours *Industries chimiques et pharmaceutiques – Analyse et contrôle (ICPAC)* est une formation du département de chimie de l'université de Côte d'Azur (UCA) - au sein du champ SITE. Elle forme des futurs techniciens supérieurs et assistants-ingénieurs aux différentes techniques en chimie analytique pouvant exercer dans les laboratoires d'analyse, de contrôle, de fabrication et de recherche et développement. Sa capacité d'accueil est de 18 étudiants. Cette licence professionnelle s'effectue en alternance, soit après signature d'un contrat d'apprentissage, soit en contrat de professionnalisation (formation initiale ou continue). Tous les enseignements ont lieu en présentiel sur le campus Valrose à Nice.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence professionnelle ICPAC s'inscrit avec cohérence dans l'offre de formation de l'établissement. Elle propose un débouché professionnalisant en chimie analytique aux étudiants de 2^e année de licence (L2) - voire de 3^e année - L3 - de la mention chimie de l'UCA et au-delà aux étudiants de niveau brevet de technicien supérieur (BTS) de la région dans cette discipline. Il n'existe pas de formation équivalente au niveau régional. Elle partage avec les autres formations du département de chimie des moyens humains et matériels (plateforme analytique). Elle fonctionne en consortium avec les autres formations professionnalisantes de chimie et de biologie de l'université afin d'optimiser ses moyens. Comme toute formation professionnalisante en un an, elle est très axée sur une formation scientifique de qualité dans le domaine de la chimie analytique, ce qui limite l'interdisciplinarité. Des enseignements d'anglais, de qualité, de connaissances de l'entreprise et portant sur les outils numériques et de communication sont cependant proposés aux étudiants. La formation ne développe pas de partenariats académiques.

La formation n'est pas ouverte à l'international. Si elle dispense un enseignement d'anglais, la formation ne propose pas d'offre à l'international. Cela tient au fort ancrage régional et au rythme de l'alternance qui rend tout stage à l'étranger impossible. Il est également difficile à un étudiant étranger de trouver un stage et de signer une convention de stage tout en respectant le calendrier de la formation.

La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche pour une licence professionnelle. En dehors des intervenants professionnels, l'équipe pédagogique est constituée par des enseignants-chercheurs qui dispensent les enseignements académiques et encadrent les étudiants lors de leur projet tutoré. Un module de sensibilisation à la déontologie et à l'intégrité scientifique et une formation à la recherche bibliographique sont également proposés aux étudiants.

La formation est construite autour de nombreux éléments de professionnalisation en lien étroit avec les acteurs socio-économiques locaux et nationaux. De nombreux industriels sont impliqués à différents niveaux de la formation : interventions en cours (14 vacataires professionnels dispensant 25 % du volume horaire étudiant), accueil de stagiaires, participation au conseil de perfectionnement et à l'évaluation de la formation. Des liens sont tissés également avec les organisations professionnelles du secteur : la Société française des sciences et techniques pharmaceutiques (SFSTP), Les entreprises du médicament (LEEM), Novachim (Centre régional d'innovation et de transfert de technologie - CRITT - Chimie-formulation-matériaux) et l'Union des industries chimiques (UIC). De plus, le centre de formation des apprentis (CFA) Epure Méditerranée et l'ensemble des formations qu'il représente en région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) apportent leur contribution aux responsables de la formation afin d'ajuster l'offre de formation proposée aux besoins des professionnels du territoire. Les étudiants sont, soit en contrat d'apprentissage (gérés par le CFA Epure Méditerranée), soit en contrat de professionnalisation pour ceux inscrits en formation initiale ou formation continue (gérés par le service UnicePro mis en place par l'UCA). Enfin des enseignements dédiés à l'insertion professionnelle sont proposés aux étudiants : aide à la rédaction du *curriculum vitae* (CV) et de la lettre de motivation, simulation d'entretien principalement.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation définit très clairement ses objectifs et les compétences professionnelles visées. Elle a mis en place un référentiel de compétences associées à un objectif de formation lui-même décliné en apprentissages critiques. Un travail par blocs de compétences a également été mené pour chaque unité d'enseignement. Au terme de l'apprentissage, étudiants et recruteurs sont informés des objectifs de formation. Les nombreux échanges entre professionnels et responsables de formation assurent d'une bonne adéquation entre les besoins des industriels et le contenu de la formation.

La formation propose des pratiques pédagogiques assez classiques. L'enseignement s'effectue en présentiel sous forme de cours, travaux dirigés (TD), travaux pratiques (TP), ceux-ci représentant 30 % du volume horaire étudiant. Les espaces d'enseignement offerts à la formation sont variés et bien équipés. Les modes hybride ou distanciel peuvent être mis en place si nécessaire. Les méthodes pédagogiques restent classiques même s'il est à noter la mise en place d'ateliers, de mises en situation professionnelle ou le développement de projets personnels.

La formation dispense un module d'enseignement de l'anglais mais ne propose pas d'ouverture à l'international. Les objectifs de ce module de faible volume horaire sont de favoriser la compréhension de l'anglais scientifique et technique et la pratique de l'expression orale et écrite. Aucun dispositif de mobilité n'est mis en place.

La formation est dispensée par alternance à raison de deux semaines à l'université puis deux semaines en entreprise. Chaque étudiant a un maître d'apprentissage en entreprise et un tuteur universitaire qui réalise deux visites de l'apprenti sur son lieu de stage.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation témoigne d'une bonne attractivité liée aux efforts de communication déployés et à la démarche qualité mise en place pour la suivre ; pour autant la capacité d'accueil n'est pas toujours atteinte. L'équipe pédagogique est très impliquée dans divers dispositifs d'orientation et d'information : participation à des salons, des journées portes ouvertes (salon de l'alternance, forums métiers, journées de l'orientation dans les lycées et BTS de la région), actions de communication (courrier, mailing, communications sur les réseaux sociaux professionnels). Le suivi et l'analyse de l'attractivité sont minutieusement réalisés et font partie de la démarche qualité de la formation, certifiée ISO 9001 depuis dix ans et Qualiopi plus récemment. Ainsi, pour l'année 2021 - 2022, 84 dossiers de candidatures ont été reçus pour une capacité d'accueil de 18 places. Il est cependant à noter que, pour les années comprises entre 2018 et 2021, 11 étudiants ont en moyenne suivi la formation, cet écart important par rapport à la capacité d'accueil (18 places) n'étant pas explicité dans le document.

La formation présente un taux de réussite proche de 100 % sur la période sans plus de précision, ce qui limite l'analyse fine de ce critère. La formation propose un entretien individuel à tous les étudiants à mi-parcours de formation, pour les accompagner dans leur réussite et leur avenir professionnel.

La formation réalise une analyse minutieuse de l'insertion professionnelle de ses diplômés. Cette analyse est effectuée à 6, 18 et 30 mois après l'obtention du diplôme. 6 mois après l'obtention de leur diplôme, plus de 70 % des diplômés sont sous contrat (contrat à durée indéterminée - CDI - ou contrat à durée déterminée - CDD - majoritairement) dans le secteur d'activité ciblé et très majoritairement en région Sud-PACA. Le taux d'insertion reste très satisfaisant 30 mois après l'obtention du diplôme avec en moyenne 86 % de diplômés en emploi. Tous les diplômés en situation d'emploi occupent un poste en rapport avec leur niveau de qualification (techniciens supérieurs ou assistants-ingénieurs). La moitié des diplômés travaille dans le domaine des arômes, parfums, cosmétiques et l'équilibre entre les différents secteurs d'activité est bon. Les poursuites d'études, principalement en master, sont limitées (inférieures à 20 %).

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les moyens présentés par la formation sont en adéquation avec ses objectifs. L'équipe pédagogique de la formation est structurée autour de l'équipe de direction composée d'un directeur des études en charge de l'élaboration de l'emploi du temps et d'un chargé des relations industrielles, responsable de la recherche des contrats d'apprentissage. Ces membres bénéficient d'un plan de formation et suivent régulièrement des formations délivrées par le CFA, le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et l'établissement. Ce dernier, grâce au centre d'accompagnement pédagogique (CAP), dispense par exemple des formations à divers dispositifs numériques (Moodle, syllabus, Zoom, Wims). Des membres de l'équipe pédagogique ont suivi ces formations mais rien dans le document proposé n'indique que ces dispositifs sont intégrés aux

enseignements. L'apport des intervenants industriels est important. Les locaux, la plateforme technique et son entretien sont adaptés. Il n'existe pas en revanche de mobilités entrantes et sortantes au sein de l'équipe pédagogique.

La formation organise son l'évaluation et prend en compte les résultats dans un objectif d'amélioration en accord avec le système qualité mis en place. Tous les enseignements de 3 heures et plus sont évalués à l'aide d'un questionnaire en ligne. L'équipe de direction bénéficie pour cela de l'aide d'une structure de l'UCA, la Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements, certifiée ISO 9001. Un conseil de perfectionnement annuel permet également de faire un bilan et de proposer des pistes d'amélioration comme, à titre d'exemple, le rétablissement de l'enseignement de l'anglais, l'ajout de petits modules de formation scientifique très spécifiques ou encore la formation à la pensée critique.

Conclusion

Points forts

- Un excellent taux de réponse au questionnaire concernant l'insertion professionnelle,
- Une bonne insertion professionnelle.

Points faibles

- Une capacité d'accueil non atteinte,
- Une interdisciplinarité limitée,
- Un faible volume horaire d'anglais (20 heures/an).

Recommandations

- Améliorer la sélection des étudiants afin d'atteindre la capacité d'accueil,
- Renforcer l'interdisciplinarité et l'enseignement de l'anglais.

LICENCE PROFESSIONNELLE GESTION DES STRUCTURES SANITAIRES ET SOCIALES

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Gestion des structures sanitaires et sociales* (LP GESSS) est une formation en un an, proposé en 3^e année de premier cycle. Elle est proposée par l'institut universitaire de technologie (IUT) Carrières sociales de Menton depuis 2014. La LP est professionnalisante, elle forme des techniciens supérieurs de l'intervention sociale et médicosociale.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement. La LP GESSS est une formation en un an, pratiquement totalement axée vers la formation en alternance ou continue. La formation a pour objectif d'apporter aux étudiants connaissances, méthodes et outils leur permettant de maîtriser la gestion du personnel et des activités, suivi des projets et de participer activement à la stratégie à l'organisation des établissements.

La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement. La politique de formation de la LP GESSS est en adéquation avec l'axe « Vieillesse et bien-être » de l'Initiative d'excellence (IDEX) et de l'Alliance européenne « Ulysseus » dont l'université de Côte d'Azur (UCA) est porteuse sur le plan européen, en lien aussi avec le développement de la « Silver économie » tant dans la région qu'au niveau national.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. Ce point n'est pas détaillé. Plusieurs enseignants-chercheurs (EC) intégrés dans des équipes de recherche de l'UCA participent aux enseignements de la LP.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation. Le site de formation est situé à Menton. La formation bénéficie de partenariats avec la ville de Menton et le groupe Belage. Le document de présentation fait état d'une formation non exclusivement tournée vers les établissements d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes (EHPAD) mais aussi vers tous types d'établissements sanitaires, sociaux et médicosociaux.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. L'organisation pédagogique de la LP bénéficie d'un conseil de perfectionnement qui se réunit chaque année et intègre, outre l'équipe pédagogique, des représentants des secteurs professionnels concernés. Trois réunions pédagogiques sont organisées annuellement.

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques. Toutes les unités d'enseignement (UE) sont structurées avec des enseignements associant cours magistraux et cours pratiques ou appliqués sous forme de travaux pratiques (TP) ou d'enseignements dirigés (ED), la proportion d'ED étant particulièrement importante, en pertinence avec une LP. La formation est diversifiée et permet le développement de compétences en gestion, droit, démarche qualité, connaissances des publics et ressources humaines, animation d'équipe. Les étudiants bénéficient de 20 heures d'anglais avec examen de certification en cours de *cursus* ainsi que d'enseignements de l'éthique et des règles de déontologie. Des séminaires axés sur diverses questions sociales sont aussi proposés. Le développement de compétences est également recherché par le biais de différentes stratégies de pédagogie innovante telles que jeux de rôles ou mises en situation. Certains séminaires sont organisés en commun avec la licence des *Métiers de l'orientation sociale, socio-éducative et socio-culturelle* (LP MASSS). L'implication dans la réalisation d'un projet tutoré avec rédaction et présentation d'un mémoire bénéficie de cours de méthodologie. La formation met en avant le développement d'une forte expérience en entreprise, acquise dans le cadre du format en alternance mis en place.

Il est impossible de savoir si les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international. En effet, ce point n'est pas détaillé dans les documents fournis.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.

La formation d'une année en niveau 3^e année de licence (L3) de premier cycle des études supérieures est structurée en quatre UE, un projet tutoré et une forte expérience en entreprise sous la forme d'un *continuum* de formation dans un schéma d'alternance hebdomadaire de 2 jours d'enseignements sur site et 3 jours en entreprise. Un tel rythme apparaît convenir ; il ne permet cependant pas de proposer des terrains de stage éloignés de la ville de Menton. Une telle organisation pédagogique ne pourrait en effet convenir à un bassin de formation élargi.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics. L'UCA participe à, ou organise différents forums d'information, tels que des journées portes ouvertes (JPO) ou le Salon de l'orientation et de l'alternance ou des activités d'information co-pilotées avec le rectorat de Nice. Sur le site de Menton, l'IUT a un service communication en lien avec le département Carrières sociales qui organise les JPO et autres salons d'information. Les étudiants recrutés pour la LP sont essentiellement issus de la formation diplôme universitaire de technologie (DUT) *Carrières sociales* et brevet de technicien supérieur (BTS) *Services et prestations des secteurs sanitaires et sociaux*. 60 % des étudiants ont obtenu leur baccalauréat hors du département des Alpes-Maritimes dont plus de 25 % hors région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA), avec une bonne diversité de spécialités de baccalauréat incluant des baccalauréats techniques et technologiques, économique ou littéraire. Si la participation de professionnels non académiques à la formation apparaît importante, leur contribution en termes de formation théorique ou pratique n'est cependant pas clairement précisée.

Les effectifs de formation sont maîtrisés et stables autour de 20 étudiants par an. Bien que le nombre de candidats soit trois fois supérieur et que la capacité d'accueil soit définie à 28, l'établissement apparaît effectuer une sélection forte de ses étudiants. Cette politique lui permet d'afficher un taux d'alternants ou d'étudiants en Formation Continue de 100 % et une insertion professionnelle totale de ses diplômés dans des secteurs et un positionnement de métiers correspondant parfaitement aux objectifs de formation.

La formation suit la réussite de ses étudiants. Des interactions ont été établies avec la cellule entrepreneuriat de l'IUT qui aide les étudiants et les forme à monter leur entreprise. Les suivis d'insertion à 6 mois ne font état que d'emplois salariés, d'ailleurs majoritairement en contrats à durée indéterminée (CDI). Un suivi plus tardif permettrait d'évaluer si la LP GESS est un tremplin vers l'entrepreneuriat et si des évolutions dans certaines approches de formation ou partenariats ne permettraient pas de favoriser de telles démarches. Il n'est pas fait mention de dispositif particulier relevant de l'engagement pédagogique des étudiants. La mise en place d'un e-portfolio pourrait permettre aux étudiants de suivre le développement de leurs compétences. Une commission de suivi des étudiants en difficulté est mise en place au sein de UCA avec une aide psychologique disponible. La formation accueille plusieurs étudiants en situation particulière ou de handicap. Les modalités de leur suivi spécifique sur le site de Menton ne sont pas spécifiées.

La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi. La totalité des étudiants a un contrat d'apprentissage. Du fait de l'organisation de la formation au cours de la semaine, ces contrats doivent sûrement ne concerner que des entreprises relativement proches de Menton. Il serait souhaitable que la formation s'assure d'une diversité de sites et entreprises. Parmi les établissements sanitaires et sociaux, il paraît aussi important de s'assurer d'une diversité des secteurs concernés.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Aucune donnée n'est fournie sur les moyens dont dispose la formation. L'équipe pédagogique est cependant diversifiée et inclut des enseignants et enseignants-chercheurs (EC), des EC membres d'équipes de recherche de l'UCA et de nombreux intervenants issus des milieux professionnels.

La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. Trois réunions pédagogiques annuelles sont le lieu d'échanges sur les pratiques de transmission de connaissances et de compétences, mais également sur le suivi des stages d'alternance en entreprise, l'homogénéisation de la structuration et la présentation des mémoires et leur soutenance. Chaque année, la LP GESS fait l'objet d'une évaluation avec une participation élevée de plus de 90 % des étudiants. Les données issues de ces évaluations sont analysées pour être prises en compte par les différents intervenants

en vue d'une amélioration de ses pratiques. Un conseil de perfectionnement pilote la formation. En début d'année, une réunion d'organisation réunit tous les intervenants, tous types de statuts confondus pour présenter les modalités de la formation et les changements opérés du fait des remarques de ce conseil (introduction de séminaires, comparaison des programmes de façon à éviter les redondances). Il paraît important qu'un résumé des évaluations des étudiants soit porté à la connaissance du conseil de perfectionnement. Aucun compte-rendu des réunions de ce conseil n'a été fourni toutefois.

Conclusion

Points forts

- Des liens forts avec le tissu professionnel local,
- Un bassin de recrutement des étudiants plus large que le département,
- Un pilotage de la formation tenant compte des avis d'un conseil de perfectionnement et des réunions pédagogiques régulières,
- Une thématique générale de formation en lien avec un axe prioritaire de l'IDEX,
- Une participation de la LP GESSS à un maillage territorial de l'UCA.

Points faibles

- Pas d'implication de la LP dans l'axe prioritaire « Vieillesse et bien-être » choisi par l'UCA,
- Une participation apparemment faible d'enseignants/intervenants situés hors région ou étrangers.

Recommandations

- Mettre en place un suivi des besoins et attendus de la formation en lien avec l'axe prioritaire « Vieillesse et bien-être » choisi par l'UCA,
- Renforcer l'ouverture internationale de la LP, et l'implication de ses enseignants-chercheurs dans le projet européen de l'UCA.

LICENCE PROFESSIONNELLE MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE, ÉLECTRICITÉ, DÉVELOPPEMENT DURABLE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Maîtrise de l'Énergie, électricité, développement durable* parcours *Électronique et Énergies renouvelables (EER)* est dispensée au sein du département Génie électrique et informatique industrielle (GEII) de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nice (site de Fabron). Elle prépare aux métiers d'assistants-ingénieurs spécialistes en électricité et en énergies renouvelables (photovoltaïque, éclairage, domotique et dans une moindre mesure éolien et hydraulique), principalement en bureau d'études. Cette licence professionnelle s'effectue en alternance, soit après signature d'un contrat d'apprentissage, soit en contrat de professionnalisation.

La LP *EER* est intégrée au BUT *GEII* depuis la rentrée 2021.

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est très lacunaire dans la majorité des références et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence professionnelle *EER* s'inscrit avec cohérence dans l'offre de formation de l'établissement. Elle propose une poursuite d'études aux étudiants titulaires d'un diplôme universitaire de technologie (DUT) *GEII* ou d'un brevet de technicien supérieur (BTS) du même domaine, ainsi qu'aux étudiants issus de 2^e année de licence (L2). La proportion de chacun de ces publics n'est pas disponible.

Comme pour la plupart des formations en alternance, l'ouverture internationale est peu significative. La formation dispense un enseignement d'anglais, et un enseignement en anglais, mais n'accueille pas d'étudiants internationaux en programme, et ne montre pas de mobilité sortante, à l'exception de stages à Monaco.

L'adossement à la recherche est faible : moins de 10 % des enseignements sont assurés par un enseignant chercheur. Un seul intervient dans la formation.

La formation est construite autour de nombreux éléments de professionnalisation en lien étroit avec les acteurs socio-économiques locaux et nationaux. De nombreux professionnels sont impliqués à différents niveaux de la formation, et assurent plus de 50 % des enseignements.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation est dispensée en alternance, et est composée de neuf unités d'enseignement. Une unité d'enseignement est consacrée aux certifications professionnelles (projet voltaire, *Test of English for International Communication (TOIEC)*, qualifiPV, habilitation électrique) et ne délivre aucun crédit *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)*. Une unité d'enseignements transversaux compte pour 7 crédits ECTS. L'immersion en entreprise délivre 12 ECTS, et le projet tutoré 6. L'alternance se fait sur un rythme de trois jours (en entreprise) et deux jours (en formation) chaque semaine.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation témoigne d'une bonne attractivité, et la capacité d'accueil est saturée ou presque (25 présents pour 26 places ces deux dernières années). La capacité d'accueil a été doublée en 2019. Il convient cependant de s'interroger sur ce qui va se passer lors de l'intégration de cette licence professionnelle dans le nouveau parcours de BUT.

La formation suit le devenir de ses diplômés six mois après l'obtention du diplôme. Les poursuites d'études sont assez importantes pour une licence professionnelle (de l'ordre de 40 %). Parmi les 60 % restant, 80 % sont en emploi, et 20 % en recherche d'emploi.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Nous ne disposons d'aucune donnée permettant de juger de l'adéquation des moyens nécessaires au bon fonctionnement de la formation.

La formation organise son évaluation et prend en compte les résultats dans un objectif d'amélioration en accord avec le système qualité mis en place. Tous les enseignements de trois heures et plus sont évalués à l'aide d'un questionnaire en ligne. L'équipe de direction bénéficie pour cela de l'aide d'une structure de l'UCA, la Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements, certifiée ISO 9001. Un conseil de perfectionnement est en place, en respect du cadre de la certification Qualiopi.

Conclusion

Points forts

- Une bonne attractivité,
- Une bonne implication des intervenants professionnels,
- Une bonne insertion professionnelle.

Points faibles

- Un adossement à la recherche inexistant,
- Une ouverture symbolique à l'international.

Recommandations

- Mieux adosser la formation à la recherche,
- Profiter de l'intégration au BUT *GEII* pour développer une politique d'échanges à l'international.

LICENCE PROFESSIONNELLE MANAGEMENT DES PROCESSUS LOGISTIQUES

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Management des Processus Logistiques (MPL)* est une formation en alternance et ouverte à l'apprentissage. La formation s'effectue sur un an. La formation est rattachée au département Qualité logistique industrielle et organisation (QLIO) de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nice et a pour objectif l'insertion professionnelle des étudiants dans tous types d'industries manifestant des besoins dans la logistique au sens large. Depuis la rentrée 2021, la LP a été intégrée au bachelor universitaire de technologie (BUT) *QLIO*.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation relevant du périmètre dans lequel se construit cette licence professionnelle a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrit dans les orientations de celui-ci, notamment en innovations pédagogiques, en termes de réussite, d'insertion professionnelle au sein du milieu socio-économique et industriel. La formation a fait le choix d'une pédagogie active « ciblée sur le cœur de métier ». La licence professionnelle est construite pour un public en alternance et en formation continue, avec des aménagements pour ces derniers. On s'interroge sur la poursuite d'études élevée de ces dernières années de la part des étudiants alors qu'il s'agit d'une formation dont le but est une insertion sur le marché de l'emploi en rapport avec les transports, les achats, la manutention, le stockage et leur suivi et non une voie d'accès à un master.

L'ouverture à l'international de la licence professionnelle se résume à un partenariat pour l'accueil d'étudiants internationaux (deux en moyenne par an), à des cours d'anglais et un soutien financier pour passer le *Test of English for International Communication (TOEIC)* dans le seul but d'une insertion professionnelle. Il n'y a pas de réelle volonté de promouvoir une éventuelle mobilité sortante à l'international. Il serait souhaitable d'inciter les étudiants à se rendre à l'étranger pour effectuer un stage, quitte à restreindre les destinations à des pays francophones.

La formation ne bénéficie pas d'un adossement à la recherche. Avec un seul enseignant-chercheur dont on ne précise pas le laboratoire de recherche de rattachement assurant la part théorique des enseignements, 12 vacataires issus du monde professionnel assurant le reste des cours de manière pratique et de par la nature de la formation, celle-ci ne bénéficie pas d'un adossement à la recherche.

Les interventions de professionnels et les relations avec le monde socio-économique sont importantes et les éléments de professionnalisation sont conséquents. La formation est en parfaite adéquation avec les besoins socio-économiques du territoire local et national. L'environnement socio-économique est relativement bien décrit. 12 professionnels relevant du domaine de la formation font partie de l'équipe pédagogique et représentent plus de 90 % des enseignants.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées notamment en faisant appel à des logiciels dédiés ou par le biais de jeux pédagogiques et aussi en se rendant dans les entreprises. La flexibilité en termes de modalités d'enseignement est le maître mot dans cette formation. Le programme de la formation est globalement cohérent mais la réflexion menée autour des contenus pédagogiques n'a pas donné lieu à l'élaboration d'un référentiel de compétences de la formation.

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques. La pédagogie par projet est bien développée. Du fait des multiples intervenants, la formation a dû faire le choix de la diversification de ses pratiques pédagogiques. La flexibilité en termes de modalités d'enseignement permet de développer de

nouvelles pratiques pédagogiques.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont peu adaptés pour permettre son ouverture à l'international.

Des enseignements d'anglais sont proposés (valant trois crédits *European Credit Transfer and Accumulation System - ECTS*) et les étudiants doivent passer le TOEIC. Bien que le travail en entreprise soit conséquent, cela ne devrait pas empêcher les étudiants de faire un stage à l'étranger quitte à se restreindre à des pays francophones.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics en alternance mais peu pour la formation continue. Aucun dispositif particulier n'est mis en place pour la formation continue au sein de la licence professionnelle. Cependant, des aménagements sont prévus dans l'éventualité.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation jouit d'une très bonne attractivité auprès des étudiants et des partenaires industriels. Elle développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics et acteurs industriels. Elle est très attractive (80 dossiers pour une capacité d'accueil de 15 places). L'équipe pédagogique est impliquée dans les dispositifs d'information sur la formation, mis en place par l'établissement. Le taux de réussite de la formation est très bon ce qui s'explique par la vigilance de l'équipe pédagogique qui s'assure de l'adéquation du profil des candidats retenus vis-à-vis de la formation.

La formation suit la réussite de ses étudiants et affiche de très bons résultats. La formation suit l'évolution des taux de réussite et analyse l'impact sur ceux-ci. Avec un taux de réussite proche de 94 %, elle dispose d'un taux de succès impressionnant. En moyenne, un étudiant abandonne ou démissionne chaque année pour une réorientation professionnelle.

La formation analyse l'insertion professionnelle au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi et affiche un fort taux de poursuite d'étude. La formation analyse la qualité de l'insertion professionnelle et la nature des poursuites d'études à partir des enquêtes de suivi de l'insertion professionnelle et de cohortes. Le taux d'emploi à l'issue du diplôme est passé de 62,5 % à 42 % alors que le taux de poursuite d'études ne cesse de s'accroître passant de 0 % à 42 %. Bien que la finalité principale d'une licence professionnelle soit l'insertion dans le tissu économique, de plus en plus d'étudiants de la formation manifestent un désir de poursuite d'études. Cela pourrait s'expliquer par la faiblesse des rémunérations des emplois proposés avec leurs diplômes; aussi manifestent-ils le souhait d'obtenir des qualifications supplémentaires pour viser des métiers mieux rétribués. Cette formation doit mieux communiquer auprès de ses étudiants sur le fait qu'elle n'est pas une porte d'entrée pour une poursuite d'études en master.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs avec la mise en place d'une mobilité sortante pour les enseignants. Avec un enseignant-chercheur et un enseignant du second degré tous deux permanents, un professeur associé (PAST) et 12 vacataires pour une capacité d'accueil de 15 étudiants, la formation dispose d'un bon taux d'encadrement. En outre, la formation met en place une politique d'accompagnement à la mobilité sortante pour les enseignants.

La formation, au travers du conseil de perfectionnement, définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. Le conseil de perfectionnement, dont la fréquence est annuelle, est un moment privilégié pour échanger et discuter sur l'évaluation des enseignements par les étudiants. Les résultats de ces évaluations ainsi que les autres indicateurs utiles (effectifs, taux de réussite, etc.) sont analysés par le conseil de perfectionnement. La composition du conseil de perfectionnement est équilibrée puisqu'on y retrouve les enseignants, les étudiants, les professionnels. Des modifications et des améliorations y sont proposées, en particulier en matière de suivi des étudiants montrant ainsi une réelle volonté de la formation à vouloir mettre en place une démarche d'amélioration continue. En outre, l'équipe pédagogique est à l'écoute des partenaires industriels pour adapter et améliorer les contenus des cours afin de répondre aux besoins du secteur de la logistique.

Conclusion

Points forts

- D'excellents résultats en termes de réussite étudiante et d'insertion professionnelle,
- Une professionnalisation bien adaptée à la finalité de la formation,
- Une pédagogie innovante par sa souplesse d'application et d'adaptabilité.

Points faibles

- Un faible adossement à la recherche,
- Une absence d'un référentiel de compétences,
- Une faible mobilité sortante.

Recommandations

- Renforcer l'équipe pédagogique en enseignants-chercheurs pour que la licence professionnelle ait un meilleur adossement à la recherche,
- Mettre en place un référentiel de compétences,
- Mener une réflexion sur la mobilité sortante des étudiants.

LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'INDUSTRIE : GESTION DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) mention *Métiers de l'industrie : Gestion de la production industrielle (GPI)* est une formation du département Qualité logistique industrielle et organisation (QLIO) de l'institut universitaire de technologie (IUT) Nice Côte d'Azur. Elle a pour objectif l'insertion professionnelle de ses étudiants dans les entreprises du secteur de la gestion de la production et de la qualité.

Cette formation est proposée en alternance à raison de 38 semaines en entreprise et 14 semaines à l'IUT, en partenariat avec le Centre de formation d'apprentis (CFA) Epure Méditerranée. L'inscription à la licence professionnelle *GPI* est conditionnée à la signature d'un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation. Chaque année, 15 étudiants suivent en moyenne la formation. Les enseignements théoriques sont dispensés au département QLIO de l'IUT Nice Côte d'Azur situé au cœur de la technopole Sophia-Antipolis.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence professionnelle *GPI* s'inscrit dans la continuité du diplôme universitaire de technologie (DUT) QLIO. Elle en constitue naturellement l'une de ses poursuites d'études avec la licence professionnelle *Management des processus logistiques (MPL)* qui est complémentaire, et avec laquelle elle mutualise deux tiers de ses enseignements. Les enseignements de la LP *GPI* sont orientés vers la gestion de production et la qualité. Elle n'a pas d'équivalent au niveau régional. Aucun exemple concret de moyens obtenus dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir (PIA) n'est mentionné.

La formation possède un partenariat avec l'organisme MEXPROTEC facilitant l'accueil d'un à deux étudiants mexicains par an. Quatre étudiants ont ainsi été accueillis dans le cadre de ce partenariat entre 2018 et 2021. L'équipe de direction loue la qualité de leur comportement et de leurs résultats. Si la formation propose un module de 30 heures d'anglais technique à ces étudiants, aucune mobilité sortante n'est rapportée dans le dossier.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche très limité. L'objectif professionnalisant de la formation la destine peu à une ouverture vers la recherche, ce qui peut apparaître en contradiction avec le pourcentage élevé de poursuite d'études. Il n'y a donc pas de formation à et par la recherche dispensée. Les enseignants-chercheurs sont minoritaires dans l'équipe pédagogique (quatre sur 15 intervenants) et ils ne délivrent que 40 % du volume horaire de la formation. Certains aspects de recherche appliquée peuvent cependant être abordés au cours de la formation (l'industrie 4.0 par exemple).

La licence professionnelle noue de nombreux liens avec le monde socio-économique régional. Les échanges avec les tuteurs entreprises (grâce à deux réunions annuelles, aux visites en entreprise), les enseignements délivrés par les professionnels (11 intervenants dispensant 50 % de volume horaire étudiant) et les discussions lors du conseil de perfectionnement maintiennent un lien fort avec les partenaires sociaux économiques du territoire. Ils sont renforcés par la collaboration avec le CFA Epure Méditerranée depuis le passage à l'alternance, par le partenariat très important avec l'Association France qualité performance (AFQP06) et par le réseau des anciens diplômés. Un volume horaire de 60 heures est consacré à la communication, au management de projet, aux aspects juridiques et internationaux de l'entreprise afin de préparer les étudiants à leur insertion professionnelle et leur apporter des notions sur l'entrepreneuriat.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation définit ses objectifs et son contenu mais n'a pas mis en place d'approche par compétences. Ses méthodes pédagogiques et les compétences associées aux modules dispensés ne sont pas clairement présentées. Il est juste mentionné l'acquisition de compétences opérationnelles au cours de la formation. L'acquisition des apprentissages est suivie tout au long de l'année grâce au livret électronique de suivi de

l'alternant « NetYparéo », rempli régulièrement par les apprentis eux-mêmes, les tuteurs entreprises et les tuteurs enseignants.

La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques. La totalité des enseignements est réalisée en présentiel et déclarés en travaux dirigés (TD). L'emploi de logiciels de gestion de production, l'utilisation de jeux pédagogiques et le travail sur des études de cas sont rapportés ainsi que des visites d'entreprises. Le niveau d'équipements des locaux est adapté avec notamment un hall de productique mis à la disposition des enseignants et des étudiants. Le mauvais état d'une partie des locaux est cependant rapporté dans le compte-rendu du conseil de perfectionnement.

La formation est soucieuse de permettre à ses étudiants d'avoir une bonne maîtrise de l'anglais, indispensable à une bonne intégration dans la plupart des entreprises de la technopole Sophia Antipolis et dans les entreprises régionales de parfumerie. Ainsi 30 heures d'anglais techniques sont dispensées au cours de la formation et les étudiants sont formés pour passer le *Test of English for International Communication (TOIEC)*. Un membre de l'équipe pédagogique est en charge des relations internationales et du partenariat avec l'organisme MEXPROTEC pour l'accueil d'étudiants mexicains.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont tout à fait adaptés aux publics de l'alternance et de la formation continue. Chaque année, une quinzaine d'étudiants sont inscrits en alternance dont au moins un en reprise d'études. Les demandes d'inscription en formation continue sont également les bienvenues mais elles restent assez rares. Le calendrier d'alternance est connu. Le suivi des apprentis est important : aux deux visites minimum en entreprise et à une réunion d'accueil des tuteurs entreprise en début d'année s'ajoutent deux soutenances des travaux de l'étudiant, une en milieu et une en fin d'année universitaire. La première permet de valider le projet tutoré, la seconde le stage.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation est bonne même si peu d'efforts sont déployés pour la dynamiser. Si la formation a à cœur de diversifier l'origine de ses étudiants, elle dispose cependant d'un important vivier de candidatures constitué par les étudiants du DUT QLIO. Ceux-ci représentent les trois quarts des étudiants inscrits. Les autres étudiants proviennent de brevet de technicien supérieur (BTS) et du dispositif MEXPROTEC. Les actions de communications restent donc limitées : présence à différents salons, à Studyrama et présentation au sein de l'IUT. Aucune communication ne semble être faite à destination des étudiants de licence générale. Plus de soixante candidatures sont reçues chaque année pour une capacité d'accueil de 15 places.

La formation a un taux de réussite proche de 100 %. Avec un seul échec sur 44 inscrits entre 2018 et 2021, la formation affiche un excellent taux de réussite. Le suivi rigoureux des alternants peut expliquer ce bon résultat.

Les responsables de la formation étudient avec précision l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de leurs diplômés six mois après leur diplomation. Ils disposent pour cela des chiffres fournis par l'établissement (Maison évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements) et par le CFA Epure Méditerranée. Les valeurs présentées pour la période 2018-2021 montrent, avec un taux de réponse un peu faible de 70 % en moyenne, que les diplômés sont en emploi (53 %) ou en poursuite d'études (40 %). La part importante de reprise d'études est surveillée par l'équipe de direction et n'est pas encouragée. Des chiffres d'insertion professionnelle à 12 mois et sur la nature des contrats signés et des postes occupés sur toute la période étudiée permettraient d'affiner cette analyse.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les moyens alloués à la formation sont en adéquation avec ses besoins. L'équipe de direction est composée des deux responsables des licences professionnelles GPI et MPL, d'une chargée des relations industrielles et d'une secrétaire. Elle travaille également avec l'équipe pédagogique et de direction du département QLIO de l'IUT. Elle bénéficie de la contribution du CFA et de celle de l'Association France qualité performance pour l'organisation de visites d'entreprise. Les intervenants professionnels étant majoritaires dans la formation, un dispositif d'accompagnement par des enseignants titulaires a été mis en place pour les accueillir et, le cas échéant, les aider dans la construction, le contenu et la forme de leur cours.

La formation réalise des enquêtes d'évaluation de ses enseignements mais le taux de réponse est faible. Elle est dotée d'un conseil de perfectionnement avec un compte-rendu bien détaillé. Le faible taux de réponse aux questionnaires d'évaluation (environ 20 %) s'explique par la soumission de ces questionnaires à distance (à cause de la crise sanitaire) qui ne contraint pas les étudiants à répondre. Le compte-rendu du conseil de perfectionnement proposé ne fait pas apparaître de difficultés particulières.

Conclusion

Points forts

- Un partenariat MEXPROTEC permet l'accueil d'étudiants mexicains,
- Des partenariats industriels favorisant la recherche de contrats d'alternance.

Points faibles

- De faible taux de réponses aux enquêtes d'insertion professionnelle,
- Des poursuites d'études trop nombreuses.

Recommandations

- Améliorer la qualité de l'insertion professionnelle : le taux élevé de poursuite d'étude interroge également. Il serait intéressant de connaître l'origine des étudiants choisissant de poursuivre par une autre formation, pour appréhender si la LP *GPI* ne serait pas considérée par les étudiants de DUT comme un tremplin vers la poursuite d'études.

LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'INFORMATIQUE : ADMINISTRATION ET SÉCURITÉ DES SYSTÈMES ET DES RÉSEAUX

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'informatique : administration et sécurité des systèmes et des réseaux (MI-ASSR)* est un diplôme qui vise à former à l'administration et la mise en réseau des systèmes informatiques sécurisés. Elle propose deux parcours *Cybersécurité (CYBER)* et *Administration et virtualisation des systèmes et des réseaux (ASUR)*, les deux partageant le même tronc commun. Ce diplôme est dispensé à l'université de Côte d'Azur en formation presque exclusivement en alternance sur le site de Sophia-Antipolis.

La LP MI-ASSR est intégrée au bachelor universitaire de technologie (BUT) *Réseaux et télécommunications* depuis la rentrée 2021.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La LP MI-ASSR est en adéquation avec la stratégie de formation de l'université de Côte d'Azur. Au sein de l'institut universitaire de technologie (IUT), elle correspond à une poursuite d'études au diplôme universitaire de technologie (DUT) *Réseaux et télécommunications (R&T)*. Elle est intégrée au BUT R&T porté par ce département depuis la rentrée 2021. La formation se positionne par rapport à ses partenaires locaux, régionaux et nationaux. Dans le cadre de cette formation, l'IUT entretient des partenariats avec deux Sections de technicien supérieur (STS) locaux. Au niveau de la région, elle sollicite le département R&T de Luminy Aix-Marseille université (AMU) comme centre de formation des instructeurs Cisco. Au niveau national, il existe 29 départements R&T.

L'ouverture à l'international n'est pas essentielle pour ce type de formation. Une réflexion est menée pour les mobilités sortantes. Cependant, la mise en place est rendue complexe par le régime de l'alternance.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. Six enseignants-chercheurs participent à la formation. Néanmoins, la place de la recherche semble limitée, alors que les thèmes abordés (sécurité, informatique verte, nuages) permettraient sans doute un positionnement un peu plus à la frontière.

La formation entretient des coopérations avec le monde socio-économique, en premier lieu dans le cadre de l'alternance. La proportion de professionnels intervenant dans la formation est de 40 % pour la dernière année universitaire.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La mise en place de l'approche par compétences a été ralentie par la pandémie. La validation repose sur une démarche plus traditionnelle par différents modes d'évaluation et l'attribution de crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)*.

Les pratiques pédagogiques sont assez classiques mais variées. Elles varient avec les différents contextes de travail, liés aux matières étudiées. L'alternance tient également une part non négligeable dans cette variété.

L'ouverture à l'international se fait en premier lieu via l'enseignement de l'anglais général et technique. L'inscription au *Test of English for International Communication (TOIEC)* pour les étudiants est prise en charge par le département.

La formation est presque exclusivement dédiée aux publics en alternance. 33 étudiants étaient inscrits en 2020 - 2021, 31 étant alternants, deux stagiaires en formation continue. La place de la formation continue est encore en discussion, en particulier pour son modèle économique.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation a été considérée. Les remarques de la précédente évaluation ont été prises en compte avec un regroupement de toutes les formations dans le domaine des réseaux informatiques. L'augmentation de l'attractivité peut être constatée par l'augmentation de la proportion d'étudiants détenteurs de diplômes universitaires de technologie (DUT) locaux (65 %) par rapport aux candidats ayant obtenu un brevet de technicien supérieur (BTS). La formation a reçu 170 candidatures en 2020-2021 et a admis 50 étudiants alors que sa capacité d'accueil était initialement de 36 étudiants. L'équipe est mobilisée pour développer et maintenir cette attractivité avec la participation à des événements comme des salons régionaux, des visites dans des lycées ou encore des journées portes ouvertes.

La formation suit la réussite de ses étudiants. Il est ainsi mentionné un taux de réussite de 95 % en moyenne sur les trois années évaluées (de 34 à 43 diplômés par an). Les étudiants sont suivis pendant leur *cursus* par un tuteur académique et un maître d'apprentissage en entreprise. L'étudiant est responsabilisé dans la gestion de son livret de suivi de l'alternant et sa capacité à s'autoévaluer.

La formation analyse l'insertion professionnelle et les poursuites d'études. Depuis de nombreuses années, le délégué du directeur de l'IUT aux LP a demandé aux responsables de formation de laisser l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) prendre en charge l'organisation des enquêtes du devenir des diplômés, à qui il avait demandé de faire en plus de l'enquête ministérielle à 30 mois, une enquête interne à six mois. À charge aux responsables de formation de sensibiliser leurs étudiants à l'importance de répondre à ces enquêtes. Une analyse rapide est effectuée annuellement en commission LP de IUT. Les résultats d'enquêtes sont transmis pour exploitation au sein des conseils de perfectionnement. Les données chiffrées et ordres de grandeur sont fournies en annexes, sur la base d'une enquête à six mois : pour la promotion de diplômés de 2019, 83,9 % sont en emploi, 9,7 % en étude et 6,5 % en recherche d'emploi (31 répondants pour 43 diplômés).

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les ressources humaines de la formation correspondent en 2021-2022 à sept permanents, enseignants et enseignants-chercheurs. La formation sollicite un intervenant contractuel du département informatique, ainsi que deux personnels techniques. Les mobilités sortantes ou l'accueil d'enseignants invités ne sont pas considérés. Le soutien, l'accompagnement ou la formation de l'équipe pédagogique ne sont pas indiqués. La soutenabilité de la formation n'est pas problématique, notamment du fait d'une certaine autonomie budgétaire. Il aurait été cependant intéressant que le dossier expose la part des ressources humaines nécessaires au regard des volumes d'enseignement.

La formation organise une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants. Les retours sont assez faibles : 5 en 2018-2019, 8 en 2020-2021 et 4 en 2019-2020. La formation organise des conseils de perfectionnement (CP). Les comptes rendus des trois dernières réunions du CP sont fournis, ainsi qu'un relevé de décisions.

Conclusion

Points forts

- Une intégration du monde professionnel dans la formation ainsi qu'un développement de l'alternance,
- Une très bonne réussite des étudiants,
- Une bonne visibilité au sein de l'établissement.

Points faibles

- Une faible intégration des blocs de compétences,
- Un manque de place accordé à la recherche,
- Des mobilités internationales pour les étudiants et éventuellement les enseignants difficiles à mettre en place.

Recommandations

- Mettre en place des blocs de compétences (en lien avec la 3^e année de BUT - BUT3),
- Intégrer la recherche au sein de la formation,
- Faciliter les mobilités sortantes, en particulier les stages à l'étranger.

LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'INFORMATIQUE : APPLICATIONS WEB

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'informatique : applications web (IMApp)* est ouverte en formation initiale et en formation continue. Cette formation est une licence professionnelle de reconversion au métier de webmaster. Elle permet à un public en réorientation, en reconversion et/ou non initié à l'informatique d'acquérir en un an des compétences recherchées dans le secteur d'activités du web.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement. La licence professionnelle *Métiers de l'informatique : Application web-IMApp (Informatique Multimédia Appliquée)* est une formation qualifiante accessible en formation initiale ou en formation continue. Elle est destinée à un public en reconversion ou en réorientation et répond à un besoin du marché de l'emploi. Elle ne nécessite pas de prérequis en connaissances techniques en informatique. Elle permet d'acquérir en un an des compétences dans le secteur d'activité du web et de l'informatique multimédia. Cette formation est en cohérence avec les autres licences professionnelles et s'inscrit dans les ambitions et les priorités thématiques de l'établissement.

La formation n'est pas ouverte à l'international. Ne faisant état d'aucun partenariat international spécifique, la licence ne compte aucune mobilité entrante comme sortante. Aucune politique ou action n'est envisagée. S'agissant du stage, la formation ne devrait pas empêcher mais inciter davantage les étudiants à se rendre à l'étranger, quitte à restreindre les destinations à des pays francophones.

La formation ne bénéficie d'aucun adossement à la recherche. Selon les années, deux à quatre enseignants-chercheurs interviennent dans cette formation mais aucune politique ni action n'est envisagée à plus ou moins long terme. L'essentiel de la pédagogie se fait en mode projet, ce qui permet de mixer l'approche classique des enseignements en présentiel avec des séances en distanciel. L'acquisition des compétences est articulée autour des projets et se fait alternativement en travail individuel et par équipe pour concevoir la rédaction d'un cahier des charges.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation. Seul un volume horaire de 94 heures est réalisé par deux enseignants-chercheurs, le reste de la formation est essentiellement portée par de nombreux professionnels, au nombre de 10, assurant un volume horaire de 252 heures. Ils interviennent sous forme de vacation dans cette formation. Ces professionnels apportent leur expertise et leur compétence du monde de l'entreprise et enseignent les aspects techniques relatifs aux outils informatiques dédiés aux secteurs du web et du multimédia. L'environnement et le fonctionnement de cette formation au cours de l'année favorisent la collaboration entre étudiants qui est la clé de voute du travail en agence web des petites et moyennes entreprises. Le stage obligatoire de 12 semaines, souvent prolongé, permet aux étudiants une première expérience indispensable avant l'entrée dans le milieu professionnel. Le taux d'insertion est satisfaisant.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. Les méthodes pédagogiques s'appuient sur des supports de cours et travaux dirigés accessibles sur Moodle. La formation étant articulée autour de compétences en relation avec la création de sites web, en conséquence la part des projets tutorés est très importante dans cette formation et l'évaluation des compétences se fait essentiellement par le biais des projets. Les projets tutorés permettent d'évaluer les compétences visées. La formation met à la disposition de ses étudiants une salle équipée et dédiée aux projets.

La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques. La formation a recours à des méthodes pédagogiques mixant les enseignements de manière classique en présentiel et en distanciel. La part des projets tutorés est très importante dans cette formation. Les projets tutorés permettent aux étudiants d'acquérir des compétences et aussi d'évaluer les compétences visées.

L'ouverture à l'international se manifeste principalement au travers de l'enseignement de l'anglais et des stages à l'étranger. Les contenus et les dispositifs de la formation permettent une certaine ouverture à l'international.

La formation propose 10 heures d'anglais axées sur le processus de recherche de stages et la présentation du travail effectué durant les projets tutorés et elle propose 30 heures dans des disciplines enseignées en anglais. La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle. Plusieurs étudiants ont effectué leur stage en Europe, aux USA et au Canada.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue. La formation est accessible en formation continue, ce qui permet à un public ne disposant pas de connaissances techniques préalables en informatique d'acquérir en un an des compétences dans les secteurs d'activités du web et de l'informatique multimédia.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics via les réseaux sociaux et diverses actions classiques. L'équipe pédagogique analyse le niveau d'études, l'origine géographique et aussi les origines disciplinaires des étudiants qu'elle recrute. L'équipe pédagogique de la formation est présente lors des journées portes ouvertes et des salons organisés par l'établissement. Parallèlement, la formation effectue un travail de suivi via le réseau social Facebook ainsi que le site web de la formation pour accroître sa visibilité et mesurer son attractivité.

La formation suit la réussite de ses étudiants. Le conseil de perfectionnement est le lieu et le moment privilégié pour analyser les résultats et le taux de réussite des étudiants de la formation. Les modifications et les aménagements proposés d'une année sur l'autre y sont débattus et analysés, ce qui permet à l'équipe d'avoir une vision cohérente de sa formation et de la réussite de ses étudiants.

La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi. La formation analyse la qualité de l'insertion professionnelle à partir des enquêtes de suivi de l'insertion professionnelle issues des services dédiés de l'université de Côte d'Azur (UCA). Il ressort qu'à l'issue de la formation 60 % des diplômés trouvent un emploi soit en contrat à durée déterminée (CDD), contrat à durée indéterminée (CDI) ou contrat d'apprentissage. Tous ceux qui occupent un emploi sont dans le secteur d'activité de la formation et la localisation de ces emplois est pour deux tiers dans le département des Alpes-Maritimes.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. Avec deux enseignants-chercheurs permanents, trois enseignants du second degré permanents et dix vacataires pour une capacité d'accueil de dix-huit étudiants, la formation dispose d'un bon taux d'encadrement.

Au travers du conseil de perfectionnement, la formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. Le conseil de perfectionnement qui se réunit une fois par an fournit une synthèse absconse pour des personnes non membres de l'équipe pédagogique. En effet, l'historique et le cadre des problématiques soulevées ne sont pas bien restitués. Néanmoins, des recommandations concrètes et des pistes d'amélioration de la maquette sont proposées. On ne peut qu'inciter l'équipe pédagogique à faire une synthèse moins sibylline afin de la rendre plus accessible et exploitable.

Conclusion

Points forts

- Une parité entre hommes/femmes,
- Une place cohérente au sein de l'université,

- Une bonne diversification pédagogique,
- Une réflexion sur la professionnalisation bien conduite,
- Un bon taux d'insertion professionnelle.

Points faibles

- Une absence de référentiel de compétences,
- Une absence de *syllabus*,
- Peu d'heures en anglais.

Recommandations

- Concevoir un référentiel de compétences,
- Élaborer un *syllabus*,
- Mener une réflexion sur la mobilité à l'international.

LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'INFORMATIQUE : CONCEPTION, DÉVELOPPEMENT ET TEST DE LOGICIELS

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'informatique : conception, développement et test de logiciels (MI-CTDL)* est un diplôme qui vise à former au développement informatique. Elle propose un parcours : *Développement d'applications mobiles (DAM)*. Ce diplôme est dispensé à l'université de Côte d'Azur (UCA) en alternance sur le site de Sophia-Antipolis. Cette licence professionnelle est désormais intégrée au bachelors universitaire de technologie (BUT) *Informatique*.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La LP MI-CTDL est en adéquation avec la stratégie de formation de l'université de Côte d'Azur. Au sein de l'institut universitaire de technologie (IUT), elle correspond à une poursuite d'études au diplôme universitaire de technologie (DUT) *Informatique*. La formation se positionne par rapport à ses partenaires locaux, régionaux et nationaux. La formation a été créée conjointement par le département Informatique de l'IUT, par le Polytech et par le département Informatique de l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences. Dans le cadre de cette formation, l'IUT entretient des partenariats avec certains lycées. De plus, des enquêtes sont menées auprès des partenaires professionnels, sous forme de questionnaire en fin d'alternance.

L'ouverture à l'international n'est pas essentielle pour ce type de formation. Il convient cependant de noter l'accueil d'étudiants étrangers (un par an durant les trois dernières années).

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. Des enseignants-chercheurs participent à la formation d'après le formulaire d'autopositionnement. Il est cependant dommage que les données ne soient pas renseignées, notamment sur le nombre d'enseignants concernés. De plus, la place de la recherche semble limitée, alors que les thèmes abordés (développement, mobilité) permettraient sans doute un positionnement un peu plus à la frontière.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique. Elle a développé des coopérations avec le monde socio-économique, en premier lieu dans le cadre de l'alternance. Le volume d'enseignements dispensés par des professionnels est de 240 heures en 2020-2021.

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'approche par compétences n'est pas en place selon le nouveau format par blocs de compétences. La présentation proposée suggère en effet un fonctionnement selon le précédent système, par unités d'enseignements et modules. La valorisation des compétences acquises en dehors du diplôme pendant les temps en entreprise correspondent à un quart des crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)* - 15 sur 60.

La diversification des pratiques pédagogiques est assez conventionnelle avec une approche classique par projets intégrant travail en équipe et soutenances. L'alternance, sans que cela soit mentionné dans le dossier, tient sans doute également une part non négligeable et contribue à la variété des pratiques pédagogiques.

L'ouverture à l'international se manifeste surtout au travers de l'enseignement de l'anglais général et technique. À l'issue de la formation, les étudiants passent le *Test of English for International Communication (TOIEC)*. Les mobilités sortantes ou l'accueil d'enseignants invités ne sont pas considérés.

La formation est exclusivement dédiée aux publics en alternance. 24 étudiants étaient inscrits en 2020-2021. À noter que dans le cadre de leur reconversion, des candidats peuvent être admis en formation continue, avec un stage en fin de *cursus*.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation est en baisse, le dossier indiquant une diminution du nombre de candidatures. Ces candidatures ont atteint un pic en 2016-2017 (43), se sont maintenues autour de 30 durant la période évaluée, et ont soudainement chuté depuis la rentrée 2021 pour s'établir à 22 seulement (année de l'intégration dans la 3^e année de BUT - BUT3 - comme parcours). L'équipe participe à des salons ainsi que des visites dans des lycées; elle réalise une campagne de communication à l'aide du publipostage.

On ne sait pas si la formation suit la réussite de ses étudiants. Les données ne sont pas complétées dans le tableau. Seul le compte-rendu du conseil de perfectionnement analyse des données de suivi pour une période hors évaluation (2021-2022). On y apprend que le suivi est alors assuré par un maître d'apprentissage, un tuteur pédagogique, un livret de suivi et deux visites par an (comme cela se pratique habituellement avec les alternants).

La formation analyse l'insertion professionnelle et les poursuites d'études. Les responsables de formation organisent des enquêtes à six mois. Mais les résultats fournis sont incomplets.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les ressources humaines de la formation en 2021-2022 en permanents, enseignants et enseignants-chercheurs ou non-permanents, ne sont pas détaillées. Il est indiqué une part importante des enseignements dispensée par des intervenants du monde professionnel (mais cela n'est pas quantifié). Le soutien, l'accompagnement ou la formation de l'équipe pédagogique est indiqué sous forme de participation à des formations Moodle.

La formation organise une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants. Les retours sont corrects à l'exception de 2019-2020 (impact de la pandémie ?) : 18 en 2018-2019, 8 en 2020-2021 et 17 en 2019 - 2020. La formation organise des conseils de perfectionnement, avec des pistes d'amélioration, en particulier la communication pour augmenter la visibilité de la formation. Le compte-rendu de la réunion du 31 mars 2022 est fourni.

Conclusion

Points forts

- Une intégration du monde professionnel dans la formation ainsi qu'un développement de l'alternance,
- Une prise en compte de la formation continue,
- Un travail très complet du conseil de perfectionnement en mars 2022.

Points faibles

- Des données trop fréquemment incomplètes (ressources humaines, nombre de candidatures, insertion professionnelle notamment),
- Une faible intégration des blocs de compétences,
- Une faible place de la recherche,
- Une baisse de la visibilité de la formation.

Recommandations

- Compléter les indicateurs pour permettre une meilleure compréhension de la formation,
- Mettre en place les blocs de compétences (en lien avec le BUT3),
- Intégrer la recherche au sein de la formation,
- Analyser les effets de l'intégration de la LP au BUT informatique, notamment au niveau de l'attractivité et ajuster la communication afin d'améliorer la visibilité.

LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'INFORMATIQUE : SYSTÈMES D'INFORMATION ET GESTION DE DONNÉES

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'informatique : systèmes d'information et gestion de données (MI-SIGD)* est un diplôme qui vise à former au développement informatique. Elle propose un parcours : *Internet des objets, technologie, infrastructure et applications (IOTIA)*. Ce diplôme est dispensé à l'université de Côte d'Azur en formation par alternance sur le site de Sophia-Antipolis. Cette licence professionnelle est désormais intégrée au bachelor universitaire de technologie (BUT) *Informatique*.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La LP MI-SIGD est en adéquation avec la stratégie de formation de l'université de Côte d'Azur (UCA). Au sein de l'institut universitaire de technologie (IUT), elle correspond à une poursuite d'études du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Informatique*. Elle est intégrée au BUT *informatique* depuis la création de ce diplôme à l'UCA. La formation se positionne par rapport à ses partenaires locaux, régionaux et nationaux. La formation accueille des étudiants de DUT (dont la provenance n'est pas précisée), ainsi que de 2^e année de licence (L2) et de brevet de technicien supérieur (BTS). Des conseils de perfectionnement sont organisés avec notamment des entreprises participant à la formation et des enquêtes sont réalisées auprès des partenaires industriels locaux. La formation intègre les enjeux du développement durable en ayant fait le choix du zéro papier.

L'ouverture à l'international n'est pas essentielle pour ce type de formation.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. Six enseignants-chercheurs participent à la formation favorisant une place de la recherche assez naturelle dans les enseignements et dans les projets.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique. La formation entretient des coopérations avec le monde socio-économique, en premier lieu, via l'alternance. La proportion de professionnels intervenant dans la formation est de 50 % pour la dernière année universitaire.

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'approche par compétences est en cours de mise en place (phase de définition).

Les pratiques pédagogiques sont assez classiques, avec une approche par projets intégrant travail en équipe et soutenances. L'alternance, sans que cela soit mentionné, tient sans doute également une part non négligeable dans cette diversification des pratiques pédagogiques. La formation dispose également de matériels variés et a mis en place des outils pour le travail à distance, notamment pour permettre une continuité de service durant la période de confinement.

L'ouverture à l'international se fait en premier par l'enseignement obligatoire de l'anglais et l'inscription au Test of English for International Communication (TOIEC). Les mobilités sortantes ou l'accueil d'enseignants invités sont utilisés. Le responsable de la formation a bénéficié d'une mission dans le cadre d'Erasmus Mundus. Un enseignant-chercheur de l'université d'Arles a été invité.

La formation est exclusivement dédiée aux publics en alternance. 11 étudiants étaient inscrits en 2020-2021. À noter que le calendrier est pensé pour accueillir un public en formation continue avec adaptation des projets et stages dans ce cas.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation est en baisse, comme l'indique l'effectif en diminution : 17, 15 et 11 étudiants inscrits respectivement en 2018-2019, 2019-2020 et 2020-2021. Cela est cohérent avec le nombre de candidatures également en baisse 48, 45 et 43 sur la même période. L'équipe participe à des salons ainsi que des visites dans des lycées et réalise une campagne de communication à l'aide du publipostage.

La formation suit la réussite de ses étudiants via le taux de pression fourni par la composante. Les données communiquées indiquent une baisse de la réussite, à pondérer avec la réduction des effectifs, notamment concernant le nombre d'étudiants ayant validé tous les crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)*. Celui-ci est passé de 15 à 7 puis 6 sur la période étudiée.

La formation analyse l'insertion professionnelle et les poursuites d'études. Les responsables de formation organisent des enquêtes à 6 et 30 mois. Seuls des résultats à 6 mois sont fournis, avec des taux de réponse de 60 % en 2018-2019 et 93 % en 2019-2020.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les ressources humaines de la formation en 2021-2022 correspondent à 6 enseignants-chercheurs, 2 enseignants du second degré et 9 vacataires, ce qui est suffisant au regard du nombre d'étudiants répartis en groupes de travaux dirigés (TD). Le soutien, l'accompagnement ou la formation de l'équipe pédagogique sont indiqués, sous forme de participation à des formations Moodle.

La formation organise une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants, en se basant sur un processus harmonisé proposé par un service central de l'université. Les retours sont au nombre de 14 en 2019 - 2020. Ils sont de 0 en 2018-2019 et le nombre n'a pas été communiqué pour 2020-2021, sans doute non évalué car probablement inférieurs à 7 étudiants, pour respecter le Règlement général sur la protection des données (RGPD). La formation dispose d'un conseil de perfectionnement et d'orientation partagé avec la LP MI-CDLT, des pistes d'amélioration sont indiquées, en particulier la communication pour augmenter la visibilité de la formation et l'incitation des étudiants à répondre aux enquêtes.

Conclusion

Points forts

- Une intégration du monde professionnel dans la formation ainsi qu'un développement de l'alternance,
- Une prise en compte de la formation continue,
- Une bonne place de la recherche.

Points faibles

- Une baisse du nombre d'inscrits,
- Un suivi de parcours des étudiants à améliorer,
- Une faible intégration des blocs de compétences,
- Pas de conseil de perfectionnement au niveau de la mention.

Recommandations

- Renforcer les effectifs,
- Améliorer le suivi des étudiants, notamment en vue de la transition vers la 3^e année de BUT (BUT3) et pour la fidélisation des étudiants en 2^e année de BUT (BUT2),
- Mettre en place des blocs de compétences (en lien avec le BUT3 informatique),
- Mettre en place un conseil de perfectionnement.

LICENCE PROFESSIONNELLE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS) – SANTÉ, VIEILLISSEMENT ET ACTIVITÉS PHYSIQUES ADAPTÉES

Établissement

Université Côte d'Azur

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) Santé, vieillissement et activités physiques adaptées* est une formation suspendue. Elle est ouverte à partir d'un niveau bac+2 ou équivalent. La formation permet de répondre aux besoins en lien avec le vieillissement de la population, notamment depuis l'inscription de la prescription d'activité physique adaptée dans le cadre de la loi de modernisation du système de santé (loi n° 2016-41 du 26 janvier 2016 - Article 144).

La formation concerne le secteur du réentraînement et du bien-être auprès d'un public senior. Elle a pour objectif de former des professionnels de l'activité physique adaptée, spécialisés dans le vieillissement (secteur du soin et du bien-être), ainsi que des spécialistes du maintien de l'autonomie.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation a une place cohérente dans l'offre de formation de l'université de Côte d'Azur (UCA) et s'appuie sur le Programme d'investissements d'avenir (PIA) 3 de l'établissement. Une passerelle avec la licence *Psychologie* et les brevets de techniciens supérieurs (BTS) est en cours de développement. En cohérence avec les autres formations en STAPS de l'université, la formation intègre une approche pluridisciplinaire et holistique.

Le cursus n'est pas organisé pour être ouvert à l'international et n'accueille aucun étudiant en mobilité entrante ou sortante.

La formation, assurée en partie par des enseignants-chercheurs, dispense 30 heures équivalent travaux dirigés dédiés spécialement à la formation à et par la recherche.

La formation n'est pas en lien avec le monde socio-économique. Il n'y a aucune indication sur le nombre de professionnels qui interviennent dans la formation, ni sur le nombre d'heures enseigné par ces derniers. La formation prépare à l'insertion professionnelle sur la base d'enseignements dans une unité d'enseignement (UE) dédiée (60 heures de travaux dirigés - TD).

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation est construite par blocs de compétences clairement identifiés et s'appuie sur le PIA 3 de l'établissement. La formation ne propose pas de travaux pratiques (TP) et il n'est pas fait mention dans la maquette d'heures au niveau des UE stage et projet tutoré. La mention met en œuvre différentes modalités pédagogiques comme l'approche par projet, la pédagogie inversée, l'étude de cas, la mise en situation ainsi que l'évaluation par les pairs.

La formation est dispensée dans des lieux variés. En conséquence du faible adossement de la formation à la recherche, les étudiants ne disposent pas d'un accès direct à des locaux de recherche scientifique.

Les modalités de suivi des étudiants ne sont pas détaillées.

La formation est ouverte à l'alternance grâce notamment à un aménagement hebdomadaire spécifique des enseignements. Cela concerne 20 % de l'effectif de la mention, soit un ou deux étudiants.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation souffre d'un manque important d'attractivité. Le nombre d'inscrits est faible : 10 en 2018-2019 et 8 en 2019-2020 et 2020-2021. Il faut également noter un nombre conséquent d'abandons en cours de cursus (3 sur 10 en 2020-2021). Ceci est paradoxal car les demandes dans le domaine de la prévention du vieillissement devraient être conséquentes dans la région.

La formation ne dispose pas des indicateurs suffisants pour suivre son attractivité et la réussite des étudiants (aucune information n'est disponible quant à la validation des crédits *European Credit Transfer and Accumulation System - ECTS*).

La mention ne dispose pas d'indicateurs de professionnalisation à 30 mois. À 6 mois, les données indiquent une poursuite d'étude pour environ 30 % de l'effectif entre 2018 et 2020. Sur cette même période, environ 30 % sont en recherche d'emploi à 6 mois. Ces données indiquent qu'environ 60 % des diplômés ne sont pas en emploi à 6 mois. D'après l'Observatoire de la vie étudiante et de l'insertion professionnelle (OVE-IP) de l'UCA, la moitié des répondants de 2020 est dans un emploi qui ne correspond pas à la formation (à nuancer du fait du faible nombre de répondants). Les indicateurs de professionnalisation sont à la limite des références en vigueur concernant les LP.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation n'indique pas le nombre total d'enseignants (enseignants et enseignants-chercheurs) permanents intervenant dans la formation, ni le nombre total d'enseignants temporaires (attachés temporaires de recherche - ATER -, contractuels, vacataires). Dans ces conditions, il est difficile d'émettre un avis concernant l'adéquation ou non des ressources humaines pour cette mention. L'équipe de responsables a été renouvelée et l'équipe impliquée dans le portail fonctionne avec une charge d'enseignement de 8000 heures complémentaires. Ce dernier point pose la question de la soutenabilité de la formation. Plusieurs membres de l'équipe pédagogique ont pu suivre différentes formations didactiques et pédagogiques (par exemple, diplôme universitaire - DU - Enseigner à l'UCA).

La formation dispose d'un conseil de perfectionnement qui durant le contrat a intégré uniquement les membres de l'équipe pédagogique. L'équipe envisage une ouverture vers le cursus de psychologie et les BTS.

Conclusion

Points forts

- Une formation appuyée sur le PIA3 de l'établissement,
- Une construction des attendus de la mention sur la base de bloc de compétences,
- Un domaine du vieillissement qui correspond à un besoin de la région.

Points faibles

- Un adossement à la recherche très limité,
- Un manque d'attractivité de la formation,
- Une professionnalisation (à six mois) paradoxalement limitée alors qu'il y a des besoins,
- Une composition du conseil de perfectionnement qui ne correspond pas au cadrage.

Recommandations

- Renforcer très significativement l'adossement à la recherche de la formation,
- Repositionner la formation afin d'être en phase avec les besoins de son écosystème : la mention manque d'attractivité et son degré de professionnalisation à six mois est limité alors qu'il y a un besoin dans ce secteur au niveau régional,

- Travailler en profondeur les contenus et l'organisation pédagogique en collaboration étroite avec les professionnels, les entreprises ainsi que les structures qui proposent des services dans le secteur pour faire correspondre la formation avec les attendus du monde du travail,
- Instaurer un conseil de perfectionnement structuré selon le cadrage.

Observations de l'établissement

Jeanick BRISSWALTER
Président

Grand Château
28 avenue Valrose
BP2136
0613 Nice cedex2

Nice, le 9 février 2023

Madame la Directrice du département des formations du Hcéres

Nous tenons, en préambule, à remercier les comités pour le travail d'analyses réalisé et leurs remarques constructives.

L'établissement est conscient de la nécessité de fiabilisation des données de pilotage. Ainsi l'établissement participe déjà au projet SIROCCO, Système d'information décisionnel communautaire, qui nous permettra prochainement de disposer de tableaux de suivi pour l'ensemble des formations intégrant l'ensemble des données nécessaires.

Nous regrettons que, pour l'évaluation du premier cycle, une erreur interne de transmission de fichiers a conduit à avoir comme point faible: « Une approche par compétences partiellement déployée, » ce qui n'est absolument pas le cas en licence. En effet dans le cadre de notre projet NCU L@UCA. Il y a bien 26 sur 28 formations de licence qui ont rédigé un référentiel de compétence.

Enfin, la mobilité internationale des étudiants de second et surtout de premier cycle est identifiée comme un point faible malgré les nombreuses opportunités existantes. Nous travaillons pour y remédier notamment avec la mise en place des actions suivantes : réorganisation complète de la Direction du Développement International et Europe, création d'un parcours d'aide à la mobilité sortante, tutorat de mobilité, gestion des mobilités sous MoveOn, formation et partage de bonnes pratiques des personnels, budget mobilité sortante en hausse, mise en place de partenariats privilégiés (dont le programme de mobilité interne à l'Université européenne Ulysseus) et de doubles diplômes. Le déploiement trop lent de ces actions, conjugué avec une période COVID suivie de la crise économique, n'a pas permis de redresser ces indicateurs avant la fin de cette période d'évaluation mais nous espérons que l'ensemble de ces mesures porteront leur fruit lors du nouveau contrat quadriennal (les indicateurs sont déjà en hausse sur cette année universitaire).

Bien à vous,

Le Président d'Université Côte d'Azur



Professeur Jeanick BRISSWALTER



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)